

Vous et Votre Mac

faites le plein de solutions !

DiskStudio, iPartition, VolumeWorks

Les nouveaux utilitaires de partitionnement valent-ils le coup ?

Mac et télévision

Enregistrez la TNT sur votre disque avec l'EyeTV 410 d'Elgato

mensuel / #5 / mai 2005

spam

ne le laissez plus passer !



- ▷ Les techniques d'interception
- ▷ Comment vous protège votre logiciel de mail
- ▷ Renforcez vos défenses avec des filtres dédiés

MAC OS X

- Protégez votre Mac grâce à l'Open Firmware
- Comment Panther et Tiger indexent le contenu de vos disques durs
- Découvrez la puissance des actions de dossiers

OPTIMISATION

- Utilisez mieux Apple Mail
- Lisez les PDF avec Aperçu ou Reader 7
- Offrez des plug-in à iMovie...
- ...et des goodies à GarageBand

ATELIERS

- Montez un mini-standard téléphonique
- Recyclez un disque IDE en externe
- Corrigez vos images avec les niveaux
- Pilotez votre Mac avec un téléphone BT

Concevez un modèle de lettre d'information avec les seuls outils de mise en page de... Pages

France métropole : 5,50€ • DOM-TOM, Belgique : 6,50€ • Suisse : 12FS

L 11206 - 5 - F : 5,50 €





Les plus grandes entreprises nous font confiance !

Tel 01 41 06 59 70 - Fax 01 47 37 25 26

contact@krystena.fr

krystena

Le Service au-delà du Service...

Ecrans Apple

30"
2398€ ht
2868 ttc



23"
1498€ ht
1791,61 ttc

20"
838€ ht
1002,25 ttc

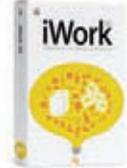
Mac Mini

G4 1,25Ghz 256Mo 40 Go Combo
416€ ht / 497,54 ttc

G4 1,42Ghz 256Mo 80 Go Combo
498€ ht / 595,61 ttc



iSight
122€ h.t. 145,91 ttc



iWork
72€ ttc
60,20 € h.t.
Dispo sur Stock

Technique

Service technique

Installation.
Paramétrage.
Configuration Réseau.
Configuration Internet.
Intervention Sous 4 heures,
Sous 8 heures, Le Week -End.

Atelier

Réparation Express en Atelier.
Réparation Matériel Hors Garantie.
Récupération de Données.
Réparation , nettoyage d'imprimantes.

Services

Ingénierie - Maintenance

Gestion de Parc, Serveur.
Gestion de Serveur.
Mise en Place de Réseau.
Sécurisation.
Sauvegarde.
Contrat Régie.
Contrat de Maintenance.
Contrat de Services à la Carte.
Dépannage (sous 4 h et 8 H).
Récupération de Données.

Gestion informatique

Organisation de Projet.

Evaluation, Méthode, Délai, Charge, Coûts.

Migration.

Audit, Planification, Migration.

Planifier.

Organiser, Suivre, Contrôler, Maîtriser.

Formation.

Formation Administrateur, Formation Utilisateurs, Assistance, Transfert de compétence.

Maintenance.

Logiciel Serveur, Serveur, Réseau, Télémaintenance

iBook G4 1,2 G-12"-256Mo-30Go-Combo
+ La Robe 832€ ht / 995,07 ttc

iBook G4 1,33 G-14"-256Mo-60Go-Combo
+ La Robe 1082€ ht / 1294,07 ttc

iBook G4 1,33 G-14"-256Mo-60 Go-SD-R.
+ La Robe 1252€ ht / 1497,39 ttc



PowerBook 1,5Ghz 12"
512Mo-60Go Combo +
La Robe 1252€ ht / 1497,39 ttc

PowerBook 1,5 Ghz 15"
512Mo-80Go Combo +
La Robe 1638€ ht / 1959,05 ttc

PowerBook 1,67 Ghz 17"-512 Mo-100Go SD + La Robe 2208€ ht / 2640,77 ttc

PowerBook 1,5 Ghz 12"
512Mo-60Go SD +
La Robe 1412€ ht / 1688,75 ttc

PowerBook 1,67 Ghz 15"
512 Mo-80Go SD +
La Robe 1882€ ht / 2250,87 ttc

102ht
121,99 ttc

Airport Express

Borne Airport Express Offerte !

PowerBook 1.5Ghz 512Mo 15" 80 Go SD*
+ 1729€ ht
2068 ttc



La RobeBe-ez Offerte !

Pour tout achat d'un iBook ou d'un Powerbook *



* Sauf ancienne génération.

iMac G5

1,6Ghz 17"-256 Mo-80Go-Combo
1068€ ht / 1277,33 ttc

1,8Ghz 17"-256 Mo-80Go SD
1242€ ht / 1485,43 ttc

1,8 Ghz 20"-256 Mo160Go-SD
1568€ ht / 1875,33 ttc



Final Cut Express HD
228€ ht
272,69 € ttc

www.krystena.fr

Krystena, Centre d'Expertise Informatique !

HP Graphics
Professional Partner
Partner Select Xerox

Apple Center
*Nouvelle Génération

Centre de Services Apple
Centre de Maintenance
Techniciens Qualifiés Apple

Expo Apple
Toute l'année

New Store®

Show Room
de 100 m2



Tel. 01 41 06 59 70 Fax 01 47 37 25 26

Suivez l'actualité Krysténa sur www.krystena.fr

iPod Mini



4Go **208€ ttc**
6Go **258€ ttc**

iPod Mini "Équipement Intégral"



Le câble USB et Firewire,
Le chargeur Secteur, les écouteurs,
CD Itunes Mac/PC et **la chaussette Apple !**

iPod Mini 4Go 208€ ttc *

iPod U2
374€ ttc



**Un Chaussette
Apple Offerte**
avec chaque iPod
acheté au New Store !
Sauf iPod Shuffle



iPod Shuffle

512Mo **88€ ht 105€ ttc**
1Go **129€ ht 154€ ttc**



**Un Mac acheté
+ Microsoft Office 2004
= de 100 € TTC
à 200 € TTC**
de remise immédiate
sur votre facture !



iPod

Vos Musiques dans la poche
20Go **328€ ttc**



iPod Photo

Votre Musique et 25000
photos dans votre poche
30Go **388€ ttc**
60Go **488€ ttc**

Gamme Axio



HardPack fuse Noir
108€ ttc

Quark 6.5

1499 € ht
1792,80 € TTC Màj de 3,4,5 vers 6.5
359 € ht 459,36 € TTC



Phaser 8400 Xerox

Performances et
avantages Couleurs

24 pages mn
en couleur



8400 N
888€ h.t.
1062 ttc

"Tiger"



Réservez le dès aujourd'hui
sur www.krystena.fr

512 Mo de Ram Offert

avec votre PowerMac
ou 1 Go Offert
avec votre PowerMac
et 1 Ecran Apple



1,8Ghz-256 Mo-80Go-SD **1182€ ht / 1413,67 ttc**
2x1,8Ghz-256 Mo-80Go-SD **1618€ ht / 1935,13 ttc**
2x2Ghz-512 Mo-160Go-SD **2018€ ht / 2413,53 ttc**
2x2.5Ghz-512Mo-160Go-SD **2398€ ht / 2868,01 ttc**

Chaque jour nos promos sur www.krystena.fr

Métro Ligne 3, sortie Louise Michel
(New Store à 200 mètres)
Parking de Levallois
Gratuit 1 heure.

Demandes de devis par :
Téléphone : 01 41 06 59 70
Fax : 01 47 37 25 26
ém@il : devis@krystena.fr

26 rue Carnot, 92300 Levallois Perret
Tel. 01 41 06 59 70 - Fax 01 47 37 25 26
Ouvert du Lundi au Samedi
de 10h30 à 13h30 et 14h 30 à 18h30 .

* Les prix sont indiqués sans taxes. Un montage de 25% est déjà inclus pour tous nos clients. Les photos et les caractéristiques sont des constructions.
Les prix sont différents selon les conditions de vente. Les ventes sont effectuées en TTC et les conditions sont disponibles en magasin.
Les prix sont indiqués hors taxes.
Les garanties applicables sont celles des Constructeurs. Apple et le Logo Apple et Macintosh sont des marques déposées d'Apple Computer Inc.
Tous les Manages chez appartenant à leur propriétaire respectif. New Store marque déposée Krysténa.

www.krystena.fr

Édito Bienvenue à nos amis belges !



Tiger... Sortira en avril ou ne sortira pas ? Fin mars, les « sites de rumeurs » se sont soudain agités. Prenant à contre-pied la tradition, Think Secret, relayé par AppleInsider (à moins que ce ne fut l'inverse), ont annoncé qu'Apple ferait une conférence de presse le... 1^{er} avril pour lancer officiellement Tiger et préciser une sortie commerciale de Mac OS X 10.4 avant la fin du même mois. Las, me voici le 11 avril devant mon Mac à boucler *VVMac #5* et pas de Tiger à l'horizon.

Et alors ? Certes, Tiger propose des technologies intéressantes pour l'utilisateur de Mac OS X - Spotlight, Dashboard - et beaucoup d'améliorations dans tous les logiciels livrés avec le système... Que vous soyez débutant ou utilisateur confirmé, créatif du dimanche ou professionnel, ces outils constituent un vrai « plus » en termes de confort d'utilisation, de simplicité d'accès aux données et de facilité de mise en œuvre des applications. Mais si on y regarde de plus près, passé le premier jour de découverte, je me rends compte que tout cela ne mérite pas tant d'excitation.

Je ne pense pas être un affreux blasé ; simplement, les concepteurs de systèmes d'exploitation, Apple, Microsoft ou ceux qui développent des Unix, ne font que broder autour des mêmes concepts inventés par le Parc, l'institut de recherches de Xerox, vers la fin des années 70. Recherches sur lesquelles Apple a su surfer depuis vingt ans, entraînant les autres dans son sillage. Nous vivons toujours dans cette ère-là... Avant de partir à la retraite, j'aimerais bien être bluffé encore une fois ! Avec ce numéro 5, *Vous et Votre Mac* arrive enfin en Belgique. Bienvenue donc à nos amis belges et pardon d'avoir repoussé si longtemps cette rencontre. Nous ouvrons aussi l'abonnement aux habitants des DOM-TOM et le proposerons bientôt pour la Suisse et la Belgique. Nous vous en tiendrons informés via notre site *Vous et Votre Mac* (www.vvmac.com), sur lequel vous trouverez un index de recherche dans les anciens numéros et les coupons d'abonnement au mag' et d'achat du CD-Rom des PDF des numéros 1, 2 et 3. Imprimez-les plutôt que de découper les pages de *VVMac*. Bonne lecture. Bonne pratique !

Bernard Le Du (bledu@vvmac.com)

Vous et Votre Mac paraît chaque mois : ne manquez pas notre #6 en kiosque fin mai

Vous et Votre Mac

Faites le plein de solutions !

Vous et Votre Mac
www.vvmac.com

Directeur de la publication :

Alain Lalisse

Rédaction :

e-mail : redac@vvmac.com

Rédacteur en chef :

Bernard Le Du

Rédacteur en chef adjoint :

Alain Lalisse

Ont également collaboré :

Vincent Absous, Alynpiér, Jean-Jacques Ardoine, Jean-Louis Battaler (secrétaire de rédaction), Frédéric Blaison, Nicolas Klingsor, Mathieu Lavant, Alain Sardes, André Sterpin, Jean-Christophe Vignes.

Photo de couverture : Alain Lalisse. Autres illustrations et photos : tous droits réservés.

Publicité :

DIGICIA MEDIA

Angélique Mermet

Tél. : 01 40 33 79 56

angelique@vvmac.com

Vente au numéro :

Contact réservé aux

dépositaires de presse :

AE Media Olivier Le Potvin

Tél / Fax : 01 49 76 05 31

Prix du numéro France

métropolitaine : 5,50 €

(dont TVA à 2,10%)

Abonnement :

Vous et Votre Mac

howtodo publishing

114, rue des Pyrénées

75020 Paris

abo@vvmac.com

Abonnement France

Métropolitaine 11 numéros : 48 €.

DOM-TOM : 60,50 €. Offres

d'abonnement pages 85 et 104.

Distribution Kiosque France :
MLP

Imprimeur : BOCCIA

Via Tiberio Claudio Felice, 7

84131 Salerno, Italie.

Imprimé en Union européenne

Printed in European Union

Commission paritaire :

0307K86157

Dépôt légal à parution

ISSN : 1771-7108

Vous et Votre Mac est

une publication de la société

howtodo publishing SAS

au capital de 37 000 €

Siège social : 114, rue des

Pyrénées 75020 Paris, France

Tél. : 08 70 33 37 38

RCS Paris B 479 017 857

SIRET 479 017 857 00018

Président : Alain Lalisse

Principaux actionnaires :

Alain Lalisse, Bernard Le Du,

DIGICIA Media SAS

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, qu'elle soit intégrale ou partielle, quels qu'en soient les procédés, supports ou médias, est strictement illicite et interdite sans consentement de la société howtodo publishing SAS, sauf, conformément aux alinéas 2 et 3 de l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, ou les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration © howtodo publishing 2004. Crédit photo et copyright, tous droits réservés. Les prix mentionnés dans les pages de ce magazine sont TTC, sauf mention HT. Ils sont donnés à titre purement indicatif, susceptibles de changements à tout moment et ne sont là que pour fournir une indication approximative des prix pratiqués sur le marché. Les adresses postales ou Internet de courriel ou de site sont susceptibles d'arrêt ou de changement à tout moment ; le magazine ne saurait en être tenu responsable. Elles ne sont données ici qu'à titre d'information.

Sommaire



TRUCS & ASTUCES

- ▶ Questions techniques et astuces 6

À SAVOIR

- ▶ Tiger supporte les écrans pivotants 14
- ▶ Adobe CS2, mise à jour majeure au prix fort 14
- ▶ Sony PSP, un compagnon pour votre Mac ? 15
- ▶ Trouvailles : iPhoto Extractor, iCal Calendar Clock, iCalPrinter, PicturePop Pro CM 16
- ▶ Des livres et des sites 18

PRISES EN MAIN

- ▶ DiskStudio (Micromat/Tri-Edre) 20
- ▶ iPartition (Coriolis Systems) 20
- ▶ VolumeWorks (SubrosaSoft) 20
- ▶ Souris BTMicro (Macally) 23
- ▶ EyeTV 410 (ElGato) 24
- ▶ Tous Comptes Faits Pro 4 (Innomatix) 25
- ▶ Télécommande Wonder Remote II (ATI) 26
- ▶ Graveur DVD (LaCie) 27
- ▶ MLayout 2 (SoftMagic/Trias) 28
- ▶ iView MediaPro (iView/Apacabar) 30
- ▶ Dragon Burn (NTI) 32

DOSSIER

- ▶ **Spam : ne le laissez plus passer !**
Conseils et astuces pour vous protéger contre les courriers indésirables. Les techniques et une sélection de logiciels et d'utilitaires pour lutter efficacement 34

MAC OS X

- ▶ Améliorez votre interface utilisateur avec des menus configurables 44
- ▶ Interdisez toute entrée sur votre Mac à l'aide d'Open Firmware 49
- ▶ Indexez efficacement vos fichiers avec Panther (et Tiger) 52
- ▶ Par la magie d'AppleScript, rendez vos dossiers intelligents 54

OPTIMISER

- ▶ Apprenez à bien utiliser votre logiciel de messagerie Apple Mail 56
- ▶ Dynamisez vos films iMovie grâce à notre sélection de plug-in 62
- ▶ Lisez les éditions numériques de *VVMac* avec Aperçu et Adobe Reader 7 66

Web www.vvmac.com

Le site de *Vous et Votre Mac* existe avant tout pour vous informer de la vie du magazine. Vous y consulerez les sommaires, téléchargerez des ressources nécessaires à la réalisation de certains articles pratiques ou interrogerez l'index en ligne pour retrouver un article publié dans un numéro passé. Nous vous proposons aussi en ligne les coupons d'abonnement pour vous éviter de découper le magazine. Répondez à notre *Enquête lecteurs permanente* pour nous aider à améliorer *VVMac* ou rendez-vous sur le forum pour échanger avis et idées avec la rédaction ou partager vos trucs et astuces avec d'autres lecteurs.



- ▶ Des goodies pour créer votre musique avec GarageBand 69
- ▶ Conseils et astuces pour mieux utiliser Le petit ProLexis 2 72
- ▶ Retrouvez, consultez, partagez vos photos grâce une galerie HTML 74

[ATELIERS]

- ▶ Avec Apple Pages, concevez le modèle d'une petite brochure 78
- ▶ Contrôlez votre Macintosh à distance avec un mobile BT et Roméo 86
- ▶ Gérez vos appels téléphoniques et vos fax avec Phlink et Pagesender 89
- ▶ Agrémentez vos présentations Keynote d'un petit effet de transparence 92

- ▶ Programmez des applications avec Revolution DreamCard (leçon n°5) 94
- ▶ Dynamisez vos photos avec Photoshop Elements et ses corrections chromatiques 96
- ▶ Offrez à votre application FileMaker des onglets de navigation 98
- ▶ Recyclez un disque IDE 3,5" dans un boîtier USB2/FireWire 100
- ▶ Conservez une qualité optimale sur vos enregistrements DVD 102

Contacts

par e-mail à l'adresse : redac@vvmac.com
ou par courrier postal à l'adresse :

howtodo publishing
Rédaction *Vous et Votre Mac*
114, rue des Pyrénées 75020 Paris

L'équipe de *Vous et Votre Mac* se consacre exclusivement à la réalisation du magazine et de son petit site et n'assure aucun support technique ou service de conseil. Nous ne répondons pas directement au téléphone, ni de façon personnalisée aux lettres et courriels reçus. *Vous et Votre Mac* se réserve la possibilité de sélectionner certains courriers reçus et de les publier accompagnés ou non d'une réponse.

Abonnez-vous !

***Vous et Votre Mac* vous a plu ?
Ne manquez plus un seul numéro :
retrouvez notre offre
d'abonnement en pages 85
et 104 (DOM-TOM).**

Vous et Votre Mac #1, 2 et 3 en PDF sur CD

Vous êtes nombreux, nouveaux lecteurs, à nous demander *VVMac* #1, 2 et 3. Le premier est épuisé et le second disponible en très faible quantité, réservé sur demande aux nouveaux abonnés (et jusqu'à épuisement du stock). Pour répondre à vos demandes, tout en sachant bien que cela ne remplace pas le papier, nous vous proposons les trois premiers numéros de *Vous et Votre Mac* en format numérique PDF haute résolution (à consulter avec Aperçu ou Adobe Reader), sur CD-Rom, au prix de 15 € (frais de port inclus, pour la France comme pour l'Étranger). Une réduction de 50% est accordée à nos abonnés.

Pour préserver au maximum l'intégrité de votre magazine papier, le coupon de commande du CD-Rom *VVMac* est à télécharger depuis notre site Web www.vvmac.com.

Vignettes illico presto



Lorsque vous ouvrez les fenêtres du Finder en mode Icônes, les fichiers graphiques (JPEG ou Tiff) sont prévisualisés automatiquement grâce à leur icône. Bien pratique, surtout lorsque l'on travaille avec des grandes icônes de 128 x 128 pixels pour les dossiers qui contiennent des fichiers graphiques. Bizarrement, alors qu'il a le PDF au cœur, Mac OS X ne fait pas de même pour les fichiers PDF qui restent, eux, affublés d'une simple icône générique. Avec le petit utilitaire gratuit Pic2Icon,

ces fichiers récupèrent de belles icônes (pour un document multipage, c'est toujours la première page qui est utilisée). Pic2Icon n'est pas le seul à faire cela, mais il a ses petits «plus». Vous pouvez, par exemple, glisser tout un dossier : Pic2Icon se charge de détecter les fichiers graphiques (y compris dans les sous-dossiers éventuels) pour les modifier. www.sugarcubesoftware.com

Des fenêtres du Finder toujours synchro



Dans certaines circonstances (modifications en réseau d'une fenêtre déjà ouverte dans le Finder d'une machine, encodage d'un fichier...), le rafraîchissement de l'affichage de la fenêtre ne s'effectue pas automatiquement. Il faut alors soit changer de présentation, soit basculer sur un autre dossier avant de revenir à celui d'origine. Vraiment pas très pratique tout cela ! FinderSync, petit utilitaire gratuit, s'active dans les Préférences système et corrige ce défaut. Il suffit de l'installer pour une utilisation immédiate. On peut aussi cocher le démarrage automatique. www.manyetas.com/findersync.html

Une mélodie dans la tête



Une mélodie vous trotte dans la tête... mais impossible de retrouver ce dont il s'agit. C'est TuneFinder X qu'il vous faut ! Ce petit utilitaire de 400 Ko dispose d'une base de données de plus de 13 000 mélodies de musique classique et populaire. Sur le clavier du piano, tapez les dix premières notes et cliquez sur le bouton Find. C'est aussi simple que cela. www.karelia.com/tunefinder



Spécifications de votre Mac en ligne

Vous avez un doute sur les caractéristiques de votre Mac ou de celui que vous voulez acheter à un collègue ? Sur le site d'Apple, consultez la page *Spécifications* sur laquelle Apple met en ligne tous les détails techniques de ses produits commercialisés depuis novembre 1997. Vous pouvez vérifier l'information en jetant un œil directement sur la machine, avec l'utilitaire *Informations système*. Les deux sources d'information sont complémentaires. www.info.apple.com/support/applespec.html

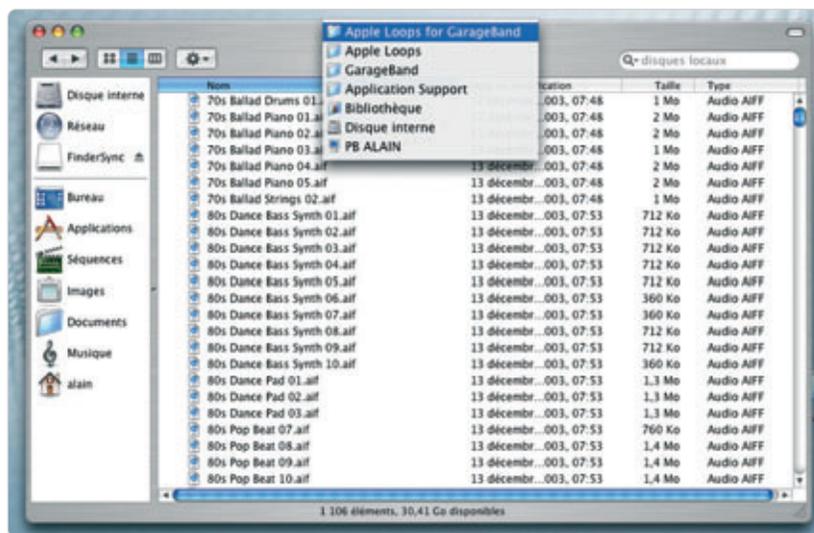


Quand GarageBand sonorise le système

Suite à notre article consacré aux sons personnalisés, un de nos lecteurs très assidu, R. Coudrey, nous livre une astuce pour utiliser les loops GarageBand comme sons système. GarageBand propose en effet un large choix de sons directement utilisables. Je lui laisse ici tout simplement la parole :

« Afin d'éviter une longue recherche, je lance l'application GarageBand. J'affiche le contrôleur avec le menu *Contrôle > Afficher le contrôleur (Pomme + L)*. Dans cette fenêtre contrôleur, je clique sur *Réinitialiser* pour avoir tous les instruments. Je vais sur l'onglet de mon choix et je teste les différents sons proposés dans la fenêtre de droite. Quand mon choix est effectué – vous pouvez en faire plusieurs –, je note les noms des loops, puis je quitte GarageBand.

Je me rends alors dans le dossier *Bibliothèque > Application Support > GarageBand > Apple Loops > Apple Loops for GarageBand*. C'est là que se trouvent toutes les loops au format .AIF. Je cherche les fichiers correspondants aux sons que j'ai choisis et les recopie sur le Bureau. Enfin, je les glisse maintenant dans le dossier *Système > Bibliothèque > Sounds* depuis la racine du disque dur (vous devrez avoir les droits suffisants sinon une alerte apparaîtra pour vous demander de vous au-



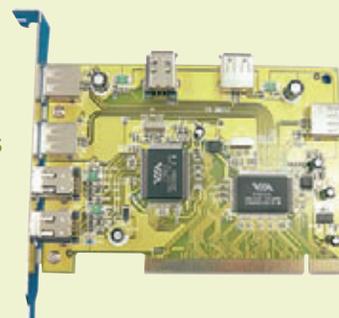
thentifier avec un mot de passe). Une alternative consiste à les copier dans le dossier *Sounds* de chaque utilisateur s'il y a plusieurs comptes d'utilisateur déclarés. Je redémarre mon Mac. Les nouveaux sons sont bien disponibles dans le tableau de préférences *Son* des *Préférences système*. De cette manière, je bénéficie également de sons d'alertes variés et sympathiques dans iChat.»

Des boîtiers externes USB 2 pour disques SATA

On commence à trouver des boîtiers USB 2 pour recycler en externe des disques durs 3,5" Serial ATA. C'est la société Oxford, bien connue pour ses ponts FireWire 911, 912 ou 922, qui vient de mettre à disposition des intégrateurs des convertisseurs SATA-USB 2. Ces boîtiers sont encore rares dans le commerce, mais on peut déjà en trouver en France dans certaines boutiques asiatiques dans le périmètre de Surcouf et de la rue Montgallet à Paris. Le signe que la distribution en masse est sur le point de démarrer. Une bonne nouvelle : ces boîtiers SATA-USB 2 sont vendus autour de 35 à 40 €. Mauvaise nouvelle : l'équivalent n'existe pas pour FireWire. À ce jour, point de pont FireWire-SATA. Il est donc impératif de passer par l'USB 2. Si vous voulez recycler

les disques durs de votre PowerMac G5 que vous avez échangés pour des disques SATA de plus grande capacité, pas de problème puisque votre machine est équipée de ports USB 2. Il en sera de même pour le disque de votre iMac G5. Pour les réutiliser en revanche sur un Mac plus ancien, un G4 par exemple, il faudra rajouter à ce dernier

une carte USB 2. On trouve sur le marché des cartes PCI très peu chères (moins de 10 € chez MacWay). Elles fonctionnent parfaitement



avec toutes les versions de Mac OS X. Des cartes existent aussi en «combo» : les ports USB 2 côtoient alors les ports FireWire ou FireWire 800. C'est un peu plus cher, mais vous avez l'assurance de faire le plein de technologies avec une seule extension. Le site www.mactuning.com propose pour sa part une carte combo dotée en plus d'une interface réseau gigabit. Malheureusement, à 99 €, elle s'avère peut-être un peu trop chère.

Si les Préférences système perdent leurs icônes...

Les fichiers de cache peuvent parfois nous jouer des tours, par exemple entraîner la perte des icônes des panneaux des Préférences système. Ce bogue est resté dans le système jusqu'à l'apparition de la version Panther.



Heureusement, Apple nous propose une solution. Tout d'abord, vérifiez que les Préférences système sont bien fermées, sinon quittez l'application. Recherchez le fichier `com.apple.preferencepanes.cache`. Il se trouve normalement dans le répertoire *Bibliothèque > Caches* de votre dossier utilisateur. Jetez ce fichier à la corbeille. Ouvrez à nouveau les Préférences système. Le fichier cache sera recréé automatiquement et les icônes devraient réapparaître normalement.



iTunes et Excel font bon ménage

Comment conserver un mix de soirée ou les résultats d'une liste de lecture intelligente ? En exportant simplement les données dans Excel. Excel et iTunes fonctionnent en effet parfaitement de concert. Dans iTunes, il suffit de sélectionner une liste de morceaux de musique, contigus ou non d'ailleurs, de la copier, puis de la coller dans Excel. Cette solution est rapide et évite de passer par le fichier intermédiaire généré par l'article de menu *Exporter la liste des morceaux*. Il évite aussi les petites erreurs comme l'export au format Unicode qui ne permet pas de retrouver les accents dans le tableur de Microsoft. En résumé, si vous avez besoin des informations complètes, faites un export de la liste au format Texte, sinon un simple copier/coller suffira amplement.

Croisé ? Pas croisé ?

Les câbles Ethernet se répartissent en deux catégories : les droits et les croisés. En règle générale, pour relier un ordinateur à un concentrateur ou à un switch, vous devez utiliser un câble droit. Pour relier deux machines entre elles directement sans passer par un équipement réseau, c'est un câble croisé qu'il vous faut. Depuis quelques années, Apple a intégré à ses produits le système Auto-MDIX (Auto-Medium Dependent Interface Crossover) qui détecte automatiquement la configuration réseau sur la prise Ethernet et détermine s'il est nécessaire de se mettre en mode croisé ou droit. Pour ces machines, plus besoin de se casser la tête : n'importe quel type de câble fait l'affaire.

Matériels Apple équipés du système Auto-MDIX

iMac (17" 1 GHz) et modèles suivants
eMac (ATI Graphics) et modèles suivants
PowerMac G4 (Gigabit Ethernet) et modèles suivants
PowerMac G5 et modèles suivants
PowerBook G4 et modèles suivants
iBook (Dual USB) et modèles suivants

Tous les modèles Xserve
Bornes AirPort (Dual Ethernet), AirPort Extrême

Réparez les permissions avant sauvegarde

Lorsque vous effectuez une sauvegarde, vous oubliez sans doute que les fichiers et autres dossiers possèdent tous des droits d'accès sous Mac OS X. Vous focalisez votre attention sur vos données, c'est bien normal, mais attention aux futurs problèmes système. Il faut absolument tenir compte des droits d'accès. Pour éviter toute surprise, vérifiez et réparez si nécessaire les permissions avant toute sauvegarde. Cette fonction est intégrée à l'utilitaire de disque livré par Apple dans le dossier *Applications > Utilitaires*. Ces précautions sont d'autant plus importantes si vous souhaitez faire une sauvegarde d'éléments du système. Si vous utilisez Carbon Copy Cloner, par exemple, pour sauvegarder un système complet, ne court-circuitiez pas cette vérification, elle vous fera peut-être gagner beaucoup de temps par la suite.

Plus pour iPod @ Dr. Bott

Disponible chez votre revendeur !

naviPod pour iPod

La première télécommande sans fil pour tous les iPods. Transforme entièrement votre chaîne HiFi en jukebox numérique avec télécommande !



Sendstation PocketDock

Astucieux ces adaptateurs pour iPod ! Existents en FireWire, FireWire-USB2 et FireWire LineOut (sortie audio). Petits, légers et indispensables, ils permettent le chargement et le transfert de données à travers de simples câbles FireWire ou USB !



Marware

Une montagne d'étuis, pochettes et accessoires pour tout iPod ! Pour tout usage, de différentes couleurs et matières : néoprène, cuir ou nylon... Impossible de ne pas y trouver votre bonheur !



MCA Haute Coutures

Une collection très "tendance" pour habiller votre iPod. Élégantes, raffinées, tour de cou et clip ceinture, voilà l'objet que vous seriez capable de désirer avant l'iPod.



iSkin

Etuis de protection en silicone semi-transparent pour tout iPod, de toutes les couleurs, clip ceinture rotatif amovible, protection écran.

Encore plus de produits pour l'iPod :

TuneWear

PRIE : toute une gamme d'étuis en cuir de différentes couleurs pour votre iPod mini.



WaterWear : nouvel étui imperméable pour mini ou 4G avec contrôle des fonctions même fermé !



iPod Connection

Kit II

Une boîte pleine d'accessoires : adapt. K7, chargeur allume-cigares, câble et rallonge RCA 3.5 mm, housse de transport, PocketDock inclus !

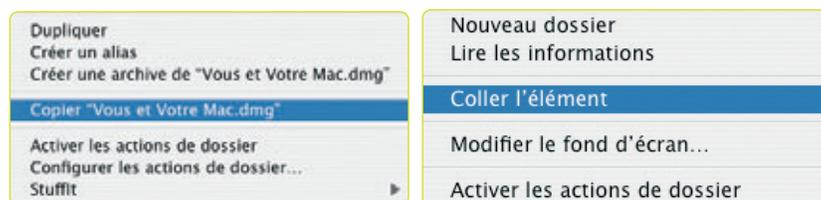


Découvrez l'ensemble des accessoires iPod sur :
www.drbot.fr • info@drbot.fr

Raccourcis du **Finder**

Copier-coller : 2 options !

Traditionnellement dans Mac OS, le copier/coller au niveau du Finder s'exerce sur le nom d'un fichier ou d'un dossier. Au fil du temps, les choses évoluent. Maintenant, le copier/coller s'applique également à la copie de fichiers ou de dossiers. Après avoir sélectionné le ou les éléments, vous aurez trois possibilités d'action : les combinaisons de touches *Cmd + C* et *Cmd + V* ainsi que le menu contextuel associé, ou directement les fonctions du menu *Édition*. Vous effectuez alors une copie des éléments que vous pouvez placer n'importe où dans un autre dossier ou sur un autre disque. Notez que si vous utilisez les menus, vous verrez apparaître les indications *Copier xxx* ou *Copier les éléments* pour faire une différence avec le simple *Copier* et *Coller* (de texte).



La fonction *Couper* (impliquant non une copie, mais un déplacement) ne fonctionne pas ! Dans une prochaine version de Mac OS X ? Pour copier des éléments, prenez garde à bien sélectionner le fichier et non pas son nom.



Alt : la touche magique pour manipuler plusieurs fenêtres

Trop de fenêtres s'accumulent sur votre Bureau ? Vous pouvez toutes les fermer d'un seul clic ! Il suffit de maintenir appuyé en même temps la touche *Alt*. Vous pouvez aussi utiliser le raccourci *Alt + Cmd + W*, mais c'est un peu plus difficile à mémoriser. Alternative : ne pas laisser s'accumuler les fenêtres. Vous pouvez, par exemple, fermer systématiquement la précédente, au fur et à mesure que vous descendez dans une arborescence de fenêtres. C'est encore la touche *Alt* que vous utiliserez. Double-cliquez sur un dossier en maintenant *Alt* appuyé : la nouvelle fenêtre s'ouvre et la précédente se ferme. Ces petits trucs bien pratiques fonctionnaient déjà sous Mac OS 9 et ont été reconduits par Apple dans Mac OS X.

Jetez à la corbeille

La combinaison de touches *Alt + Retour arrière* envoie directement les éléments sélectionnés dans votre Corbeille. Si votre son est activé, vous entendrez le petit bruit très caractéristique du papier froissé. En cas d'erreur éventuelle, les éléments sont toujours dans la corbeille, donc récupérables, tant que vous ne l'avez pas vidée bien entendu.



Transferts sur Internet Archivez !

Lorsque vous transférez via Internet ou stockez des fichiers sur un serveur FTP, par exemple, je ne saurais trop vous conseiller de compresser ou d'archiver ces fichiers. Que vous choisissiez le format Zip, le format Stuffit, ou même une archive .dmg, cela importe peu.



Il faut tout de suite dire que ce n'est pas pour gagner de la place ou grappiller sur le temps de téléchargement, même si cela y contribue. Non, il y a une raison 100% Mac. La plupart du temps, sur votre Mac, vous voyez les fichiers comme une seule icône. On se dit : une icône = un fichier. Eh bien non. Dans la plupart des cas, il s'agit d'une enveloppe qui contient, outre des données, de nombreuses ressources. En transférant un tel fichier sur un site FTP par exemple, vous transférez les données, mais pas les ressources, car la grande majorité des serveurs sur Internet sont des machines sous Windows ou sous Unix. Elles ne connaissent donc pas la dualité données/ressources spécifique aux fichiers Mac et transparente pour Mac OS et Mac OS X. En clair, votre fichier perd une partie de sa substance et devient par là-même inutilisable. Beaucoup de fichiers Mac contiennent des ressources : les applications (faites un clic-droit sur une application et affichez le contenu du paquet pour vous en convaincre), les fichiers RTFD ou Pages, les fichiers de polices, ..., et plus largement tout fichier Mac a au moins une ressource : son icône. Par principe donc, j'archive tout ce que j'installe sur un serveur FTP. Cela évite de se poser des tas de questions et rend les échanges plus faciles.

Écrans : désactivez les boutons

Cette option intégrée à Mac OS X et active si vous avez un écran Apple permet de désactiver les boutons de contrôle des moniteurs LCD Apple pour éviter de les éteindre ou de les allumer accidentellement. Cela ne fonctionne qu'avec les anciens moniteurs Apple Studio Display 15 et 17" LCD, le moniteur Apple Cinema Display 20" et les Apple Cinema HD. Dans les Préférences système, ouvrez *Moniteurs* en tenant appuyées les touches *Cmd + Maj*. En plus des deux onglets habituels, vous devez en voir apparaître un troisième : *Options*. Cochez ou décochez la case pour activer cette fonction, puis refermez les Préférences système.

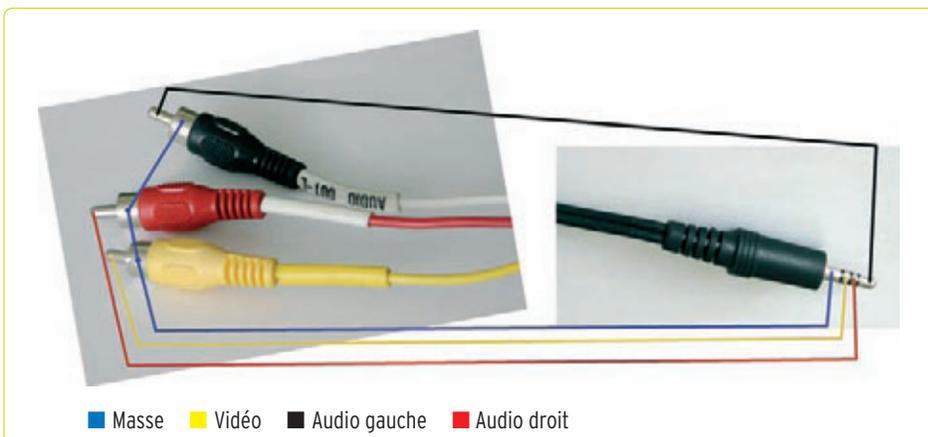
Fabriquez vous-même un câble AV

Le câble AV vous permet tout simplement de connecter votre iBook à un écran de télévision via le port AV.

Ce câble ne fonctionne qu'avec les anciens iBook. Il n'est cependant pas compatible avec le nouvel iBook équipé quant à lui d'un port combiné VGA/S-vidéo/composite.

Le câble AV se compose d'un jack trois conducteurs + masse à un bout et de trois fiches RCA tout à fait standard à l'opposé. Ces composants se trouvent dans tous les magasins d'électronique ou de Hi-Fi qui vendent un peu de pièces détachées.

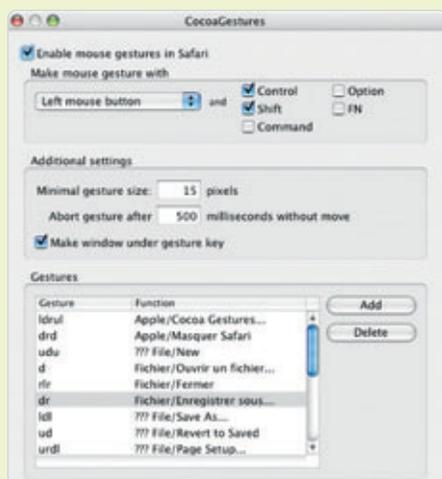
Attention toutefois, les prises jack existent en plusieurs diamètres. Vous possédez même peut-être déjà à votre domicile un câble audio-vidéo avec trois prises RCA. Vous pouvez le réutiliser sans problème. Ceux qui ne sont pas bricoleurs achèteront ce câble au prix de 19 € sur l'AppleStore.



Pilotez votre Mac à la souris

Certains font tout pour ne jamais quitter le clavier des doigts.

D'autres en revanche s'ingénient à se servir le plus possible de leur souris. Deux philosophies ! C'est à ces derniers qu'est dédié un petit utilitaire gratuit, Cocoa Gestures. Sa méthode consiste à utiliser des raccourcis souris pour effectuer toutes sortes d'actions. Les gestes (ou gestes) viennent des recherches qui ont été menées pour rendre



les PDA facilement utilisables avec un seul stylet. Exemple : je fais de ma souris un signe vers le bas, puis à droite : le logiciel en avant-plan comprend que je veux le minimiser dans le Dock.

En théorie, tous les logiciels Cocoa supportent ce genre d'interaction. En pratique, beaucoup d'applications Mac les acceptent : Mail, Carnet d'adresses, iCal, TextEdit, Safari, et., mais pas le Finder ni iTunes, pas plus qu'Internet Explorer ou Office pour Mac OS X. Bien entendu, vous pourrez programmer les mouvements et leur correspondance en action dans Cocoa Gestures, logiciel par logiciel. Sans trop exagérer tout de même, sauf à avoir une mémoire d'éléphant !

N'oubliez pas que l'interface est en anglais. Une commande du genre « Irud » veut dire « left right up down », donc « gauche droite haut bas ». Une série d'exemples est fournie avec l'installation. Essayez-le avec Safari (menu Safari > Cocoa Gestures...). Les fonctions qui commencent par « ??? » ne sont pas reconnues la plupart du temps parce qu'elles ont été configurées en langue anglaise.

www.bitart.com

Des touches pour bien démarrer

Raccourcis	Fonction
C	Démarrage sur un CD ou DVD bootable
N	Démarrage en réseau sur un serveur NetBoot
T	Démarrage en mode Target Disk (le Mac monte comme un disque FireWire)
Cmd + V	Démarrage en mode Verbose (bavard). Vous voyez tout ce qui se passe
Cmd + S	Démarrage en Single User Mode (si vous êtes familier d'Unix et de ses commandes)
Cmd + Alt + P + R	Remise à zéro de la PRAM (la mémoire qui conserve les paramètres de la machine)
Cmd + Alt + O + F	Démarrage en mode Open Firmware
Alt	Démarrage sur le Startup Manager (affiche les volumes de démarrage disponibles)
Maj	Démarrage sans les extensions, utile en cas de blocage système

Sortie vidéo : que de formats !

Pour s'y retrouver dans les sorties vidéo proposées par Apple pour les différents modèles figurant à ce jour au catalogue, il ne faut pas moins qu'un tableau. En effet, pour garder une offre cohérente et attractive, Apple intègre ou non telle ou telle norme. Ce n'est souvent pas une question de coût, ni même de place, mais simplement un choix marketing pour mettre en valeur le haut de gamme. Les options les plus courantes ne nécessitent qu'un seul câble, vendu par Apple. Le tout nouveau standard haute défini-

tion HDMI est supporté à partir d'une sortie DVI. Il vous faudra cependant acquérir un adaptateur DVI/HDMI. Encore peu utilisé, ce standard se veut le remplaçant du cordon péritel. Il est capable de véhiculer un signal vidéo numérique sans passer par l'analogique. Les signaux sont transmis sans compression, donc sans perte d'informations. Alors que les options Apple restent raisonnables (environ 19 € chaque), les adaptateurs DVI/HDMI sont encore chers (de l'ordre de 80 € pour un câble d'un mètre).

Modèles	VGA	DVI	HDMI	Vidéo composite	S-vidéo
Mac mini	intégré	intégré	adaptateur DVI/HDMI	option Apple	option Apple
eMac	option Apple	non disponible	non disponible	option Apple	option Apple
iMac G5	option Apple	non disponible	non disponible	option Apple	option Apple
PowerMac G5	option Apple	intégré	adaptateur DVI/HDMI	option Apple	option Apple
iBook G4	intégré	non disponible	non disponible	option Apple	option Apple
PowerBook G4 12"	intégré	intégré	adaptateur DVI/HDMI	option Apple	option Apple
PowerBook G4 15" & 17"	intégré	intégré	adaptateur DVI/HDMI	intégré	intégré

Évitez démarrages et lancements difficiles

Certaines mises à jour de Mac OS X sont des sources de problèmes potentiels. Avec la mise à jour en 10.3.6 par exemple, de nombreux utilisateurs ont noté des lenteurs au démarrage de leur Mac. D'autres encore ont eu de mauvaises surprises avec l'affichage des polices. La source de ces problèmes peut-être due à des fichiers cache corrompus. L'utilitaire Font Finagler (anciennement Font Cache Cleaner) permet d'effacer de tels fichiers. <http://homepage.mac.com/mdouma46/fontfinagler>

Lorsqu'une application refuse de se lancer, cela peut tout simplement venir d'un fichier de préférences problématique. Ils se trouvent généralement dans votre dossier *Utilisateur* > *Bibliothèque* > *Préférences*. J'y ai à ce jour 345 fichiers et ce nombre ne fait que croître car rares sont les applications qui possèdent un désinstalleur – et encore moins un désinstalleur efficace. Retrouvez les fichiers de préférences correspondant à votre application n'est pas toujours facile. Essayez avec le nom de l'éditeur ou de l'application, en prenant soin de restreindre votre recherche au seul dossier Préférences. Une fois le fichier bien identifié, jetez-le simplement à la corbeille. Vous avez ainsi de bonnes chances que votre application fonctionne normalement même si vous devez lui redonner un code d'accès ou régler à nouveau certains choix. En cas de doute, placez les fichiers dans un dossier de sauvegarde sur le Finder au lieu de les jeter directement à la corbeille. Vous pourrez ainsi revenir facilement en arrière.

Bien saisir la clé WEP pour une connexion Freebox WiFi

Free offre la possibilité d'ajouter à votre Freebox une carte WiFi et de la configurer avec l'interface Web mise à disposition sur le site de Free. Pour sécuriser la connexion WiFi et éviter ainsi qu'un de vos voisins n'utilise cet accès, vous devez entrer une clé de protection, appelée « clé WEP ». Cette clé vous est donnée pendant la configuration de votre Freebox. Elle ressemblera à quelque chose de ce genre : 1AB0F592317B145CE860F0A155. Pour configurer votre accès Airport, vous devez entrer cette clé dans les options Airport sous une forme bien précise. En effet, si nous prenons no-

tre exemple, la clé devra être saisie comme suit : \$1ab0f592317b145ce860f0a155. Toutes les lettres seront donc en minuscules et la série précédée du signe \$. J'en profite pour vous proposer d'autres petits trucs sur le sujet : on entre une clé alphanumérique en la tapant entre double cotes (exemple "germaine"). Par ailleurs, si votre borne WiFi accepte plusieurs clés WEP, entrez toujours celle destinée à Airport en premier. Vous pouvez consulter les documentations Apple sur le sujet (articles en anglais) dans le support technique aux numéros d'articles 106250 et 106424.

Encore des raccourcis Finder

Un de nos lecteurs nous propose les raccourcis suivants. Pour les deux premiers, on se déplace ensuite avec les flèches, on active son choix avec la touche *Entrée* ou on annule avec la touche *Escape*. Attention, sur les iBook et PowerBook, on ajoute la touche *fn* qui gère les touches de fonctions.

Ctrl + F2	Ouvre le menu Pomme
Ctrl + F3	Sélectionne le Finder ou la dernière application choisie dans le Dock
Ctrl + F4	Effectue une rotation sur les applications ouvertes

Tous les iPod chez IC **PRIX PROMOTIONNEL**



Réf.	€	€	
iPod shuffle 512 Mo	RE00074	91	109
iPod shuffle 1 Go	RE00073	131	157
<hr/>			
iPod mini 4 Go Argent	RE00709	174	208
iPod mini 4 Go Vert	RE00712	174	208
iPod mini 4 Go Rose	RE00711	174	208
iPod mini 4 Go Bleu	RE00710	174	208
<hr/>			
iPod mini 6 Go Argent	RE00713	216	258
iPod mini 6 Go Vert	RE00716	216	258
iPod mini 6 Go Rose	RE00715	216	258
iPod mini 6 Go Bleu	RE00714	216	258
<hr/>			
iPod 20 Go	RF87401	274	327
iPod 20 Go U2 Edition	RF91537	316	378
iPod Photo 30 Go	RE00717	324	387
iPod Photo 60 Go	RE00718	408	488
<hr/>			
Station accueil iPod shuffle	RE00353	24	29
Station accueil iPod mini	RF85635	32	38
Station accueil pour iPod	RF87404	32	38
Station accueil pour iPod Photo	RF91539	32	38

Avec iPod, la référence des lecteurs de musique numériques, inventez votre univers MP3 !

Transportez jusqu'à 15 000 chansons (MP3, AAC, AIFF, WAV...) dans un boîtier compact et toujours plus élégant.

Comme toute icône de mode, le nouvel iPod mini s'accorde avec tout : Mac, PC, strass et paillettes. Modèles 4 ou 6 Go, avec une autonomie pouvant aller jusqu'à 18 heures, il sert à toutes les modes. Choisissez votre couleur !

A PARTIR DE **109€ttc**

Tous les iPods sont **compatibles Mac & PC**

InMotion 3 iPod 180 €	iTrip II 47 €	Kit iPod Auto 55 €	Lecteur de cartes 119 €	Chaussettes iPod 29 €
Travelbag 40 €	NaviPod 49 €	JBL OnTour 99 €	RoadTrip 85 €	Etui cuir à rabat 15 €

Demandez notre guide iPod et accessoires

****OFFRE SPÉCIALE VOUS & VOTRE MAC****

Pour tout achat d'un iPod et sur présentation du coupon ci-joint, IC vous offre une sacoche Crumpler "John Thursday 55" !

*Offre valable jusqu'au 20/05/05, hors iPod Shuffle et iPod Photo, dans la limite des stocks disponibles.



✂ IC vous offre une sacoche Crumpler "John Thursday 55" !*

Mlle Mlle M Nom : Prénom :

Adresse :

Tél : CP : Ville :

Fax : eMail :

*Offre valable jusqu'au 20/05/05, dans les boutiques International Computer pour tout achat d'un iPod hors iPod Shuffle et iPod Photo, dans la limite des stocks disponibles. Conformément à la loi Informatique et Liberté du 06 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de sollicitations commerciales en tous états, il vous suffit de bien vouloir nous en informer lors de votre passage en boutique.



PARIS - 75004
AVIGNON - 84000
MARSEILLE - 13008
REIMS - 51100
NANTES - 44000
TOULOUSE - 31000

26, rue du Renard
70 av. Pierre Semard
94, avenue du Prado
1, rue Santos Dumont
3, allée des Tanneurs
25, rue Ozanne

Tél. 01 44 78 26 26 - Fax 01 42 72 06 04
Tél. 04 90 89 22 22 - Fax 04 90 89 22 29
Tél. 04 91 00 32 32 - Fax 04 91 37 26 95
Tél. 03 26 87 80 20 - Fax 03 26 05 10 49
Tél. 02 40 47 08 62 - Fax 02 40 47 09 33
Tél. 05 61 25 62 32 - Fax 05 61 25 81 78

www.int-computer.fr



Portrait Tiger supporte les écrans pivotants

Le monde Mac désespérait de pouvoir un jour à nouveau exploiter pleinement les grands écrans plats en mode aussi bien Paysage que Portrait. Selon plusieurs news et photos publiées par le site MacBidouille



(www.macbidouille.com), Tiger offrira en standard cette fonction, et ce sans qu'il soit nécessaire de changer de carte graphique. Une des photos montre ainsi un PowerBook Alu 15" connecté à un grand écran 21" de Samsung, un SyncMaster 2137, en mode Portrait affichant en 1200 x 1600 pixels. Une bonne nouvelle, notamment pour tous les professionnels de la création graphique et de la presse. Voilà qui devrait contribuer à maintenir les positions d'Apple sur ce secteur.

Éducation Des eMac pour les petits

Joli coup pour Apple qui a été choisi par la Mairie de Rennes pour équiper en informatique les 45 écoles... maternelles de la Ville sur les trois prochaines années, soit quelque 200 postes. Le modèle retenu est l'eMac, comme quoi celui-ci ne va pas disparaître demain de la gamme du constructeur. Il faut se souvenir que cette machine avait été conçue dès le départ, et dans ses moindres détails, pour le marché de l'éducation. Chaque école sera dotée d'un eMac SuperDrive, une imprimante laser couleur, un appareil photo numérique et une tablette graphique. Chaque classe aura en plus son eMac « perso ».

Enfin, un caméscope numérique sera partagé par cinq écoles. Chaque établissement sera équipé sans fil AirPort et connexion Internet haut débit. Bien entendu, la qualité de la suite logicielle iLife a été un argument important dans la prise de décision. Apple se chargera de plus de la formation des personnels sur deux jours et des stages dans les écoles tout au long de l'année.



À SAVOIR

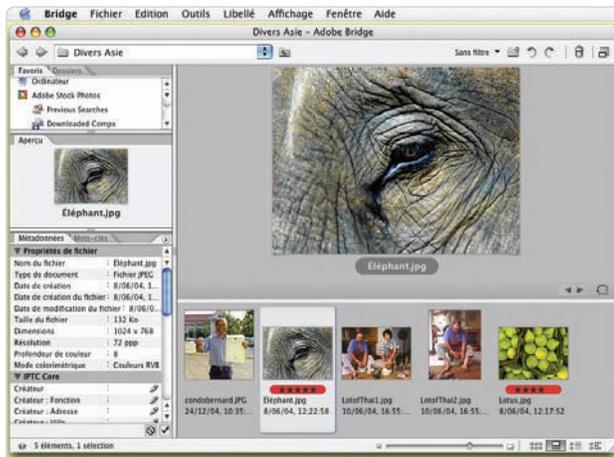
Mise à jour majeure, mais au prix fort, des logiciels de l'Adobe Creative Suite

La ligne CS2, c'est à la fois des évolutions très importantes des quatre logiciels de créativité professionnelle d'Adobe et l'aboutissement de l'effort d'intégration initié avec la première version, il y a un an de cela. Au cœur de cette intégration, l'Adobe Bridge. Logiciel autonome que vous invoquez depuis toutes les applications de la suite, le Bridge (ci-contre) se substitue au *Navigateur* (qui n'existait que dans Photoshop CS) et donne accès à vos disques et tous leurs contenus, mais en plus il interconnecte les applications CS2 (projets VersionCue, gestion des polices, réglages colorimétriques ICC, des couleurs écran...), visualise sous diverses présentations les fichiers graphiques, permet de feuilleter les PDF, de choisir des photos sur le service en ligne Adobe Photo Stocks, d'organiser des fils de news RSS, de consulter tous les fichiers d'aide Adobe...

Le Bridge est un Finder sur lequel vous pouvez choisir de démarrer chaque matin. Peu à peu, Adobe transforme sa Creative Suite en un système d'exploitation orienté « création », basé sur PostScript et le PDF, et bardé de services à valeur ajoutée tant pour le bitmap que pour le vectoriel, la création imprimée que la création Web. Dans les logiciels de cette suite, on peut même utiliser des dialogues d'ouverture et d'enregistrement de fichiers made in Adobe !

Photoshop se joue des perspectives

Ce sont surtout Photoshop et Illustrator qui connaissent les évolutions les plus importantes. Sans entrer cette fois dans les détails, je citerai en vrac, pour Photoshop CS2, une simplissime fonction de déformation d'image (pliages, étirements, torsions, modelages...), une diabolique fonction *Point de fuite* pour retoucher, peindre, dupliquer, transformer des images avec gestion automatique des perspectives. Sur la photo ci-dessous, des fenêtres ont été ainsi ajoutées aux bâtiments (et leurs reflets dans l'eau). On compte également de nouveaux



outils : correcteur de ton direct (sans présélection), yeux rouges en un clic ou redressement des distorsions dues aux lentilles des appareils photo... Majeurs aussi, les *Objets dynamiques* qui autorisent une mise à l'échelle des images bitmap et des dessins vectoriels sans aucune perte de qualité, ainsi que les retouches non destructives demandées par les pros de la vidéo. Elles sont au rendez-vous, tout comme la gestion et les modifications des images HDR 32 bits. Enfin, le nouveau module *Camera RAW 3.0* permet de travailler sur plusieurs fichiers simultanément, sans oublier la possibilité de personnaliser son environnement de travail en fonction des projets à réaliser. On est encore bien loin du compte tant le logiciel est d'une richesse exceptionnelle et, pour une fois, semble encore plus simple à utiliser.

En ce qui concerne Illustrator CS2, là encore la liste des nouveautés s'avère longue. Je m'en tiendrai à quelques-unes, essentielles. L'interface de travail est nettement améliorée, reprenant le meilleur de ce qu'Adobe a imaginé ces dernières années : personnalisation des espaces de travail, nouvelle palette de contrôle, interface contextuelle... Du côté des fonctions, il faut retenir certaines innovations majeures comme la conversion instantanée des photographies en images vectorielles, qu'on peut totalement retravailler avant de les enregistrer au format Illustrator. L'outil de *Peinture dyna-*



Sony PSP

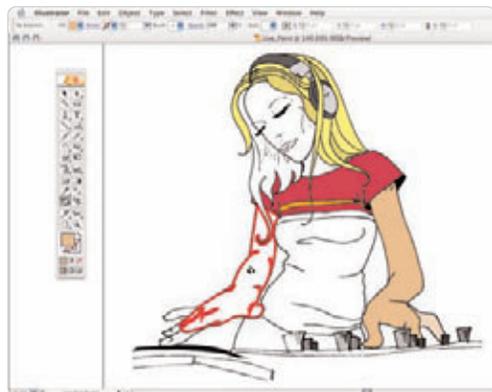
Un compagnon pour votre Mac ?



On attend qu'Apple sorte un iPod multimédia... Mais Steve Jobs n'arrête pas d'affirmer que ce n'est pas ce que les gens désirent. Pourtant, dès son lancement aux États-Unis, Sony a vendu quelque 500 000 PSP en deux jours ! Et le succès ne se dément pas. Mieux, nombre d'utilisateurs Mac se précipitent sur la console (commercialisée selon la formule entre 250 et 380 \$) parce qu'elle est « très Apple » et offre un bon niveau d'inter-opérabilité matérielle (via WiFi) et logicielle (au prix de l'utilitaire PocketMac for PSP) avec nos Mac. La PSP, ou PlayStation Portable, est la dernière merveille de Sony. C'est une très bonne console de jeux, mais encore un lecteur multimédia audio et vidéo, dotée d'un grand écran de 480 x 272 pixels en 16 et quelque millions de couleurs. Elle intègre un port USB 2, WiFi (version 802.11b), le logiciel nécessaire à une connexion Internet. Hélas, elle n'est pas équipée d'un disque dur, mais utilise les Memory Stick Duo Pro ou des mini-cartouches Universal Media Disk (UMD), deux formats inventés par Sony, et n'est pas capable d'enregistrer une source vidéo à la différence d'autres consoles comme les Pocket Video Recorder d'Archos – la PSP coûtant cependant deux fois moins cher. Avec le renfort de PocketMac for PSP (10 \$, www.pocketmac.net), vous pouvez, via l'USB2, synchroniser votre Carnet d'adresses ou votre base de contacts Entourage ainsi que vos fichiers MP3 (l' AAC n'est pas géré) et vos photos. Prévoyez dès lors de grosses cartes mémoires (il en existe jusqu'à 1 Go chez SanDisk, mais ne comptez pas moins de 170 €).



■ Nicolas Klingsor



mique permet de coloriser rapidement des illustrations. De plus, Adobe apporte une réponse ingénieuse au problème des sélections mal refermées. Un système de fermeture virtuelle, réglable par l'utilisateur, empêche que les couleurs passent d'une zone à une autre. Un gain de temps considérable ! L'intégration avec Photoshop CS2 est très poussée, avec reprise des compositions de calques Photoshop, des filtres et des effets.

Pour sa part, le logiciel de mise en page InDesign évolue lui aussi, mais de façon moins spectaculaire. Le plus intéressant pour les monteurs dans cette version CS2 est l'apparition des *Styles d'objets* qui permettent de définir entièrement un objet complexe, tel un encadré ou un tableau avec tous ces attributs afin de l'appliquer et le répéter dans une mise en page, comme on le ferait avec un style de paragraphe ou de caractère. Toujours pour optimiser la productivité, il est possible de sauvegarder un objet complexe comme *Extrait InDesign* afin de l'utiliser dans d'autres com-

positions et le communiquer (il s'agit d'un simple fichier XML très léger) à d'éventuels collaborateurs.

Enfin, GoLive CS2 offre un environnement graphique qui génère automatiquement les CSS. Un peu comme les Extraits d'InDesign, ces blocs CSS sont utilisés et partagés pour créer rapidement des pages Web variables dont l'élaboration prenait jusqu'alors beaucoup de temps. L'autre tendance lourde est la possibilité de réaliser des contenus pour les mobiles 3G, avec l'adoption de formats comme le MPeg-4 ou le SVG-t (tiny). GoLive CS2 est livré avec un module de visualisation de contenus pour mobiles Sony-Ericsson et Nokia.

Au prix fort en Europe

J'en arrive au point qui a provoqué, dès l'annonce de la sortie de CS2, une levée de boucliers : l'écart très important des prix pratiqués en France et aux États-Unis. Du jamais vu ! La CS2 Premium, la solution packagée la plus vendue, intégrant Acrobat Pro 7, coûte outre-Atlantique (en prix HT) 1 200 \$, contre 1 800 € dans nos contrées. Si on effectue la conversion, on obtient une suite 98% plus chère qu'en Europe ! Et qu'il s'agisse des mises à jour ou des logiciels vendus séparément, tout est beaucoup plus cher en Europe qu'aux États-Unis. Interrogé à ce sujet lors de la conférence de presse, Adobe n'a voulu donner d'autre réponse que : « On fixe nos prix comme on veut. C'est comme ça. » Aux professionnels de juger si les apports de la CS2 valent la dépense... Cela m'étonnerait beaucoup qu'ils résistent longtemps à faire la mise à jour tant les apports sont nombreux et source de gains de productivité. Mais quel que soit l'intérêt de cette version 2, cette différence de traitement ne pourra que laisser un fort mauvais souvenir.

■ Bernard Le Du

Câbles USB 2 à tête orientable

Le fabricant Macally a eu la très bonne idée de proposer des câbles USB 1.1/USB 2 dont la prise est montée sur rotule de façon à ce qu'elle puisse être librement orientée sur deux axes. De quoi faciliter grandement l'accès à des ports USB parfois mal



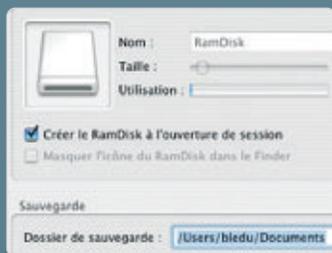
placés ou difficilement atteignables pour cause de trop grand encombrement. Trois modèles sont actuellement disponibles (selon le type de connecteur) et mesurent 180 cm. Leur prix d'achat est de 6 ou 8 €. On peut les trouver chez les revendeurs Apple et plus largement les boutiques d'informatique.

Des curseurs pour contrôler GarageBand

Avec iControl de M-Audio, une filiale d'Avid bien connue pour ses interfaces musicales et autres produits audio, vous contrôlerez les fonctions d'enregistrement et de reproduction de GarageBand du bout des doigts grâce à une molette Jog Wheel et ses huit encodeurs rotatifs sans fin. Ils sont programmables pour contrôler le volume, le panoramique, les départs de bus auxiliaire ou les effets tel que



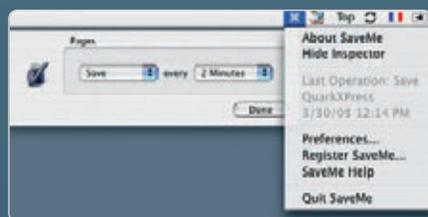
l'égaliseur de GarageBand ou tout autre plug-in AU. iControl fournit aussi huit jeux de boutons Mute, Solo et d'enregistrement pour chaque piste, ainsi qu'un curseur de Volume Master. Il s'alimente électriquement via le bus USB. Son intégration à GarageBand est extrêmement simple, la configuration n'étant plus qu'une formalité. iControl vous donne la possibilité de tirer le maximum de l'utilisation de GarageBand. Commercialisé courant mai au prix de 180 \$ outre-Atlantique, nous ne connaissons ni sa disponibilité, ni son prix pour la France.



Bien que le système de gestion de mémoire virtuelle de Mac OS X soit très efficace, il peut vous venir à l'idée, si vous disposez de beaucoup de mémoire physique, d'en utiliser une partie comme disque dur virtuel. C'est ce que vous propose le panneau des Préférences système *Espérance DV*, de Michaël Parrot. Son utilisation est très simple, d'autant que l'interface est en français. Attention cependant, le logiciel ne prend pas en charge la sauvegarde automatique du contenu du disque virtuel : il faut penser à le lui demander. Il crée alors une image-disque qui peut être automatiquement montée à l'ouverture de session lorsque le disque virtuel est recréé. ■ BLD www.mparrot.net

Enregistrement de secours

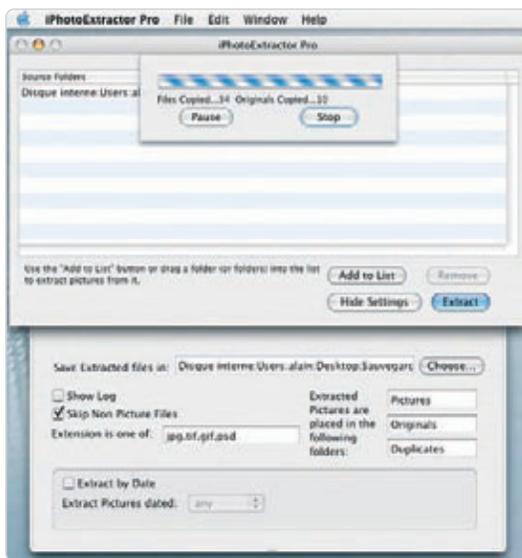
SaveMe est un shareware qui fonctionne avec toutes vos applications et permet simplement de déclencher un enregistrement automatique de votre travail toutes les «x» secondes (ou minutes).



Il sera éventuellement utile avec les logiciels qui ne proposent pas d'eux-mêmes une fonction équivalente – et il y en a beaucoup. Toutefois, sachez que SaveMe n'est pas la parade absolue : il n'agit que sur le logiciel actif en premier-plan. La version non limitée coûte 20 \$; l'auteur me semble un peu trop gourmand... ■ BLD www.goldfishsoft.com/saveme.html

Extrayez vos photos d'iPhoto

IPhoto a sa manière à lui d'archiver vos photos. Dans le dossier *Images > iPhoto Library*, il les classe selon une arborescence logique (jour, mois et année), mais à la navigation complexe. Ainsi, les photos que vous avez prises lors de votre dernière semaine de vacances se retrouvent-elles réparties dans trois, quatre, peut-être cinq dossiers différents. En plus, vous savez sans doute que lorsque vous appliquez sur vos images les fonctions *Améliorer*, *Yeux rouges*, *Rogner*... iPhoto effectue des duplications afin de protéger les originaux – sans que vous ayez eu besoin de le lui demander. Bref, vous vous retrouvez face à une boîte noire pleine de photos dans laquelle il vaut mieux éviter de mettre directement les mains. Que faire alors si vous souhaitez rassembler toutes vos photos pour créer une archive DVD ou les transférer dans un autre logiciel comme iViewMedia Pro ?



Apple n'a hélas rien prévu... Et c'est là qu'arrive à la rescousse le petit utilitaire iPhotoExtractor. Grâce à lui, vous allez rassembler toutes vos photos hors de la bibliothèque iPhoto, dans un seul dossier. iPhotoExtractor en profite aussi pour regrouper tous les originaux et toutes les images dupliquées, s'il en existe. Bref, comme par magie, vous retrouvez toutes vos photos, sans arborescence complexe et sans autres fichiers connexes (peut-être importants pour iPhoto, mais pour vous inutiles). iPhotoExtractor est très simple d'utilisation : paramétrez le dossier de destination, précisez-lui les extensions de noms de fichier à gérer (.jpg, .tif, .gif...), puis glissez dans sa fenêtre le dossier *Images > iPhoto Library*. Le travail sera plus ou moins rapide selon l'importance de votre bibliothèque iPhoto. ■ Alain Lalissee homepage.mac.com/butlers/iPhotoExtractor/

iCal en aperçu direct

Ce petit utilitaire bien pratique remplit trois fonctions. D'abord, il prend la place, dans la barre de menus, de l'horloge à affichage digital standard de Mac OS X. Évidemment, il propose davantage d'options de personnalisation : format d'affichage, couleur... Ensuite, iCal Calendar Clock se sert de la base de données d'iCal pour afficher d'une manière simple, rapide et peu gênante, un mini-calendrier escamotable avec rappel des événements dans une petite info-bulle au fur et à mesure que le curseur survole les jours. Vous pouvez aussi ouvrir le petit volet en bas pour un résumé du jour. Plus besoin donc d'ouvrir iCal rien que pour consulter à la sauvette votre emploi du temps ! Troisième fonction d'iCal Calendar Clock : la synchronisation des anniversaires entre la base de données de Carnet d'adresses et les calendriers iCal, ainsi que la gestion d'une alarme spécifique. iCal Calendar Clock est une application pour Mac OS X 10.2.8 minimum. Pour en tirer le meilleur parti, vous la placerez en ouverture au démarrage.

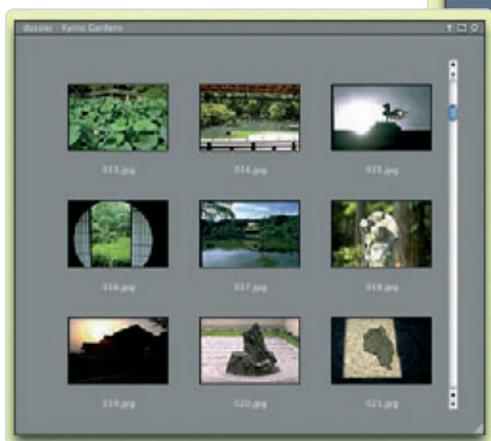


La version avancée est vendue 15 € environ, mais de nombreuses fonctions restent toujours accessibles gratuitement. J'aimerais bien qu'une prochaine version assure également une fonction d'horloge internationale et donne l'heure dans plusieurs villes du monde. ■ BLD www.objectpark.net/mcc.html

Vos photos à portée de souris

Mac OS X ne propose en standard aucune possibilité de visualiser rapidement nos photos directement dans le Finder – une des rares fonctionnalités que j’envie à Windows XP. Par chance, je suis tombé sur un module CM qui m’offre autant et plus. Il s’appelle PicturePop Pro et on doit son développement à un Français, s’il vous plaît ! Cet utilitaire, qui se manifeste une fois installé dans le menu contextuel du Finder, est non seulement d’une grande utilité, mais encore d’une élégance parfaitement Mac OS X (et même un brin Tiger avant l’heure). D’ailleurs, je suggère ici à son auteur d’en faire dès que possible un widget Dashboard.

Bien que ce dernier affirme sur son site qu’il n’est pas encore pleinement satisfait de son « bébé » et qu’il travaille encore et toujours à l’améliorer (d’où son statut actuel de version



bêta), je peux cependant vous affirmer que je n’ai connu aucun problème d’utilisation (la version 10.3 de Mac OS X est requise), tant pour visualiser mes images une à une, à différents rap-

ports d’échelle, qu’en planches-contacts et même en diaporamas. Plusieurs fonds d’image sont possibles, de même que le zoom, la rotation et le déplacement...

Les fonctions sont nombreuses et mieux vaut apprendre par cœur toutes les combinaisons de touches pour pouvoir se débrouiller efficacement. Notez que si je l’utilise uniquement sur les images, PicturePop Pro peut également servir à naviguer dans un dossier contenant tout type de fichiers reconnus par QuickTime. Enfin, PicturePop Pro est actuellement gratuit. Il devrait, une fois achevé, être distribué sous la forme d’un donationware. ■ Bernard Le Du

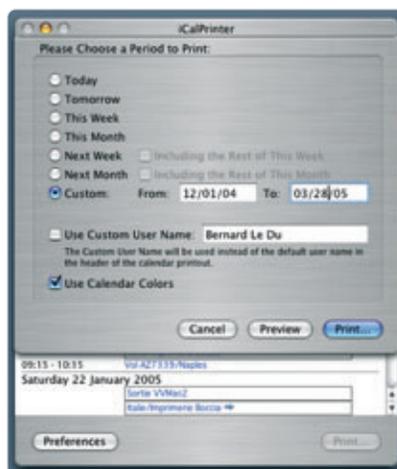
www.setnan.org/mac/PicturePopPro/

Imprimez en liste vos événements iCal

L’éditeur Pocket Mac, connu pour ses différents outils de synchronisation, propose un tout petit utilitaire original pour imprimer vos calendriers iCal sous forme de liste.

iCal Printer est une application à une seule fenêtre. Lorsque vous la lancez, son panneau de préférences s’ouvre systématiquement afin que vous choisissiez la période que vous souhaitez imprimer. Si vous disposez d’une imprimante couleur, n’oubliez pas de cocher la case *Use Calendar Colors*. Un bouton *Preview* permet de visualiser la liste avant impression. De petites icônes spécifiques indiquent les événements récurrents et ceux qui s’étalent sur plusieurs jours. Ce logiciel n’est pour l’heure disponible qu’en anglais (souvenez-vous que pour régler les dates, les Américains utilisent le format mois/jour/année. La liste imprimée sera elle aussi en anglais, mais si cela ne vous gêne pas... Il serait plus que bien qu’Apple inclue un jour une fonction similaire dans iCal, car iCalPrinter coûte tout de même 10 \$... ■ Bernard Le Du

www.pocketmac.net



Jouez avec les fenêtres

Si vous utilisez simultanément de nombreuses applications, vous devez avoir bien du mal à vous y retrouver dans vos fenêtres. Il existe plusieurs solutions à votre problème. Par exemple, réduisez temporairement dans votre Dock celles qui ne vous servent pas, ou bien utilisez les touches-miracles d’Exposé pour clarifier brièvement la situation... Witch propose pour sa part une autre façon de procéder. Dans le même esprit que le bandeau Applications de Mac OS X, qui apparaît lorsque vous faites *Cmd + Tab*, mais qui hélas n’affiche que les icônes des logiciels ouverts, Witch affiche, lui, dans une palette translucide ou non (personnalisable)



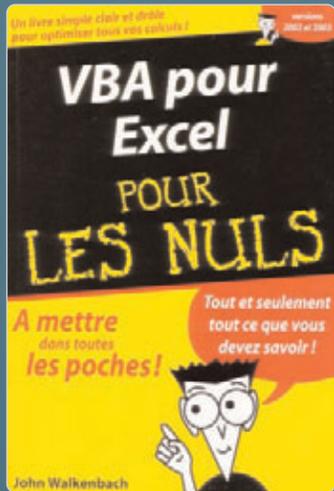
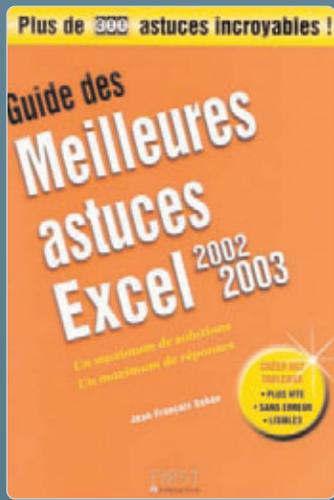
la liste de toutes vos fenêtres ouvertes. Cette liste est triée en fonction des choix que vous avez faits dans les multiples onglets de ce panneau des Préférences système. Pour activer Witch, il suffit d’utiliser *Alt + Tab* (ou une autre combinaison à définir). ■ NK

www.petermaurer.de

Jouez avec les comptes

WinSwitch est un petit logiciel gratuit qui remplace efficacement le menu d’Apple lorsque la permutation rapide d’utilisateur est activée. Vous choisissez des icônes plutôt que les noms, basculez sur l’utilisateur root quand vous le souhaitez, accédez aux préférences Comptes à tout moment... L’utilisateur averti peut même programmer le lancement ou l’arrêt d’applications et de scripts lorsqu’il passe d’un compte à un autre. ■ NK

www.wincnet.com/a/products/winswitch



Office 2004

En attendant qu'iWork 06 intègre un tableur signé Apple, Excel demeure l'outil de référence. Certes, les versions Windows et Mac du logiciel sont assez différentes en terme d'interface utilisateur, néanmoins beaucoup d'astuces peuvent être facilement reprises ou adaptées. Alors, même si cet ouvrage est conçu pour les utilisateurs PC, il reste exploitable (à défaut d'autre chose).

Quant à VBA, peu d'utilisateurs Mac savent que ce langage adapté de Visual Basic est disponible dans Office Mac pour écrire des scripts évolués qui contrôlent et pilotent les logiciels de la suite, notamment Excel. Là encore, un livre pour Windows dont certains Macophiles sauront tirer profit. ■ AL

Meilleures astuces Excel 2002-2003

14,90 € ISBN : 2-84427-712-8

VBA pour les nuls

11,90 € ISBN : 2-84427-725-1

Éditions First Interactive

Maîtrisez InDesign CS et XPress 6

Au fil des versions - la 4.0 vient d'être annoncée -, InDesign CS séduit de plus en plus de professionnels. Non seulement à cause d'XPress et de son éditeur Quark, qui n'a réagi que trop récemment, mais surtout parce qu'il propose des fonctionnalités innovantes et une intégration excellente avec les autres outils graphiques d'Adobe. Pour le professionnel, le passage d'XPress à InDesign demeure cependant une épreuve. Dans cette perspective, le remarquable livre *Passer à InDesign CS* - 300 pages, entièrement réalisées sur et pour les utilisateurs Mac pour une fois ! - est très intéressant, voire captivant. Loin de remettre en question votre expérience PAO d'XPress (et de PageMaker), ce livre démontre avec une efficacité redoutable les avantages d'InDesign.

Une bible InDesign

De son côté, Pierre Labbé, auteur d'ouvrages reconnus et formateur en infographie renommé, nous propose chez le même éditeur Eyrolles une bible InDesign CS de 450 pages. Un opus de référence, dans une optique PAO, dont le sommaire s'ouvre sur une découverte de l'interface utilisateur et se clôt sur la préparation à l'impression et autres exportations PS et PDF. L'ouvrage est abondamment annoté, un peu comme on prend des notes lors d'un cours. Des exercices proposent de faire régulièrement le point sur ce que vous avez acquis. Un CD avec les fichiers exemples et une version d'évaluation d'InDesign est fourni avec ce livre très complet. Ici encore, bravo Eyrolles : c'est la version Mac qui a été choisie pour illustrer tout l'ouvrage. Vous êtes utilisateur d'XPress et fier de l'être ?

Pas de problème ! Les éditeurs pensent aussi à vous. Ce mois-ci, c'est chez ENI que Nathalie de Saint-Denis publie, dans la Collection les TP du créatif, un petit ouvrage de 184 pages qui se veut avant tout très pratique. Les projets à réaliser couvrent un peu tous les domaines de la PAO : journal interne, livre, rapport annuel,

affiche, fiches, etc. Le tout est un peu déroutant. Cela ne se lit évidemment pas comme un roman, ni comme un manuel d'ailleurs... L'ouvrage propose huit exercices pour tester ses connaissances et les approfondir, mais j'ai trouvé la méthode moins aisée à utiliser que des pas à pas *stricto sensu*. L'idée ici est de reproduire le travail effectué lors d'une formation : énoncé du problème, puis corrigé étape par étape. Difficile de s'en servir sans l'émulation d'un cours et le regard du formateur. Si vous souhaitez un ouvrage de référence, le même éditeur et la même auteure vous proposent *Quark XPress 6* dans la Collection complète des créatifs et un aide-mémoire dans la Collection Micro Fluo. ■ Alain Lalisse

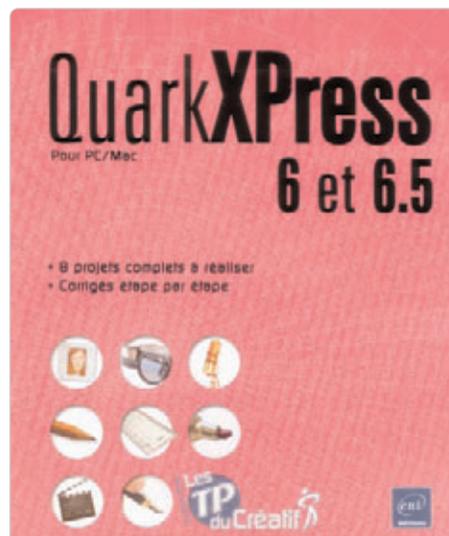
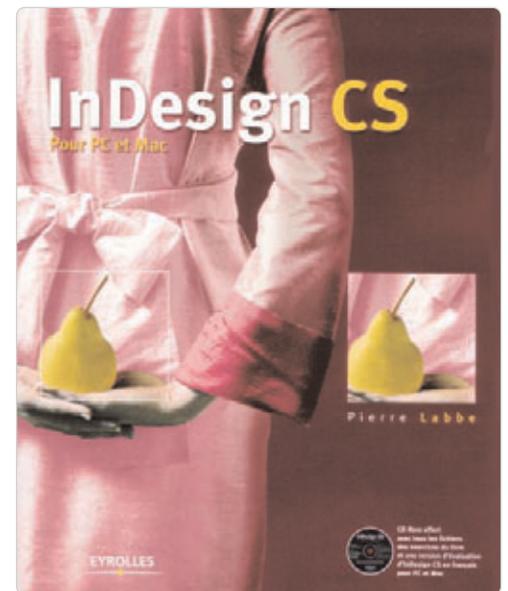
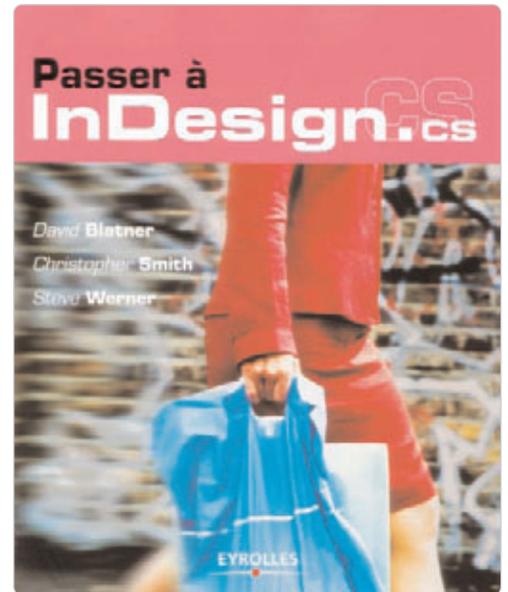
Passer à InDesign CS 27 € ISBN : 2-212-11594-6

InDesign CS 32 € ISBN : 2-212-11620-9

Éditions Eyrolles

Quark XPress 6 et 6.5 24 € ISBN : 2-7460-2783-6

Éditions ENI



Utilisateurs parisiens, rencontrez-vous !

Le Club HyperPomme de Paris est une association Loi 1901 dont la fondation remonte à... 1988 ! Le Club est membre de l'association MacEurope et c'est l'un des Apple User Group France officiels à avoir signé une charte avec Apple. Sa vocation première est de fédérer des utilisateurs Mac – Mac OS 9 ou X sans exclusive – qui souhaitent partager leurs expériences, échanger leur savoir-faire et leurs compétences. À cette fin, le Club est constitué de trois principaux groupes, Macintosh, Développeurs et Multimédia, qui tiennent des réunions amicales et studieuses chaque semaine au Centre Chailot Galiera. Il semblerait même qu'un groupe Apple II, animé par Marcel Malard, soit toujours actif. Vous pouvez aussi les rencontrer chaque année à Apple Expo. Le groupe Macintosh (chaque jeudi soir, à 19h00) constitue le noyau historique du Club. Ses réunions sont l'occasion d'une présentation d'un produit par un éditeur ou un développeur, ou d'une discussion sur



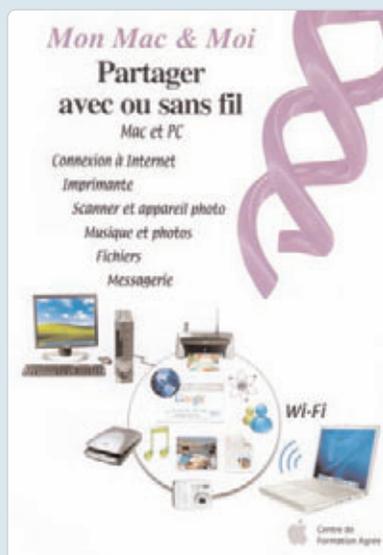
des thèmes aussi divers que le multimédia, les sauvegardes, Internet, les bases de données, les outils auteurs... Si l'envie de développer vous-même vous démange, assistez donc aux réunions Développeurs, chaque mardi à partir de 20h00 sous la houlette de Franck Lefebvre. Enfin, le groupe Multimédia, orchestré par Claude Azoulay chaque samedi, traite de tous les sujets du numérique, avec une orientation très marquée pour la vidéo. Le Club HyperPomme propose également plusieurs fois dans l'année des ateliers Photoshop d'une demi-journée, précédés d'un repas en commun. ■ **Nicolas Klingsor**

Club HyperPomme-Paris www.hpparis.org
Apple User Group www.augfrance.com

En rézo...

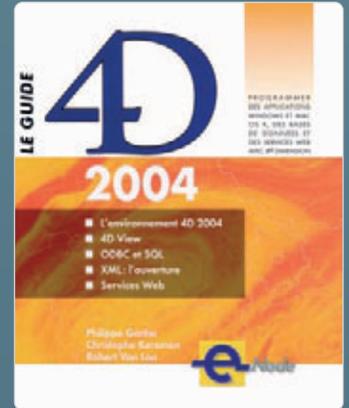
Voici un petit livre de 142 pages tout en couleurs qui fait le point sur le partage de fichiers et de périphériques. La première partie est consacrée à la mise en place d'un réseau Ethernet filaire ou sans-fil Airport, histoire que vous ne vous trompiez pas de matériel ni d'architecture réseau. On passe ensuite au sujet principal, le partage. Au programme : le partage d'une connexion Internet, des fichiers, d'une imprimante, d'un scanner ou d'un graveur. Mais encore le partage d'une bibliothèque de musique avec iTunes ou de vos photos avec iPhoto. Comme toujours, l'ensemble est très pragmatique et bien illustré, avec de très nombreuses copies d'écran commentées. ■ **Alain Lalisse**

Partager avec ou sans fil
9,50 € ISBN : 2-915079-23-4
Éditions Agnosys



Programmer avec 4D 2004

e-Node fête les 20 ans de 4D en proposant le *Guide 4D 2004*, du nom de la toute dernière version de l'environnement. Ces quelque 650 pages ne constituent pas un manuel



de programmation, ni un substitut à la documentation officielle qui est plutôt bien conçue. Le programmeur débutant devra donc démarrer avec les autres ouvrages d'e-Node : *Initiation*, *Aspects fondamentaux* et *Expert* qui datent des versions 6.5 et 6.7, mais restent incontournables. ■ **AL**

Le guide 4D 2004
49 € ISBN : 2-913843-02-6
Édité par e-Node (www.e-node.net)

iPod Fan Book

En tant qu'utilisateur Mac, ce petit livre carré me laisse plus que perplexe. Certes, la présentation est agréable, avec copies d'écran et photos couleurs. Cela dit, les deux premiers chapitres ne font que reprendre la doc d'Apple sur l'utilisation de l'iPod et d'iTunes, sans rien apporter de plus... Et les copies d'écran sont presque toujours issues de Windows. Vient ensuite un chapitre *Enregistrer radios et vinyles*, là encore peu intéressant lorsqu'on possède un Mac. Suit une présentation d'accessoires et autres matériels pour le baladeur d'Apple qui relève davantage du magazine que du livre. Dans un même ordre de prix, préférez le livre d'Agnosys, plus utile et 100% Mac. ■ **AL**

iPod Fan Book
9,90 € ISBN : 2-84427-739-X
Éditions First Interactive

Gérez plus facilement vos partitions

**DiskStudio
iPartition
Volumeworks**

La gestion des partitions telle que la propose Utilitaire de disque est sommaire. Trois nouveaux outils tentent d'apporter davantage de souplesse à cette manœuvre.

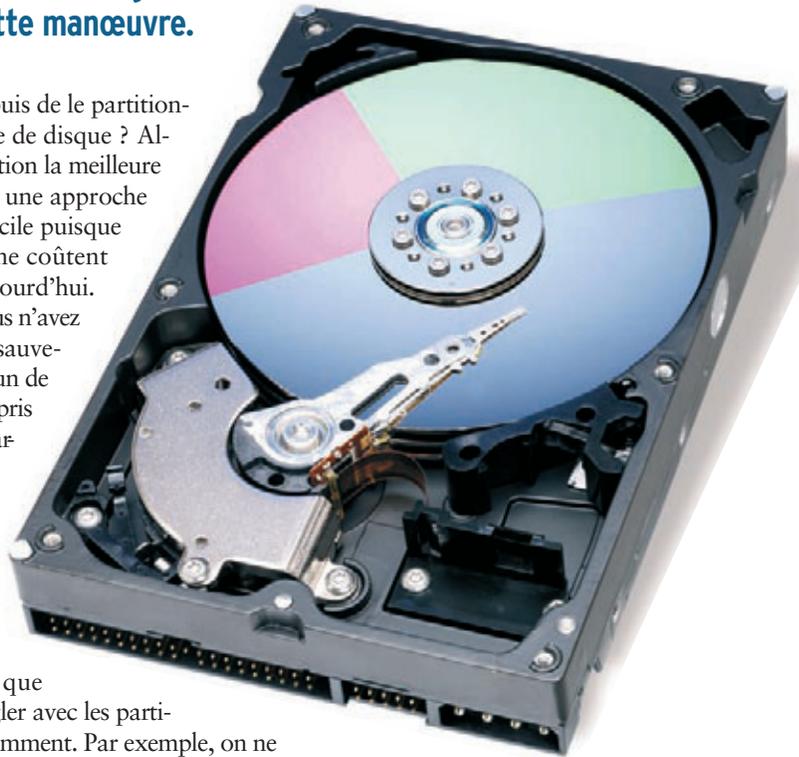
Pour créer des partitions, Utilitaire de disque remplit parfaitement son rôle, mais impossible d'effectuer ensuite la moindre modification sans avoir à reformater le disque. En quelques mois, trois utilitaires sont arrivés sur le marché, qui vous laissent manipuler les partitions avec plus de souplesse. Le dernier en date, Disk Studio de Micromat, éditeur des TechTools, est localisé et commercialisé en France par Fi-Edre. Les deux autres, disponibles uniquement en anglais, sont Volumeworks (nous en avons déjà parlé dans *VVMac #1*) de SubRosaSoft, qui propose à son catalogue toute une série d'utilitaires pour la gestion des disques, et iPartition de l'éditeur Coriolis, qui a également développé iDefrag. Ces trois utilitaires nous ont permis de résoudre presque tous les problèmes que nous avons soulevés pour ce test. Cependant, ils n'ont parfois pas la même logique, ce qui se reflète dans leur interface utilisateur.

Ils ne savent pas tout faire !

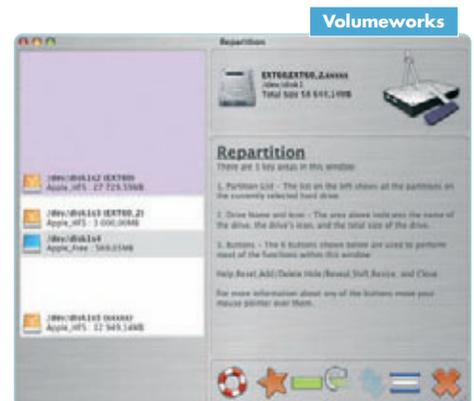
Très important, il faut bien comprendre la manière dont chacun fonctionne pour éviter les erreurs de manipulation. Je vous déconseille fortement de tester les trois logiciels simultanément : vous risquez de ne plus vous y retrouver, voire de perdre des partitions purement et simplement. C'est ce que j'ai cru bon de faire au départ, avec de mauvaises surprises. Par la suite, j'ai repris les tests à zéro, traitant chaque utilitaire un par un, et je n'ai plus connu de dysfonctionnements. Vous avez la possibilité d'effectuer la sauvegarde d'un disque dur sur un autre avant

de le reformater, puis de le partitionner avec Utilitaire de disque ? Allez-y : c'est la solution la meilleure et la plus fiable et une approche de plus en plus facile puisque les disques durs ne coûtent plus très chers aujourd'hui. En revanche, si vous n'avez pas un disque de sauvegarde disponible, un de ces trois utilitaires pris en main dans cet article pourra peut-être vous aider puisqu'ils gèrent les partitions de façon dynamique.

Attention, cela ne veut pas dire que vous puissiez jongler avec les partitions n'importe comment. Par exemple, on ne peut jamais supprimer une partition sans avoir sauvegardé au préalable les données qu'elle contient. Par ailleurs, lorsqu'on redimensionne des partitions ou qu'on les agrège, surgit souvent le problème de l'éparpillement et de la fragmentation. Au fil du temps, vos données peuvent être très dispersées dans l'espace de la partition, et vous ne pouvez pas récupérer l'espace vide de l'une pour le donner à celle d'à côté sans défragmenter auparavant. SubRosaSoft l'explique très clairement dans sa documentation (qui est dans un anglais assez technique). Son utilitaire Volumeworks effectue cette tâche automatiquement si elle s'avère nécessaire.



iPartition inclut pour sa part une version légère d'iDefrag qui intervient automatiquement si le besoin s'en fait sentir. Pour l'instant, DiskStudio ne gère pas cette phase de manière transparente. Il convient donc de procéder vous-même à la défragmentation de vos volumes – avec TechTools par exemple ou un autre outil – avant d'utiliser DiskStudio. En revanche, la création d'une nouvelle partition sur de l'espace libre ou l'augmentation de taille d'une partition ne prend généralement que quelques secondes, car ces opérations n'impliquent aucun travail sur les données.



Quid du disque de boot ?

Aucun de ces utilitaires ne peut travailler sur le disque de démarrage lorsqu'il est actif, car il leur faut démonter les disques pour effectuer certaines opérations. Pour travailler sur les partitions de votre disque dur interne, il vous faudra donc lancer l'utilitaire à partir d'un CD bootable ou d'un autre disque dur interne ou externe.

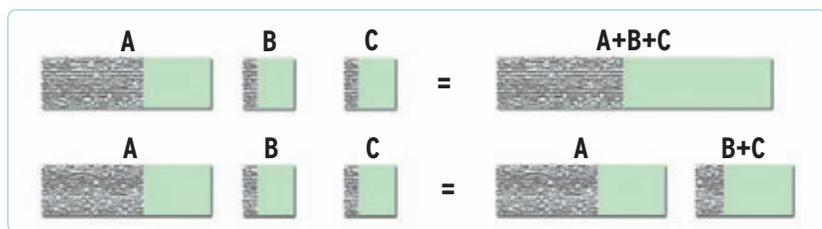
Bien que ces utilitaires présentent une interface sympathique (voire amusante dans le cas d'iPartition), il convient de les utiliser avec des pincettes, être bien conscient de ce que vous faites et comprendre la procédure pour ne pas commettre d'impair. iPartition présente une

interface interactive agréable et s'avère sans doute le plus souple à utiliser. DiskStudio a une autre logique, s'avère moins souple aussi, mais est très simple à utiliser. Pour lui, l'espace d'un disque ne peut qu'être entièrement attribué à une ou plusieurs partitions. Si vous supprimez une partition, l'espace libéré est automatiquement redonné à la partition placée à sa gauche sur le plan de partitionnement alors qu'avec les deux autres logiciels, l'espace libéré est... libéré. Vous pouvez le laisser tel quel (Apple Free) ou l'attribuer comme bon vous semble à une autre des partitions actuelles ou futures du disque. Vous pouvez notamment déplacer les partitions sur le plan de par-

titionnement (d'où un traitement parfois long des données enregistrées), ce que ne sait pas faire DiskStudio. Ce dernier présente aussi l'avantage d'être le seul utilitaire en français et supporté en France. Utile dans un domaine où, comme je l'ai dit, mieux vaut comprendre ce que l'on fait. Volumeworks est quant à lui plus austère, mais il offre à qui sait lire l'anglais une aide très claire et contextuelle, sur chaque écran et pour chaque fonction. Volumeworks est aussi intégré à Drive Genius, une boîte à outils dans le genre des TechTools que commercialise Prosoft et dont nous avons assuré la prise en main dans *VVMac #3*.

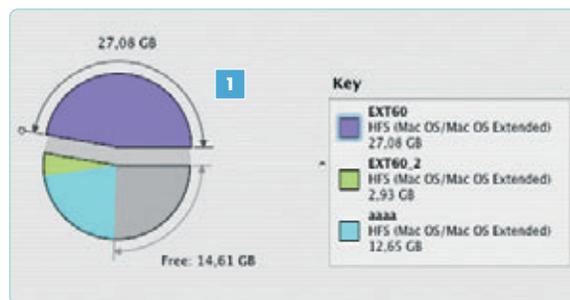
■ Alain Lalisse

Supprimez des petites partitions



J'ai une grande partition A (qui est loin d'être pleine) et deux petites partitions B et C. Je souhaite supprimer B et C et ne plus avoir qu'un seul volume sur le disque. Au départ, les partitions A, B et C contiennent des données. Pour atteindre l'objectif, je dois d'abord recopier les données contenues dans les petites partitions B et C dans ma partition principale A. Je n'ai aucun souci à me faire pour les données de A. C'est justement tout l'intérêt de ces outils, car avec l'utilitaire de disque, il est impossible de modifier le plan de partitionnement sans tout reformater. Ensuite, je passe à la suppression des partitions B et C. Avec iPartition, les partitions sont représentées comme des parts d'un camembert **1**. La zone libre (Apple Free), si elle existe, apparaît en gris. Dans Volumeworks, les volumes s'affichent à gauche de la fenêtre principale. Faites un *Reset* si vous ne voyez pas apparaître l'espace libre (Apple Free toujours). Avec ces deux utilitaires, la procédure est donc quasiment identique. Ensuite, il suffit d'exécuter la fonction *Resize* dans

Volumeworks, ou élargir à la souris la partition principale dans iPartition, pour réattribuer tout ou partie de l'espace disque libéré à la partition A. Avec DiskStudio, les partitions de chaque disque apparaissent clairement dans l'interface, exactement tels qu'ils sont montés sur le Bureau **2**. Comme dans sa logique, tout espace disque est forcément attribué, DiskStudio ne connaît pas la notion d'espace libre : il ne voit pas les zones Apple Free non formatées. Cela peut constituer un problème si, pour des raisons historiques, de tels espaces existent sans que vous le sachiez. Pour chaque partition détectée, vous disposez d'indications sur leur statut (partitionnable ou pas, par exemple). Comme avec les deux autres utilitaires, vous recopiez les données dans la partition A, puis vous effacez une à une les partitions B et C. À la différence des deux autres, DiskStudio affecte automatiquement l'espace récupéré, toujours agrégé à la partition située à gauche de celle que vous supprimez. DiskStudio est donc parfaitement logique avec lui-même.



Pour agréger, par exemple, les deux petites partitions B et C en une seule, c'est la même procédure qui s'applique. Il suffit de recopier les données de C dans B, puis de supprimer C. Avec iPartition et Volumeworks, vous gérez vous-même l'espace récupéré tandis que DiskStudio le fait automatiquement.

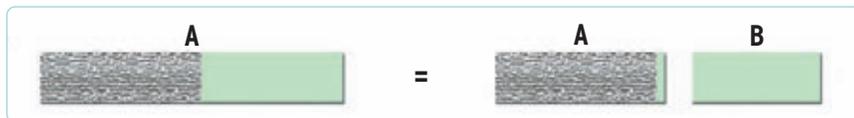
Supprimer des partitions lorsque votre disque est presque plein ?



Dans ce cas de figure, aucun des trois utilitaires ne peut vous venir en aide. Vous ne pouvez pas recopier les données de C et B dans A qui est déjà pleine : la situation est bloquée. Il vous faut donc obligatoirement un autre disque externe ou interne pour effectuer une sauvegarde temporaire des deux partitions B et C

avant de les supprimer. Procédez ensuite à l'agrandissement de la partition A sur laquelle les données seront *in fine* transférées. Qu'avez-vous gagné à utiliser un de ces utilitaires ? Simplement, vous n'avez pas eu à gérer le problème des données de la partition A. Ce qui n'est parfois pas mal du tout !

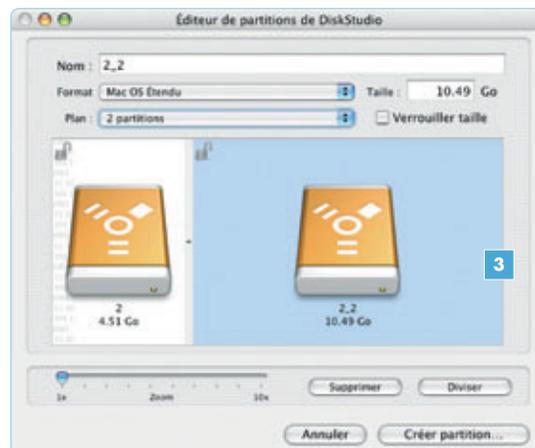
Divisez une partition en deux



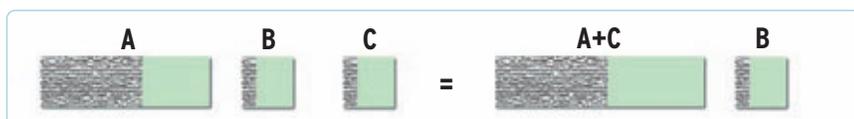
iPartition et Volumeworks n'offrent pas de méthode directe pour diviser une partition existante. Il faut tout d'abord en réduire une, récupérer ensuite la place libérée, puis en recréer une nouvelle.

DiskStudio, pour sa part, sait le faire directement. Vous devez bien entendu avoir suffisamment de place libre et il faut

défragmenter préalablement la partition pour éviter l'éparpillement des données, ce qui bloquerait tout. Il suffit ensuite de sélectionner la partition et de cliquer sur *Partitionner...* Un éditeur de partition **3** vous propose alors de la diviser de 2 à 16 parties, chaque partie ayant une taille différente si vous le souhaitez.



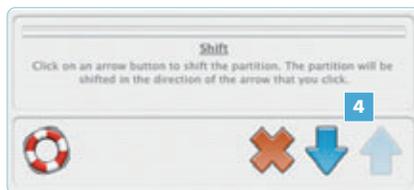
Agrégez des partitions non contiguës



iPartition possède un bouton pour trier les partitions, mais globalement on n'en a nul besoin. Par exemple, une fois que vous avez transféré les données de C sur A, vous effacez la partition C : l'espace libre, coloré en gris et qui augmente, est récupéré simplement en accroissant de taille de A. La partition B qui se trouve à sa droite est automatiquement décalée, ce qui n'entraîne aucun traitement spécifique.

Avec Volumeworks, cela se passe avec une étape supplémentaire. Une fois que la partition C est supprimée, vous devez déplacer B en troisième position afin que A et la zone Apple Free soient contiguës. Pour ce faire, on utilise la fonction *Shift* **4**. Puis, vous agrandissez A en absorbant la zone Apple Free. Le déplacement

d'une partition implique un temps de traitement assez long, ce qui ne rend pas la procédure facile à mettre en œuvre. Cette configuration n'est pas possible avec DiskStudio puisque l'espace libéré par la suppression de C est automatiquement donné à B. Vous ne pouvez décider de son attribution. Dans la même logique, il est impossible de supprimer ou déplacer la partition A. Seul Volumeworks permet ce dernier cas de figure.



Pourquoi partitionner ?

Il n'existe plus aucune raison technique pour partitionner un disque. D'ailleurs, Apple a prévu l'architecture de Mac OS X pour des disques d'un seul tenant avec vos documents dans Documents, vos Images dans Images... Toutefois, c'est indispensable si vous voulez installer sur votre Mac un espace Linux ou deux versions de Mac OS X différentes. Ou bien vous voulez, au-delà des sécurités qu'offre le multi-utilisateur, créer autant de volumes que d'utilisateurs d'une même machine pour que chacun ait un Mac 100% autonome. C'est aussi une solution si un Mac, à la maison ou dans une petite structure, sert à la fois de poste de travail et de système de stockage réseau pour tout le monde. Enfin, le partitionnement continue à rassurer nombre d'utilisateurs qui aiment à se créer des espaces bien compartimentés – bien qu'une telle organisation puisse plus simplement se mettre en place avec des dossiers.



LOGICIEL : DiskStudio
PRIX : 59 € (téléchargement) et 69 € (CD)
ÉDITEUR : Micromat/Tri-Edre (www.tri-edre.fr)
DISTRIBUTION : Boutique en ligne Tri-Edre
CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.3.x

- + Le plus simple d'utilisation ; la gestion automatique de l'espace libéré ; il est le seul disponible en français, avec support technique en France ; il sait fractionner une partition en une seule étape.
- Moins sophistiqué que ses deux concurrents ; un peu trop cher, d'autant qu'il n'intègre pas de fonction de défragmentation (il faut recourir à un autre outil en cas de besoin).



LOGICIEL : iPartition
PRIX : 42 €
ÉDITEUR : Coriolis Systems (www.coriolis-systems.com)
DISTRIBUTION : Site de Coriolis
CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.3.x

- + Il est à la fois simple d'utilisation et riche en termes de fonctionnalités ; il sait agrandir dynamiquement une partition sans que vous ayez à modifier préalablement le plan de partitionnement ; la fonction de défragmentation intégrée, souvent nécessaire pour réduire la taille d'une partition.
- Pas de version française, ni de support en France.



LOGICIEL : Volumeworks
PRIX : 45 €
ÉDITEUR : SubRosaSoft (www.subrosasoft.com)
DISTRIBUTION : Site de SubRosaSoft
CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.3.x

- + C'est le plus riche sur le plan des fonctionnalités ; très stable ; il est également intégré à la boîte à outils DriveGenius de Prosoft.
- Une interface utilisateur un peu austère ; la réorganisation du plan de partitionnement est plus laborieuse qu'avec iPartition ; pas de version française, ni de support en France.

L'élégance du Bluetooth

Souris Macally BTMicro

Une souris blanche, belle, compacte et économe.

Que vous voyagiez avec votre PowerBook ou que vous restiez devant votre Mac Mini à la maison, le confort du sans fil n'est plus un luxe aujourd'hui. Si la souris d'Apple n'a toujours qu'un seul bouton, d'autres fabricants proposent heureusement des modèles plus complets. Ainsi, Macally sort sa BTMicro, une souris optique et Bluetooth, toute parée de blanc nacré, souligné de lignes argentées. Très compacte, mais bien dodue, elle tient bien en main (du moins dans la mienne qui n'est pas très grande). Son petit socle blanc a pour unique fonction de recharger les deux piles AAA (fournies avec), via un cordon USB (fourni également). Il faut donc forcément en passer par un ordinateur équipé USB.



Mais en cas de détresse, même un PC rancunier fera l'affaire. Surtout, n'installez jamais dans la souris des piles non rechargeables ! La BTMicro accepte de travailler sur tout type de surface. Elle s'est fort bien arrangée de la flanelle de mon pantalon et du cuir de la mallette de transport de mon PowerBook. Aucun pilote spécifique n'est requis pour utiliser les deux boutons et la molette (le clic de la molette, prévu, n'est pas actif sous Mac OS X). Vous réglez

simplement les vitesses du clic et de défilement via le panneau *Souris* des préférences de Mac OS X. Pour économiser l'énergie, la BTMicro est équipée d'une mise en veille. En cas de non-utilisation prolongée, vous utiliserez le commutateur Marche-Arrêt pour l'éteindre complètement. Je l'ai trouvée particulièrement économe puisque je n'ai pas eu besoin de la reposer sur son socle avant cinq jours d'utilisation.

■ Bernard Le Du

PRIX : 44 € FABRICANT : Macally **DISTRIBUTION :** Fnac, Surcouf, Apple Centers... **CONFIGURATION MINIMALE :** Mac équipé Bluetooth, fonctionnant sous Mac OS X 10.2.8 et supérieur.

- + Design compact et élégant, pour gauchers et droitiers ; belle qualité de fabrication ; rechargement direct par USB ; commutateur Marche-Arrêt
- Les grandes mains auront sans doute quelques difficultés d'adaptation.

Mon Mac & Moi

• **iLife '05** (Réf. 3M/025S)

La création numérique n'aura plus de secrets pour vous !

Formez-vous sur 5 logiciels pour 15,50 € seulement

Disponible chez votre revendeur

• **Notre prochain numéro : Pages** (Réf. 3M/026)

Réalisez vos premiers documents avec l'application de traitement de textes et de mise en pages incluse dans iWork !

Disponible début mai

Vous rêvez de maîtriser
l'univers Macintosh...
Rien de plus facile !

- 15 numéros tout en couleurs
- Simples et agréables à lire
- Un format pratique (A5)
- Un point de vente près de chez vous
- Un site Internet pour vous informer

À lire sans modération...

www.monmacetmoi.com



Découvrez une collection
passionnante et enrichissante

Prix de vente de 6 à 15,50 € TTC

Agnosys
Centre de
Formation Agréé

Magnétoscope numérique TNT

ElGato EyeTV 410

La TNT (Télévision numérique terrestre) est tout juste opérationnelle dans certaines grandes villes de France, mais ElGato propose déjà une version adaptée de son boîtier d'acquisition pour Mac OS X.

L'EyeTV 410 ressemble comme deux gouttes d'eau aux autres produits de la gamme EyeTV. Même boîtier, même télécommande. Celui-ci est toutefois livré avec une petite antenne pour la TNT à brancher à l'arrière (si vous n'arrivez pas à capter avec elle, il faudra prévoir un raccordement sur une antenne rateau externe placée sur votre toiture). On note également une grosse fente à l'arrière pour un module CI (Common Interface) nécessaire pour recevoir les futures chaînes TNT payantes. L'EyeTV 410 se connecte à votre Mac via le port FireWire qui l'alimente aussi en électricité, à condition que vous n'avez pas d'autres périphériques dans le même cas (une alimentation optionnelle est alors nécessaire). Il utilise exactement le même logiciel que les autres modèles de la gamme. Vous pouvez programmer des émissions, les enregistrer, les regarder en léger différé, couper les séquences indésirables... En fait, seul le démodulateur analogique traditionnel a été remplacé par une version numérique pour la TNT.

Au moment de nos essais, avant l'ouverture officielle de la TNT, nous n'avons pu capter que les émissions tests réalisées par les opérateurs à partir de la tour Eiffel à Paris. Pour les chaînes payantes, vous aurez besoin d'un abonnement chez un fournisseur de services de télévision payante et d'un Cam (Conditional Access Module). ElGato nous a assuré que le boîtier EyeTV 410 est prêt pour la TNT payante : il sait d'ores et déjà gérer, en plus du format MPEG-2 des chaînes gratuites, le format MPEG-4.

L'utilisation du boîtier est très simple. Comme pour toutes les émissions en numérique, la réception de la TNT c'est tout ou rien ; soit vous recevez et c'est excellent, sinon c'est le trou noir.

Ce boîtier EyeTV 410 vise essentiellement les utilisateurs Mac qui ne reçoivent aujourd'hui que les cinq chaînes hertziennes et veulent accéder à la TNT tout en découvrant les avantages d'un magnétoscope numérique. Si vous captez d'autres sources (Canal Satellite, TPS, d'autres chaînes satellitaires et des chaînes ADSL) et que vous désirez bénéficier également de la TNT, la bonne solution est de vous équiper d'un démodulateur TNT normal et d'acheter un EyeTV 200 qui, derrière votre télévision ou votre ampli audio-numérique, vous permettra d'enregistrer toutes les chaînes, quelle que soit leur technique de diffusion. ■ **Alain Lalisse**



Pourquoi acheter un boîtier spécifique Mac ?

Vous allez me dire : un décodeur TNT, on va en trouver pour 50 €, pourquoi dépenserais-je 300 € pour un Eye 410 ? La réponse est simple :

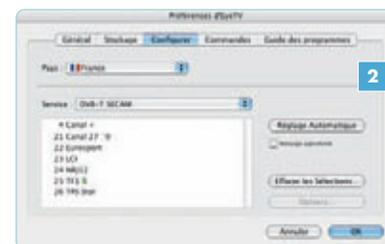
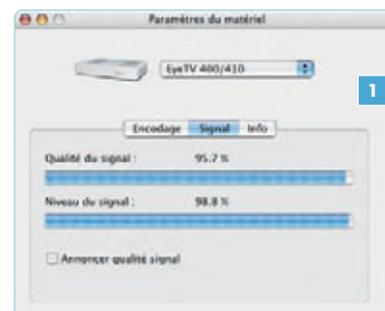
l'EyeTV 410 n'est pas seulement un démodulateur TNT, mais un véritable programmeur/enregistreur. Il transforme votre

Mac en magnétoscope numérique. Grâce à l'intégration avec le www.tvtv.com, vous programmez l'enregistrement de vos émissions en MPEG-2, sans aucune perte de qualité.

Enregistrer des émissions, en faire un montage et les conserver sur un DVD, voilà un gros « plus » qui justifie l'écart de prix entre ce boîtier et un simple démodulateur. D'autant qu'ElGato fournit les outils pour nettoyer vos enregistrements des pages de pub, des débuts et des fins superflus. Le tout est très simple d'emploi, à l'efficacité remarquable. Avec ce boîtier, il est aussi possible de regarder en léger différé une émission. Et pour cela, vous pouvez vous servir, soit de la télécommande virtuelle, soit d'une vraie télécommande livrée avec l'EyeTV 410.

Automatique

Assurez-vous d'être dans une zone couverte par la TNT. Utilisez l'antenne intérieure livrée si vous êtes près de l'émetteur. Sinon, achetez une antenne ou remettez à niveau votre ancien rateau (auquel vous devrez ajouter un filtre s'il est trop ancien). Un indicateur de qualité du signal reçu **1** permet un réglage assez fin. Si vous faites l'installation vous-même, cela peut être utile. Dès que le signal est reçu correctement, vous lancez une recherche des chaînes **2**, puis l'image s'affiche avec une netteté impeccable. Numérique, quoi !



PRIX : environ 300 €
FABRICANT : ElGato (www.elgato.com)
DISTRIBUTION : Apacabar, Computers Unlimited, Dr. Bott, MacWay, Softline
CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.3.4

- + La simplicité de mise en œuvre ; la programmation d'une émission est toujours aussi facile ; les outils d'enregistrement et d'édition sont au point depuis longtemps ; Le « plus » qui ne doit rien à ElGato : la qualité de l'image et du son de la TNT.
- Le prix peut paraître un peu élevé, mais les enregistreurs autonomes de salon à disque dur sont encore assez onéreux.

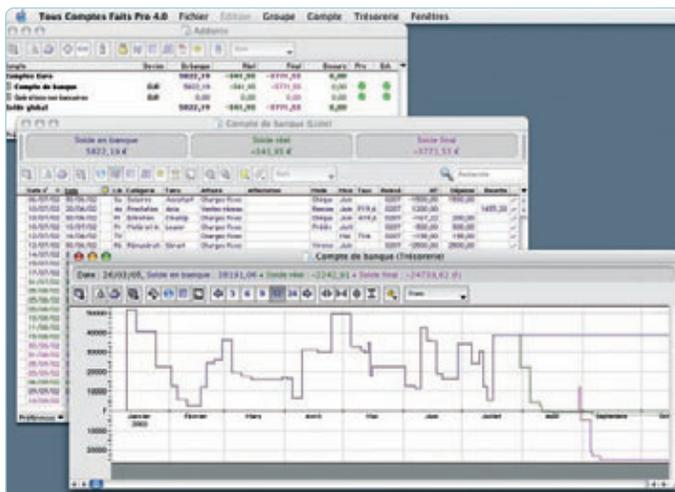
Une comptabilité de 3^e type

Tous Comptes Faits Pro 4.0

À la lisière des comptabilités traditionnelles, ce logiciel de « gestion par la banque » vient épauler les indépendants et les patrons des petites entreprises.

Si TCF Pro est une comptabilité – car il produit bel et bien des écritures comptables –, c'est avant tout un outil de gestion financière et d'aide à la décision, bien plus utile pour le créateur et le chef d'entreprise qu'un logiciel de comptabilité classique. En prenant le point de vue d'une gestion « par la banque », se basant donc sur des chiffres déjà validés, TCF Pro révèle la réalité de votre situation financière et fait ensuite la part belle à l'analyse.

De plus, l'approche dépenses-recettes facilite grandement la saisie des écritures et la compréhension des flux. Elle est plus naturelle que la logique comptable. Cette dernière version de TCF Pro s'approprie bien évidemment toutes les nouveautés de la version 4.0 « perso » sortie en octobre dernier, et connaît des évolutions spécifiques (mais rien qui perturbera ses actuels utilisateurs). La philosophie demeure la même et le logiciel fonctionne toujours à partir de ses deux points d'entrée : les comptes bancaires et les factures. L'interface utilisateur évolue par petites touches. Des fenêtres classiques prennent enfin la relève des fenêtres modales qui contraignent trop l'utilisation. Vous bénéficiez d'une plus grande souplesse d'uti-



lisation des polices de caractère dans les listes. Un menu contextuel apparaît dans la liste de comptes. Les listes peuvent être réglées avec une couleur de fond alternée. Le calcul du solde ligne à ligne est disponible dans la liste des opérations et les détails... Autres points importants, l'apparition de tableaux croisés et de graphiques pour mieux analyser le chiffre d'affaires, l'édition d'un état justifiant le calcul de la TVA pour une période donnée, et enfin la prise en compte

dans la TVA des opérations réalisées dans les Dom-Tom...

L'intégration avec l'environnement Mac OS X est renforcée : l'Échéancier se synchronise avec iCal et un lien avec Carnet d'adresses ou les produits de gestion professionnelle d'Innomatix, InfoContacts et InfoBusiness, est prévu pour les clients et les tiers.

Incluant une comptabilité, un facturier et des

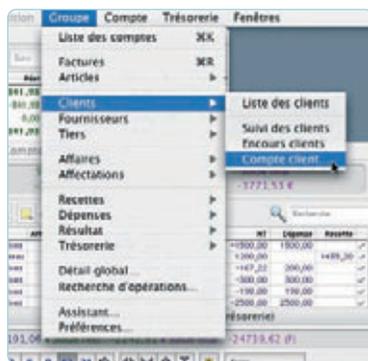
outils d'analyse financière, Tous Comptes Faits Pro 4.0 est proposé à un prix compétitif de 230 €, incluant (si vous pouvez monter sur Paris) une demi-journée de prise en main. L'éditeur est ouvert et très réactif.

TCF Pro reste un logiciel un peu à part, difficile à classer et qui fait parfois peur aux comptables « vieux jeu ». À tord ! Il ne court-circuite pas le comptable, mais aide l'entrepreneur à maîtriser la gestion et le développement de son entreprise. ■ **Bernard Le Du**

Plus « entreprise »

Le menu *Groupe*, l'un des plus importants de TCF Pro 4, est réorganisé. Chaque article correspond à un thème précis : factures, articles, clients, tiers, fournisseurs, affaires, affectations, dépenses, recettes, résultat, trésorerie, etc., dans une logique qui colle mieux à la gestion d'une entreprise.

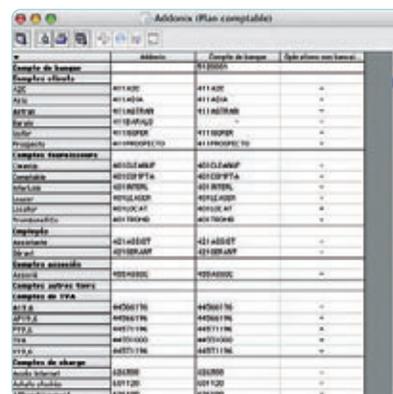
On note d'ailleurs une évolution dans les noms de menus et d'articles : le vocabulaire est désormais davantage adapté à l'entreprise qu'à la gestion familiale. De la souplesse est introduite aussi dans la création de nouveaux clients, fournisseurs, tiers...



Plan comptable

En fin d'exercice, vous faites très simplement correspondre les libellés de vos comptes dans TCF avec les numéros de comptes du Plan comptable. TCF Pro 4 génère un « dossier comptable » qui aidera votre expert-comptable, celui-ci pouvant intégrer, sans aucune ressaisie d'écriture, les données à son logiciel de compta classique pour produire les livres et autres documents légaux.

Innomatix assure la compatibilité des fichiers TCF avec la plupart des logiciels de comptabilité utilisés en France - sur Mac comme sur PC, bien entendu.



Comptes de banque	Comptes de banque	Opérations sur banque
4011000	4011000	
4011001	4011001	
4011002	4011002	
4011003	4011003	
4011004	4011004	
4011005	4011005	
4011006	4011006	
4011007	4011007	
4011008	4011008	
4011009	4011009	
4011010	4011010	
4011011	4011011	
4011012	4011012	
4011013	4011013	
4011014	4011014	
4011015	4011015	
4011016	4011016	
4011017	4011017	
4011018	4011018	
4011019	4011019	
4011020	4011020	
4011021	4011021	
4011022	4011022	
4011023	4011023	
4011024	4011024	
4011025	4011025	
4011026	4011026	
4011027	4011027	
4011028	4011028	
4011029	4011029	
4011030	4011030	
4011031	4011031	
4011032	4011032	
4011033	4011033	
4011034	4011034	
4011035	4011035	
4011036	4011036	
4011037	4011037	
4011038	4011038	
4011039	4011039	
4011040	4011040	
4011041	4011041	
4011042	4011042	
4011043	4011043	
4011044	4011044	
4011045	4011045	
4011046	4011046	
4011047	4011047	
4011048	4011048	
4011049	4011049	
4011050	4011050	
4011051	4011051	
4011052	4011052	
4011053	4011053	
4011054	4011054	
4011055	4011055	
4011056	4011056	
4011057	4011057	
4011058	4011058	
4011059	4011059	
4011060	4011060	
4011061	4011061	
4011062	4011062	
4011063	4011063	
4011064	4011064	
4011065	4011065	
4011066	4011066	
4011067	4011067	
4011068	4011068	
4011069	4011069	
4011070	4011070	
4011071	4011071	
4011072	4011072	
4011073	4011073	
4011074	4011074	
4011075	4011075	
4011076	4011076	
4011077	4011077	
4011078	4011078	
4011079	4011079	
4011080	4011080	
4011081	4011081	
4011082	4011082	
4011083	4011083	
4011084	4011084	
4011085	4011085	
4011086	4011086	
4011087	4011087	
4011088	4011088	
4011089	4011089	
4011090	4011090	
4011091	4011091	
4011092	4011092	
4011093	4011093	
4011094	4011094	
4011095	4011095	
4011096	4011096	
4011097	4011097	
4011098	4011098	
4011099	4011099	
4011100	4011100	



PRIX : 230 € (400 € avec InfoBusiness dans le Pack Gestion) **ÉDITEUR** : Addona-Innomatix (www.innomatix.com)
DISTRIBUTION : Fnac, Surcouf, Apple Centers...
CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS 8.6 et 10.2

+ Une interface agréable qui reste sobre et claire ; un excellent manuel papier de 230 pages, très pédagogique ; une meilleure intégration à Mac OS X.
- Lors de la sortie de la première version (Pro 3.6), je priais l'éditeur de fournir, en guise d'écran d'accueil, un tableau de bord récapitulatif des grandes données et tendances de l'entreprise. Las, je n'ai pas été entendu...

Au doigt de son maître

ATI Remote Wonder II

ATI ne communique guère sur cette activité. Pourtant, avec la grande migration des ordinateurs vers le salon, les télécommandes sont désormais indispensables. Celle-ci est bon marché et bien pensée.



Cette télécommande existe depuis plusieurs années. ATI vient d'en proposer une version plus puissante et plus complète, mais toujours avec les mêmes principes de programmation.

La Remote Wonder II est un peu plus longue que sa petite sœur et dispose de plusieurs touches programmables supplémentaires. Les télécommandes d'ATI fonctionnent en mode radio, et non pas en infrarouge comme la plupart de leurs homologues de salon. Vous n'êtes donc pas obligé de pointer directement la télécommande sur le Mac. Mieux, vous pouvez vous trouver dans une autre pièce, cela fonctionne encore. Là intervient la première amélioration, la portée : 9 m pour la Remote Wonder, 18 m pour la version II. Un point à ne pas négliger si vous habitez dans un espace assez grand ou avec des structures métalliques qui font cage de Faraday.

Le récepteur radio, en forme de petit démo boule noire, se connecte sur un port USB de votre Mac. Le TrackPad de la Remote Wonder II est plus sensible et plus agréable à manipuler. Je pense que cette version sera à privilégier si vous voulez faire des présen-

tations. Il faut tout de même noter que travailler avec un tel TrackPad demande un certain apprentissage. Bien entendu, on peut régler la vitesse du curseur et même une accélération pour se déplacer rapidement, mais cela reste un TrackPad, pas une vraie souris. Autre amélioration significative : la présence de touches Aux 1 à Aux 4, utiles pour isoler une application qui sera alors contrôlée par toute la télécommande. Je m'explique... La même touche (*Lecture*, par exemple) peut être affectée différemment selon des applications (*Lecture* dans iTunes, *Lancement* d'un diaporama Keynote...). Par défaut, la télécommande agit toujours sur l'application au

premier plan. En programmant Aux 1 et Aux 2 respectivement sur iTunes et Keynote, vous pourrez agir directement sur chacune des applications, même si elles ne sont pas au premier plan. C'est très pratique, mais déjà beaucoup d'entre-nous n'iront pas jusqu'à ce niveau de détail dans la programmation. Avec les télécommandes, il faut souvent rester le plus simple possible.

Selon votre configuration physique (distance émetteur-récepteur) ou vos besoins en présentation, vous opterez pour la version I ou II, sachant que le prix passe tout de même du simple au double. En dehors des touches supplémentaires, le logiciel de programmation des touches est quasi-identique pour les deux télécommandes. Notez que les Remote Wonder sont aussi commercialisées par d'autres qu'ATI. On les trouve sous la marque Sapphire ou même en version «bulk», c'est-à-dire sans boîte, ni CD. Comme vous devrez de toute manière télécharger le logiciel Mac depuis Internet, autant économiser quelques euros.

■ Alain Lalisie



Configurez une télécommande ATI

IL FAUT TOUT D'ABORD TÉLÉCHARGER LE LOGICIEL sur le site d'ATI, à la section Support. La version actuelle est la 1.5. Elle fonctionne sous Mac OS X 10.2.6 minimum et sans problème sous 10.3. Le logiciel, qui s'installe comme un panneau des Préférences système, gère les ATI Remote Wonder I et II. Il suffit donc de brancher le récepteur sur un port USB, de lancer l'installation qui place une nouvelle icône en bas des Préférences système, section Autres. Vous êtes opérationnel ! ATI a déjà configuré les touches pour quelques logiciels courants

(iTunes, Keynote, DVD Player, Eye TV...). À vous de faire le reste. Dans le pop-up menu à droite, précisez le type de télécommande RW I ou RW II et changez d'ID pour la fréquence si vous avez deux récepteurs RF (par exemple, il existe des souris-claviers qui utilisent la même technologie sans fil).

Dans le pop-up menu *Select profile*, vous optez soit pour le profil général, soit pour un profil paramétré pour un logiciel donné. Supposons que vous vouliez gérer VLC, que vous utilisez pour regarder vos DivX. Il suffit de l'ajouter



PRIX : De 23 à 30 € pour la RW I et de 50 à 60 € pour la RW II

FABRICANT : ATI, Sapphire **DISTRIBUTION** : Surcouf, LDLC, Top Achat, Clust, GrosBill Micro, Rue du Commerce...

CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.2.6 ou sup.

+ Une télécommande ergonomique, bien pensée et conçue, associée à un logiciel de configuration simple et bien intégré à Mac OS X ; le prix très intéressant pour la version RW I.

- Ces télécommandes sont difficiles à trouver dans le commerce malgré le grand nombre de distributeurs officiels (surtout la version testée ici, la Remote Wonder II, que nous avons dû faire venir d'ATI Allemagne !).

à la liste. Je vous conseille d'écrire sur une feuille de papier tout ce que vous voulez programmer avant même de commencer à manipuler le logiciel. Ce n'est pas compliqué, mais comme toute programmation, il faut savoir où vous voulez aller. Réglez d'abord le profil général (*Global Profile*), puis les profils par application qui sont alors prioritaires. Le premier écran *Buttons* configure les touches de A à F (sur les deux versions de télécommande). Plusieurs possibilités : inactif, une combinaison de touches au clavier à définir, lancer une application ou un document, une action spécifique avec iTunes, Lecteur DVD ou QuickTime **1**. Dans l'onglet *Options*, vous maîtrisez le comportement du TrackPad (vitesse, sensibilité, accélération). Il y a deux touches sur la télécommande pour simuler les clics



de souris gauche et droit. C'est également dans cette fenêtre que vous réglez la répétition des touches **2**. Le dernier onglet *Advanced* propose la programmation de toutes les touches



une à une. Cette fenêtre diffère suivant le modèle de télécommande utilisé. C'est toujours le même principe. Sélectionnez une touche et un pop-up menu propose les options **3**.

Gravez des DVD-DL sur Mac OS X

Graveur LaCie DVD±R

La gravure double-couche des DVD±R est désormais possible sur Mac OS X. Et LaCie de proposer un graveur externe fort complet, qui plus est dessiné par F.A. Porsche.

Nombre de Macintosh sont livrés avec un graveur de DVD, soit en option, soit en standard suivant le modèle. Si, au moment de votre commande, vous avez opté pour un lecteur combo (gravure de CD/lecture DVD), ou tout simplement que votre ordinateur est plus ancien, vous pouvez choisir un graveur externe pour combler toutes vos attentes. LaCie propose un modèle très intéressant, capable de graver aussi bien des DVD-DL (double-couche) que des DVD-R ou DVD+R. D'un design proche de celui des PowerBook et des PowerMac G5, doté d'une connectique Firewire, le graveur de LaCie s'avère très performant à l'utilisation au quotidien. La prise en main est des plus faciles. Vous disposez d'un pilote sur CD pour la prise en charge par Mac OS X des fonctionnalités offertes par le graveur (notamment pour la gravure via le Finder Utilitaire de disque ou encore les logiciels Backup, iDVD, DVD Studio Pro...). L'installation du pilote ne prend que quelques

instants, et après redémarrage le graveur devient opérationnel. Il est livré avec une version «Lite» de Toast 6, suffisante pour une utilisation standard, c'est-à-dire pour créer des CD/DVD de données, des compilations audio ou des DVD-vidéo basiques. Mais vous ne pourrez pas sauvegarder l'image d'un disque (vous pouvez le faire avec Utilitaire de disque). En fonction du média que vous utilisez, le graveur est capable de brûler un CD-R jusqu'à 32x, et un DVD jusqu'à 16x. Par exemple, si vous utilisez un DVD-R 4x, vous mettrez à peine plus de 20 min pour obtenir un DVD. Concernant les médias DVD+R, il semblerait que leur support ne soit pas totalement fiabilisé pour l'instant sur Mac OS X. Enfin, la gravure double-couche est un atout non négligeable, mais le prix des supports est encore



exorbitant ! Comptez au minimum 15 € pour un DVD+R DL 4x vierge (pour une capacité théorique de 8,5 Go)... alors qu'il est possible d'acheter des DVD-R 8x pour environ 1 € l'unité. Il convient donc d'attendre encore un peu pour l'achat de médias DL. Néanmoins, dans le cadre d'un projet personnel réalisé avec iLife, par exemple, vous pouvez déjà vous faire plaisir avec la gravure double-couche grâce à ce graveur. Notez pour finir qu'il existe une version portable beaucoup plus fine et un tantinet plus chère que le modèle de bureau.

■ Frédéric Blaison

PRIX : 139 € **FABRICANT** : LaCie **DISTRIBUTION** : Boutique Internet de LaCie et revendeurs informatiques **CONFIGURATION MINIMALE** : Mac OS X 10.3.x **SUPPORT** : CD-Rom, CD-Rom XA, CD-DA, Photo-CD, CD-R, CD-RW, CD-Extra, CD-Text, DVD-Rom, DVD+R, DVD-R, DVD+R DL, DVD+RW, DVD-RW, DVD-vidéo. **VITESSES D'ÉCRITURE** : CD-R : 32x ; CD-RW : 24x ; CD-Rom : 40x ; DVD-RW : 16x4x12x ; DVD+RW : 16x4x12x ; DVD+R9 (DL) : 4x

- + La gravure double-couche est un «plus» indéniable ; en attendant des DVD-DL à prix accessible, tous les principaux médias sont supportés, offrant ainsi une grande liberté de choix ; parfaites reconnaissance et intégration avec Mac OS X et les fonctionnalités de gravure du système.
- Le graveur est un peu bruyant sans être pour autant insupportable.

Il met ses pas dans ceux d'XPress

MLayout 2.0.4

Ce logiciel de mise en page veut séduire les professionnels qui travaillent encore avec XPress 3.x-4.x, mais doivent nécessairement évoluer.

A côté des deux grands ténors de la PAO que sont XPress et InDesign (dont on attend respectivement les versions 7 et 4), un nouveau venu dans nos contrées a bien l'intention de se faire une place au soleil. Développé par l'éditeur coréen SoftMagic, MLayout s'est imposé en Asie où il est depuis plusieurs années le seul logiciel de PAO sur Mac, parfaitement Unicode, assurant la mise en page de documents et publications dans toutes les langues. C'est Trias, un intégrateur de so-

lutions prépresse – le plus souvent autour d'XPress – qui a eu le culot de le localiser et de le commercialiser en France, sous l'impulsion, il est vrai, du Groupe Metro qui va standardiser au niveau mondial la réalisation de ses quotidiens gratuits et autres publications sur MLayout, plutôt que de migrer vers XPress 6.5.

La version française 2.03 que j'ai eu entre les mains n'était pas totalement finalisée. La localisation n'était pas parfaite (choix des termes, problèmes de présentation à l'écran).

Certaines fonctions-clés, telle l'ouverture des fichiers XPress 3 et 4 qui fonctionne avec des documents en langues asiatiques et en anglais, nécessitait une adaptation au français. En guise d'approche, je vous livre ici, en deux pages, quelques notes prises au fil d'une première prise en main. Avec une interface utilisateur proche de celle d'XPress, un éventail de fonctions mieux disant et un prix de 345 € (HT), MLayout 2 devrait selon moi piquer la curiosité de nombreux professionnels de la PAO. ■ *Bernard Le Du*

Au croisement d'XPress et de Pages

Lorsqu'on est utilisateur d'XPress et qu'on ouvre pour la première fois MLayout, on ne se sent pas trop dépaycé. Même si on découvre par la suite, en commençant son labeur quotidien, que MLayout est sur de nombreux points assez différent du logiciel de Quark, sa prise en main s'avère aisée. La palette des outils **1** et celle des spécifications **2** ressemblent



étonnamment à celles d'XPress. La fenêtre de document est identique, de même que le système de grille, de lignes de base et de repères.

On retrouve dans les menus *Style* **3**, *Pages* et *Affichage* **4**, nombre d'options bien connues. Parfois, je me suis

même « emmêlé les pinceaux », ne sachant plus très bien quand j'étais dans MLayout et quand j'étais dans XPress 6.5 ! Les mêmes principes de construction et d'édition des pages se retrouvent dans MLayout, à base de deux types de blocs, le bloc texte (avec deux déclinaisons spécifiques, l'une pour les inserts et l'autre pour la titraile) et le bloc image (pouvant contenir tout type d'objet graphique). Une fonction pratique permet d'afficher automatiquement, sur fond coloré, le texte en débord. Pour finir, de nombreux raccourcis-clavier que j'utilise dans XPress sont au rendez-vous



de MLayout. Pour le reste, tous les menus sont personnalisables et peuvent être dotés d'un raccourci – un éditeur très simple est prévu à cet effet **5**. MLayout intègre un convertisseur de documents XPress 3 et XPress 4 que je n'ai pas testé et devrait, au cours du second semestre 2005, disposer aussi d'un convertisseur de fichiers FrameMaker.

Cela dit, MLayout ne s'inspire pas



seulement d'XPress. De par ses racines qui plongent dans le monde NeXT, il présente également des éléments d'interface qui sont de nouveau à l'honneur dans des logiciels d'Apple comme Keynote, et surtout le très récent Pages. En particulier, l'Inspecteur regroupe dans une fenêtre très compacte et structurée en onglets **6**, la plupart des options de modification des blocs. Il ressemble aussi à Pages puisque tant pour la gestion des polices que des couleurs et du PDF, il s'appuie sur les ressources qu'offre Mac OS X. Pas de problème donc pour la séparation quadrichromique qui est gérée **7**, mais Mac OS X ne dispose pas, pour des raisons de droits et de royalties, d'un module de gestion des tons continus Pantone, par exemple. Pour les polices, la palette des spécifications vous permet d'accéder aux seules polices utilisées pour un document donné, via le dossier *Favorites* de la fenêtre standard de gestion des polices de Mac OS X. J'ai eu du mal à m'en sortir, d'autant que mes polices sont regroupées par FontAgent Pro 3, hors de leurs dossiers habituels. La création de PDF passe quant à elle par le distiller de Quartz – somme toute

de bon niveau dans Panther. Vous pouvez bien entendu utiliser Acrobat Pro. L'intégration très forte à l'environnement Mac OS X a aussi ses avantages. Par exemple, MLayout est sans effort particulier directement compatible avec un produit comme ProLexis (et les Petit ProLexis aussi) puisque les différentes vérifications et corrections, tant orthographiques que typographiques et grammaticales, passent par les interfaces de Mac OS X : un menu Dock, les Services d'application ou encore les Spell Services standard. Enfin, de par son architecture Cocoa, et grâce au langage Objective C, MLayout est très ouvert. On peut aisément étendre

les fonctions. Ainsi, Trias, qui a développé des logiciels de gestion de flux de production pour la presse et le pré-presse qui se greffent sur XPress (et certains sur InDesign), a pu en assurer le portage, non pas en quelques semaines, mais en quelques jours. C'est là encore un des points-clés qui a motivé la décision du groupe Metro de baser toute évolution future de son parc sur MLayout : il fallait en effet porter rapidement sur Mac OS X les nombreux développements spécifiques qui avaient été réalisés, et ceux dans toutes les langues où les quotidiens du groupe sont aujourd'hui édités.



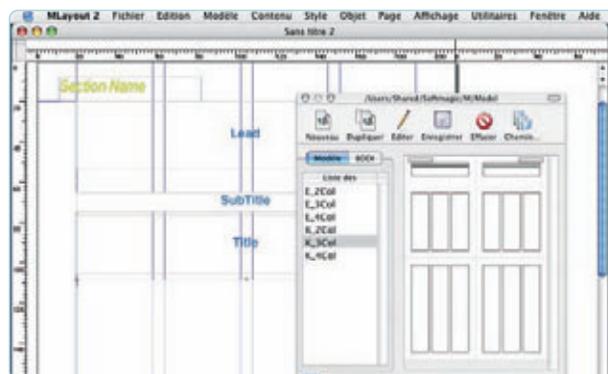
Fonctions graphiques



MLayout n'est pas du niveau d'InDesign et n'offre pas non plus une intégration particulière avec les logiciels de création d'Adobe. Il fourmille pourtant de petites fonctions graphiques et d'effets qui évitent de recourir à des extensions parfois onéreuses. Ainsi, tout objet texte ou graphique peut être ombré, mis en relief, travaillé en dégradé ou en transparence **8**. La gestion des traits, des flèches et des filets est bien réalisée. Les cadres autour des blocs ont eux aussi un éditeur spécial à trois onglets ; vous jouez facilement sur les côtés et les coins. Vous pouvez créer des polygones ou des objets en forme de cœur et d'étoile. Avec les courbes de Bézier (outil *Plume*) **9**, vous créez des blocs ou tracez des chemins au long desquels vous tapez votre texte. Tout objet peut ainsi être converti en courbe de Bézier.

Modèles pour pilotage automatique

Je peux tout à fait utiliser MLayout avec des gabarits classiques, tout comme avec XPress. À partir de pages-maîtresses, je décline les pages réelles, exerçant au besoin ma créativité. Cependant, on trouve également dans MLayout des types



de publications, des livres aux catalogues en passant par des magazines et des quotidiens, dont la mise en page est formalisée dès le départ. MLayout a été aussi conçu pour répondre au besoin de productivité, et donc d'automatisation. Le concept de modèle va donc ici au-delà des gabarits classiques puisqu'il permet de standardiser une mise en page en fonction d'une Définition de type de document (DTD) et d'un système de balisage XML. Ce dernier permet d'aboutir à une nette séparation entre le contenu et sa présentation. Ce sont là des notions qui seront mieux comprises par les utilisateurs de FrameMaker que par ceux d'XPress. Ainsi, à partir d'un même contenu balisé selon la même DTD, il est possible de produire des publications à la mise en page très différente. L'utilisation des modèles implique donc qu'une DTD ait été créée préalablement. Ce fichier décrit la structure du document et définit des balises. Chaque balise est ensuite liée à un élément du modèle. Un concept similaire est applicable aux images, ce qui permet, selon un certain nombre de règles, d'automatiser l'utilisation d'images. Une technique qui trouvera son application dans la création de catalogues.



PRIX : 345 € (HT) **ÉDITEUR :** SoftMagic/Trias
DISTRIBUTION : Trias (www.trias.fr)
CONFIGURATION MINIMALE : 64 500 MHz,
 512 Mo de Ram, Mac OS X 10.2

- + Une offre fonctionnelle équivalente à celle d'XPress 6.5, avec une interface utilisateur très proche ; des fonctions complémentaires de mise en page, de gestion typographique et d'effets graphiques ; l'intégration à Mac OS X ; la gestion native d'Unicode pour la réalisation de publications multilingues ; la possibilité d'automatiser la réalisation des documents ; un prix très abordable pour un outil professionnel.
- La localisation de l'interface n'était pas au point lors de cette prise en main ; seuls trois chapitres de la documentation (140 pages en anglais) étaient traduits.

Il catalogue vos documents

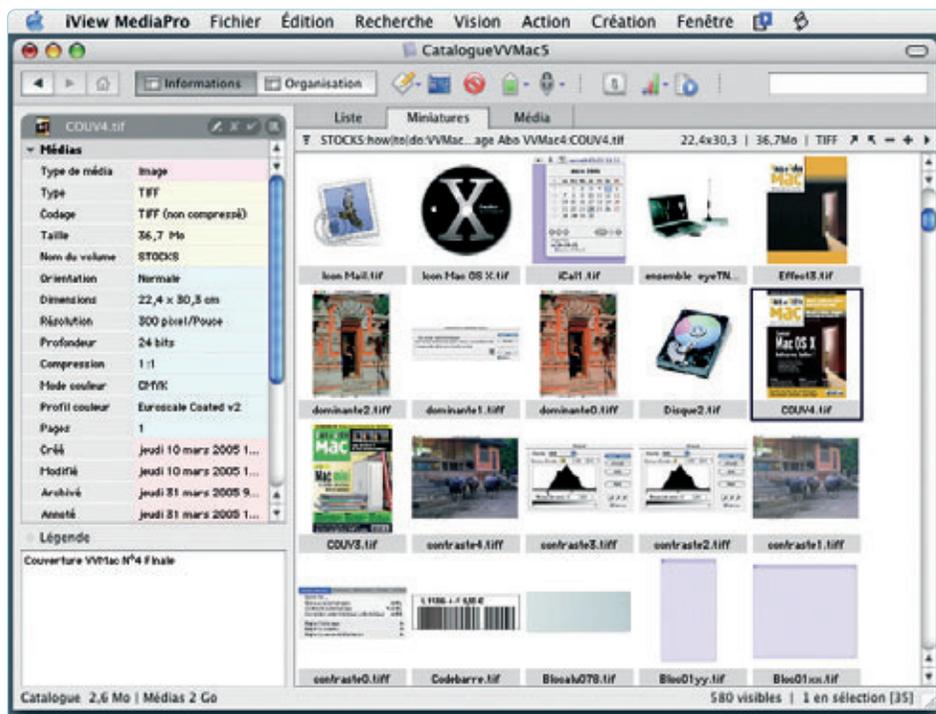
iView Media Pro 2.6.3

Renommé pour sa gestion des photos, ce logiciel est capable de prendre en charge un grand nombre de formats de documents.

Même si Tiger, avec ses technologies de recherche rapide et « chirurgicale », nous annonce un monde où nous n'aurions plus rien à classer, nombre d'entre-nous continuerons sans aucun doute à organiser nos productions numériques d'une manière ou d'une autre. Le mois dernier, je vous ai décrit des outils fantastiques pour gérer votre mémoire numérique : DevonThink, StickyBrain ou encore Note-Taker et NoteBook... Bien sûr, il en existe d'autres, comme vous avez eu la bonne idée de me le rappeler dans vos mails ! Par exemple, iTunes s'avère idéal pour les MP3, et si vous produisez beaucoup de vidéos, iDive pourra être d'un très précieux secours... Cet article-ci sera consacré à l'un des logiciels les plus polyvalents : iView Media Pro 2.6.3, supporté par Apacabar qui le distribue désormais en boîte avec une documentation imprimée en sus (dont toutes les copies d'écrans sont réalisées avec la version Windows, ce qui n'est pas trop gênant, les deux versions étant identiques).

iView Media Pro est surtout connu pour ses fonctions liées à la photo numérique : catalogage, visualisation, organisation, classement et tri, diaporama, planche-contact, galerie HTML, conversion de formats, d'espaces colorimétriques, correction et retouche... L'éventail de fonctions est impressionnant. iView Media Pro demeure néanmoins très simple à utiliser grâce à une interface sans chichis, un tout petit peu trop austère, mais pas toujours très « lisible ».

Pour la photo, iView Media Pro (et sa version allégée iView Media) constitue une excellente solution, rapide et performante. Mais, comme son nom le suggère, ce logiciel est capable de prendre en charge bien d'autres types de documents numériques. Des vidéos et des sons, bien sûr, mais encore des illustrations 2D, des polices de caractères, des fichiers PDF ou des maquettes XPress, et j'en oublie ! Par exemple, je peux cataloguer tous les éléments qui sont créés à l'occasion de chaque numéro de *Vous et Votre Mac*, y compris ceux qui n'ont pas été *in fine* publiés, et donc retrouver dès que j'en ai besoin des images déjà traitées, des éléments Illustrator ou Photoshop, les PDF de l'impression... Il est dommage en revanche que les fichiers « bureautiques » du type Word et Excel ne soient pas gérés. En ce domaine, seuls les



fichiers textes et AppleWorks sont importables. La remarque m'est par ailleurs souvent faite qu'iView Media Pro est relativement cher pour le commun des utilisateurs. C'est vrai, mais si vous produisez de nombreux documents et devez les « gérer », un outil de ce genre devient un investisse-

ment justifié. Vous pouvez aussi vous procurer sur Internet la version de base iView Media qui offre pratiquement toutes les fonctions d'organisation de la « Pro ». En revanche, iView Media Pro est vraiment bon marché pour un professionnel qui va réellement s'en servir au quotidien. ■ [Bernard Le Du](#)

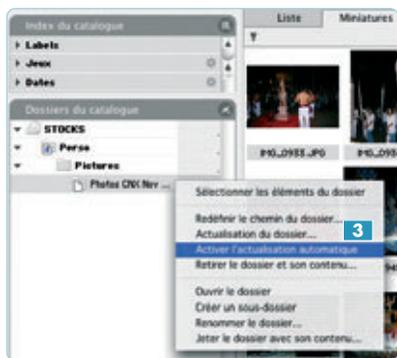
Création des catalogues

Utiliser les services d'iView Media Pro implique que vous cataloguez les documents que vous voulez gérer. Le menu *iView Media Pro > Formats importables* vous donne en détail, classée par type, la liste de tout ce qu'il gère **1 2**.

L'import peut s'effectuer de différentes manières, la plus simple au départ étant de glisser un dossier sur iView. Vous pouvez aussi cataloguer directement lors d'une importation d'images depuis un appareil photo. Par la suite, il peut être intéressant d'utiliser la fonction de surveillance de dossier, avec actualisation manuelle ou automatique lorsque de nouveaux documents sont détectés.

Il faut bien comprendre que, même si le logiciel emploie le terme « import », les documents ne sont pas physiquement importés dans une base de données comme le fait iPhoto, par exemple. Ils restent là où vous avez décidé de les stocker.



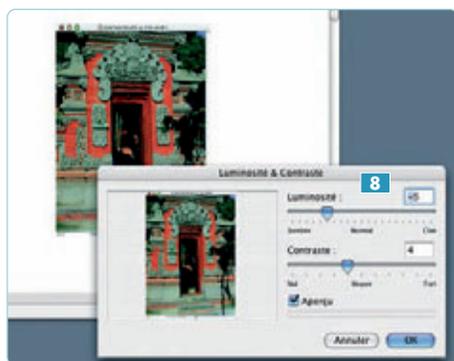
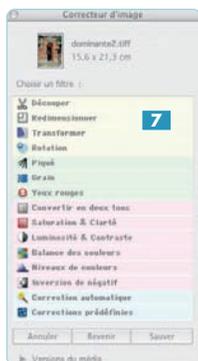


Seules les métadonnées et les liens vers les fichiers sont intégrés au catalogue iView, ainsi que leurs vignettes. L'import est désormais très rapide - ce ne fut pas toujours le cas -, mais dépend largement du nombre, et surtout du type de documents à traiter. Les options d'importation sont nombreuses. Certains types de documents disposent

d'une prévisualisation sous forme de vignette (celle intégrée éventuellement au fichier par l'application qui l'a enregistré, ou bien celle créée par iView lors de l'importation), d'autres n'en bénéficient pas. Ainsi, une maquette réalisée dans InDesign CS est-elle présentée, dans la vue *Miniature*, sous forme d'une vignette (toujours la première page) tandis qu'une maquette XPress est simplement référencée avec une icône générique. Il n'est pas possible de consulter ces docs complexes dans la vue *Media*. Je court-circuite le problème en gérant, en plus des maquettes, les PDF d'impression qui, eux, peuvent être feuilletés dans l'interface d'iView Media Pro. Attention, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit : ce logiciel ne saurait être utilisé comme un lecteur PDF. En effet, naviguer dans un document PDF s'avère très lourd et terriblement lent. Donc, une fois que vous avez localisé le fichier grâce à iView Media Pro, mieux vaut l'ouvrir dans Aperçu ou Adobe Reader. Les sons, musiques et vidéos peuvent être joués directement dans iView Media Pro, que vous soyez en vue *Liste*, *Miniature* ou *Media* (à condition que le fichier soit disponible en local). Par défaut, iView utilise Lecture QuickTime, mais vous pouvez opter pour tout autre logiciel dont vous disposez. Pour gérer au mieux l'import, mettez sous surveillance les dossiers d'images ou de documents et activez l'actualisation automatique **3**.

Petites retouches

Une des particularités de la version Pro d'iView Media est l'intégration d'outils de correction et de retouche d'images **7 8** qui, ma foi, se montrent plutôt efficaces. La fonction de retouche automatique donne en particulier d'excellents résultats. Bien sûr, si vous possédez déjà Photoshop, Photoshop Elements ou PhotoPerfect Digicam pour retoucher la colorimétrie, ces fonctions d'iView Media Pro feront «doublem». Dans ce cas, vous feriez peut-être bien de vous en tenir à la version standard pour ses seules fonctions de gestion.

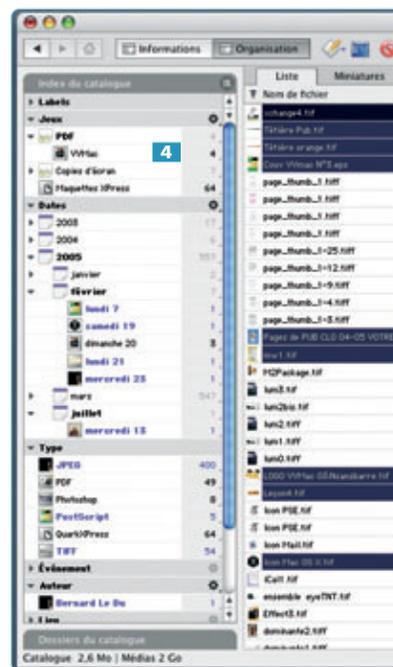


Un «composeur PDF» impraticable

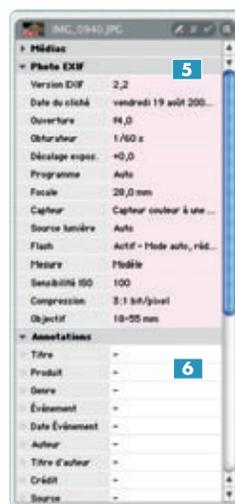
iView Media Pro permet d'agencer sur des pages, des photos de tailles différentes et de produire un PDF destiné à l'impression. Une sorte de petit système de mise en page... Il s'agit là d'une bonne idée, mais l'implémentation s'avère catastrophique. Ce composeur est quasiment inutilisable puisque vous ne pouvez rien contrôler de façon précise. Dommage...

Organisation et recherche

Les catalogues ne sont pas des listes «à plat» ; vous pouvez les organiser, les structurer hiérarchiquement, avec des «conteneurs» regroupant des jeux et des sous-jeux **4**. Bref, un système de dossiers et de sous-dossiers. Il peut d'ailleurs s'agir d'une organisation croisée dans laquelle un même doc se trouve référencé dans divers jeux et sous-jeux d'un catalogue (ou de plusieurs catalogues). C'est extrêmement souple, mais comme dans tout système de base de données, à vous de bien concevoir les choses. iView ne peut le faire à votre place ! Si iView Media Pro sait lire et gérer des métadonnées



enfouies dans certains types de fichiers (par exemple, les données EXIF des images numériques **5**), il vous permet aussi d'entrer vous-même nombre de descripteurs et des mots-clés qui sont en fait indispensables à la bonne gestion de vos médias **6**. Vous pouvez même utiliser une fonction d'annotation vocale ! Certes, c'est un travail exigeant et qui demande de la rigueur. Heureusement, il est possible de traiter les médias par lots. Plus ce travail est effectué correctement et systématiquement, plus il est simple et rapide de retrouver des documents dans vos catalogues, puis sur les supports où ils sont stockés (en local ou, bien évidemment, sur des disques durs externes, des CD ou des DVD). Les fonctions et options de recherche sont nombreuses. Par exemple, iView Media Pro est capable de retrouver une image en double, même si les noms de fichiers sont différents. Il procède donc à une analyse des métadonnées et de l'image elle-même.



PRIX : 169 €

ÉDITEUR : iView Multimédia/Apacabar

DISTRIBUTION : tout revendeur de logiciels Mac, revendeurs en ligne... (www.iview-multimedia.com/fr ou www.apacabar.fr)

CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.1.x

+ Les bonnes performances en importation et en utilisation ; le support d'un nombre impressionnant de formats en import ; les puissantes fonctions de recherche ; les fonctions de retouche et de correction d'images intégrées ; le large éventail d'options de sortie : diaporamas, galeries HTML...

- Le recours à la documentation est assez souvent nécessaire ; la fonction de «composeur PDF» est inutilisable en l'état.

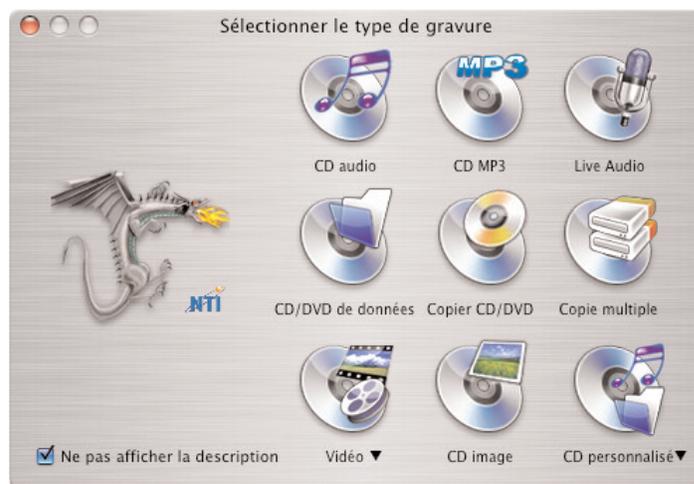
Gravure simple et *pas chère*

Dragon Burn 4.1

Sans surprise, Dragon Burn propose presque tout ce que fait Toast, mais il coûte deux fois moins cher. Alors, si vous n'avez que la fonction Gravure du Finder, cela vaut le coup de se laisser tenter...

La fenêtre principale de Dragon Burn affiche les ambitions d'un « dragon qui crache le feu ». Est-ce justifié ? Même si le logiciel s'avère assez complet, mon avis reste plutôt mitigé. La plupart des formats courants de données, audio ou vidéo, sont bien au rendez-vous. Pour l'audio, les fichiers AIFF, CD, WAV ou MP3 seront automatiquement re-échantillonnés pour correspondre au standard CD-Audio. On règle l'espace entre chaque titre, de 0 à 10 sec, et une option propose d'égaliser le volume. Le format CD-Text est aussi supporté. Si vous ne possédez pas de fichier son, vous utiliserez l'entrée son de votre Mac pour le capturer. Utile pour enregistrer une conférence ou une réunion... Les pistes sont automatiquement créées et prêtes à être gravées. Enfin, graver un CD-MP3 pour votre lecteur de salon ou votre autoradio relève du même principe que pour un CD-Audio. Seulement voilà, à part quelques petits détails plutôt anecdotiques, toutes ces fonctions existent déjà dans iTunes. Le « plus » de Dragon Burn 4.1, c'est son extrême simplicité d'utilisation : une icône = un type de CD !

Du côté des CD de données, vous avez le choix entre HFS et HFS+ (Mac seulement), ou un mode hybride : le format Joliet de Windows. HFS+/Joliet, c'est ce qui est le plus utilisé. Les formats ISO 9660 ou UDF sont disponibles pour les cas particuliers. La gravure multi-session s'applique aux CD, mais aussi aux CD+RW (mais pas les CD-R ou -RW pour cause d'incompatibilité système selon l'éditeur NTI). Dragon Burn accepte tous les types de CD ou de DVD, même les plus récents comme le DL (je ne l'ai pas testé). Vous pouvez aussi créer une image au format Dragon Burn ou au format ISO. La copie de standards .bin/.cue et .dmg est également là pour ceux qui récupèrent des images de CD déjà créées.



Enfin, Dragon Burn propose la réalisation de CD de photos, de CD mixtes données-audio ainsi que les formats vidéo VCD, SVCD et DVD. Pour ces derniers, vous devrez fournir au logiciel les fichiers correctement encodés. Mon test de création d'un VCD s'est bien passé... Par rapport à Toast, Dragon Burn n'apporte pas vraiment grand-chose. Son interface utilisateur et ses options n'ont pas de quoi me faire switcher. Mais si vous n'avez d'autre logiciel de gravure que la fonction intégrée de Mac OS X, alors bien sûr, Dragon Burn devient une bonne option et une solution intéressante, d'autant qu'il est commercialisé pour deux fois moins cher que son rival Toast.

■ Alain Lalisse



Réalisez un VCD

Récupérez les pistes vidéo correctement encodées en MPEG-1. En cas d'erreur de format, un message vous invite à supprimer la séquence. Si vous glissez un dossier, Dragon Burn essaie d'ajouter tous les fichiers qu'il contient : pratique pour ceux qui sont organisés. Rangez les fichiers dans l'interface du logiciel et prévisualisez-les dans le tiroir 1. Cliquez sur *Créer le menu*. Attention, ce ne sera qu'une simple liste affichée au démarrage du VCD. La gravure s'effectue soit en disque complet, soit en session. Les habitués de Toast connaissent déjà cela. La gravure commence 2 et gère la sous-alimentation du tampon d'écriture. Quelques instants plus tard, le VCD est prêt... et fonctionne !



PRIX : 40 \$ **FABRICANT :** NTI
DISTRIBUTION : par Internet (www.ntius.com)
CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.1.5 minimum, graveur de CD ou de DVD.

- + L'éventail des fonctions et des formats supportés ; le prix ; une interface simple et l'aide en français ; une version d'évaluation valable pour 10 gravures.
- Nombre d'options sont déjà disponibles dans Mac OS X ou dans les iApps ; certaines sont anecdotiques, d'autres pas toujours simples à comprendre...

NOUVEAUTÉS



DiskStudio™

Créé par Micromat

Partitionnez vos disques sans les effacer



Jusqu'à présent, changer le partitionnement de vos disques nécessitait de tout effacer et de tout réinstaller. DiskStudio vous apporte la possibilité de créer et de supprimer des partitions sur vos disques sans en effacer le contenu.

Tout disque dur peut être physiquement découpé en plusieurs volumes (des partitions), ce qui vous permet par exemple :

- d'installer une nouvelle copie de Mac OS X, tout en conservant votre Système actuel intact.
- d'installer un Système complètement différent.
- de créer une partition réservée à des projets spéciaux.
- de disposer de plusieurs partitions pour vos documents, vos sauvegardes, les fichiers de travail, etc.

Version pour Mac OS X uniquement

DiskStudio bénéficie de l'expérience de Micromat, créateur de TechTool Pro.



Clone X 2

Créé par TED

Copiez vos disques simplement



Clone X est un utilitaire dédié à la copie de disques pour :

- avoir toujours en réserve une copie fonctionnelle de votre disque dur en cas de problème sur ce disque.
- remplacer facilement votre disque dur en transférant son contenu, vos données, vos réglages dans un autre disque.
- conserver plusieurs états successifs de votre disque.
- copier votre disque sur un ensemble de CD ou DVD.
- restaurer votre disque à partir d'une des copies réalisées.

Clone X offre d'autres fonctions comme :

- la création de CD bootables Mac OS X adaptés à votre Mac et comportant les applications de votre choix.
- la création de disque avec un Système minimal, etc.

Version pour Mac OS X uniquement

Nos logiciels sont disponibles chez votre revendeur habituel et peuvent être commandés directement chez TRI-EDRE



Clone X
79 € TTC



Data Rescue
129 € TTC



DiskStudio
69 € TTC



Drive 10
89 € TTC



Freeway 3.5
289 € TTC



TechTool Pro
109 € TTC



Tri-BACKUP 4
79 € TTC



Tri-CATALOG 5
129 € TTC

TRI-EDRE Editions
22 Place de l'Eglise - BP 111 - F-83510 LORGUES
Tél. : (33) 04 98 10 10 50 Fax : (33) 04 98 10 10 55
Site web : <http://www.tri-edre.com> - www.tri-edre.fr



Tél. : (33) 04 98 10 10 50
Email : contact@tri-edre.fr
Site : <http://www.tri-edre.fr>



Reprenez le c de vos boîtes aux



Contrôle lettres !

Je ne sais pas trop ce que le terme «spam» signifie, ni même son origine. Et je m'en moque ! Ce que je sais, c'est qu'il me pourrit la vie au quotidien. La vôtre également. Alors comment protéger vos boîtes aux lettres, ou du moins trier le bon grain de l'ivraie ?

Il existe tout un arsenal d'outils et de techniques variées. Reste à bien les utiliser.

■ **Bernard Le Du**



Le verbe « spammer », qui dérive du mot « spam », consiste à envoyer de façon massive et répétée un même message vers des milliers, des millions d'adresses électroniques. Peu importe ce que contient le message en lui-même. Si vous inondez le monde d'un message annonçant la naissance de votre premier enfant, bien que cette nouvelle soit attendrissante, vous n'êtes qu'un vil spammeur ! À part quelques-uns de vos amis, tout le monde s'en moque, voyez-vous, et ne vous a jamais prié d'être informé de l'heureux événement.

Le spam est une plaie non seulement parce que les messages reçus n'ont aucun intérêt pour ceux qui les reçoivent sans n'avoir rien demandé, mais surtout parce que cette technique est devenue une arme non seulement commerciale, mais de plus en plus « mafieuse », voire « terroriste ». Le spam constitue en effet une menace économique mondiale majeure. Il engorge les serveurs des opérateurs Internet, menace l'activité des entreprises et asphyxie nos modestes boîtes

aux lettres et disques durs de trop de publicités médicamenteuses ou financières, d'arnaques à gogos, de propositions commerciales malhonnêtes ou sexuelles indécentes... Le législateur français, comme dans d'autres pays, tente de réglementer le mail et de contrer le mal, de condamner les individus et les entreprises qui nous matraquent, mais l'efficacité des dispositifs semble bien dérisoire. Il est peu probable que le spam puisse être brisé par des lois, pas plus qu'est stoppé le téléchargement illicite de fichiers MP3 et DivX. Les gouvernements, les polices, les juges, etc., n'ont en effet aucun contrôle sur Internet.

Par conséquent, c'est au niveau des opérateurs Internet, et plus encore de notre propre responsabilité, de définir une attitude et des outils efficaces. Il existe des comportements à adopter, des techniques à apprendre et des logiciels à installer qui, de concert, permettent, certes pas d'éradiquer le spam, mais du moins de se protéger, voire de vivre comme si ce phénomène n'existait pas. >>>

Vous avez dit spam ?

L'origine du terme n'est pas complètement élucidée. Quant à savoir ce qui est spam et ce qui ne l'est pas, là encore tout le monde n'est pas d'accord...

▷ Monty Python et viande en conserve

Pour certains, le terme viendrait d'une chanson des Monty Python dans laquelle la phrase « *Spam spam spam spam, spam spam spam spam, lovely spam, wonderful spam...* » est répétée. D'autres affirment que c'est une allusion à une grande marque de viande en boîte américaine, pas très réputée pour sa saveur !

▷ Spam ou pourriel ?

Le terme spam me semble bien plus pratique à utiliser que pourriel ou d'autres tentatives de « traduction » française, québécoise ou suisse romande. Ceux qui se plaignent amèrement du nombre de mots et d'expressions d'origine anglaise (ou américaine) dans notre langue devraient considérer que plus d'un tiers des mots de l'anglais courant sont d'origine française, que cette mixité linguistique date des rois normands et n'a jamais cessé de s'intensifier. Donc, va pour spam ! Honni soit qui mal y pense...

▷ Publicité et spam

Les lettres qu'Apple ou qu'un éditeur de logiciels Mac vous envoie ne sont pas du spam, même s'il s'agit de communication marketing ou de publicité pour de nouvelles machines, une mise à jour ou les derniers tubes de l'Apple Music Store. D'abord, vous avez sans doute accepté de les recevoir ou en tout cas la communication est-elle bien ciblée. Vous pouvez immédiatement identifier l'émetteur, et ses messages véhiculent des informations et des propositions commerciales « normales ». Enfin, vous pouvez demander à ne plus les rece-

voir. Il se trouve que ce type de communication se fait relativement rare, car le spam en a particulièrement discrédité l'utilisation. Contrairement aux communications commerciales pour lesquelles les utilisateurs peuvent avoir donné leur accord (mais pas toujours), le spam n'est pas sollicité et n'est absolument pas ciblé. Les spammeurs arrosent massivement, en aveugle. Il ne s'agit presque jamais de communication sur des biens ou des services intéressants, à valeur ajoutée et utiles, mais plutôt des messages sans intérêt, voire des arnaques financières. Enfin, vous n'avez aucun moyen de faire stopper leur envoi. Parfois, la frontière est ténue, mais être contre le spam, ce n'est pas être contre toute forme de publicité. Même si cette dernière peut déranger, elle contient une information tout à fait acceptable.

▷ Phishing

Cette technique récente consiste à attirer le destinataire sur un site factice dans le but de récupérer ses données personnelles, en lui faisant croire qu'il reçoit un message de sa banque ou d'un quelconque service protégé par mot de passe. 2005 pourrait être aussi l'année du SoIT (Spam over Internet Telephony), des messages vocaux non sollicités. Il n'y a toutefois là rien de nouveau : ce mode de télémarketing existe déjà aujourd'hui, aussi bien sur le réseau filaire que sur le réseau des opérateurs GSM.



Différentes techniques de filtrage

Un logiciel antispam se doit de détecter, d'isoler, voire de détruire les messages indésirables qui vous parviennent afin de ne pas gêner la lecture de vos mails et laisser respirer vos boîtes aux lettres. Pour ce faire, les logiciels de messagerie ou les utilitaires-tiers mettent en action une ou plusieurs méthodes : des filtres booléens, à points, ou bayésiens, des jeux de listes « noires » et « blanches », des filtres sur les URL ou encore les pièces jointes. Il existe aussi des systèmes semi-automatiques qui imposent la confirmation par l'envoyeur de la légitimité de son adresse.

▷ Le filtrage booléen et à points

Ici, c'est oui ou non, c'est tout ! Ou bien le message est un spam ou il ne l'est pas. Si le filtre booléen détecte « sex » et « Viagra » dans un message, celui-ci sera alors immédiatement isolé. Cette technique plutôt radicale est utilisée dans tous les clients mail. Le plus souvent, mais pas toujours, vous pouvez enrichir vous-même le filtre de nouveaux mots et autres expressions (ce qui peut se révéler à la fois complexe et laborieux à la longue), ou bien télécharger encore des mises à jour plus ou moins régulièrement proposées par l'éditeur du logiciel ou du filtre.

Le filtre à points affine la technique du filtre booléen. Un mail n'est considéré comme spam qu'en fonction d'un nombre de points

atteint. C'est plus souple, mais aussi plus complexe à mettre en œuvre. Entourage de Microsoft, Spamfire de Matterform ou Spam Assassin, un produit open source, utilisent des systèmes de filtres à points.

▷ Les blanches et les noires

Si vous le pouvez, ou ne voulez pas modifier le fonctionnement des filtres booléens ou à points de votre logiciel, vous pouvez tout de même souvent en cadrer l'effet en établissant des listes blanches de personnes ou sociétés privilégiées (amis, famille, collègues, listes de discussion...) dont vous recevrez toujours les mails, même s'il arrive qu'ils contiennent un ou plusieurs mots présents dans vos filtres. Ou au contraire, déterminer une liste

noire d'adresses définitivement exclues, même si aucun mot de filtres n'est détecté. C'est là également plus ou moins laborieux, mais pour faire vite, vous pouvez dire au logiciel que toutes les adresses contenues dans votre Carnet sont par défaut « bonnes ». Attention aux listes noires d'URL, difficiles à manier d'autant que les spammeurs s'amuse à utiliser souvent votre propre nom de domaine pour vous inonder. Par exemple, nous avons reçu un temps des tas de mails en vvmac.com. Il est évident que condamner ce domaine était impossible.

▷ Les filtres bayésiens

C'est le système le plus « moderne » utilisé par Apple Mail, Eudora (version payante),

Protection locale ou par le serveur ?

La lutte antispam s'effectue à deux niveaux, et à celui des serveurs de mails tout d'abord. Aujourd'hui, tous les fournisseurs de services font de gros efforts, mais ce n'est bien souvent pas suffisant. Vous devez vous aussi prendre des précautions et mettre en œuvre certaines mesures de protection sur votre machine.

Le premier niveau d'action est celui de votre prestataire de services Internet ou de celui qui gère votre courrier électronique. Ce n'est pas forcément le même ; votre entreprise peut en effet s'en charger, ou vous-même si vous avez mis en place votre propre serveur de mails. La plupart des services commerciaux participent activement à la lutte car les spams engorgent leurs serveurs. Ils déploient des systèmes de détection afin d'intercepter les spams avant qu'ils n'arrivent dans les boîtes aux lettres de leurs abonnés.

Le problème de cette approche, c'est que vous ne recevez jamais les mails qui ont été écartés d'office. Vous n'en êtes même pas informé. Malgré la qualité des outils disponibles, il arrive ainsi que des messages soient identifiés par erreur comme étant des spams. Si vous utilisez les protections intégrées de votre client de messagerie, ou si vous installez un logiciel complémentaire, vous avez une plus grande maîtrise. La totalité de votre mail vous est livrée à domicile, aucun message n'est supprimé par erreur par le serveur.

Une autre méthode consiste à installer un serveur proxy en local, c'est lui qui reçoit tout le courrier en provenance de votre service POP. Il applique ses filtres et ne laisse passer vers votre boîte aux lettres que ce qu'il estime acceptable. En quoi est-ce différent de la première solution ? Ici, c'est vous qui maîtrisez le serveur. De plus, vous êtes indépendant de votre logiciel Mail ou d'autres utilitaires. Mais il y a un hic : les serveurs proxy sont complexes à installer et plus encore à paramétrer correctement.

Chaque méthode présente évidemment ses avantages et ses inconvénients. Si le filtrage a lieu sur le serveur, vous aurez moins de messages à télécharger. Pratique pour une connexion modem ou lorsque vous utilisez une connexion de type GPRS pour laquelle vous êtes facturé au kilo-octet. Si les outils opèrent en local, vous bénéficiez d'une plus grande latitude pour les réglages et de moins de risques que certains messages soient détruits par erreur (et dont vous ne soupçonneriez jamais qu'ils vous ont été envoyés).



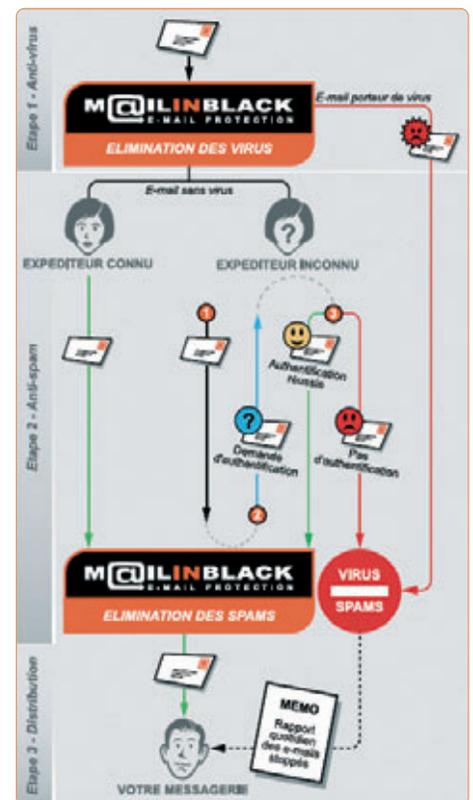
Thunderbird, SpamSieve ou encore Personal Anti-Spam X 3. Moderne ? Et pourtant, les filtres bayésiens sont issus d'une théorie émise au XVIII^e siècle par un mathématicien anglais, Thomas Bayes. Un filtre bayésien passe lui aussi au crible le contenu des messages, mais il y applique des algorithmes probabilistes pour déterminer si ceux-ci sont oui ou non des spams.

capable d'effectuer un tri vraiment efficace sur la seule analyse lexicale. Il est parfois aussi possible, avec SpamSieve par exemple, d'accélérer l'apprentissage en utilisant votre base de données de mails, mais c'est assez théorique : peu d'utilisateurs stockent sur leur machine les spams qu'ils ont reçus pendant des mois ! Les miens partent bien sûr à la poubelle directement. Comme le filtre bayésien est auto-adaptable, il s'adapte aux nouvelles techniques des spammeurs. Mais attention, ces derniers trouvent déjà de plus en plus de moyens de piéger les filtres bayésiens. C'est pourquoi de toutes nouvelles méthodes font leur apparition, comme celle basée sur l'authentification.

► Confirmez SVP !

Il s'agit en effet de serveurs proxy dont vous «louez» les services via Internet (par exemple, MailInBlack). Le mécanisme est simple : lorsque votre adresse électronique est protégée de cette manière, un correspondant qui vous envoie une première fois un message reçoit de la part du serveur proxy une demande en confirmation de validité.

Il s'agit souvent de recopier des lettres et des chiffres bizarrement agencés. Seul un humain peut effectuer cette confirmation, pas un robot. Si la confirmation est validée, les messages de votre correspondant vous arriveront par la suite directement. Le problème est que si cette personne se fait «voler» par la suite son adresse par un moteur, comme



le filtrage a déjà été effectué, vous recevrez tout de même des spams. Mais bon, cette méthode constitue tout de même à l'heure actuelle une protection très efficace, ce qui ne vous empêche pas de vous protéger de manière plus classique !

Peu à peu, la fréquence d'apparition de tel ou tel mot dans les messages autorisés et dans les spams lui permet de les identifier avec de plus en plus d'acuité. Généralement, l'entraînement du filtre requiert votre assistance sur 1 000 à 2 000 messages avant qu'il soit enfin

capable d'effectuer un tri vraiment efficace sur la seule analyse lexicale. Il est parfois aussi possible, avec SpamSieve par exemple, d'accélérer l'apprentissage en utilisant votre base de données de mails, mais c'est assez théorique : peu d'utilisateurs stockent sur leur machine les spams qu'ils ont reçus pendant des mois ! Les miens partent bien sûr à la poubelle directement. Comme le filtre bayésien est auto-adaptable, il s'adapte aux nouvelles techniques des spammeurs. Mais attention, ces derniers trouvent déjà de plus en plus de moyens de piéger les filtres bayésiens. C'est pourquoi de toutes nouvelles méthodes font leur apparition, comme celle basée sur l'authentification.

Il s'agit en effet de serveurs proxy dont vous «louez» les services via Internet (par exemple, MailInBlack). Le mécanisme est simple : lorsque votre adresse électronique est protégée de cette manière, un correspondant qui vous envoie une première fois un message reçoit de la part du serveur proxy une demande en confirmation de validité.

Utilisez la protection antispam intégrée aux clients de messagerie

Avant d'acheter un utilitaire spécialisé, vérifiez que votre logiciel de mail ne propose pas un dispositif antispam. Si oui, utilisez-le alors pendant quelque temps. Si les résultats ne sont pas concluants, il sera toujours temps d'acheter un utilitaire complémentaire.

Aujourd'hui, tous les clients de messagerie offrent en standard un dispositif antispam, mais trop souvent ce dispositif se limite à des filtres booléens que vous devez parfois pro-

grammer vous-même. Seuls Apple Mail, Microsoft Entourage X/2004 et Qualcomm Eudora implémentent des systèmes de protection automatiques.



Apple Mail 1.3.9

Client de messagerie POP et IMAP livré en standard avec Mac OS X. www.apple.com/fr



Eudora 6.2.1 ou 6.1 FR

Client de messagerie POP et IMAP distribué en version gratuite, «sponsorisée» ou payante. www.qualcomm.com



Thunderbird 1.0.2

Client de messagerie POP et IMAP, lecteur RSS. Développement Open Source Mozilla. www.mozilla-europe.org/fr/products/thunderbird/

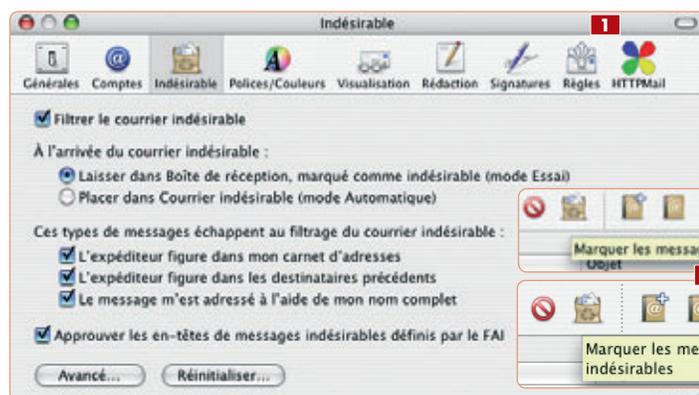
En plus d'un système de filtres booléens que vous «programmez» à votre convenance, ces trois logiciels implémentent un mécanisme de détection des courriers électroniques indésirables basé sur des filtres bayésiens.

Tous les clients proposent un système traditionnel de règles que vous programmez vous-même. Il se peut que certaines règles soient déjà définies par l'éditeur. Par exemple, lorsque vous ouvrez pour la première fois Mail, vous découvrez au moins une règle créée par Apple qui met en évidence les messages qu'il vous envoie. C'est à vous de créer éventuellement d'autres règles. Avant que les filtres bayésiens existent, les utilisateurs tentaient

de programmer eux-mêmes des règles pour lutter contre le spam... en vain ! Les règles sont là pour vous aider à gérer les messages que vous souhaitez conserver. Vous pouvez définir des règles qui détournent certains mails entrants vers la Corbeille ou un dossier d'attente, mais vous n'arriverez jamais à exercer de cette manière un filtrage efficace. Il faudrait que vous programmez plusieurs centaines, voire milliers de règles (comme en a à sa disposition

les éditeurs ont implémenté récemment des mécanismes entièrement automatiques, tous basés sur l'analyse bayésienne. Dans le cas de Mail, sous Jaguar, la gestion de ce filtre était rangée parmi les règles, si bien que nombre d'utilisateurs n'y comprenaient rien et avaient peu de succès dans leur lutte antispam. Désormais, dans Panther comme dans Tiger, la gestion des courriers indésirables est bien séparée et dispose de son propre panneau de contrôle dans les *Préférences* de l'application **1**. Comme tout filtre bayésien, il faut l'éduquer avant qu'il soit pleinement opérationnel. Pour ce faire, il vous suffit d'utiliser le menu ou l'icône de *Courrier indésirable* **2** pour désigner les messages que vous souhaitez continuer de recevoir et ceux que vous voulez éliminer à l'avenir. Les messages identifiés comme indésirables sont simplement mis en marron dans la fenêtre de Mail. À vous de confirmer ou d'infirmer les déductions du filtre. Une fois que Mail est entraîné (à vous d'en juger au vu des résultats obtenus, mais il faut plusieurs semaines tout de même), passez en mode *Automatique*. Les messages jugés indésirables par le filtre ne seront plus affichés au milieu des autres, mais automatiquement écartés dans un dossier *Indésirable*.

Le filtre bayésien SpamWatch n'est accessible que dans la version payante du client Eudora, un des plus anciens et vénérables clients mail sur Mac. Les versions gratuite et sponsorisée (c'est-à-dire avec un panneau publicitaire permanent) n'offrent aucune autre possibilité de gérer le problème du courrier indésirable que la programmation de filtres booléens ou le recours à un utilitaire d'un éditeur tiers comme SpamSieve ou SpamFire. Malgré une présentation assez éloignée des canons esthétiques de Mac OS X, Eudora conserve de nombreux adeptes en raison des habitudes et de son vaste éventail de fonctions. Pour quelqu'un comme moi qui ne l'utilise pas, Eudora paraît lourd à paramétrer. Il faut ajouter



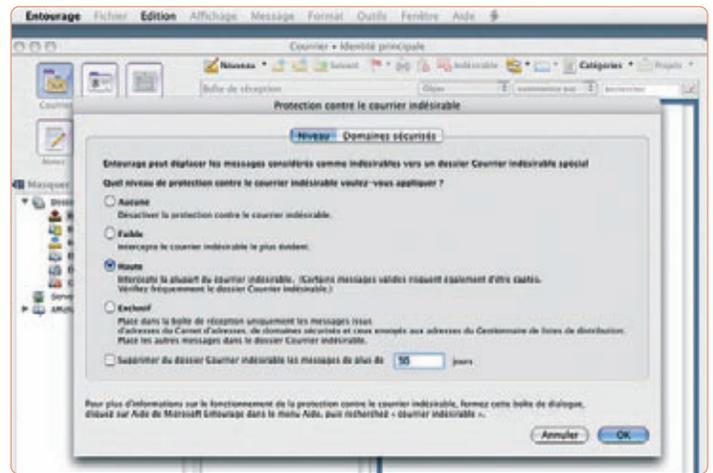


Entourage 2004

Entourage n'est pas commercialisé que dans le cadre de la suite bureautique Microsoft Office.

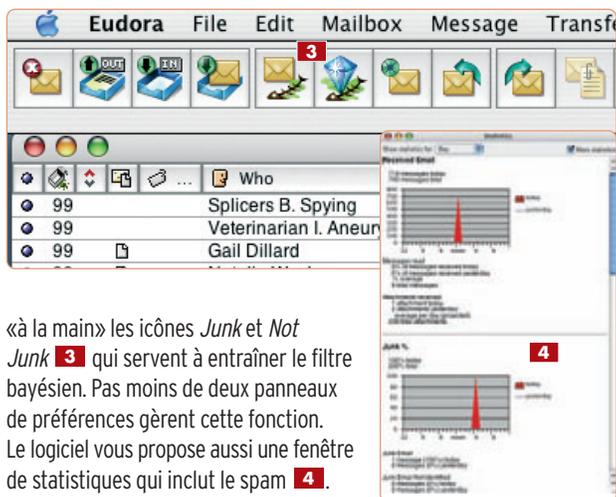
Le logiciel de gestion d'informations personnelles de Microsoft intègre une messagerie POP et IMAP qui offre, elle aussi, une fonction de filtrage prête à l'emploi dénommée *Filtre Courrier indésirable*.

La fonction antispam intégrée d'Entourage n'est pas un filtre bayésien comme dans Apple Mail, mais un système associant des règles booléennes et des filtres à points. Son utilisation est très simple : il n'y a pas de phase d'apprentissage et vous ne pouvez pas intervenir directement sur le fonctionnement et le contenu des règles pré-construites de cet outil. Vous êtes simplement invité à choisir le «niveau» de filtrage désiré et décider de la suppression automatique du courrier classé spam après un temps par vous déterminé dans la fenêtre de réglage du filtre. Vous pouvez à tout moment modifier le niveau de filtrage selon votre expérience. En ce qui me concerne, j'ai constaté que sauf à régler le filtre en position *Exclusif* - ce qui est extrêmement radical car en raison de mon activité, la plus grande partie de mes mails est alors placée dans un dossier *Courrier indésirable* -, le filtre de Microsoft est nettement moins efficace que le filtre bayésien de Mail. Même réglé sur *Haute*, au moins un quart des spams ont abouti dans mes boîtes aux lettres au lieu d'être écartés. En revanche, durant les quatre jours où j'ai utilisé Entourage pour ce dossier, très peu de mails ont été faussement marqués comme indésirables. Néanmoins, j'éviterais de cocher la case de suppression automatique



des spams. Mieux vaut en effet faire régulièrement le détour par cette boîte, quitte à la vider soi-même, on ne sait jamais. Entourage doit télécharger les messages avant de leur appliquer les filtres. Vous ne gagnez donc rien au niveau de la connexion.

Comme Apple Mail, Entourage vous permet aussi de programmer des règles booléennes afin d'automatiser certains traitements. Si vous remarquez que face à certains messages qui reviennent, Entourage se trompe systématiquement, vous pouvez créer une règle spécifique pour les gérer. Mais comme je l'ai déjà dit, cette approche n'est pas la panacée. Si vous souhaitez blinder un peu plus Entourage, vous devrez recourir à un produit-tiers, un de ceux dont je vous parle plus loin dans ce dossier.



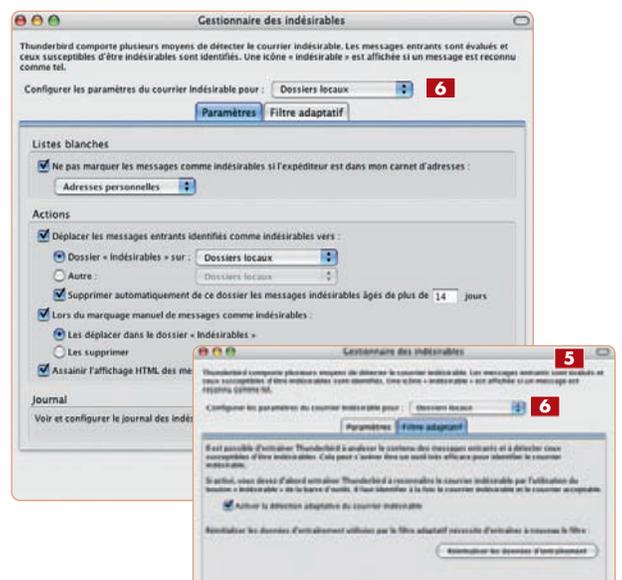
«à la main» les icônes *Junk* et *Not Junk* **3** qui servent à entraîner le filtre bayésien. Pas moins de deux panneaux de préférences gèrent cette fonction. Le logiciel vous propose aussi une fenêtre de statistiques qui inclut le spam **4**.

Bien que cela ne soit pas directement lié au courrier indésirable, Eudora complète son arsenal par la fonction *Mood Watch* (dans les versions sponsorisée et payante) qui attribue de 0 à 3 «piments» selon le niveau de «dangerosité» d'un message, aussi bien en entrée qu'en sortie. Violence, sexualité, langage ordurier... Des critères que l'utilisateur ne connaît pas dans le détail et qu'il ne peut modifier. Thunderbird, lui aussi, n'est pas très Mac OS X, mais il comporte des fonctions intéressantes qui peuvent séduire des utilisateurs. Il propose bien sûr des filtres booléens classiques, mais également une fonction de détection bayésienne des courriers indésirables. Son paramétrage passe par une fenêtre à deux onglets, accessible via le menu *Outils* **5**. On retrouve à peu de choses près les mêmes options

que dans les autres logiciels avec la prise en compte de correspondants privilégiés (malheureusement sans aucune liaison avec le Carnet d'adresses de Mac OS X). La spécificité de Thunderbird est la possibilité d'individualiser l'utilisation du filtre en fonction de vos comptes de messagerie **6** pour ne l'activer que sur le ou les comptes qui reçoivent beaucoup de spams, et pas sur les autres. Quel que soit le logiciel que vous utiliserez, la phase d'apprentissage est essentielle. Il ne faut pas cliquer sur

les boutons *Indésirable/Désirable* ou équivalents n'importe comment ! Vous n'aurez, dans ces trois logiciels, d'autre moyen de modifier le fonctionnement du filtre bayésien que de le remettre à 0, de revenir aux réglages par défaut et reprendre une nouvelle phase d'entraînement. Si vous constatez après la phase d'apprentissage que le filtre se trompe (car il est important d'aller de temps en temps faire un tour dans la boîte *Indésirables*), que des «bons» mails se retrouvent classés spams, c'est que l'entraînement n'a peut-être pas

été suffisamment bien fait ou assez long. Toutefois, un filtre bayésien, même bien entraîné, peut parfois commettre certaines erreurs. Si vous jugez qu'il ne fait pas bien son travail, il faudra alors songer à tester des produits proposés par des développeurs-tiers. Il est toujours possible d'utiliser simultanément le filtre bayésien et des règles booléennes que vous aurez définies. C'est d'abord le filtre bayésien qui opère lors de la relève du courrier ; les autres règles ne s'appliquent que sur les messages qui ont déjà franchi ce premier niveau de filtrage et ont été acceptés comme valides.



Renforcez votre arsenal avec un utilitaire antispam

Malgré vos réglages et plusieurs semaines d'entraînement de votre client mail, vous jugez que vous recevez toujours trop de spams dans vos boîtes ? Essayez l'un de ces utilitaires.

Plusieurs logiciels se proposent de remplacer ou compléter les fonctions antispam offertes par les clients de messagerie. Si, face à Apple Mail qui inclut un filtre bayésien assez performant, leur supériorité est difficile à mettre en évidence, ils se révèlent en revan-

che d'efficaces adjoints d'Entourage et plus encore des clients de messagerie qui se contentent de systèmes de règles booléennes. Leur intérêt dépend aussi de la pression qu'exerce le spam sur vos boîtes aux lettres et que vous êtes prêt ou non à accepter.



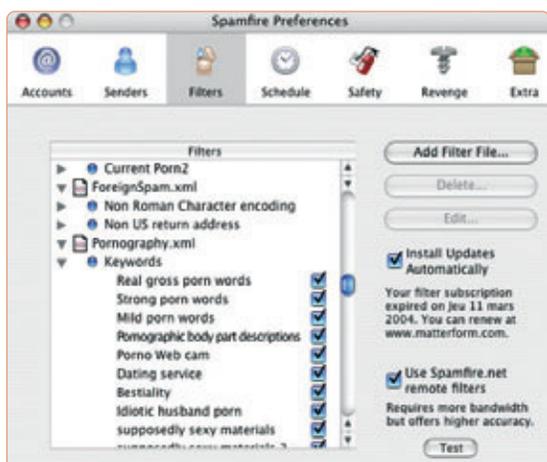
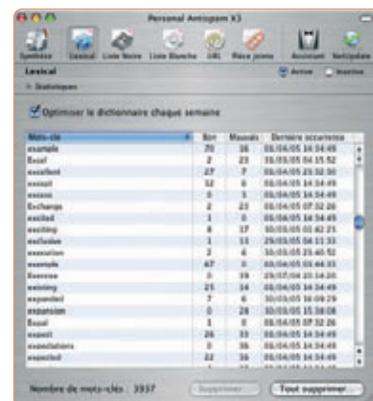
Personal AntiSpam X 3

59 €, Mac OS X 10.2 et 10.3
www.intego.com/fr/personalAntispam/

Cet utilitaire collabore avec Apple Mail et Microsoft Entourage. Comme tous les logiciels d'Intego, il a un look très Mac OS X, Aqua ou métal au choix, et s'avère très convivial, facile à utiliser. Par rapport au filtre bayésien de Mail, cet utilitaire donne accès au lexique qu'utilisent les algorithmes statistiques et probabilistes. Pour certains, cette ouverture constituera un « plus » face à Apple Mail. Vous ne pouvez toutefois pas rajouter manuellement des mots au corpus, mais vous pouvez en retirer, voire vider le corpus et recommencer l'éducation du filtre. Par ailleurs, le fonctionnement de Personal AntiSpam est davantage transparent que celui de SpamSieve.

L'installation désactive le filtre *Courrier Indésirable* de Mail et crée une boîte aux lettres *Spam* supplémentaire dans laquelle sont déplacés les messages détectés indésirables. Dans le menu *Script* de Mail, un nouveau menu *Personal Antispam* comprend les deux articles *Ajout au bon e-mail* et *Ajout au spam* qu'il faut systématiquement utiliser durant la phase d'entraînement du filtre bayésien. Personal AntiSpam X 3

inclut également d'autres filtres qui fonctionnent de concert : une liste noire d'expéditeurs à rejeter, une liste blanche de correspondants privilégiés, un filtrage par type de pièces jointes ou par domaines Internet. Ils se mettent à jour en permanence en fonction de la manière dont vous catégorisez vos mails (celui des URL via l'utilitaire Intego NetUpdate). Dès qu'un spam est détecté, vous en êtes informé par une petite icône de Personal AntiSpam qui apparaît un instant en surimpression. Quid de l'efficacité ? Par rapport au filtre bayésien d'Apple Mail, j'ai obtenu sur le même ensemble de courriers un résultat sensiblement meilleur, mais Mail est déjà très fort. Dans un deuxième temps, j'ai refait l'installation pour Entourage. Là, l'intérêt est nettement plus évident. Alors qu'Entourage laisse passer de nombreux spams et commet des erreurs sur de bons mails, après une semaine d'entraînement, Personal AntiSpam écarte à 97% le spam et ne commet aucune erreur. Reste le prix de presque 60 €, trop élevé alors que les autres utilitaires de ce type sont vendus à moins de 30 \$.



SpamFire 1.6.2

25 \$ (ou 40 \$ la version Pro) ; Mac OS 9.1 ou Mac OS X 10.1
www.matterform.com

Ce logiciel de Matterform Media, distribué en France par NeWareTech, a fait ses preuves : il a déjà dix ans d'âge ! Il contrôle les messages en appliquant des centaines de filtres à points orchestrés par des algorithmes de logique floue. De plus, depuis sa version 1.6, SpamFire met également en œuvre, via une connexion Internet, un autre corpus de quelque 70 000 règles depuis le serveur de proxy de Matterform. Reste que SpamFire,

que j'ai longtemps utilisé et que je trouvais très performant, s'avère d'un fonctionnement tout de même beaucoup plus lourd que Personal AntiSpam ou SpamSieve. En effet, il télécharge les messages arrivés sur le serveur POP, identifie ceux qu'il juge être des spams et les stocke dans un dossier spécifique, puis supprime du serveur les originaux correspondants. Via un Apple Script, il lance votre client de messagerie

habituel (un paramètre des préférences de SpamFire) qui, cette fois-ci, télécharge les seuls messages valides laissés à disposition sur le serveur de mail. Bref, son utilisation multiplie les téléchargements : si les courriers indésirables ne sont téléchargés qu'une fois, les messages légitimes le sont eux deux fois, et les messages légitimes écartés par erreur le seront trois fois ! SpamFire supporte les listes blanches et prend en compte votre Carnet d'adresses Mac OS X. La version Pro inclut un abonnement de 12 mois aux mises à jour des filtres, ce qui est nécessaire pour utiliser efficacement cet outil. Car à la différence des filtres bayésiens qui apprennent

de toute façon à partir de vos mails, SpamFire a besoin d'une remise à jour permanente de ses règles. Une des caractéristiques de SpamFire est son menu *Revenge* pour retourner les mails aux serveurs de spams. La fonction *Renvoyer à l'expéditeur* (matérialisée par l'icône en forme d'éclair rouge) d'Apple Mail fait la même chose. Cela soulage les nerfs, mais il vaut mieux ne pas l'utiliser ! Si cela pouvait fonctionner il y a quelques années, il n'y a aujourd'hui rien de pire que de se manifester auprès des spammeurs... SpamFire 1.6.2 date d'août 2004 ; il est disponible en version Lite (gestion d'un seul compte mail) ou Pro. Matterform finalise actuellement une version 2.0 dont on ne sait rien !

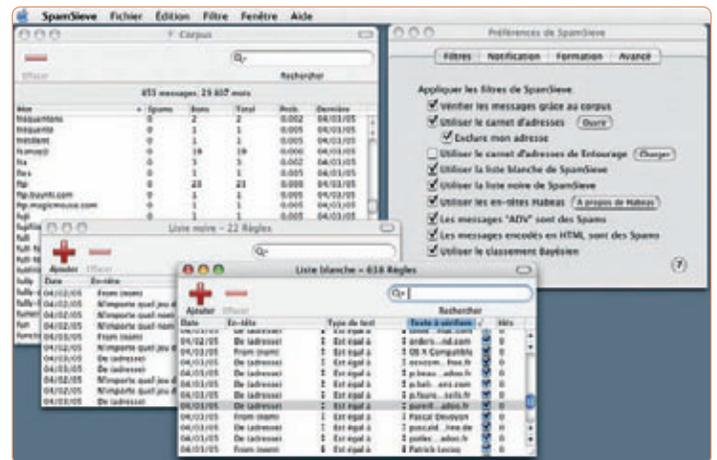


SpamSieve 2.2.4

25 \$, Mac OS X 10.3.7 de préférence.
<http://c-command.com/spamsieve/>

SpamSieve fut le premier système d'analyse bayésienne disponible sur Mac et le resta jusqu'à la sortie de Panther. Il est désormais aussi concurrencé par Personal AntiSpam X 3 d'Intego. Sur la même base de mails et le même laps de temps d'entraînement, j'ai obtenu pratiquement les mêmes résultats avec SpamSieve et Personal AntiSpam. Mais j'ai trouvé que SpamSieve a un peu trop tendance à se faire remarquer, alors que Personal AntiSpam est d'une parfaite discrétion.

SpamSieve inclut des plug-in et des AppleScripts pour Apple Mail, Entourage, Eudora, GyazMail ou encore PowerMail. Il est disponible en français, sauf sa documentation qui demeure hélas en anglais. À la différence de Personal AntiSpam X 3, la version de SpamSieve que j'ai téléchargée était fournie avec un dictionnaire vide. Je me suis donc débrouillé pour le «nourrir» le plus vite possible, puis je l'ai entraîné pendant une petite semaine. C'est d'ailleurs peut-être mieux ainsi car le logiciel se «fera» à vous, ne se basant que sur les mails que vous recevez. Si vous n'avez pas de base de mails exploitables, notamment si vous n'avez conservé aucun spam, vous pouvez aussi tout simplement créer le corpus au fur et à mesure de la réception de nouveaux messages en indiquant à SpamSieve quels sont les bons et quels sont les mauvais. Comme je l'ai déjà dit, il faut s'y astreindre pendant quelques temps, disons 1 000 bons mails



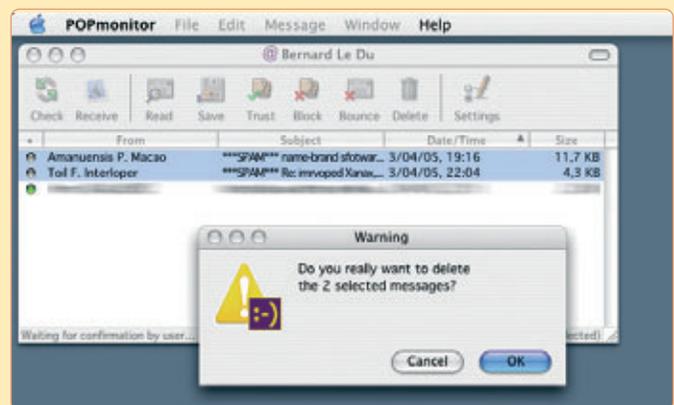
et 1 000 spams, pour que ce type d'outil donne sa pleine mesure. En plus du dictionnaire, SpamSieve remplit au fur et à mesure une liste blanche et une liste noire. Comme le dictionnaire, elles sont accessibles et modifiables directement par l'utilisateur. Si votre client mail est déjà équipé d'un filtre bayésien, veillez d'abord à l'entraîner correctement avant de chercher le secours ailleurs. Si vous pensez qu'un utilitaire supplémentaire est nécessaire, SpamSieve est un bon choix. Il coûte 25 \$, ce qui est raisonnable. Une version de démonstration existe, dont la durée de vie est trop courte pour que vous puissiez vraiment vérifier l'efficacité du filtre.

POPmonitor 2.1.3

25 \$, Mac OS 8/9 et Mac OS X 10.1
www.vechtwijik.nl/dev/popmonitor/

Ce petit utilitaire s'avère particulièrement utile et efficace si vous ne disposez que d'une connexion Internet bas débit ou si vous êtes un utilisateur nomade, connecté au petit bonheur la chance, parfois en RTC, parfois en GPRS. J'ai souvent utilisé POPMonitor par le passé, pour consulter ma messagerie POP depuis une chambre d'hôtel de Thaïlande, Boston ou San Francisco. Je m'explique... Grâce à POPMonitor, vous vous connectez à vos boîtes aux lettres POP comme vous le feriez avec un client mail, mais là vous ne rapatriez en local que les en-têtes de vos messages ! C'est un peu comme si votre compte POP était en fait un compte IMAP. La connexion via POPMonitor est donc très rapide. De plus, vous savez tout de suite

s'il y a sur le serveur des pièces jointes et quel est leur poids. À partir de là, vous pouvez supprimer à distance ce que vous ne comptez pas télécharger avec votre client de messagerie. Vous pouvez aussi définir des règles que POPMonitor appliquera automatiquement à la connexion. De cette manière, spams et autres mails gênants seront supprimés sans aucune intervention de votre part. Personnellement, je n'ai jamais utilisé POPMonitor qu'en manuel, afin de garder le contrôle complet des opérations. Bien que



sa toute dernière version date tout de même de décembre 2003, POPMonitor remplit parfaitement son office. Et vous trouverez sur le serveur Web de son éditeur hollandais des filtres pré-programmés, la dernière mise à jour remontant à la fin décembre 2004. Notez enfin qu'il existe un second logiciel comparable répondant au nom de MailSyphon.

Conseils pour mieux lutter contre les messages indésirables

La sagesse populaire le dit : « *Mieux vaut prévenir que guérir.* » Pour éviter d'être la cible des spammeurs, il faut d'abord éviter de se faire remarquer et se protéger des robots aspirateurs d'adresses. Voici quelques conseils de base que je vous invite à suivre dès maintenant.

Protégez votre adresse

Lorsque vous vous êtes abonné à votre fournisseur Internet, vous avez eu une adresse mail que vous utilisez depuis en permanence. Ce n'est pas une bonne stratégie. Sans forcément faire une collection d'adresses - avec ce que cela implique en « maintenance » -, il est utile d'en avoir au moins une ou deux autres que vous utiliserez sur un site Web, un forum (ceux des réseaux Usenet ou les autres), une mailing-list, un service d'inscription, etc. Profitez-en, il existe toujours de nombreux services respectables qui vous offrent des adresses gratuites (sans vous spammer par la suite !). Si vous êtes abonné .Mac, servez-vous des alias d'adresses. Une autre solution consiste à utiliser des adresses temporaires. Pour cela, tournez-vous vers des services comme www.jetable.org ou www.spamgourmet.com (il

existe de nombreux, gratuits là encore). Si vous devez communiquer votre adresse de courrier principale, ne l'inscrivez jamais dans une signature, une page personnelle, etc., sans l'avoir préalablement maquillée. Par exemple, écrivez : famillebonbon(arobase)free.fr ou famillebibi@aretirer.wanadoo.fr. Tout le monde comprendra immédiatement qu'il faut remplacer le mot entre parenthèses par @ ou retirer l'expression « aretirer » pour reconstituer la bonne adresse. Choisissez tout autre mot que vos correspondants interpréteront correctement. Au besoin, donnez une petite explication rapide dans votre signature. Pour l'instant, les robots ne sont pas assez intelligents pour reconstituer la véritable adresse. Mais dans les temps à venir, il faudra sans doute ruser encore un peu plus...



Ne cliquez pas n'importe comment !

Les spams comportent généralement de nombreux liens, voire des formulaires avec des cases à cocher... dont le seul but est de vous conduire à cliquer. Surtout ne cliquez pas ! Il s'agit en effet d'une méthode pour vérifier que l'adresse existe vraiment : si vous cliquez, vous prévenez l'émetteur que son spam a bien atteint sa cible, ce qu'il faut éviter à tout prix. Sinon, ne vous étonnez pas de recevoir toujours plus de spams. N'utilisez pas les fonctions de désinscription ou de réponse que proposent les messages indésirables. Ne répondez pas à un spam, en aucun cas. Contentez-vous de « faire le mort » et d'éduquer le mieux possible votre filtre bayésien. N'ouvrez jamais les pièces jointes aux messages dont vous ne connaissez pas

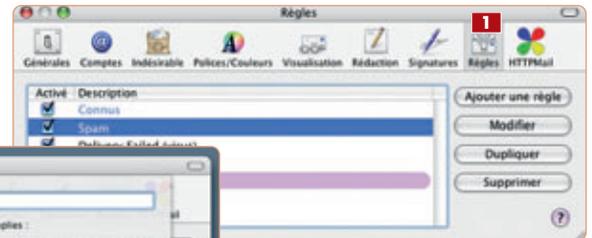
la provenance et l'objet. Même si Mac OS X est globalement épargné par les virus, on ne sait jamais ce qui peut se passer. Ne saisissez en aucun cas votre adresse mail usuelle dans un formulaire Web si vous n'avez pas une entière et totale confiance dans l'organisme qui gère le site et qui a dû prendre les mesures adéquates pour se (et vous) protéger. Lisez attentivement le document expliquant sa politique en matière de respect de la vie privée de ses visiteurs. Les mails HTML peuvent être de sinistres pièges. Parce que leur affichage, parfois séduisant, implique souvent une brève transaction avec un serveur qui en profite alors pour valider votre adresse. Désactivez l'affichage HTML automatique.

Serveur mail

Si vous avez décidé de mettre en œuvre votre propre serveur de messagerie (ce que facilitent aujourd'hui les connexions permanentes haut débit) pour vous-même, une association, un groupe d'amis ou votre entreprise, vous pouvez désactiver la fonction de « relaying » de votre logiciel. Le relaying consiste à accepter et à laisser passer les messages de n'importe qui sur Internet, même ceux qui ne sont pas destinés à un des utilisateurs légitimes de votre serveur. Pour éviter de supporter les coûts d'un serveur mail, et plus encore pour noyer le poisson, les spammeurs exploitent toutes les brèches possibles, notamment les serveurs qui ne désactivent pas le relaying et se transforment en « relais ouverts ». Si le fait de désactiver cette fonction complique la vie de vos utilisateurs, une autre solution excellente pour vous protéger est de mettre en place l'authentification SMTP : celui qui veut envoyer un message via votre SMTP devra s'identifier clairement. Les messages non identifiés ne seront pas traités. Cette technique ne dérange pas au quotidien les utilisateurs de votre service qui devront simplement paramétrer une fois leur client de messagerie. Et vous contribuerez ainsi un peu à la bonne santé de l'Internet.

Filtrez les messages

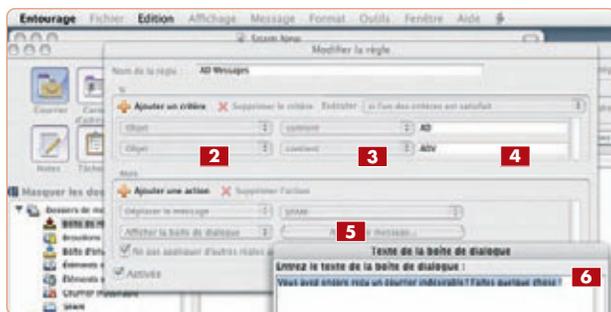
Votre client de messagerie dispose sans doute d'un menu qui donne accès au paramétrage des filtres. Pour Apple Mail, choisissez l'onglet *Règles* dans les *Préférences* **1**. Pour Entourage, voyez l'article *Règles* dans le menu *Outils*. Avec Eudora, faites *Window > Filters*. Quel que soit le logiciel de mail utilisé, l'éditeur de filtres est sensiblement le même. Lorsque vous créez un filtre, la première étape consiste à définir où, dans un message entrant, le filtre doit chercher **2** : dans le corps du message, dans tout l'en-tête, dans une rubrique spécifique de l'en-tête... Notez que la plupart des logiciels de messagerie n'affichent pas automatiquement l'en-tête dans la fenêtre de lecture : vous devez alors le demander. L'éditeur de filtres vous permet



de choisir dans un pop-up menu certains endroits prédéterminés, mais les rubriques de l'en-tête, qui permettent souvent de détecter des messages

indésirables, ne sont pas toujours proposées dans ce menu et vous devez saisir vous-même l'intitulé. Vous pouvez le faire directement dans Eudora. Dans les premières versions d'Apple Mail, vous deviez choisir *Expert* dans le pop-up menu *Critères*. Désormais, toutes les options sont directement accessibles. Dans Entourage, choisissez *Entête spécifique*, tout en bas du pop-up

menu. Ensuite, choisissez la méthode : *contient*, *ne contient pas*, *commence par...* **3**. *Contient* est la technique de recherche la plus utilisée. Saisissez le mot ou l'expression que le logiciel devra chercher dans chaque message **4**. Certains logiciels vous autorisent à entrer plusieurs critères à la suite les uns des autres, afin de construire des requêtes complexes. C'est le cas de Mail et d'Entourage. L'éditeur de filtres d'Eudora ne permet, lui, de combiner que deux critères. Dernière étape, indiquez au filtre **5** ce qu'il doit faire lorsqu'il découvre dans un message le mot ou l'expression recherchée : déplacer le message, émettre un son ou afficher une alerte **6**, lancer un AppleScript... Un conseil, n'envoyez pas systématiquement les messages à la Corbeille : les filtres peuvent se tromper ! Mieux vaut vous contenter de déplacer les messages jugés indésirables dans un dossier particulier dans lequel vous irez faire un tour de temps en temps avant de le vider.



Correcteur et dictionnaire universels sur OS X

Le Petit ProLexis 2

Compagnon de votre écriture

99€ ttc

NOUVELLE VERSION

- **Intégration totale** dans Word, AppleWorks, Mail et Entourage. Également compatible sous Os 9.2.
- **Accès universel** dans toutes les applications via les menus contextuels, le menu Service, le Spell Service ou le presse-papiers.

Correcteur de langue française

Dictionnaire de définitions, de conjugaisons et de synonymes

Assistant de mots croisés et de jeux de lettres

Éditions DIAGONAL SA
BP 173
06903 Sophia Antipolis
Tél. : 04 92 38 38 10 - Fax : 04 92 38 38 11

Téléchargez la démo sur www.prolexis.com

Améliorez votre interface utilisateur avec des menus configurables

Grâce à des utilitaires comme Fruit Menu, Piquant Menu et YouControl, en passant par XMenu et X-Assist, tous héritiers plus ou moins directs du vénéré FinderPop, vous contrôlez pratiquement tout votre environnement depuis la seule barre de menus.

Non, ce n'est pas de la nostalgie ! Ceux qui me connaissent savent que je fus, en France, le premier rédacteur en chef de magazine Mac à tout « plaquer » pour Mac OS X, à imposer, dès la sortie de la version 1, et au grand dam de nombreux lecteurs, le nouveau système comme base éditoriale de *Macworld France*. Non, je ne suis pas nostalgique. Il n'empêche qu'il y a des manières de faire et des services qui m'ont tout de suite manqués dans Mac OS X. Qui me manquent toujours... Tout simplement parce qu'ils font partie de ma pratique, et qu'aucune fonction du Finder de Mac OS X n'a su vraiment

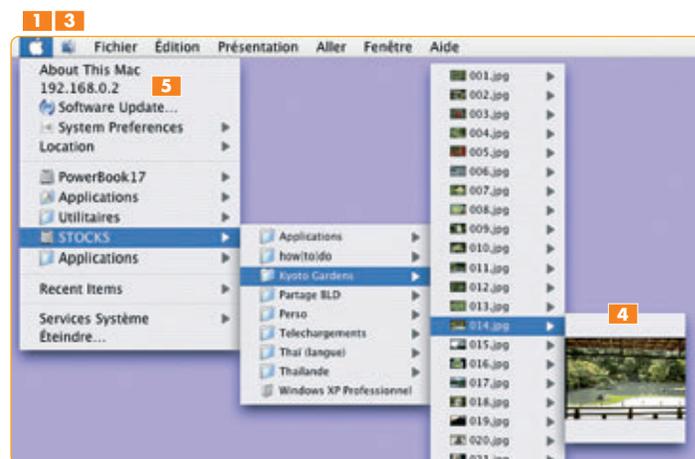
les remplacer. Je me suis donc efforcé de les retrouver d'une façon ou d'une autre grâce aux initiatives de développeurs tiers, Apple n'ayant pas daigné exhausser mes prières. Je me servais et continue à me servir beaucoup du menu Pomme, qui est la véritable « tour de contrôle » de mon environnement utilisateur grâce à l'utilitaire Fruit Menu. Il existe des alternatives, qui se placent le plus souvent à l'opposé dans la barre de menus, à droite donc, et qui donnent elles aussi accès à tous mes volumes et à des tas de petites fonctions. C'est de ces petits bijoux d'ingéniosité que j'ai envie de vous parler ce mois-ci. ■ Bernard Le Du

Sa Majesté le menu Pomme est de retour

FruitMenu 3.3 <http://www.unsanity.com>

Ce logiciel d'Insanity Software (dont le catalogue regorge de pépites) est vraiment le menu Pomme tel qu'Apple aurait pu - aurait dû ? - maintenir dans Mac OS X. La toute récente version 3.3 n'est pas encore localisée, et bien qu'elle n'apporte aucune fonction nouvelle d'importance, je n'ai pas résisté à effectuer illico la mise à jour.

➤ FruitMenu se substitue totalement au menu Pomme de Mac OS X **1**. Lorsqu'on le déroule juste après son installation, on ne perçoit pas immédiatement de grands changements. Mais lorsqu'on fait un tour dans son panneau de paramétrage **2**, accessible dans les *Préférences système*, on comprend vite à quoi il sert. En plus du menu Pomme, FruitMenu vous laisse également personnaliser le menu contextuel de Mac OS X, celui que vous affichez dans le Finder, mais aussi dans toute application par un *ctrl + clic* ou un *clic-droit* de votre souris. Il offre en sus quelques fonctions spécifiques comme l'affichage des fichiers invisibles, le remplacement dans la barre de menus de l'application active par son icône **3** (vous gagnez ainsi parfois quelques précieux centimètres), la visualisation dans les menus des fichiers images **4**. Autres fonctions-clés : si vous avez une souris à un seul bouton, vous



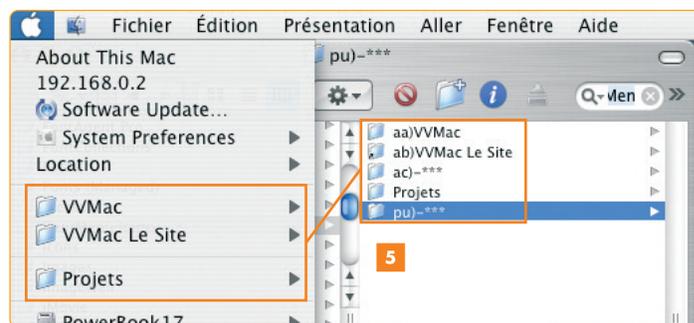
pouvez déclencher l'affichage du menu contextuel par un clic prolongé (dont vous réglez la durée). Si vous avez une souris à deux boutons dotée d'un pilote spécifique, voilà l'occasion d'affecter le bouton de droite à une nouvelle fonction.

➤ Mais revenons au menu Pomme et au menu contextuel. Si l'éventail des options est identique, chacun des deux menus est configuré individuellement. D'une part, vous réorganisez tout à volonté, et même déplacez des fonctions standard du menu Pomme de Mac OS X dans des sous-menus. D'autre part, vous rajoutez des articles nouveaux tel que l'affichage de votre adresse IP **5**. Mais le plus important reste pour moi la possibilité de créer des points d'accès directs à mes volumes ou à des dossiers spécifiques, et à toute leur hiérarchie. La gestion des menus hiérarchiques qu'effectue FruitMenu s'avère très rapide ! D'autant que je l'utilise au maximum de ses possibilités, avec affichage des icônes personnalisées et prévisualisation des fichiers images.

Malheureusement, par rapport au vieux FinderPop de Mac OS 8/9, il manque à FruitMenu le glisser-déposer d'objets dans ses menus hiérarchiques. Aucun des utilitaires que je présente ici ne possède cette fonction. À ma connaissance, sur Mac OS X, seul DragThing - dont j'ai amplement parlé dans *VVMac #2* dans un article consacré aux substituts au Dock - dispose d'un dispositif quelque peu équivalent à celui de PopFinder.

Le contenu du menu Pomme version FruitMenu peut être dépendant des applications utilisées. Par exemple, lorsque je travaille dans XPress, j'ai un accès immédiat aux dossiers qui contiennent les maquettes, les textes dégrossis et les images traitées. Alors que je n'en ai absolument pas besoin lorsque je suis en train de surfer sur Internet. À ce moment-là, j'ai accès aux outils de prise de notes et de gestion de documents. Le contenu du menu Pomme et du menu contextuel sait donc refléter ces changements «d'ambiances de travail».

► En plus un dossier spécial permet de construire toute une arborescence de dossiers et de documents. Utilisez les alias pour vous libérer de l'organisation de votre disque dur. FruitMenu reprend d'ailleurs la méthode d'organisation qui était celle de FinderPop **5**. Ces éléments s'affichent aussi dans le menu Pomme.



Au cas où certaines applications seraient incompatibles avec l'utilitaire, je peux demander à FruitMenu de se désactiver automatiquement lorsque j'en utilise une. Je n'en est plus rencontrée une depuis bien longtemps. FruitMenu est très stable et ne m'a posé aucun problème après plusieurs années d'utilisation. À 10 \$, il est au juste prix - et j'ai bénéficié de toutes les mises à jour depuis la version 1.0 sans jamais avoir à repayer le moindre cent. Il a toutefois un concurrent de poids avec Piquant Menu, dont je parle un peu plus loin.

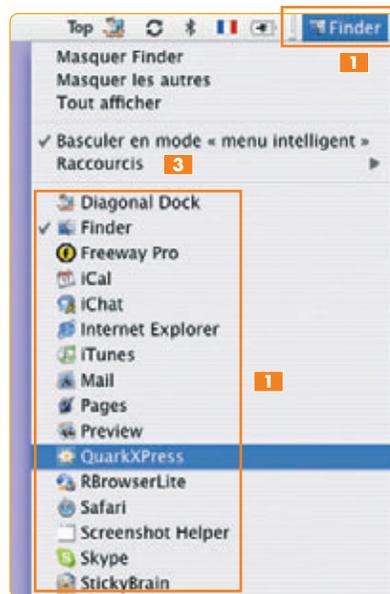
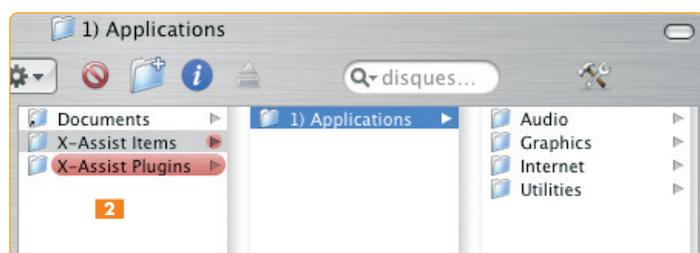
Menu Applications et menu Pomme simultanément

X-Assist 0.7 <http://members.ozemail.com.au/~pli/x-assist/>

Si vous voulez retrouver le menu Applications de Mac OS 9 exactement comme il se présentait jadis, avec la petite barre de séparation et l'affichage au choix de l'icône et du nom ou seulement l'icône de l'application de premier-plan, alors X-Assist devient le bon choix ! Il est gratuit et même localisé en français.

► X-Assist offre un menu dans lequel il liste tous les logiciels ouverts **1**. Mais en plus de ressusciter le menu Applications, il vous propose aussi l'accès direct aux panneaux des Préférences système (avec affichage de leurs icônes) et à trois autres menus Applications, Documents et Serveurs récents, sans aucune limite du nombre d'éléments. Vous pouvez aussi configurer X-Assist de telle manière qu'il se comporte comme le menu Pomme de Mac OS 9 - à l'instar des autres utilitaires dont je vous parle dans cet article. Comment faire ? C'est un peu plus compliqué depuis que le dossier Favoris ne se trouve plus par défaut dans la barre latérale des fenêtres du Finder. Pour le faire réapparaître, il suffit d'effectuer une recherche sur votre disque dur, et lorsque vous trouvez le dossier Favoris (dans Utilisateurs/votre_compte_/utilisateur/Bibliothèque), glissez-le dans la barre latérale - où vous voulez dans la partie inférieure. Ceci fait, glissez sur le petit cœur les deux dossiers X-Assist Items et X-Assist Plugins qui sont fournis avec l'utilitaire **2**. Dans le premier dossier, vous allez organiser votre menu Pomme comme vous le souhaitez, en créant des dossiers et des sous-dossiers et en y plaçant des alias. Vous naviguerez dans toute cette structure via l'article *Raccourcis* du menu général d'X-Assist **3**.

Vous accédez de la même manière aux plug-in, dont deux sont livrés à titre



d'exemples, mais restent aujourd'hui assez anecdotiques. Le premier est un lecteur MP3 sommaire, l'autre règle le volume sonore de votre Mac. Un kit de développement est également proposé au cas où vous souhaiteriez concevoir d'autres plug-in - ce qui n'est pas trop compliqué aux dires de l'auteur, mais pas trivial tout de même puisqu'il faut maîtriser le langage Objective C et le concept de bundle.

► X-Assist vous laisse régler le comportement des fenêtres comme sur Mac OS 9, notamment pour faire en sorte que lorsque vous cliquez

dans une fenêtre d'une application en arrière-plan, toutes les fenêtres de cette dernière soient ramenées en premier-plan (et pas seulement celle sur laquelle vous aviez cliqué).

► X-Assist est intéressant, mais attention : il est assez ancien et ne semble plus être développé depuis 2003. Surtout, il n'intègre pas de fonction de mémoire cache et sa gestion «à la menu Pomme» n'est pas très réactive. Il faut prendre garde, comme avec XMenu, à ne pas mettre dans le dossier X-Assist Items l'alias de votre disque dur ou le charger de tout autre volume important, sinon X-Assist va «ramer à max», voire bloquer votre Mac pendant de très longues minutes. X-Assist fait bonne figure, mais il est clair qu'il ne fait pas le poids face à FruitMenu ou Piquant Menu. Toutefois, si vous vous contentez des fonctions classiques du menu Applications, alors c'est une bonne solution. Si vous utilisez Classic, les deux menus Applications étant presque identiques, l'intégration des deux environnements s'en trouvera un poil améliorée.

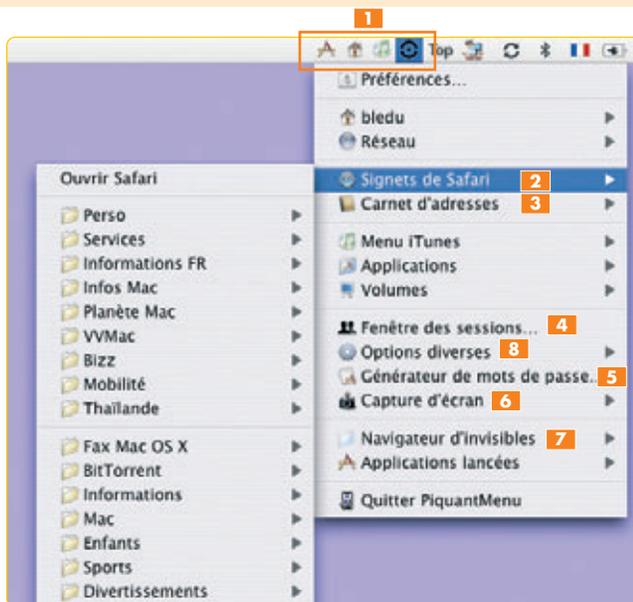
Menu Extra pour un maximum de services

Piquant Menu 1.62 <http://www.mparrot.net>

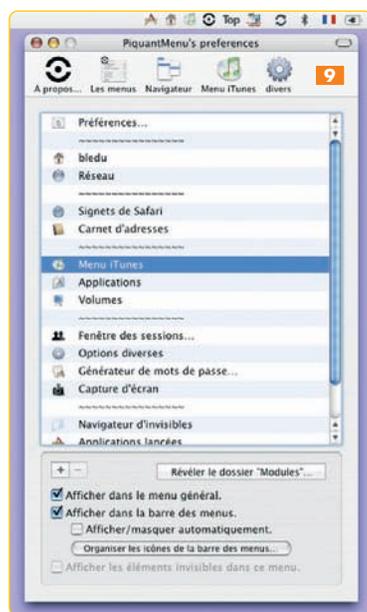
Dans cette famille d'utilitaires, Piquant Menu vaut plus que le détour et s'avère aussi efficace que Fruit Menu. S'ils ont plusieurs fonctions en commun, Piquant Menu offre de nombreux services que Fruit Menu n'a pas à son... menu !

▷ Ce shareware à 10 € est signé d'un développeur français, Michaël Parrot, auteur de quelques sharewares et freewares intéressants, comme Espérance DV, un panneau des Préférences système créant un disque virtuel en mémoire vive sous Mac OS X. Dans l'esprit, Piquant Menu ressemble à XMenu puisqu'il installe une série de nouveaux menus à droite de la barre de menus des applications, mais il est beaucoup plus riche et puissant.

▷ Par défaut, Piquant Menu crée quatre menus **1**. Les menus *Applications* et *Départ* listent les contenus des volumes éponymes. Le menu *iTunes* permet de piloter le lecteur musical d'Apple, de régler le volume et d'accéder aux listes de lecture. Le quatrième menu est l'équivalent du menu Applications de Mac OS 9 : il liste simplement les logiciels ouverts, permet de passer de l'un à l'autre et vous propose d'ouvrir le Moniteur d'activité.



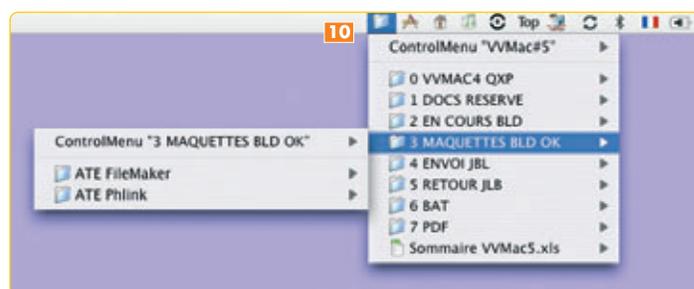
installés par défaut dans la barre de menus des applications par l'utilitaire. En effet, vous pouvez préférer y accéder seulement via le menu *Piquant*. Inversement, il suffit de cocher une case pour qu'un article ajouté par vous apparaisse dans la barre des menus générale **10**, seulement dans le menu *Piquant* ou dans les deux. Bref, vous combinez les réglages afin de vraiment tailler sur mesure le fonctionnement de Piquant Menu. Grâce à sa mémoire cache (que vous activez ou non), Piquant Menu s'avère très rapide, ce qui ne le rend que plus séduisant.



▷ Le menu *Piquant* contient le panneau de paramétrage, reprend l'accès à certains volumes et fourmille de fonctions bien pratiques. Ici, vos signets Safari **2** sont à portée immédiate de souris. Vous puisez directement dans votre Carnet d'adresses **3** sans avoir à l'ouvrir. Vous disposez de l'équivalent du menu Permutation rapide d'utilisateur **4**. Vous créez des mots de passe grâce au générateur intégré **5**. Vous prenez des copies d'écran **6** ou de certains éléments, dans un fichier ou le presse-papier, et à un format au choix. Vous naviguez dans votre disque avec la visualisation des fichiers invisibles **7**. Lorsque vous tombez sur une image, Piquant Menu la prévisualise.

Avec les options diverses **8**, vous réglez des caractéristiques d'affichage ou de comportement du Finder, du Dock, d'Exposé, de Safari ou du système.

▷ Bien entendu, le menu *Piquant* est lui-même complètement configurable **9**. D'abord, vous pouvez retirer des articles affichés par défaut que vous n'utilisez pas (par exemple, si vous n'avez pas besoin de mots de passe, désactivez le générateur). Ensuite, vous pouvez rajouter les vôtres (volumes, applications, fichiers...) et créer, déplacer, supprimer des séparateurs qui aident à structurer le menu *Piquant*. C'est là aussi que vous désactivez les trois autres menus



Petits menus de secours

XMenu 1.5 <http://www.devon-technologies.com>

Signé Christian Grunenberg, XMenu est un petit utilitaire gratuit. Il fait partie de l'offre freeware de l'éditeur Devon Technologies qui propose par ailleurs les très bons logiciels DevonThink et DevonAgent. Il a été localisé en français par Éric Peyron.

XMenu, qui requiert Mac OS X 10.3.x, place jusqu'à cinq nouveaux menus dans la barre de menus des applications **1** (à droite ou à gauche des menus Extras). Vous pouvez n'afficher que leur icône, que leur nom ou bien les deux. Chaque menu a une vocation précise. *Documents*, *Départ*, *Apps* et *Developpeurs* donnent accès par menu hiérarchique aux répertoires de même nom. Vous cochez simplement ceux que vous voulez utiliser dans les préférences du logiciel (faites *ctrl + clic* sur n'importe lequel des menus de XMenu). Un cinquième menu, *Utilisateur*, liste le contenu d'un dossier XMenu créé automatiquement dans Utilisateurs/compte_d'utilisateur/Bibliothèque/XMenu lorsque vous lancez XMenu la première fois. C'est grâce à ce dernier que vous pouvez recréer une sorte de menu Pomme **2** personnalisé. Tous les menus se mettent à jour automatiquement, affichent de petites (16x16) ou de grandes (32x32) icônes, génériques ou personnalisées. Toutefois, si les dossiers contiennent de très nombreux fichiers, XMenu est nettement plus lent que FruitMenu ou Piquant Menu. Il vaut mieux dans

Menus magiques : 19 utilitaires en un !

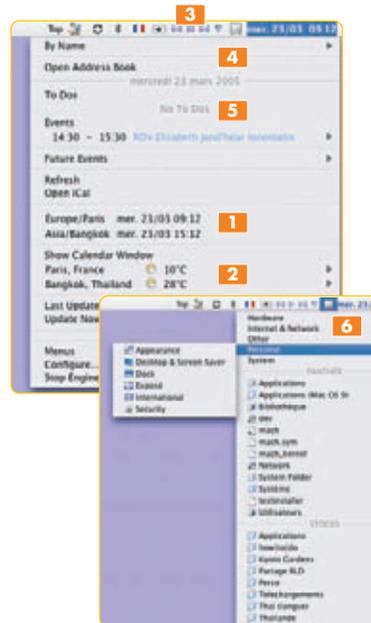
YouControl 1.3 <http://www.yousoftware.com>

YouControl est un gros moteur qui fonctionne en tâche de fond, sur lequel se greffent des modules, en fait de vrais utilitaires complets, hautement configurables et qui pourraient être commercialisés séparément - d'ailleurs certains l'ont été dans une vie antérieure avant de se voir incorporés à YouControl. Le point commun qu'il partage avec les précédents logiciels dont je parle ici est son interaction avec l'utilisateur qui passe par un menu ou plusieurs menus installés à droite de la barre de menus générale du Finder et des applications. Mais pas seulement...

▷ À partir du menu YouControl, vous avez accès - actuellement - à 19 utilitaires ou modules. La récente version 1.3 a en effet ajouté quatre modules supplémentaires qui donnent à l'utilisateur en temps réel des informations sur certaines ressources matérielles de sa configuration : la «pression» sur le processeur, l'occupation des disques, l'usage de la mémoire, l'état et le trafic réseau de sa machine. Ces informations sont affichées en texte dans un menu plus ou moins détaillé selon les réglages effectués, et pour une information au choix, par un indicateur visuel dans la barre de menus générale.

▷ D'autres modules vous proposent un calendrier/horloge international **1** et un plug-in météo **2** qui vous donne tous les détails du temps dans toutes les grandes villes du monde ainsi que les prévisions sur huit jours. S'ajoutent une gestion complète d'iTunes **3**, un presse-papiers multiple, un accès rapide aux bases de données des applications Carnet d'adresses **4**, iCal **5** et Mail, sans avoir à ouvrir aucune des trois. Si vous le souhaitez, vous pouvez lister dans un menu les titres des news des serveurs RSS auxquels vous vous abonnez, voire les faire défiler en ruban dans une partie de la barre de menus.

▷ Bien entendu, YouControl sait, comme les autres utilitaires, afficher tous vos disques et volumes «à la menu Pomme» avec autant de menus et

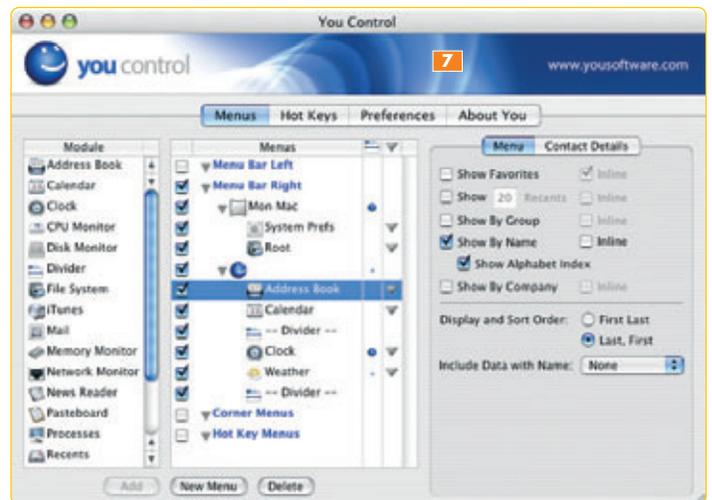


de hiérarchies que vous le souhaitez **6**, et avec une gestion de cache qui rend la chose très fluide. Ces menus montrent si vous le voulez les fichiers invisibles, voire le contenu des packages des logiciels.

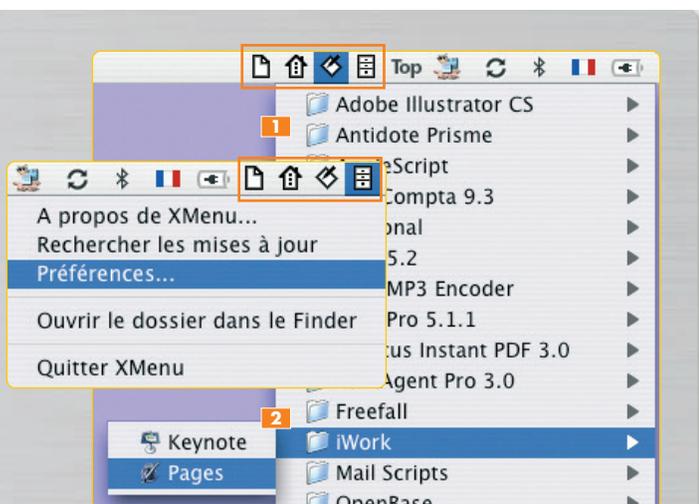
▷ Vous rajoutez de multiples menus *Recents* (limitation à 50 éléments pour chacun) ou encore un menu style *Permutation rapide d'utilisateur*, mais en plus sophistiqué, ainsi qu'un accès rapide aux Préférences système.

▷ Toutes ses fonctions sont activées à volonté et paramétrées selon des procédures constantes

et cohérentes via l'interface de YouControl **7**. Vous pouvez les utiliser non seulement dans le cadre du menu *YouControl*, mais aussi en créant de nouveaux menus dans la barre générale, en rendant actifs les quatre coins de l'écran, ou encore en utilisant certaines combinaisons de touches afin de les faire apparaître à l'écran.



▷ YouControl coûte 50 \$. Il est certes nettement plus cher que les autres utilitaires présentés ici, mais il faut tenir compte de l'éventail des fonctions offertes. De plus, la politique de mise à jour gratuite de l'éditeur est effective : je dispose de ce logiciel depuis un peu plus d'un an et nous sommes passés de 11 à 19 modules que je n'ai eu qu'à télécharger. Si vous voulez vous faire une bonne idée du logiciel, vous pouvez télécharger une démo ou le module ControlTunes en version autonome, offert gratuitement par l'éditeur. Hélas, YouControl n'est pas localisé. Comme les fenêtres de paramétrage sont très nombreuses et parfois chargées d'un grand nombre d'options, YouControl sera peut-être un peu compliqué à configurer si vous ne lisez pas l'anglais. Le logiciel s'avère cependant très stable et ne pose aucun problème avec Mac OS X 10.3.x, version minimale à utiliser.



ce cas se passer des icônes ou ne garder que des icônes génériques. Autre astuce pour dynamiser XMenu : hiérarchisez avec de nombreux sous-dossiers plutôt que de lui faire gérer des listes «à plat» très longues de fichiers. Les dossiers peuvent être tous positionnés avant les fichiers ou l'inverse. XMenu gère les alias et les liens symboliques. Cet utilitaire n'est ni un hack, ni un pseudo Menu Extra. Il s'agit d'une application qui ne pose donc aucun problème de stabilité.

Tout comparer → Bien choisir → Mieux utiliser



Retrouvez tous les mois **Décllic Photo** MAGAZINE
TOUT COMPARER → BIEN CHOISIR → MIEUX UTILISER
chez votre marchand de journaux

Interdisez toute entrée sur votre Mac



à l'aide d'Open Firmware

Que ce soit à la maison ou au travail, sécuriser votre Mac est une préoccupation légitime et qui revient souvent dans les mails que vous nous adressez. Je vous propose de mettre en œuvre un moyen peu connu : l'Open Firmware.

Vous le savez très certainement : même si vous avez bien caché votre mot de passe, il suffit de redémarrer votre machine sur le CD de Mac OS X pour le réinitialiser tout simplement. Se connecter avec n'importe lequel des comptes d'utilisateur devient alors un jeu d'enfant.

Pour protéger les données, Apple a introduit dans Mac OS X Panther, FileVault, un cryptage des fichiers qui s'effectue de manière transparente. FileVault crypte toutes vos données en une seule image-disque. Aussi, cette fonction est-elle très peu utilisée : beaucoup d'utilisateurs ont en effet toujours peur qu'un problème logiciel ne survienne et corrompe l'image-disque dans sa globalité. Reste cependant une autre solution : Open Firmware. Ce bout de code qui s'exécute avant le démarrage du système permet d'interdire tout démarrage sur CD, sur un disque externe ou encore en mode T (montage du volume en FireWire). Impossible alors de réinitialiser les mots de passe pour s'emparer des données.

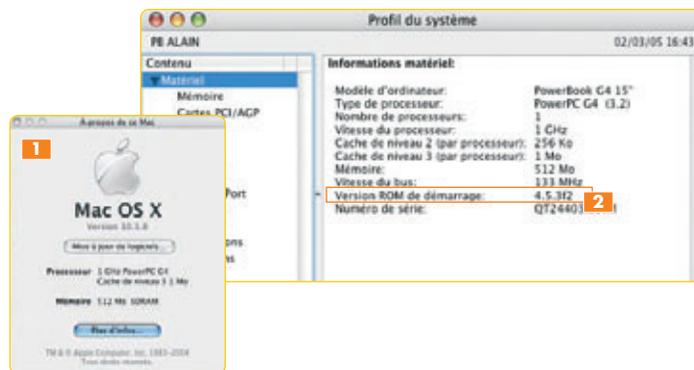
Habituellement, vous ne voyez pas cette phase de démarrage de votre Mac. Open Firmware est en effet réglé par défaut sur Open, c'est-à-dire sans gérer aucune protection particulière.

Il est cependant possible de forcer le démarrage sur Open Firmware. Il suffit de maintenir enfoncées les quatre touches *Command + Option + O + F* au démarrage. Vous arrivez très vite alors devant un écran texte qui vous demande de taper «*mac-boot*» pour continuer le processus de démarrage ou «*shut-down*» pour éteindre le Mac.

Open Firmware dispose d'une option de sécurité qui impose un mot de passe pour tout démarrage. C'est ce que nous allons mettre en œuvre. Après avoir tapé «*mac-boot*» ou en mode graphique suivant le type de Mac, ce mot de passe deviendra obligatoire sous peine de ne pouvoir jamais démarrer la machine ! Vous avez donc tout intérêt à vous en souvenir. Notez aussi que cette procédure n'est pas très complexe, mais doit cependant être bien comprise. Si vous avez la moindre hésitation, ne vous lancez pas. ■ *Alain Lalisse*

1 VÉRIFIEZ LA VERSION D'OPEN FIRMWARE

Remarque préliminaire : votre Mac doit fonctionner sous au moins Mac OS X 10.1. Dans le menu *Pomme > À propos de ce Mac*, cliquez sur le bouton *Plus d'infos...* **1** qui ouvre les *Informations système*. Dans *Informations matériel*, notez la version ROM de démarrage. Ce doit être au moins une version 4.1.7 **2**. Si ce n'est pas votre cas, vous aurez besoin de mettre à jour la version de l'Open Firmware en vous rendant sur le site d'Apple, à l'adresse : <http://docs.info.apple.com/article.html?artnum=86117>. Attention, la mise à jour de l'Open Firmware s'effectue sous Mac OS 9 (les Mac qui ne démarrent plus sous Mac OS 9 sont plus récents et n'ont bien évidemment pas besoin de cette mise à jour). Consultez bien la liste des machines que propose Apple : les liens vers le programme de mise à jour sont fournis.



2 DÉFINISSEZ LE MOT DE PASSE OPEN FIRMWARE

Vérifiez tout d'abord que vous avez bien un compte d'administrateur et, bien entendu, que vous connaissez son mot de passe. Pour définir le mot de passe qui sera utilisé pour la protection Open Firmware, il vous faut une petite application écrite par Apple qui se trouve sur le site d'Apple, dans la zone support. Demandez l'article numéro 120095 ou tapez directement l'URL : <http://docs.info.apple.com/article.html?artnum=120095>



Téléchargez cette application qui pèse 440 Ko. Suivez la procédure. Cliquez sur **Change** 3. Entrez deux fois le mot de passe qui sera utilisé au démarrage 4. Un écran vous avertit du changement effectué 5. Validez avec votre mot de passe administrateur 6. Quittez l'application.



3 ACTIVEZ LA PROTECTION

Cette manipulation s'effectue dans l'application Terminal. Pour afficher toutes les variables de l'Open Firmware, tapez :

sudo nvram -p

Dans la liste qui s'affiche 7, recherchez les variables **security-mode** et **security-password**.

La mise en place d'un mot de passe entraîne la modification de la variable **security-mode** qui est normalement réglée sur la valeur **none**. Après le choix d'un mot de passe, elle aura la valeur **command**.

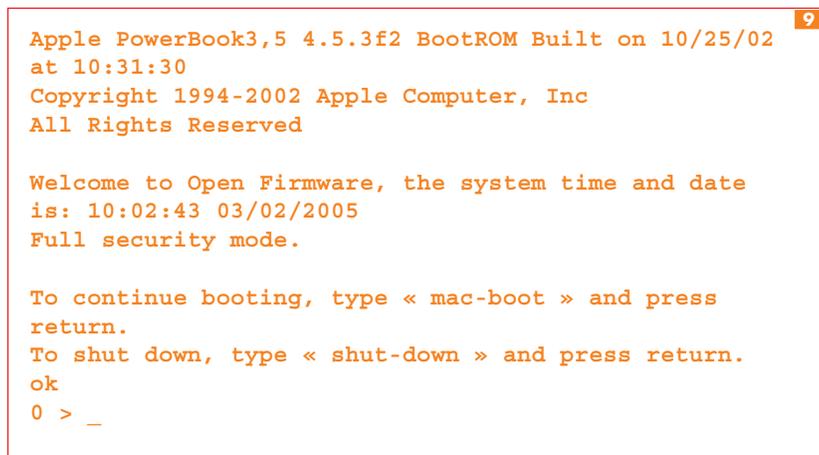
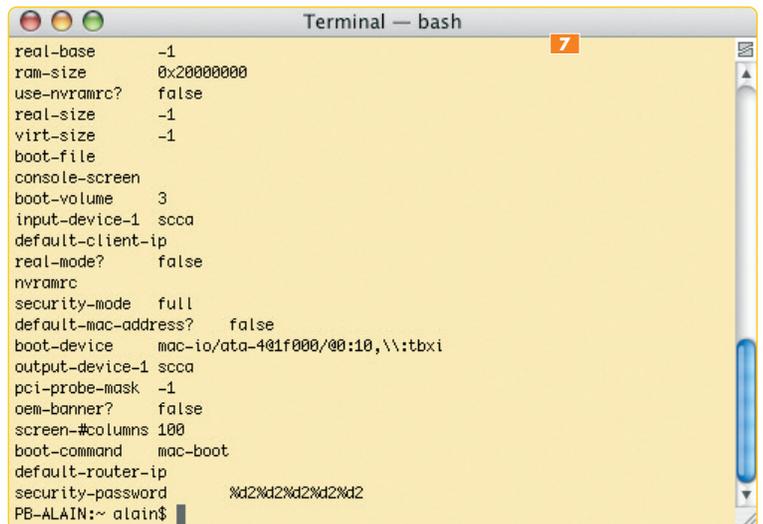
Le mot de passe n'apparaît pas en clair, mais il n'est pas crypté non plus. Il est simplement encodé en hexadécimal. C'est une faille de l'Open Firmware actuel.

Pour activer la sécurité maximale, tapez :

sudo nvram security-mode="full"

Pour replacer l'Open Firmware dans l'état d'origine, tapez :

sudo nvram security-mode="none"



4 DÉMARREZ SÉCURISÉ

Lorsque vous démarrerez votre Mac, le mot de passe Open Firmware vous sera systématiquement demandé et il n'y aura aucune manière de le contourner.

Suivant le Mac que vous utilisez, il existe deux cas de figure : un mode graphique ou un mode texte.

En mode graphique, vous obtenez directement l'affichage d'un écran de saisie dans lequel vous taperez votre mot de passe 8.

En mode texte, dès que l'Open Firmware est activé, au démarrage suivant, un écran avec quelques lignes de texte en haut à gauche de l'écran est affiché 9.

Après le prompt (**0>**), tapez **mac-boot** et appuyez sur la touche **Entrée**. Le système demande **Enter password:** Tapez le mot de passe de l'Open Firmware.

En cas d'erreur (le message indique **INVALID**), recommencez : **mac-boot** puis **password**.

Dès que le mot de passe est entré correctement, le système lance la procédure habituelle de démarrage.

5 REMISE À ZÉRO

Le fait de relancer l'application de modification du mot de passe de l'Open Firmware remplace le mode de sécurité de **full** à **command**.

Pour réinitialiser complètement l'Open Firmware, il faut que vous redémarriez votre Mac en appuyant sur les quatre touches **Cmd + Alt + O + F**. Vous entrez alors dans le mode texte.

Tapez : **reset-nvram** et validez par **Entrée**.

Saisissez le mot de passe et validez.

Le système vous répond **ok**.

Tapez ensuite : **reset-all** et validez par **Entrée**.

Le Mac redémarre.

En cas de gros problème, le fait de modifier la configuration mémoire de la machine réinitialise l'Open Firmware.

Vous pouvez aussi redémarrer sous Mac OS 9, si du moins votre Mac vous le permet.



Intego NetBarrier X3

La solution de sécurité Internet pour votre Mac



La dernière version de l'outil essentiel de sécurité pour Mac OS X dispose d'une large gamme de nouvelles fonctionnalités et d'améliorations et offre une nouvelle interface innovante.

Que vous soyez débutant ou utilisateur expert, vous apprécierez les performances uniques de ce firewall capable de stopper net toute tentative d'intrusion.

• Blocage des spywares • Surveillance du trafic • 12 compteurs d'activité du réseau • Etc



Intego VirusBarrier X
La meilleure solution antivirus pour votre Macintosh.
Élimine tous les virus connus.

Intego ContentBarrier X
Protège votre famille contre les dangers de l'Internet.
Laissez surfer vos enfants en toute sécurité.

Intego Personal Backup X3
Offre toutes les fonctions de sauvegarde, restauration, synchronisation et clonage de données en un seul produit.

Intego ChatBarrier X3
Crypte les sessions de messagerie instantanée sur iChat grâce à un codage indéchiffrable.

Intego Personal Antispam X3
Débarassez-vous en un clin d'œil de tous les courriels électroniques indésirables.

Intego WiFi Locator
Le plus petit détecteur de points d'accès WiFi au monde !



Produits disponibles chez :

Pour connaître le revendeur le plus proche de chez vous, consulter notre site Internet

alapage.com

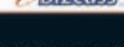
amazon.fr

Apple Store

METRO

SURCOUF

Shopping



Intego • 10 Rue Say - 75009 Paris, France • Tel +33 1 55 07 27 27 • Fax +33 1 55 07 27 28 • eurosales@intego.com www.intego.com

we protect your world™

Indexez efficacement vos fichiers avec

Mac OS X Panther

Si vous êtes curieux, vous avez sans doute déjà remarqué la section **Index du contenu** dans la fenêtre d'information d'un volume ou d'un dossier. Cette fonction permet d'indexer les éléments d'un dossier et d'effectuer - entre autres - une recherche dans leur contenu.

Vous utilisez sans doute chaque jour la fonction de recherche du Finder. Mais il existe plusieurs types de recherche. Vous pouvez rechercher sur des critères tels que le nom du fichier, une date de création ou de modification, un type... Pour cela, nul besoin de recourir à la fonction d'indexation. Cette dernière, telle qu'elle est mise en œuvre dans Mac OS X Panther, n'est utile que si vous souhaitez effectuer une recherche sur le contenu-même des fichiers. Cela permet, par exemple, de retrouver tous les fichiers Word contenant les mots «*Honoraires et devis*». Une idée séduisante. Las, l'indexation telle qu'elle est actuellement proposée peut utiliser un important espace-disque,

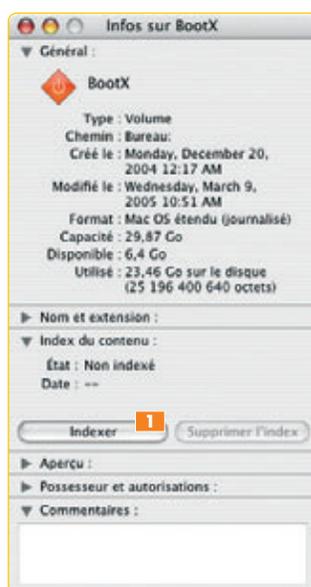
surtout si vos recherches sont nombreuses et complexes. Qui plus est, indexer c'est facile, mais très exigeant en ressources proces - seur ! L'indexation peut prendre beaucoup, beaucoup de temps si on la lance sans garde-fou.

On peut ainsi lire sur Internet des témoignages d'utilisateurs qui ont indexé leurs disques et ont annulé l'opération après des temps de traitement hallucinants... Mais ont-ils bien utilisé cette fonction ? Nous allons y répondre. Bientôt, Mac OS X sera livré avec une nouvelle technologie Spotlight qui devrait apporter un confort d'utilisation totalement différent.

■ *Frédéric Blaison*

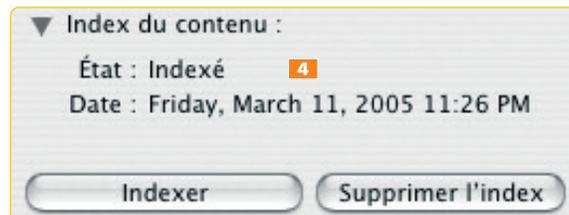
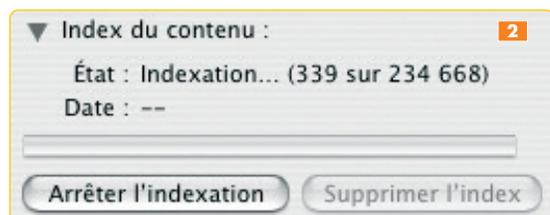
L'indexation dans Mac OS X Panther

SÉLECTIONNEZ UN DISQUE DUR (ou une de ses partitions), puis choisissez le menu du Finder *Fichier > Lire les informations*. Dans la fenêtre d'information du Finder, repérez la section *Index du contenu* **1**. Si vous choisissez de cliquer sur le bouton *Indexer*, vous risquez de devoir attendre «un petit peu» avant que tout soit fini ! Par exemple, sur mon disque de démarrage, Mac OS X devra prendre le temps d'indexer plus de 234 000 fichiers... **2** Et cela en pure perte, car indexer le disque de démarrage de votre Macintosh, c'est traiter des dizaines de milliers de fichiers qui ne présentent aucun intérêt pour vous ! Rien ne sert d'indexer les fichiers nécessaires au bon fonctionnement du système, les extensions, les binaires, les bibliothèques...

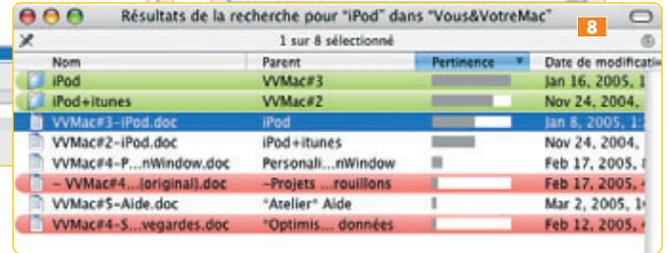
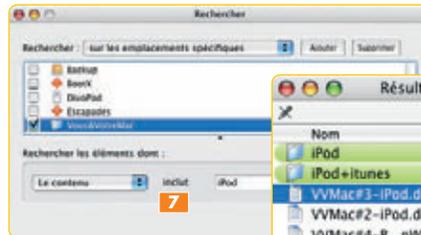
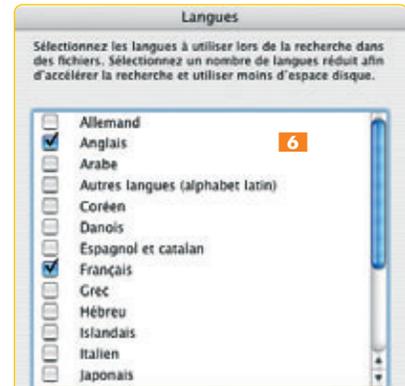
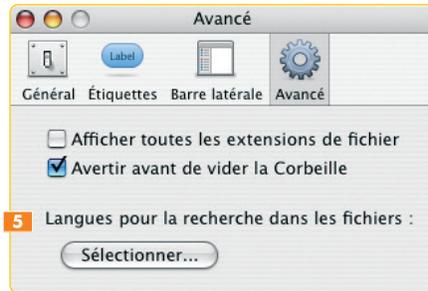


Bref, la stratégie qui consiste à indexer un disque ou une partition entière ne présente que des désavantages ! Ce qu'il faut, c'est indexer les dossiers qui contiennent des fichiers sur lesquels une recherche par le contenu fait sens. Par exemple, tous les dossiers dans lesquels sont rangés vos documents de travail. Pour ma part, je choisis d'indexer uniquement le dossier dans lequel je range mes articles pour *Vous et Votre Mac* **3**.

Je n'ai que 302 fichiers à indexer (fichiers images compris), pour un volume de 23 Mo : cela va assez vite. En fin de course, la fenêtre d'information m'indique que le dossier est indexé **4** : je peux donc me lancer dans une recherche par le contenu.



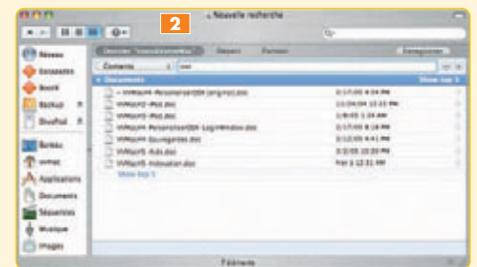
Avant de lancer une recherche par le contenu, il convient de paramétrer la ou les langues de recherche. Dans mon exemple, ce sera bien entendu le français, mais également l'anglais puisque je manipule de nombreux documents techniques. Ce réglage s'effectue dans l'onglet *Avancé* des préférences du Finder (menu *Finder > Préférences*) **5**. Je clique sur le bouton *Sélectionner* pour choisir ma langue. Je peux effectuer plusieurs choix **6**, mais sachez que plus il y a de langues cochées, moins la recherche sera rapide. Dans le Finder, j'appelle la fonction de recherche de Mac OS X (*Cmd + F*). Je glisse le dossier que je viens d'indexer dans la fenêtre de recherche et je règle les options afin de rechercher les éléments dont le contenu inclut le mot «iPod» **7**. Les résultats de la recherche s'affichent instantanément, classés par niveau de pertinence **8**. Plus tard, je pourrai utiliser le bouton *Supprimer l'index* de la fenêtre d'information pour gagner de la place sur le disque, par exemple.



Tiger : la puissance des métadonnées

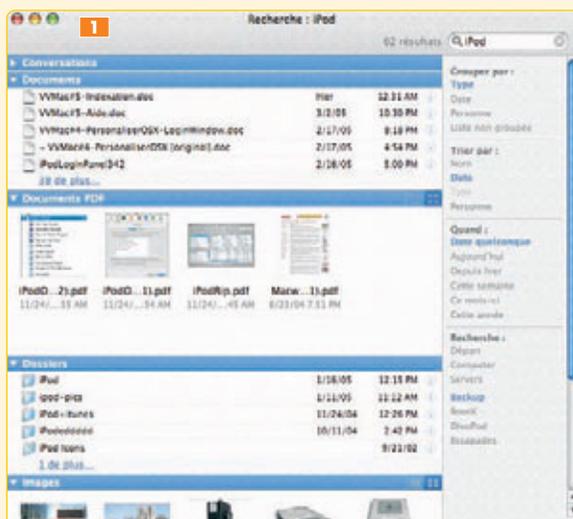
Mac OS X Tiger propose des fonctions de recherche avancée, intégrées au cœur-même du système de fichiers. Dès qu'un fichier est créé, sauve, déplacé, copié ou effacé, le système de fichiers s'assure qu'il est proprement indexé, catalogué et prêt pour n'importe quel type de recherche. Et cela en tâche de fond, sans que l'utilisateur ne s'en rende compte. L'outil de recherche Spotlight repose sur une base de données combinant la gestion des métadonnées et l'indexation du contenu des fichiers. Les métadonnées sont des informations plus ou moins enfouies dans les fichiers, comme les tags ID3 des fichiers MP3. Ces informations décrivent, commentent, précisent les données contenues dans un fichier : taille, créateur, copyright, éditeur, date de création, de modification et bien d'autres encore, selon le type de fichier considéré.

Certaines métadonnées, comme la date de modification, le propriétaire ou les permissions sont depuis longtemps gérées par le système de fichiers de Mac OS X. Mais la plupart des métadonnées figurent au cœur des fichiers. Par exemple, les appareils photo numériques intègrent automatiquement aux images les informations EXIF : exposition, utilisation d'un flash... Un fichier Word comprend ainsi de nombreuses métadonnées. Jusqu'à maintenant, ces données n'étaient pas du tout exploitées ou seulement exploitées par l'application qui a créé le fichier ou quelques logiciels qui les «comprennent». L'idée d'Apple est de tirer parti de cette mine d'informations pour faciliter la vie de l'utilisateur. Désormais, Spotlight sait exploiter rapidement ces informations



lors des recherches. Ces dernières sont directement accessibles via la barre de menus de Mac OS X : c'est la loupe. Vous tapez un (ou plusieurs) mots dans le champ et Mac OS X affiche à très grande vitesse les résultats que vous pouvez détacher dans une fenêtre pour y effectuer des tris **1**. Les recherches reposent sur une base de données qui a pour nom Spotlight Store. Elle rassemble tous les attributs de chaque type de fichier, ainsi qu'un index «intelligent» de leur contenu, et ceci toujours à jour. Spotlight reprend de plus le concept d'indexation introduit par Mac OS X Panther (évolution de la technologie Search Kit de Panther), mais le processus est au moins 20 % plus rapide, et aussi beaucoup plus simple ! Plus la peine d'indexer un volume ou un dossier, c'est désormais totalement automatique ! Sélectionnez un dossier, utilisez la combinaison de touches *Cmd + F*, puis entrez un attribut de recherche par contenu. Mac OS X affiche alors les résultats **2**. Il sera possible de conserver les résultats des recherches dans des dossiers dits « intelligents ».

Tiger sera livré avec des importateurs pour supporter la plupart des fichiers créés par les applications d'Apple et des principaux développeurs. Il sera à même d'exploiter les métadonnées des fichiers JPEG, PNG, Tiff, Gif, MP3, AAC, des séquences QuickTime, PDF, des documents Word et Excel, des discussions d'iChat, des messages électroniques, des contacts du Carnet d'adresses, des calendriers iCal pour ne citer que la liste partielle actuellement disponible. Tous les développeurs pourront aussi écrire des importateurs pour les fichiers créés par leurs applications et leurs métadonnées. Ainsi, Spotlight pourra les prendre en charge. La création des importateurs est relativement simple (du moins pour les développeurs) et ceux-ci devraient donc rapidement fleurir. D'autant que nombre de développeurs ont pu appréhender Tiger depuis plus de huit mois maintenant.



Par la magie d'AppleScript, rendez vos dossiers intelligents



Passionnant et utile, AppleScript est pourtant l'une des technologies les moins exploitées par la majorité des utilisateurs de Mac OS X. Toujours pas convaincu ? D'accord, mais saviez-vous qu'avec AppleScript, vous pouvez rendre vos dossiers très intelligents sans même attendre Tiger ?

Vous avez peut-être remarqué une option *Activer les actions de dossier* dans le menu contextuel du Finder. Ces actions de dossier permettent à un utilisateur d'attacher un « script » AppleScript à un dossier dont l'exécution sera automatique en fonction d'un événement précis modifiant l'état du dit dossier :

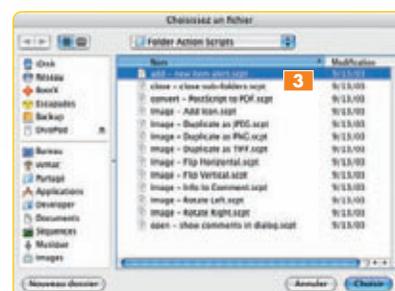
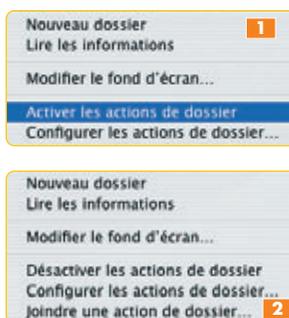
lorsqu'il est ouvert, lorsqu'il est fermé, lorsque sa fenêtre est déplacée ou redimensionnée, ou encore quand des objets sont placés dedans ou au contraire retirés. Nous allons examiner les différentes possibilités offertes par cette fonction et comment elle peut vous aider à optimiser votre productivité. ■ **Frédéric Blaison**

Découvrez les actions de dossier

▶ Cliquez sur le Bureau et déroulez le menu contextuel du Finder (*Ctrl + clic* ou *clic-droit*) dans lequel vous choisissez l'article *Activer les actions de dossier* **1**. Ce menu change immédiatement de nom pour s'appeler désormais *Désactiver les actions de dossier*. Le menu s'enrichit aussi de deux autres articles : *Configurer les actions de dossier* et *Joindre une action de dossier* **2**.

▶ Créez un dossier sur le Bureau, nommez-le *Actions* et sélectionnez-le. Dans le menu contextuel du Finder, choisissez *Joindre une action de dossier*. Dans la fenêtre qui s'affiche, choisissez le script *add - new item alert.sct* **3**. Glissez un fichier dans votre dossier. Le Finder vous alerte aussitôt qu'un élément y a été ajouté et vous propose de le sélectionner automatiquement **4**. C'est cette action très simple que vous utiliserez pour être prévenu de l'arrivée d'une télécopie si vous vous servez de la fonction Fax de Panther.

▶ Vous aurez sans doute noté dans l'exemple précédent que le texte de l'alerte qui s'affiche lorsqu'un fichier a été ajouté au dossier est entièrement en anglais. Vous souhaitez sans doute le traduire. Ou mieux, si vous avez des notions de langage AppleScript, vous souhaitez peut-être modifier ce script pour lui ajouter certaines fonctions.

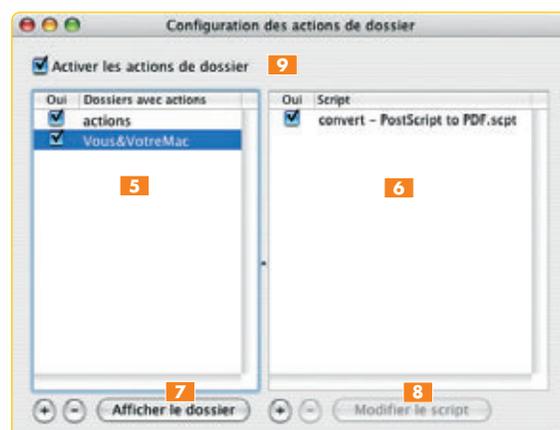


Pour l'éditer, sélectionnez votre dossier *Actions* puis, dans le menu contextuel, optez pour *Modifier une action* et sélectionnez à nouveau le script *add - new item alert.sct*. Le Finder ouvre le script dans l'application *Éditeur de scripts* qui permet d'écrire des scripts AppleScript. Cette application se trouve dans le dossier Applications > AppleScript. Pour supprimer l'action attachée à notre dossier *Actions*, sélectionnez celui-ci, puis dans le menu contextuel, indiquez le script à retirer. Notez au passage qu'il est tout à fait possible d'attacher plusieurs actions à un même dossier.

Configurez une action de dossier

▶ L'exemple précédent portait sur un seul dossier. Néanmoins, si vous apprivoisez cette technologie, vous allez sans doute vite appliquer des actions à de nombreux dossiers, mais il ne sera pas facile de vous souvenir de tout ce qui a été mis en place. Vous disposez d'un logiciel pour gérer cela. Choisissez dans le menu contextuel l'option *Configurer les actions de dossier*. La fenêtre de *Configuration des actions de dossier* propose deux listes.

La liste de gauche affiche tous les dossiers auxquels une (ou plusieurs) action(s) est attachée **5** ; la liste de droite affiche la (ou les) action(s) d'un dossier **6**. Vous constatez la présence d'une case à côté de l'intitulé des noms des dossiers et des actions. Lorsque la case est cochée pour un dossier, les actions sont actives. Lorsque la case est cochée pour une action, cette dernière est alors opérationnelle. En décochant la case



d'un dossier, plus aucune action de dossier ne sera active pour ce dossier. En décochant la case d'une action, vous la désactivez - si d'autres actions sont attachées au dossier et que leurs cases sont cochées, elles demeureront alors actives.

En dernier lieu, notez la présence de deux boutons. En bas de la liste des dossiers, le bouton *Afficher le dossier* **7** permet de l'afficher dans

le Finder. En bas de la liste des actions, le bouton *Modifier le script* **8** permet d'ouvrir ce dernier, puis de le modifier dans l'Éditeur de scripts. Vous l'avez compris, cette application est aussi efficace que flexible et permet d'avoir une vue globale sur les actions attachées à des dossiers. Enfin, pour désactiver globalement les actions de dossier, vous décochez la case *Activer les actions de dossier* **9**.

Mise en œuvre d'un script d'action de dossier

Notre propos n'est pas de nous lancer ici dans la programmation d'un script, ni même de son commentaire détaillé. Nous allons simplement voir comment utiliser un script existant en l'attachant à un dossier. Pour plus d'informations sur AppleScript, vous visiterez le site dédié d'Apple à cette adresse <http://www.apple.com/applescript/> (en anglais). Dans notre exemple, on crée un script pour exécuter automatiquement une sauvegarde de fichiers quand un disque externe est connecté à l'ordinateur.

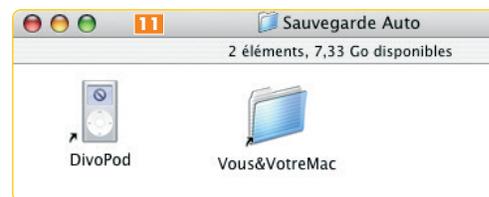


www.vvmac.com

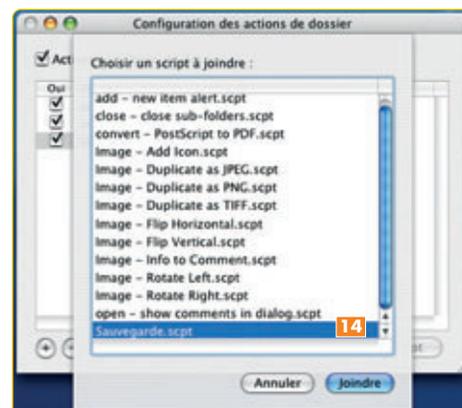
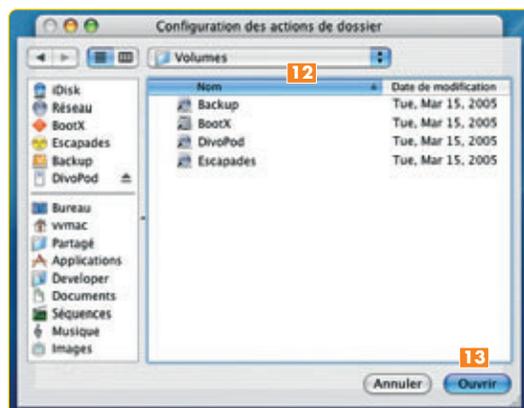
Pour éviter d'avoir à retaper le script à la main, ce qui est laborieux et source d'erreurs, téléchargez-le sur le site compagnon du magazine, à l'adresse www.vvmac.com (suivez le lien dans le sommaire de ce numéro).

▶ Lancez l'application *Éditeur de scripts*. Créez un nouveau script (menu *Fichier > Nouveau*), puis collez-y le code à partir du fichier que vous avez récupéré. Cliquez sur le bouton *Compiler* dans la fenêtre d'édition du script pour valider sa syntaxe. Si tout fonctionne bien, l'éditeur colorie le code sans afficher aucune erreur **10**. Enregistrez le script dans le dossier *Folder Action Scripts* (Bibliothèque > Scripts, à la racine de Mac OS X) en lui donnant pour nom *Sauvegarde*. Créez ensuite un dossier intitulé *Sauvegarde Auto* à la racine de votre compte d'utilisateur *Départ* (menu *Aller > Départ* du Finder).

▶ Connectez ensuite un disque FireWire. Personnellement, j'utilise ce script pour de petites sauvegardes sur mon iPod. C'est d'ailleurs pour ce type d'application que ce script est conçu, et non pour de grosses sauvegardes de données pour lesquelles il existe des logiciels, freewares ou commerciaux, spécialement pensés. Il s'agit plus ici de sauvegarder quelques documents depuis votre Mac au bureau afin d'y travailler un soir à la maison. Assurez-vous aussi que vous avez l'espace nécessaire sur votre disque. Créez un alias du disque dur (de l'iPod ici) que vous placez dans le dossier *Sauvegarde Auto*. De même, créez des alias des fichiers que vous souhaitez sauvegarder et placez-les dans le même dossier *Sauvegarde Auto* **11**.



▶ Ouvrez une nouvelle fenêtre dans le Finder, puis faites *Aller > Aller au dossier*. Tapez : `/Volumes/` et cliquez sur *Aller*. Ne touchez en aucun cas au contenu de ce dossier. Pour chaque disque connecté, Mac OS X y crée automatiquement un alias **12**. Lancez l'application *Configuration des actions de dossier* (dossier Applications > AppleScript). Cliquez sur le bouton «+» situé en bas de la liste des dossiers, puis glissez la petite icône de la barre de titre de la fenêtre du dossier *Volumes* vers la fenêtre de dialogue de *Configuration des actions de dossier*. Le dossier *Volumes* est alors automatiquement sélectionné ; vous cliquez sur *Ouvrir* **13**. Dans la foulée, une autre fenêtre de dialogue s'affiche et vous invite à choisir un script. Sélectionnez votre script *Sauvegarde*, puis cliquez sur *Joindre* **14**.



Vous pouvez désormais quitter l'application *Configuration des actions de dossier* et fermer la fenêtre du dossier *Volumes* que vous aviez ouverte dans le Finder.

▶ Que va-t-il se passer désormais ? Chaque fois que vous connecterez un disque à l'ordinateur ou que vous monterez une partition, le script vérifiera s'il s'agit ou non du disque externe configuré pour la sauvegarde. Si c'est le cas, il affichera un message vous demandant de confirmer la sauvegarde, puis - si vous cliquez sur le bouton *OK* - il récupérera la liste des fichiers à sauvegarder dans le dossier *Sauvegarde Auto* pour les transférer sur le disque de sauvegarde dans un dossier intitulé *Dossier Backup* créé pour l'occasion.

Apprenez à bien utiliser votre logiciel de messagerie Apple Mail



Apple Mail s'est amélioré au fil des sorties de Mac OS X et la version livrée avec Tiger devrait être encore plus efficace. En attendant, voici quelques conseils et astuces pour tirer le meilleur parti de votre client de messagerie.

De très nombreux clients de messagerie sont disponibles pour Mac OS X. Certains sont gratuits, d'autres payants (comme Entourage, fourni dans le pack Office 2004), mais Mail présente un avantage évident : il est livré avec le système, sur tous les Mac. Même si certains logiciels, tel Eudora, comptent encore des adeptes de fonctions pointues d'organisation, l'application de cour-

rier électronique d'Apple a conquis un grand nombre d'utilisateurs. Reste que beaucoup utilisent mal, ou trop peu, les fonctions avancées de ce logiciel. Il est vrai qu'Apple n'offre aucune documentation et qu'apprendre avec l'aide en ligne est plutôt décourageant. Je vous propose donc de faire un tour d'horizon de quelques possibilités méconnues de Mail. ■ Frédéric Blaison

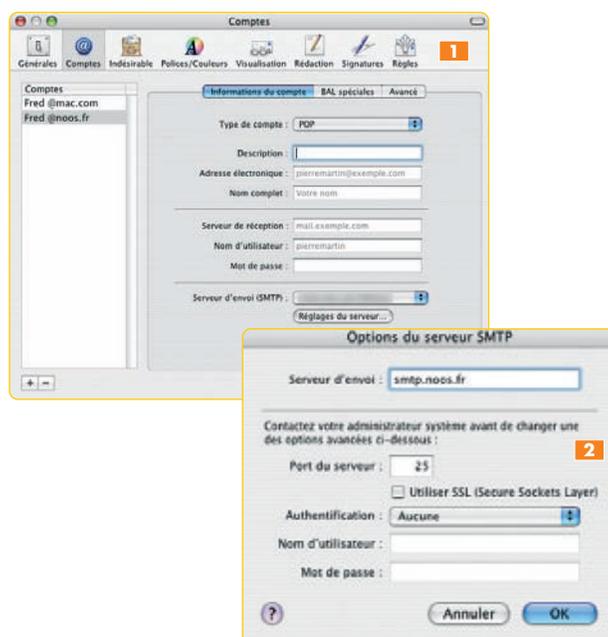
La gestion des comptes

Mail est un client de messagerie multi-compte, mais pas multi-utilisateur comme le sont Entourage ou Eudora. En effet, avec ces derniers, vous pouvez changer d'utilisateur ou de « personnalité » au vol (il suffit de connaître un mot de passe). Mail, lui, est étroitement lié au compte d'utilisateur Mac OS X. Pour gérer plusieurs utilisateurs, il faut créer plusieurs comptes d'utilisateur Mac OS X. Chacun pourra bénéficier bien évidemment d'autant de comptes de messagerie qu'il en aura besoin.

▷ La configuration des comptes de messagerie de Mail s'effectue dans les préférences. Choisissez le menu *Mail* >

Préférences, puis cliquez sur *Comptes*. Dans le même esprit que pour les comptes d'utilisateur de Mac OS X, les comptes de courrier électronique sont listés sur la gauche du panneau. Vous ajoutez un compte grâce au bouton «+». Vous entrez ensuite les paramètres du compte via l'onglet *Informations du compte* **1**.

▷ Il est néanmoins intéressant de relever un détail concernant le courrier sortant. Dans mon exemple, Mail garde par défaut celui du compte .Mac. Pour ajouter celui du nouveau compte, choisissez, dans le menu local *Serveur d'envoi (SMTP)*, l'option *Ajouter un serveur* **2**. Vous donnez les informations nécessaires.





Ensuite, vous choisissez entre les différents serveurs d'envoi dans le menu local. Pour le reste des options, vous affinez leurs réglages via les onglets *BAL spéciales* et *Avancé*, BAL étant l'acronyme de «boîte aux lettres».

▷ Refermez les préférences de l'application. La boîte de réception inclut désormais deux comptes **3** que vous pouvez afficher en cliquant sur le triangle. Il en sera de même des dossiers spéciaux tels que Messages envoyés, Poubelle...

Votre courrier AOL avec Mail

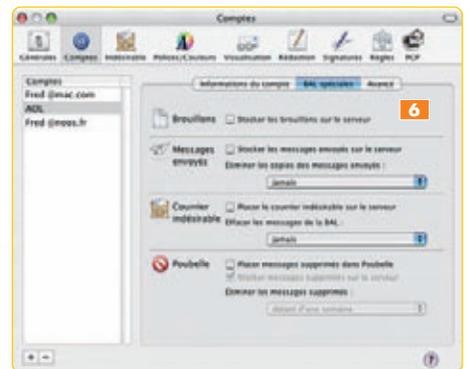
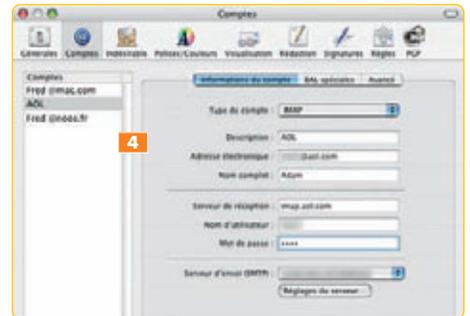
Vous n'êtes plus obligé d'en passer par le client propriétaire d'AOL pour envoyer des mails et lire le courrier que vous recevez. AOL vous permet de le faire avec Mail (ou n'importe quel autre client gérant le protocole IMAP).

▷ Dans les préférences de Mail, cliquez sur *Comptes*, puis sur le bouton «+». Choisissez *IMAP* dans le menu local *Type de compte*. Donnez un nom à ce compte dans le champ *Description*, puis renseignez les champs *Adresse électronique* et *Nom complet*. Tapez ensuite «imap.aol.com» dans le champ *Serveur de réception*, puis votre nom d'utilisateur AOL et votre mot

de passe respectivement dans les champs *Nom d'utilisateur* et *Mot de passe* **4**.

▷ Sélectionnez *Ajouter un serveur* dans le menu local *Serveur d'envoi (SMTP)*. Tapez «smtp.aol.com» dans le champ *Serveur d'envoi* et «587» dans le champ *Port du serveur* **5**. Choisissez *Mot de passe* dans le menu local *Authentification*, puis renseignez les champs *Nom d'utilisateur* et *Mot de passe* avec vos paramètres. Cliquez sur *OK*.

▷ Cliquez ensuite sur *BAL spéciales* et décochez toutes les options **6**. Fermez les préférences de Mail en enregistrant le nouveau compte.



Organisez et classez votre courrier

Lorsque vous checkez votre courrier, Mail interroge vos comptes, relève le courrier de chacun et le place dans la BAL appropriée de Boîte de réception. La gestion est identique pour les courriers en attente (Brouillons) et les courriers envoyés (Messages envoyés). Vos messages sont placés pêle-mêle dans ces boîtes. Ce n'est pas forcément très pratique, surtout si vous avez des dizaines de courriers à traiter chaque jour... Vous pouvez mettre un peu d'ordre dans tout cela en créant de nouvelles BAL.

▷ Cliquez sur le bouton «+» en bas de la fenêtre-tiroir des BAL. Une fenêtre de dialogue vous permet de lui donner un nom, mais surtout si vous disposez d'un compte @mac.com, de choisir l'endroit où vous souhaitez stocker vos mails via le menu local *Emplacement*. En effet, mac.com repose sur un serveur IMAP, dont l'une des particularités est de garder le courrier sur le serveur (vous devez vous connecter sur le serveur). Cependant, votre compte risque de se remplir (surtout si vous devez gérer de lourdes pièces jointes) et vous ne pourrez plus recevoir de courrier une fois la limite de votre espace réservé atteinte. De plus, vous devez

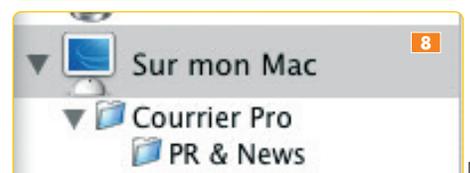
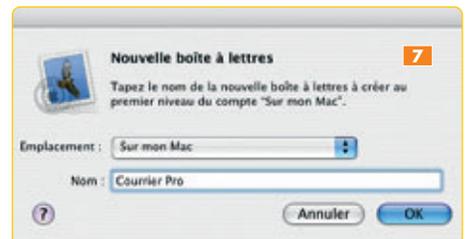
disposer d'une connexion Internet pour accéder à vos messages. Choisissez *Sur mon Mac* si vous souhaitez rapatrier les messages sur votre disque dur et donnez un nom à cette nouvelle BAL **7**.

▷ Vous découvrez alors une nouvelle section sur la liste des BAL : *Sur mon Mac*. Dans cette dernière, Mail a placé la BAL que vous venez de créer. Vous pouvez, si vous le souhaitez, créer d'autres BAL et même organiser ces dernières en sous-dossiers pour affiner vos classements **8**.

▷ Désormais, il suffit de glisser vos messages depuis Boîte de réception ou Messages envoyés pour les classer et les archiver sur votre disque dur. Notez d'ailleurs que dans le cas de .Mac, ce n'est que lorsque vous glissez un message sur votre Mac que celui-ci est définitivement effacé du serveur IMAP, détail souvent mal compris des utilisateurs et qui a donc toute son importance (lire plus loin dans cet article *Libérez de l'espace sur votre disque ou sur le serveur de courrier*). Vous conviendrez d'autre part qu'il n'est pas pratique de déplacer à la main le courrier vers les BAL de rangement. Mieux vaut alors utiliser des règles.

Et hotmail ?

Vous aimeriez également relever et envoyer des messages avec Mail en utilisant vos comptes Hotmail. Oui, c'est possible ! La solution ? Il vous suffit d'installer le freeware httpmail plugin de Daniel Pamell (à télécharger sur le site versiontracker.com. Lors de la création du compte dans Mail, choisissez hotmail dans le menu local *Type de compte*, puis saisissez les paramètres de votre compte, comme pour n'importe quel autre.



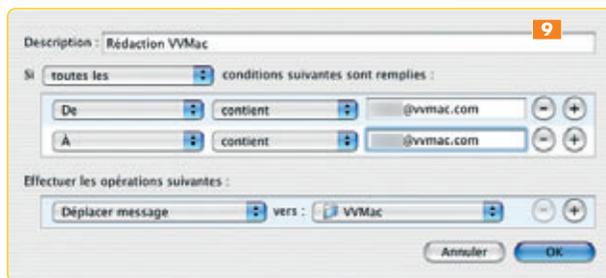
Créez des règles pour la gestion des BAL

Les règles automatisent la gestion de tâches répétitives. Et comme c'est très simple à mettre en œuvre, il n'y a vraiment aucune raison de ne pas les utiliser.

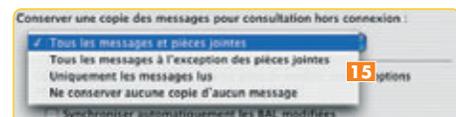
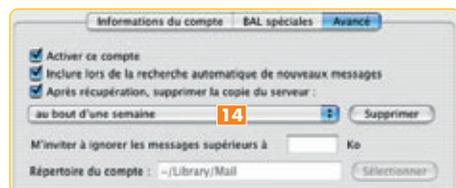
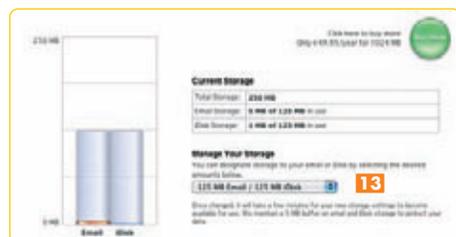
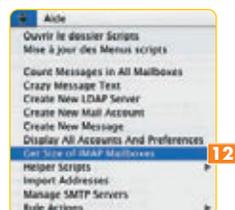
► Pour créer une nouvelle règle, il faut ouvrir les préférences de Mail (menu *Mail* > *Préférences*), puis afficher l'onglet *Règles*. Cliquez ensuite sur le bouton *Ajouter une nouvelle règle*. Entrez le nom de la règle dans le champ *Description*, choisissez, dans le menu local *Si*, l'option *Toutes les*, puis réglez les conditions sur *De contient* et tapez l'adresse mail d'un contact, par exemple. Vous pouvez cliquer sur le bouton « + » pour ajouter d'autres conditions. Réglez les opérations, par exemple comme suit 9 : *Déplacer message vers* et choisissez dans le menu local la BAL dans laquelle doit être placé(s) le(les) message(s). Cliquez sur *OK*. Bravo, vous venez de créer votre première règle. Il s'agit ici d'une règle assez simple

qui vérifie, lors de la relève ou de l'envoi d'un message, l'adresse du destinataire. Si l'adresse répond aux conditions, la règle range le message dans la BAL appropriée. Il est possible d'aller plus loin en marquant d'office un message comme lu ou en colorisant l'intitulé du message. Prenez connaissance des possibilités dans les différents menus locaux.

► Toutefois, Mail propose par défaut une règle intitulée *Infos d'Apple*. Sélectionnez cette règle, puis cliquez sur le bouton *Modifier*. Éliminez l'opération *Arrêtez l'évaluation des règles* avec le bouton « - ». Si vous ne modifiez pas cette règle et la laissez en tête de liste des règles, Mail n'exécutera aucune autre de vos règles après avoir appliqué la règle *Infos d'Apple* 10. Vous pouvez organiser la liste des règles en les déplaçant à la souris. La case *Activer* permet, lorsqu'elle est cochée, de rendre une règle opérationnelle 11.



Libérez de l'espace sur votre disque ou sur le serveur de courrier



Les messages contenus dans les boîtes à lettres *Brouillons*, *Poubelle*, *Messages envoyés* et *Courrier indésirable* sont stockés par défaut sur votre Mac. Les autres messages sont sur votre Mac ou sur le serveur POP ou IMAP. Si vous ne faites pas attention ni le ménage régulièrement, vous allez au devant de problèmes ou de dysfonctionnements.

► Déterminez le volume de stockage qui vous reste sur un serveur IMAP via le menu *Scripts* > *Get Size of IMAP Mailboxes* 12. Il arrive toutefois que ce script ne fonctionne pas très bien. Si vous avez un compte .Mac, le mieux est de vous connecter sur www.mac.com. Dans la section *Account*, cliquez sur *Storage Settings* pour voir l'état de votre compte. Consultez *Email storage*, et éventuellement à l'aide du menu local, réorganisez l'espace de stockage entre votre compte *iDisk* et le compte *Mail* si nécessaire 13. Si vous possédez un compte IMAP chez un prestataire autre qu'Apple, il y a des chances qu'on vous propose des fonctions équivalentes via un service Webmail.

► Vérifiez régulièrement l'état de la Poubelle de Mail. Si celle-ci est pleine, faites *BAL* > *Éliminer les messages supprimés*.

► Vous recevez sans doute des tas de pièces jointes. Il faut savoir que des logos d'en-tête

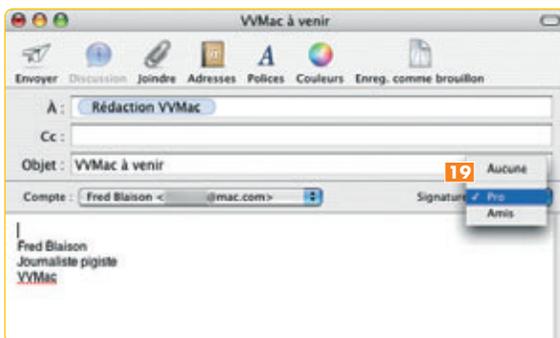
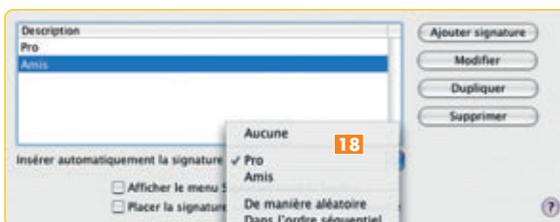
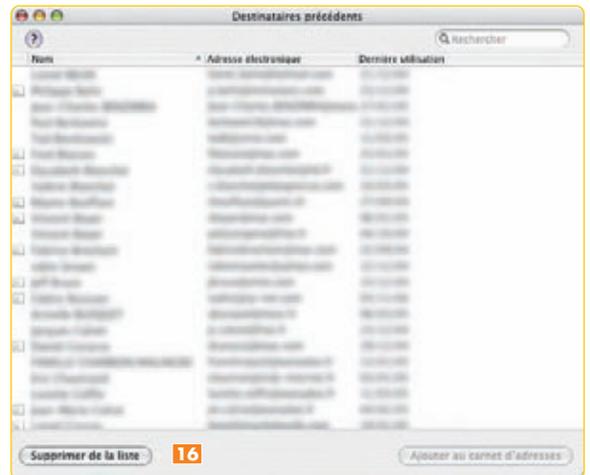
ou les photos dans les signatures, etc., constituent autant de pièces jointes. Vous ne vous en rendez pas compte parce que Mail ne vous donne aucun moyen de les lister d'un coup, mais si vous conservez tous les mails reçus sans discernement, vous avez peut-être des dizaines de mégaoctets occupés inutilement. Quand vous recevez un message, que vous le rapatriez en local ou le laissez sur un serveur POP ou IMAP quelque temps, ayez le réflexe de supprimer les pièces jointes qui vous semblent inutiles. Pour ce faire, sélectionnez un message, puis faites *Message* > *Supprimer les pièces jointes*. Stockez dans un dossier de votre disque dur les pièces qui sont vraiment importantes : glissez-les hors de Mail vers leur dossier de destination.

► Pour les comptes POP, pensez à régler la durée de stockage sur le serveur après relève du courrier dans les préférences à l'onglet *Comptes*. Sélectionnez un de vos comptes POP, puis dans les *Options avancées*, réglez le menu local *Après récupération, supprimer la copie du serveur* sur la durée appropriée. Décochez la case si vous ne souhaitez pas effacer les messages du serveur 14. Pour un compte IMAP, choisissez les *Options avancées* pour conserver en local une copie des messages afin de les consulter hors connexion. Un menu local vous offre plusieurs choix 15.

Maîtrisez la mémorisation automatique des adresses

Mail conserve en mémoire les adresses des correspondants auxquels vous envoyez des messages, qu'ils soient présents ou non dans votre Carnet d'adresses. Ainsi, vous n'avez pas à ressaisir l'adresse à l'avenir. Dès que vous tapez les premières lettres d'une adresse, Mail vous présente une liste de possibilités. Si votre correspondant y figure, vous le choisissez et c'est fini ! Ce système fort pratique devient gênant si un de vos correspondants a changé d'adresse alors que l'ancienne est toujours dans la mémoire de Mail.

Choisissez le menu *Fenêtre > Destinataires précédents*. Mail liste toutes les adresses qu'il a en mémoire. Si un correspondant est déjà présent dans le Carnet d'adresses, l'icône d'une VCard apparaît à gauche de son nom. Vous double-cliquez dessus pour ouvrir cette VCard dans le Carnet d'adresses et modifier les paramètres. Si votre correspondant n'est pas présent dans le Carnet d'adresses et que vous souhaitez en garder une trace, cliquez sur le bouton *Ajouter au carnet d'adresses*. Pour faire le ménage dans la liste, choisissez une des adresses et cliquez sur le bouton *Supprimer de la liste* **16**.



Signez vos messages

Il est d'usage que vous signiez vos messages d'un nom complété de vos coordonnées et d'autres références. Libre à vous d'ajouter une citation d'un homme célèbre ou un calembour, voire un élément graphique, le logo de votre entreprise ou une photo. La gestion des signatures a été améliorée dans la version de Mail de Mac OS 10.3.x.

▷ Dans *Mail > Préférences*, affichez l'onglet *Signatures*. Cliquez sur *Ajouter* pour créer une signature. Dans le champ *Description*, donnez un nom à la signature. Le champ-texte dessous est l'espace réservé à la signature. Vous pouvez taper ici du texte, coller une image... Si vous glissez une image, veillez à ce qu'elle ne pèse que quelques Ko. Cliquez sur *OK* lorsque vous vous estimez satisfait **17**. Vous êtes libre d'ajouter autant de signatures que vous le souhaitez, et de les modifier quand vous le désirez. Vous pouvez également dupliquer une signature, puis modifier une partie de son contenu.

▷ Dans le menu local **18** *Insérer automatiquement la signature*, choisissez soit de n'afficher aucune des signatures lorsque vous créez un nouveau message, soit une de vos signatures. Ou encore de manière aléatoire ou dans l'ordre de la liste.

▷ Enfin, n'oubliez pas de cocher la case *Afficher le menu Signature dans la fenêtre* : pratique pour choisir une signature, surtout si vous avez opté pour *Aucune signature à insérer*.

▷ La signature est par défaut placée en fin de message, mais si votre mail contient une suite de citations d'autres messages, cela peut la reporter bien trop loin. Cochez la case *Placer la signature au-dessus du texte sélectionné* afin qu'elle précède toutes les citations. Fermez les préférences de Mail, cliquez sur *Nouveau* dans la barre d'outils pour créer un message. Selon les choix effectués, vous aurez le choix entre une ou plusieurs signatures **19**.

POP, IMAP et Webmail

Il existe trois grands types de compte mail qui se différencient tant sur le plan de la gestion des mails que du mode de consultation. Les comptes POP sont les plus courants. Lorsque vous relevez votre courrier, celui-ci est entièrement transféré sur votre disque dur. Il reste éventuellement sur le serveur selon les réglages que vous avez effectués dans l'onglet *Avancé* du compte. Avec un compte IMAP, par exemple un compte .Mac, le courrier reste sur le serveur jusqu'à ce que vous le détruisez. Vous pouvez éventuellement en rapatrier une copie en local. Ce type de compte est utile si vous vous déplacez beaucoup

et/ou utilisez différents matériels pour accéder à votre courrier (un PowerMac au bureau, un iBook à la maison et un smartphone de temps en temps). Comme les mails sont sur le serveur, vous n'avez pas à synchroniser vos boîtes aux lettres d'un matériel à l'autre. Enfin, le Webmail permet d'interroger votre base de données sur le serveur (donc IMAP) avec un simple navigateur Web. Vous pouvez consulter votre courrier et y répondre depuis n'importe quel ordinateur, y compris d'un Webcafé. Des services Webmail offrant des capacités de stockage de 250 ou 500 Mo, voire 1 Go, sont récemment apparus.

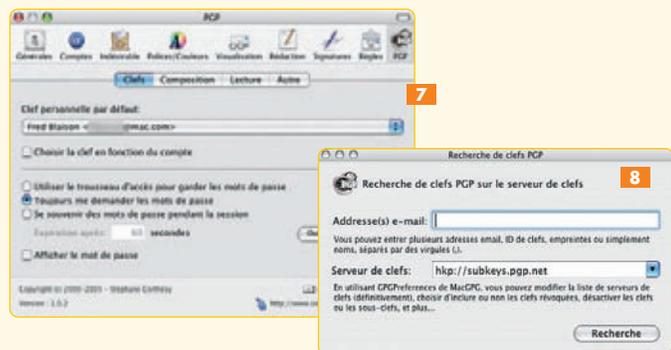
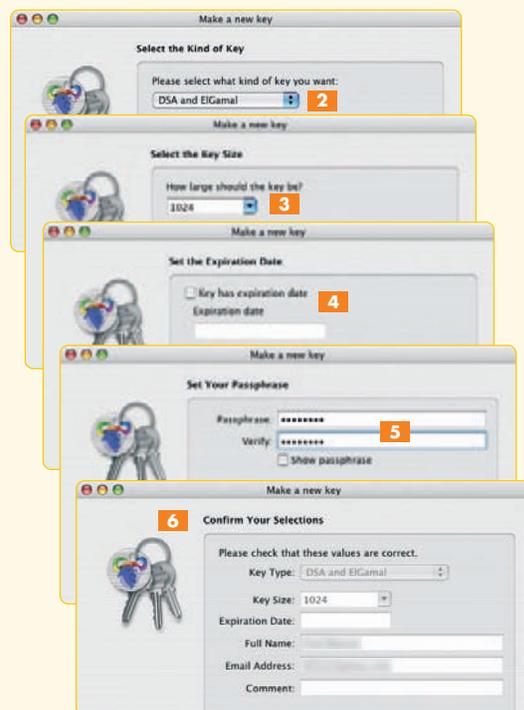
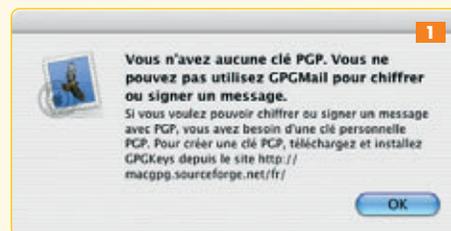
À l'abri des regards indiscrets

Le réseau d'échange des courriers électroniques sur Internet ressemble à un énorme sac de la Poste rempli de cartes postales. Si quelqu'un le veut, il peut prendre connaissance très facilement du contenu d'un message. Tant que cela se résume à un simple «*Coucou tante Martine, je vais bien !*», il n'y a pas de quoi s'affoler. Mais si le message contient des informations confidentielles (un contrat, une réponse à un appel d'offre, les photos de votre petite amie pour tante Martine...), vous aimeriez peut-être protéger quelque peu votre correspondance. Certes, vous pouvez crypter une pièce jointe, mais le message, lui, peut être toujours lu. Le plus simple est de faire appel à GPG (Gnu Privacy Guard). Voyons comment procéder.

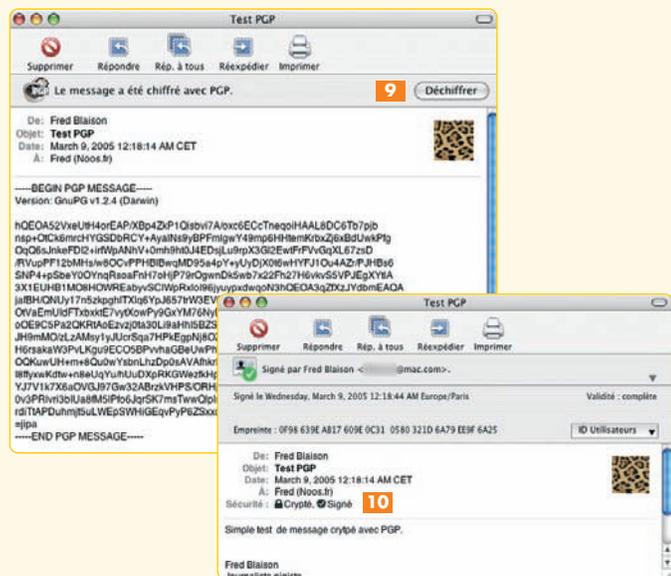
➤ GPG pour Mac OS X est disponible gratuitement à l'adresse <http://macgpg.sourceforge.net/fr/index.html>. Téléchargez la version 1.2.4 pour Mac OS X 10.3. Profitez-en au passage pour prendre aussi GPG Keychain Access. Installez GPG.

➤ Vous aurez également besoin d'une interface graphique pour exploiter GPG directement dans Mail. Il existe un plug-in dédié que vous téléchargerez à cette adresse : <http://www.sente.ch/software/GPGMail/French.lproj/GPGMail.html>. Installez-le et relancez Mail.

➤ Sauf si vous disposez déjà d'une clé PGP, vous devriez lire un message 1 vous invitant à en créer une. Et comme vous avez installé GPG Keychain Acces, vous pouvez générer et gérer très facilement des clés PGP. Lancez GPG Keychain Access. Cliquez sur *Generate* pour créer une clé, puis dans l'assistant, faites les mêmes choix que sur les copies d'écran ci-contre 2 3 4 5. Notez que plus une clé est longue, plus les données sont protégées, mais plus le temps de cryptage augmente. Cochez la case *Key has expiration date* si vous souhaitez configurer une date d'expiration pour la validité de votre clé. Choisissez un mot de passe de préférence compliqué (voire une phrase complète). Confirmez vos choix 6. Votre clé est créée dans la foulée. Vous disposez désormais d'une clé PGP et êtes en mesure de protéger vos messages.



➤ Le plug-in GPGMail va vous permettre de lire et écrire des messages chiffrés. Dans la cryptographie dite à «*clé publique*», il faut distinguer la clé publique et la clé privée. La clé publique est publiée, mais la clé privée est tenue secrète. L'expéditeur et le destinataire ne partagent aucune information secrète, et aucune clé privée n'est jamais transmise. Les messages sont envoyés à l'aide de la clé publique, mais ne peuvent être décryptés qu'avec la clé privée. Si vous souhaitez envoyer un message sécurisé, vous devez rechercher la clé publique de cette personne dans un répertoire, puis l'utiliser pour crypter et lui envoyer votre message. Le destinataire utilise sa clé privée pour décrypter et lire celui-ci.



➤ Vous pouvez aussi signer numériquement un message. Une «*signature numérique*» lui est adjointe que le destinataire peut vérifier à l'aide d'un calcul mettant en œuvre le message, la signature et votre clé publique, cette dernière étant automatiquement incluse comme une partie du message. Cela permet de vérifier que vous êtes bien l'expéditeur du message et que ce dernier n'a pas été modifié depuis son envoi.

➤ GPGMail permet de chiffrer, signer et déchiffrer un message. Lancez les préférences de Mail et affichez l'onglet *GPG* pour configurer l'utilisation de votre(s) clé(s) PGP avec Mail 7. Créez un nouveau message pour découvrir les nouvelles fonctions PGP. Cochez la case *Signer* et choisissez votre identité dans le menu local (l'adresse mail qui a servi à créer la clé PGP). Cochez la case *Chiffrer ensuite*. GPGMail va vérifier si l'identité du destinataire dispose elle aussi d'une clé PGP. Si tel n'est pas le cas, vous pouvez utiliser l'option *Télécharger* dans le menu local pour effectuer une recherche de clé 8. Une fois ces réglages effectués, envoyez. GPG vous demande votre mot de passe (celui qui protège la clé privée) pour être sûr que vous en êtes bien le propriétaire, puis il crypte et signe le message. Ce dernier dispose ensuite d'un bouton *Déchiffrer* lorsqu'il est placé dans la boîte Messages envoyés 9. À la réception du message, votre destinataire devra s'identifier avec sa clé privée pour le déchiffrer et vérifier votre signature 10.

Envois de groupe

À certaines occasions, vous aurez besoin d'envoyer simultanément le même message à plusieurs destinataires.

Vous pouvez vous contenter de taper les adresses des destinataires à la suite les unes des autres dans le champ À du message. Mais alors toutes les adresses de vos destinataires seront visibles par tous, ce qui n'est pas forcément bienvenu. Nous allons y remédier ici.

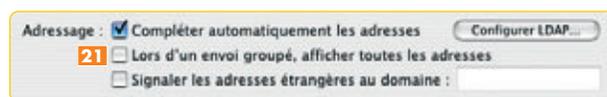
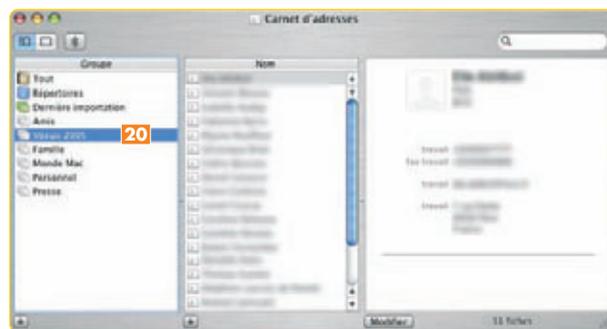
▷ Lancez le carnet d'adresses de Mac OS X, puis cliquez sur le bouton «+» de la colonne *Groupe* pour créer un nouveau groupe. Après lui avoir donné un nom, vous y glissez les fiches des destinataires depuis les fiches disponibles dans *Tout* 20.

Bien entendu, vous devez vous assurer que chaque fiche glissée a bien une adresse mail. Si un destinataire n'est pas encore référencé dans votre Carnet, cliquez sur le bouton «+» en bas de la liste *Noms* du groupe que vous avez créé

et tapez son nom et son adresse mail. Lorsque vous avez fini de constituer le groupe, retournez dans Mail. Dans *Mail* > *Préférences*, affichez l'onglet *Rédaction*, et à la section *Adressage*, décochez la case *Lors d'un envoi groupé, afficher toutes les adresses*. Refermez les préférences 21.

Créez ensuite un nouveau message et dans le champ À, tapez les premières lettres du nom du groupe qui va s'inscrire automatiquement.

▷ Si le mailing ne s'adresse qu'à très peu de destinataires et que vous ne souhaitez pas constituer un groupe pour cette seule occasion, il y a plus simple. Dans le champ À, tapez une de vos propres adresses mail, puis dans le champ



Cci (s'il n'apparaît pas, faites *Présentation* > *En-tête Cci*), saisissez à la suite les unes des autres les adresses des destinataires. Seule votre adresse sera vue par tous, les autres demeureront quant à elles masquées à tous.

Archives et bases de données

Mail conserve les messages tant entrants que sortants dans des fichiers de bases de données dénommés mbox. Ils se trouvent physiquement dans le répertoire *compte_d'utilisateur/Bibliothèque/Mail*. Il y a là un ensemble de dossiers. Certains correspondent à un compte particulier et en portent le nom. Mailboxes contient quant à lui les BAL que vous avez créées pour organiser votre courrier. Si vous perdez ces fichiers, qu'ils soient effacés ou corrompus, vous perdez votre courrier. Il est donc important de les sauvegarder.

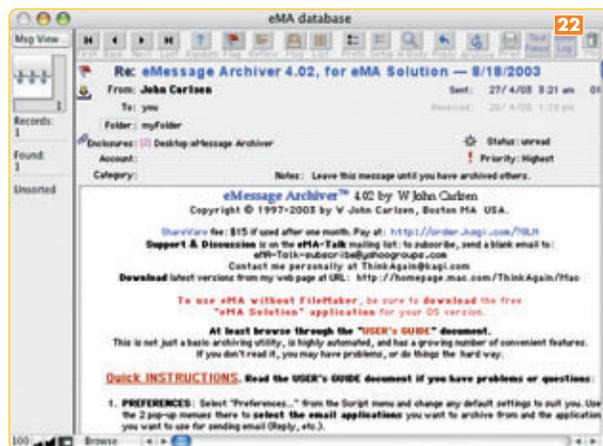
▷ Le plus simple est d'intégrer systématiquement le dossier Mail dans une procédure de sauvegarde, quotidienne ou hebdomadaire, selon le nombre de mails et l'importance de votre activité. Si vous êtes abonné .Mac, vous réaliserez cette sauvegarde sur votre iDisk avec le logiciel Backup d'Apple. Vous pouvez également choisir de synchroniser vos mails via iSync et .Mac afin d'avoir la même base de messages sur tous vos Mac.

▷ Une autre solution consiste à créer régulièrement une BAL «datée» (par exemple, avril 2005, mai 2005...) dans laquelle vous glissez les messages reçus et émis durant la période que vous considérez comme essentielle à préserver. Puis vous archivez uniquement cette BAL. Si jamais vous avez besoin d'utiliser un de ces mails, il suffira

de recopier cette mbox dans le répertoire *compte_d'utilisateur/Bibliothèque/Mail/Mailboxes* et de relancer Mail.

▷ À force de travailler avec vos messages, de les supprimer, de les déplacer d'une BAL à une autre nouvellement créée, de les dupliquer, ..., il se peut que les mbox ne soient plus très «propres». De plus, sans que vous vous en rendiez compte, des centaines de messages et leurs pièces jointes volent de l'espace disque - pour rien de donner un petit coup de balai de temps en temps en reconstruisant la base de mails. Pour ce faire, sélectionnez une ou plusieurs BAL dans le tiroir de l'application Mail et faites *BAL* > *Reconstruire*. Cela peut prendre de quelques minutes à bien plus selon la taille de la base.

▷ Il existe aussi des solutions plus élaborées qui «sauvegardent» votre mail hors de l'application Mail et des fichiers mbox, dans une structure de base de données. Une bonne solution pour les professionnels qui ont besoin de faire «vivre» leurs messages. Personnellement, j'utilise Six Degrees de Creo,



qui offre une gestion sophistiquée de mails via SQL et une interface type Web. Las, il semble que Creo ait abandonné le développement et la commercialisation de ce produit. Mais la relève va sans doute venir de Frédéric Rinaldi, bien connu des développeurs Hypercard et Revolution, lequel travaille depuis plusieurs mois sur FastMail Base, une application là aussi basée sur un moteur de base de données SQL. FastMail Base pourrait être disponible dans le courant du printemps. eMessage Archiver 4 22 (un shareware à 15 \$ de John Carlson) intègre sa propre application de base de données (une version limitée de FileMaker 6) ou bien s'interface avec FileMaker Pro. Je ne l'ai pas testé.

Dynamisez vos films iMovie grâce à notre sélection de plug-in



Je vous propose de (re)découvrir iMovie grâce à une sélection de plug-in additionnels dans laquelle vous dénicherez, j'en suis certain, celui qui vous manque tant !

iMovie est l'application de montage vidéo «tout public» d'Apple, un des composants-clés de la suite iLife, fournie en standard sur tous les Mac. Nous en sommes aujourd'hui à la version 5.01. C'est une application performante, simple à mettre en œuvre et facile à maîtriser. Certains lui préfèrent des solutions plus complexes ou plus onéreuses, comme Final Cut.

Pourtant, dans le cadre d'un montage familial réussi, iMovie s'avère tout à fait suffisant. Le principal reproche qui peut lui être fait tient à sa palette d'effets, de transitions et de titrages qui apparaît

vite assez limitée. Heureusement, de nombreux développeurs se sont penché sur cette question et cette lacune est maintenant totalement comblée ! Nous aussi... Reste qu'en ce domaine comme en d'autres, il faut faire le ménage. Il existe en effet beaucoup de «délires» inutilisables. Chacun s'en tiendra, après avoir fait son choix, aux quelques effets, transitions et titrages/polices qui seront la marque de son style. Comme le bon vin ou l'alcool plus vif, les plug-in iMovie se consomment avec modération.

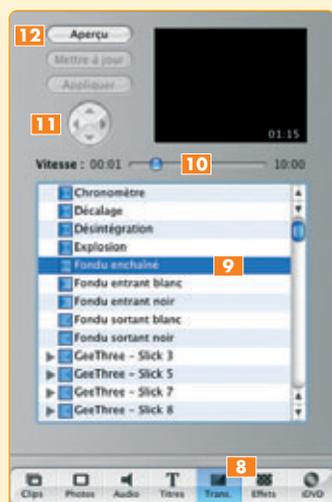
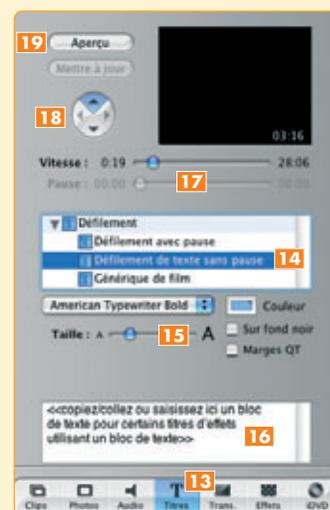
■ *Alynpier*

Petit cours de rattrapage

Appliquez un effet vidéo

- 1 Sélectionnez un ou plusieurs clips à monter. Pour appliquer un effet sur une portion d'un clip, faites glisser les repères d'élagage pour définir la plage d'images souhaitée.
- 2 Cliquez sur le bouton *Effets* 1 et sélectionnez un effet dans la liste 2.
- 3 Déplacez les curseurs de début et de fin 4 afin d'indiquer à quel moment vous souhaitez que l'effet commence et se termine.
- 4 Utilisez les curseurs 5 pour régler d'autres caractéristiques de l'effet (certains effets bénéficient de plus d'options que d'autres).
- 5 Cliquez sur *Aperçu* 6 pour observer l'effet dans le moniteur.
- 6 Revenez sur les opérations précédentes autant de fois que nécessaire jusqu'à ce que le résultat soit satisfaisant.
- 7 Cliquer sur *Appliquer* 7.

iMovie applique l'effet sur le clip, mais ne modifie pas la séquence originale. Vous pouvez toujours annuler en choisissant *Édition > Annuler*, en sélectionnant un clip avant d'appuyer sur *Supprimer* ou en choisissant *Avancé > Restaurer le clip original*.



Appliquez une transition

- 1 Cliquez sur le bouton *Transitions* 8 et sélectionnez un style de transition 9.
- 2 Utilisez le curseur *Vitesse* 10 pour déterminer la durée de la transition.
- 3 Servez-vous des commandes de direction 11 pour définir le sens dans lequel la transition doit démarrer (si l'option est disponible).
- 4 Cliquez sur le bouton *Aperçu* 12 pour visualiser la transition.
- 5 Glissez la transition depuis la liste vers l'endroit souhaité (entre deux clips) dans le visualiseur de clips. Vous pouvez sélectionner une transition, la lire, la modifier ou la supprimer ultérieurement. Une fois la transition supprimée, les deux clips concernés reprennent leur longueur d'origine.

Appliquez un titrage

- 1 Cliquez sur le bouton *Titres* 13 : lors de la première utilisation, toutes les polices présentes sur le Mac sont chargées.
- 2 Sélectionnez un style de titrage 14 ainsi que la police à utiliser, sa taille et sa couleur 15.
- 3 Tapez le texte ou copiez/collez-le depuis un éditeur de texte 16.
- 4 Utilisez les curseurs *Vitesse* et *Pause* 17 pour en déterminer la durée.
- 5 Utilisez les commandes de direction 18 pour définir le sens dans lequel le titrage doit défiler (si l'option est disponible).
- 6 Cliquez sur le bouton *Aperçu* 19 pour voir le résultat.
- 7 Glissez le style de titrage de la liste à l'endroit souhaité (sur un clip sélectionné) dans le visualiseur de clips.

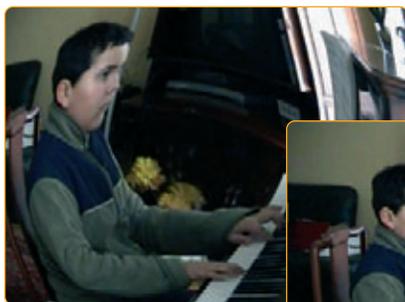
Modifications

Il est possible d'apporter des modifications à des titres, effets et transitions qui ont déjà été rendus. Dans le visualiseur de clips, sélectionnez le clip ou l'icône de la transition à modifier. Cliquez sur le bouton *Titres*, *Effets* ou *Transitions*. Effectuez les modifications dans la sous-fenêtre sélectionnée, puis cliquez sur *Mettre à jour*.

Jerry's plug-in

<http://www.cis.rit.edu/%7Ejerry/Software/iMovie/>

On commence par ceux-là, car ils sont gratuits ! Il existe deux petits packs qui n'ont malheureusement pas été mis à jour depuis février 2003, mais qui ajoutent déjà un grand nombre d'effets (couleur, format, placement de l'image, mosaïque...). À découvrir absolument. Il n'y a aucune raison de s'en priver !



GeeThree

<http://www.geethree.com/>

Il fut le premier à présenter des plug-in pour iMovie. GeeThree dispose de l'une des collections les plus complètes et les plus intéressantes. Les huit volumes Slick, à la complexité croissante, regroupent pas moins de 270 transitions, 78 effets et 128 titrages. Sur le site de l'éditeur, tous ces plug-in sont visualisables un par un, ce qui facilite le choix. Vous pourrez également y télécharger gratuitement un ensemble de 6 transitions et 3 effets.

Les deux premiers volumes sont, sinon obsolètes, du moins trop anciens pour valoir encore le coup aujourd'hui. Le volume 3 inaugure une belle palette de titrages et des transitions intéressantes qui sera suivie sur le n°5. Le volume 6 présente plusieurs modules d'incrustation et de mur d'images. Ça, c'est déjà très fort, cela demande un peu de doigté, mais on obtient un résultat très sympa. Le volume 8 à lui seul vaut largement le déplacement ; on y trouve notamment un module Stabilizer pour redresser une vidéo en corrigeant les mouvements désordonnés de la caméra (remarquable), un module de morphing et de déformation d'image, ainsi que la version 2 du fameux Slick Motion pour se déplacer sur une image fixe avec effets de zoom et de rotation en suivant un cheminement vectoriel. À noter qu'il s'agit en fait d'une version «pro» du volume 4.

GeeThree propose également Slick Caption si vous souhaitez réaliser un sous-titrage intelligent, avec éditeur de texte et pose de marqueurs. Chaque volume est disponible séparément (de 22,50 à 52 €) ou groupé par thème. La collection complète coûte 212 €.

eZedia

http://www.ezedia.ca/products/eZedia_plug-in/

Cet éditeur propose des modules très bien faits et complets. Pour chacun d'eux, une démo est téléchargeable sur le site. eZeScreen permet de créer les effets d'écran bleu et vert. eZeClip permet l'incrustation d'image dans l'image. C'est sûrement le plus complet à ce niveau et il est possible de définir précisément un contour. Enfin, eZeMatte peut vous servir à superposer au film une bordure ou un logo (qu'il est évidemment possible de faire soi-même). Les trois modules sont disponibles séparément pour 22 € chaque ; un pack regroupant les trois est proposé à 53 €.





Stupendous Software

www.stupendous-software.com/Products.html

Cet éditeur est un autre grand pourvoyeur de plug-in. Il présente un ensemble de 16 packages. Vous trouverez ici comme ailleurs un grand nombre de possibilités de titrages et d'effets divers. Pour chacun d'eux, il est possible de visualiser une galerie et/ou de charger une démo. La palette est sans doute moins étendue que chez GeeThree, mais il sera plus facile et moins onéreux d'acquérir séparément un effet précis. Vous apprécierez les fonctions de masquage par écran vert ou bleu et de compositing (Masks & Compositing), ainsi que le partage d'écran et l'image incrustée (Split screen & Picture in Picture). Les packs sont disponibles à environ 20 € pièce. Des ensembles de 6 packs sont proposés à 80,61 € et la collection complète à 161,21 €.

Virtix

www.virtix.com/imovie/index.asp

Là aussi, vous aurez le choix entre de nombreux modules de qualité, dont un certain nombre de gratuits comme l'effet Flame (flammes). Parmi les payants, j'aime beaucoup les effets laser et protection de témoins obtenus avec le module Arsenal (26 €). On peut ajouter une flèche, un éclat, des étincelles, une comète (!) : de quoi faire de la situation la plus anodine un véritable cauchemar ! La collection vient de s'agrandir avec un très bon module panoramique/zoom.



Des plug-in pour iMovie

Titrages

Il s'agit d'ajouter des titres sur les images. Mais il y a tant de manières différentes de faire et d'effets qu'on finit par s'y perdre : générique, titres et sous-titres, en défilement, déplacement, éloignement, dérivant, ondulant, pivotant, volant... J'en oublie, et des meilleurs !

Effets

Ils provoquent un changement d'apparence d'un clip. Il peut s'agir d'une modification des couleurs, de la luminosité ou du contraste (noir et blanc, négatif, sépia, solarisation), d'une déformation (découpe, vitesse, flou, reflet, tremblement), ou de l'ajout d'éléments tels que la pluie, la brume, un éclair électrique, un feu d'artifice...

Transitions

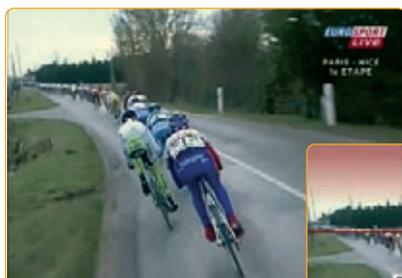
Les transitions ajoutent un impact visuel et peuvent apporter une touche professionnelle à votre film. Pour fusionner, adoucir ou fondre les changements de scène entre deux clips vidéo, avec des effets de disparition/apparition d'un clip en fondu, dissolution, explosion, tourbillon, morphing, page tournée...

Les plug-in additionnels s'installent dans *Utilisateurs/compte d'utilisateur/Bibliothèque/iMovie/Plug-in*. Je vous conseille d'y aller faire le ménage régulièrement pour éliminer les inutiles.

cf/x

www.imovieplugins.com/fxhome.html

Quelque 136 plug-in chez cet éditeur, parmi lesquels il n'est pas toujours facile de se repérer. Heureusement, vous pouvez charger en une seule fois la totalité et les installer. Certains sont gratuits, d'autres proposés à des petits prix (entre 1,12 et 4,12 €). Pour l'achat à l'unité, c'est sans conteste la meilleure solution, d'autant plus qu'ils sont en général de bonne qualité.



POUR VOS **COPIEURS**



ET VOS ORDINATEURS **MAC & PC**



- 
- **Installation**
 - **Maintenance**
 - **HotLine**
 - **Solutions d'impression**
 - **Bureautique personnelle**



1 Apple Care Protection Plan

- 3 années de garantie pièces et main d'oeuvre certifiées Apple.
- 3 années d'accès téléphonique prioritaire aux experts Apple.
- 1 puissant CD de diagnostic Tech tool deluxe de MicroMat.

LA GARANTIE PRIVILÈGE



Prêt d'une machine

pendant toute la durée d'immobilisation de votre UC
ou de votre portable, valable aussi longtemps que l'Apple Care.

• **iMac** **409€^{HT}** 490€ ^{TTC}
• **iBook** **494€^{HT}** 590€ ^{TTC}

• **Powermac** **494€^{HT}** 590€ ^{TTC}
• **Powerbook** **594€^{HT}** 710€ ^{TTC}

La souscription à l'Apple care protection plan doit être effectuée dans l'année qui suit l'achat de l'ordinateur.

Lisez les éditions numériques de *VVMac* avec



Aperçu et Adobe Reader 7

Petit point sur les deux lecteurs PDF les plus utilisés sur Mac : Aperçu, livré en standard par Apple, et Adobe Reader 7.0, le lecteur gratuit proposé par le concepteur du format PDF.

Pour répondre à la demande de nos nouveaux lecteurs qui n'ont pas découvert *Vous et Votre Mac* dès le numéro 1, ni même le numéro 2, nous avons décidé de distribuer sur CD-Rom une édition numérique des trois premiers numéros, sous forme de fichiers PDF haute qualité. Ces fichiers doivent être lus avec un logiciel spécifique, à savoir un lecteur PDF. Il en existe de nombreux pour Mac OS X (nous vous avons déjà parlé d'outils PDF dans notre *VVMac* #2). Il en existe également pour Mac OS 9, mais il va sans dire que les deux plus utilisés sont Aperçu et Adobe Reader.

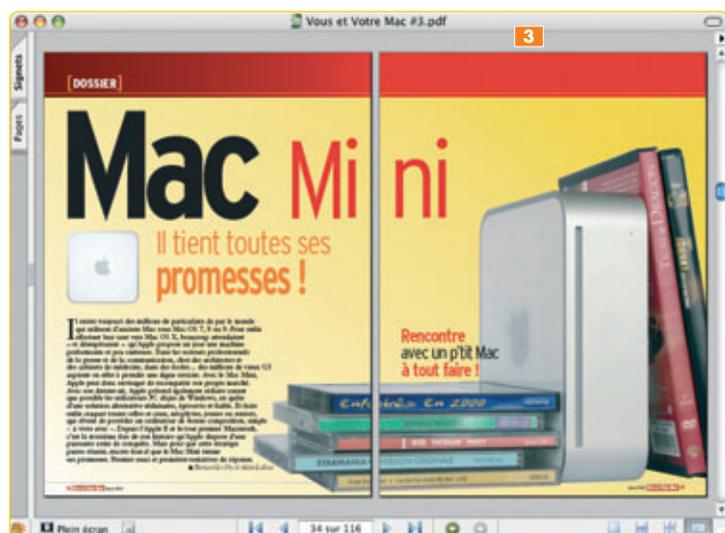
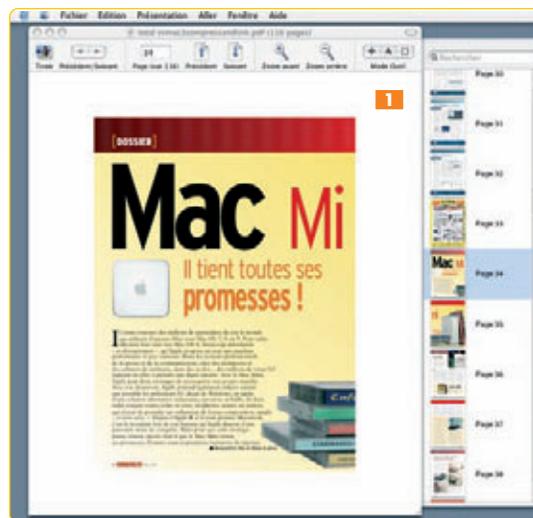
Aperçu est fourni en standard avec Mac OS X (dont le moteur graphique Quartz inclut un «distiller» PDF qui permet de créer des fichiers PDF à partir de n'importe quelle application). Le second est le lecteur d'Adobe, l'inventeur du format PDF. Adobe Reader (anciennement Acrobat Reader) vient de sortir en version 7, en même temps qu'Acrobat Pro 7 et s'avère nettement plus rapide que par le passé. Nous allons revenir sur ces deux produits afin que vous tiriez le maximum de leurs fonctions pour lire *VVMac* dans les meilleures conditions.

■ *Alain Lalisse*

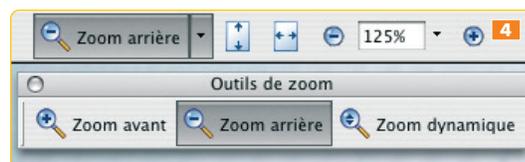
Affichez les pages

Aperçu Principal défaut d'Aperçu : il ne peut afficher qu'une seule page à la fois. Si la plupart des documentations, manuels, etc., peuvent être consultés page à page **1**, il en va autrement des magazines qui sont souvent conçus en double page. Parfois, notamment dans les « ouvertures » de dossiers ou d'enquêtes, la double page est conçue d'un bloc, avec une photo ou une illustration la couvrant totalement. Si Aperçu est excellent pour ouvrir au vol un fichier d'aide ou des images, il n'est pas le meilleur outil pour lire confortablement

VVMac. De plus, l'ergonomie de ses fonctions de zoom **2** serait à repenser. Le zoom sur une sélection impose de choisir préalablement l'outil, pas pratique pour aller voir les détails. Quant à connaître le pourcentage de zoom, il faut aller le chercher dans la personnalisation de la barre d'outils. Heureusement, Aperçu devrait connaître des améliorations importantes avec la sortie de Tiger.



Adobe Reader Le logiciel d'Adobe propose une visualisation en simple et en double page **3**, un mode fixe, un mode normal et un mode continu, le tout se combinant pour donner quatre possibilités. Il existe également un mode plein écran, mais il est plutôt orienté diaporama car, dans ce cas, vous perdez les options d'affichage en plusieurs pages. Les fonctions de zoom sont très bien conçues et rapides **4** : zoom pleine hauteur, pleine largeur, pourcentage de zoom affiché et réglable très précisément. Vous passez simplement du zoom avant au zoom arrière en appuyant sur la touche *A/z*. Le zoom dynamique est aussi très bien pensé : pour voir un détail d'une copie d'écran, il suffit de le sélectionner avec la loupe qui zoome sur cette seule zone.



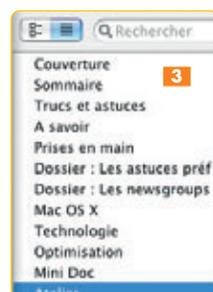
Naviguez dans le document



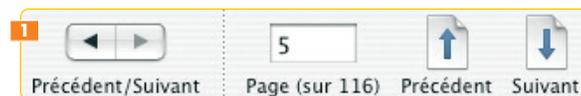
Aperçu La méthode standard pour se déplacer dans un document PDF de plusieurs pages consiste à utiliser les deux boutons *Page précédente* et *Page suivante* **1**. Vous pouvez également taper un numéro de page.

Moins connue, la touche *Espace* avance le document page à page et montre même sur une page le début, puis la fin, avant de passer à la suite. Toutes ces fonctions sont aussi accessibles par les menus, mais c'est nettement moins pratique.

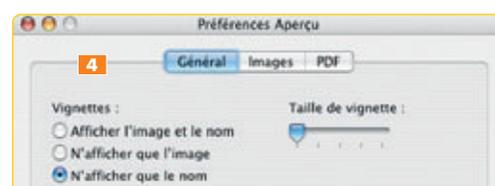
Ouvrez le tiroir **2**, les pages y sont affichées en réduction. L'affichage peut être plus ou moins long selon que les pages contiennent du texte ou sont au contraire chargées d'images. Toute cette navigation est standard.



Le concepteur du fichier PDF peut en plus vous simplifier la vie en ajoutant des signets **3** (un accès direct aux chapitres, par exemple). Ils apparaissent alors en liste cascadée et renvoient directement sur la page correspondante.



Vous aurez aussi remarqué les flèches horizontales *Précédent/Suivant*. Cette fois, la navigation s'effectue dans les pages qui ont été déjà affichées, et non dans l'ordre des pages. Dans les *Préférences Aperçu* **4**, vous réglez la taille des vignettes, ce qui augmentera sensiblement la vitesse d'affichage, surtout sur les machines un peu anciennes. Radical : vous supprimez la prévisualisation des pages pour n'afficher que leurs noms (ce qui n'est pas très parlant la plupart du temps, sauf si le concepteur du document a pris la peine de nommer les pages).



Adobe Reader Toute la navigation s'effectue à l'aide de flèches placées dans la barre sous le document **5**. On retrouve tout ce qu'il y a dans Aperçu, avec en sus la possibilité d'aller directement au début et à la fin du document. Vous disposez aussi de la navigation par page **6** et par signet **7**. Elle est un peu plus riche qu'avec Aperçu. Vous pouvez notamment avoir une vision plus complète de la structure du document (plus de pages et pages plus petites). Les signets aussi sont mieux gérés : retour automatique à la ligne pour les titres trop longs, taille des caractères... Une liaison visuelle est faite entre la page affichée à droite et la page en miniature. Bien entendu, les flèches de clavier sont actives, mais aussi la touche *Espace*. Enfin, le mode de défilement automatique *Pomme + Shift + H* est un peu trop lent pour être réellement utile.



Imprimez les documents

Aperçu On retrouve les fonctions d'impression de base habituelles. Dans le menu *Fichier*, vous avez la possibilité d'exporter les pages une à une dans un format graphique JPEG ou TIFF. C'est simple, efficace et sans fioriture.

Adobe Reader La fenêtre de dialogue est plus riche **1**, avec la possibilité de retrouver directement une page avec le curseur (la prévisualisation évite les erreurs), une mise à l'échelle très pratique, l'impression des seules pages paires ou impaires.

Le petit cadenas qui apparaît en bas à gauche de l'écran du Reader indique que le document est protégé. Cliquez dessus pour consulter les propriétés qui détaillent clairement les options de protection choisies par le créateur du fichier. Les versions numériques de *Vous et Votre Mac* ne sont pas limitées en impression. Vous pouvez les imprimer avec une qualité proche de celle du magazine.

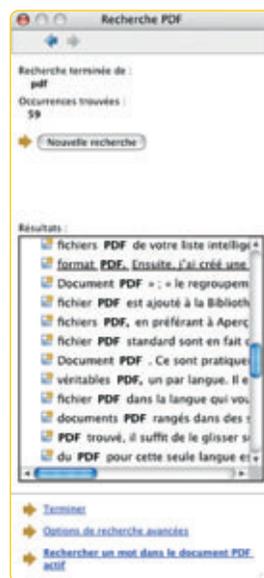


Recherchez dans les documents



Aperçu Dans ce domaine encore, Aperçu se limite à une recherche simple d'un mot ou d'une expression. Prenons un exemple : si vous tapez «pdf», vous obtenez toutes les pages qui contiennent ce mot **1**. Si vous entrez «fichiers pdf», vous travaillez alors sur l'expression entière et pas sur les deux mots «fichiers» et «pdf». Aperçu n'est pas sensible aux majuscules/minuscules.

Adobe Reader *A contrario*, Adobe Reader semble trop complexe. La recherche simple est souvent suffisante **2**. Elle intègre déjà beaucoup d'options (document actif ou tous les documents d'un dossier, mots entiers, respect de la casse...). Mais si l'on passe en mode avancé, on a encore **3** la possibilité de traiter une expression en plusieurs mots séparés. S'y ajoutent de nouveaux critères dont une recherche très poussée sur les fichiers d'un dossier ou d'un disque. *Affiner*



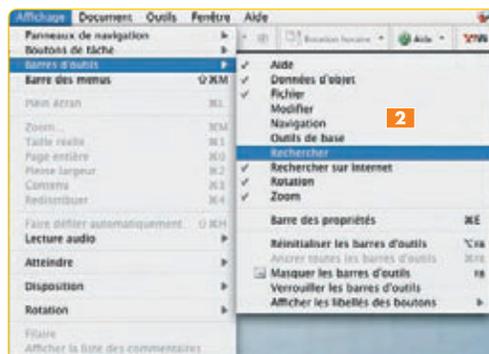
les résultats de recherche déclenche une nouvelle recherche parmi les résultats déjà trouvés. Pratique pour passer de plusieurs centaines de pages à un résultat plus significatif.

Personnalisez l'interface

Aperçu Le lecteur de PDF d'Apple dispose d'une barre d'outils avec de bonnes capacités de personnalisation **1**, totalement dans l'esprit de Mac OS X. Cette fonction est accessible depuis le menu *Afficher*. Je vous donne un petit conseil : après que vous vous êtes bien habitué au logiciel, supprimez les noms sous les icônes et affichez ces dernières en petite taille. En français, les noms sous les icônes sont plutôt longs comme «Zoom pour adapter à la fenêtre»!



Adobe Reader Avec Adobe, on est dans le monde des palettes et des barres d'outils. Le Reader n'échappe pas à cette règle. J'en ai compté pas moins de onze différentes **2**. Heureusement, Adobe a prévu que l'on puisse les ancrer, les masquer tous d'un coup, les réinitialiser ou encore les verrouiller. On est encore à l'opposé d'Aperçu : l'environnement est très (trop) riche. Travaillez avec les barres d'outils affichées par défaut. Dans la majorité des cas, c'est suffisant !



Fonctions d'annotation ?

Aperçu

La version actuelle d'Aperçu n'offre aucun outil permettant d'annoter, commenter ou mettre en exergue des éléments d'un document. Vous ne pouvez pas non plus apposer vos propres marques de repère afin de faciliter votre lecture. À ce niveau, vous êtes totalement dépendant du créateur du document. Toutefois, la version qui sera proposée avec Tiger inclut des possibilités limitées, mais intéressantes tout de même.

Adobe Reader

Le lecteur d'Adobe ne comporte lui non plus aucune fonction d'annotation. Dans la gamme Acrobat, il faut acquérir au moins Acrobat Standard pour disposer de telles possibilités. Toutefois, il est possible désormais, lorsqu'un document a été créé avec Acrobat Pro 7 et que son auteur l'a spécifiquement prévu, d'ouvrir les fonctions d'annotation et de commentaire aux utilisateurs n'ayant qu'un Adobe Reader 7. Dans ce cas, les menus *Documents* et *Outils* d'Adobe Reader 7 sont enrichis d'articles supplémentaires (surligneur, texte barré, graphiques...). L'utilisateur pourra afficher les barres d'outils standard d'annotation et de commentaire. Malheureusement, cette fonctionnalité n'est pas compatible avec la sécurisation des documents.

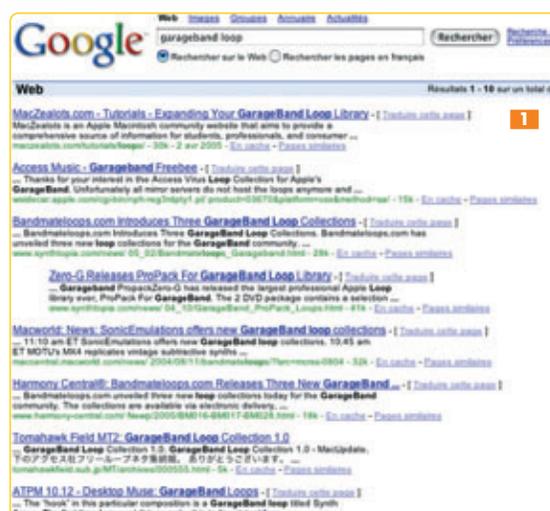
Des goodies pour créer votre musique avec GarageBand 2

GarageBand est un logiciel de création musicale très abouti. Même s'il demeure un outil destiné au public amateur, il s'est légèrement professionnalisé avec sa version 2 aux fonctions essentielles. Toutefois, il est possible avec quelques petits compléments de faciliter encore son utilisation, pallier certains manques et augmenter ses performances. ■ **Jean-Jacques Ardoino**

Dénichez de nouvelles boucles et des instruments

L'UTILISATION DES APPLE LOOPS est un des points forts de GarageBand. Un bon nombre de ces boucles est fourni avec le logiciel, et Apple propose actuellement quatre Jam Packs pour étendre la bibliothèque de boucles et varier encore les genres. De même pour les instruments : chaque Jam Pack propose de nouveaux presets, voire de nouveaux instruments complets. Par ailleurs, beaucoup d'éditeurs commercialisent aussi des collections de boucles et d'instruments à des tarifs divers, et certaines offres sont même gratuites. Je n'en dresserai pas ici la liste ; il suffit d'une petite recherche sur Google , voire sur VersionTracker (www.versiontracker.com) - en utilisant des mots-clés comme « apple

loop » ou « garageband instrument » -, pour obtenir de nombreuses réponses. La recherche online est d'autant plus agréable que les éditeurs proposent souvent d'écouter les démos des sons qu'ils proposent. Pour ma part, j'aime bien Easy Sounds (www.easysounds.de) qui distribue des collections de synthétiseurs légendaires sous forme d'instruments GarageBand - chaque collection coûte 25 € environ. N'hésitez pas à vous balader sur des sites comme MacMusic (www.macmusic.org) ou MacAudio (www.macaudio.org) qui suivent l'essentiel de l'actualité musicale sur Mac, ou encore iCompositions (www.icompositions.com), plus spécialement dédié à GarageBand (avec une galerie de boucles et des astuces).



Offrez-vous un bon éditeur audio



DANS LA PARTIE INFÉRIEURE DE LA FENÊTRE DE GARAGEBAND, vous trouvez habituellement le navigateur de boucles qui, quand vous éditez des régions appartenant à une piste d'instrument réel, est remplacé par un éditeur qu'on peut qualifier « audio ». Cela dit, s'il permet de manipuler les régions, il ne dispose pas de fonctions pour travailler l'audio lui-même. Vous ne pouvez pas modifier le gain ou la fréquence, créer du silence ou une baisse progressive. Les réglages proposés seront de toute façon bien insuffisants pour certaines tâches. Un éditeur audio, c'est une boîte à outils spécialement dédiée à la correction et à la modification du fichier sonore lui-même. Logic ou Cubase en intègrent un très complet, mais GarageBand n'en est hélas pas équipé. Sans forcément devoir se tourner vers des produits haut de gamme comme Peak, il existe des solutions performantes et accessibles sous Mac OS X. Par exemple, je vous conseille un utilitaire gratuit comme Audacity (audacity.sourceforge.net). Certes, il est austère et pas toujours très pratique, mais il est performant. Mieux, optez pour l'excellent shareware Amadeus (www.hairersoft.com) . Ces deux utilitaires ont de plus l'avantage d'avoir été localisés en français.

Utilisez des effets VST

GARAGEBAND, TOUT COMME LOGIC, ne supporte pas le format VST. En plus de ses propres effets et processeurs de dynamique intégrés, il n'accepte que les modules AudioUnit, le format standard de Mac OS X. Toutefois, rien ne vous interdit de faire intervenir des effets VST dans le son de GarageBand. Comment accéder à des effets qui ne sont pas disponibles en AudioUnit ? Deux cas de figure : soit vous désirez utiliser un effet global (en « master »), soit vous souhaitez n'utiliser des effets que sur certaines pistes.

Dans le premier cas, vous pourriez récupérer le fichier de l'export et l'ouvrir dans un éditeur qui supporte les effets souhaités, puis générer un nouveau fichier audio traité. Mais vous n'entendez le résultat qu'une fois le travail terminé, ce qui n'est pas une façon naturelle de travailler. Le mieux est encore de mettre à profit la version Pro d'Audio Hijack (www.rogueamoeba.com), toujours proposée en shareware, qui ne se borne pas à enregistrer le son qu'elle reçoit d'une autre application, mais permet encore d'ajouter des effets qui interviendront aussi bien dans l'enregistrement que durant l'écoute en temps réel. De quoi contrôler tout au long de la composition et du mixage. Il est par ailleurs très simple de définir dans Audio Hijack Pro un traitement pour une application donnée **3**, puis de puiser parmi les effets disponibles qui sont ajoutés alors à la chaîne de traitement **4**. Pour ce qui est du traitement des pistes individuelles, vous n'avez pas d'autre solution que d'effectuer un export avec la piste en solo, puis de traiter le fichier obtenu avec un éditeur supportant les effets souhaités. Après sauvegarde sous l'éditeur, vous réimporterez le fichier audio obtenu sur une piste



d'instrument réel de GarageBand. Si vous voulez exporter le signal audio « sec » d'une piste avant de le traiter dans l'éditeur, il n'est pas nécessaire de désactiver les réglages (effets, courbe de volume et de panoramique...) de la piste. Il est plus efficace de créer une nouvelle piste sans effets (menu *Piste > Nouvelle piste de base*) et d'y glisser tour à tour le contenu de chaque piste que vous exportez en solo. Veillez à ce que les régions déplacées soient calées au même endroit de la chronologie afin que le point de départ de cette dernière (mesure 1) serve toujours de référence au moment où vous réimporterez l'AIFF modifié.

Utilisez un meilleur compresseur

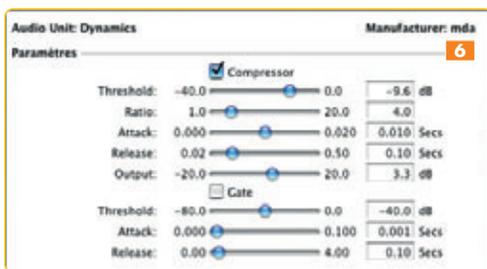
Le compresseur est réellement un des points faibles de GarageBand. Ce n'est pas qu'il soit mauvais, mais il s'avère extrêmement difficile à régler. Quiconque a déjà manipulé un bon compresseur, matériel ou logiciel, découvrira qu'il ne pourra jamais trouver un réglage dynamique à la fois propre et efficace à l'aide de l'unique curseur du compresseur

de GarageBand. Or, la compression est l'élément-clé de la couleur et de la cohérence du mixage final. On peut la régler sur une piste pour donner de la « pêche » à une basse ou une grosse caisse, ou la régler différemment pour réduire l'écart entre les passages faibles et les passages forts d'une voix, tout en préservant sa présence quand on ne la met pas trop en avant dans le mixage.

On l'utilise en master (piste principale sous GarageBand) pour obtenir un son cohérent, en réduisant sa dynamique afin que le réglage des passages les plus forts sur le niveau nominal (avant saturation) n'implique pas une certaine fadeur des passages les plus faibles. Tous ces usages exigent des réglages de compression fondamentalement différents, et un seul curseur ne saurait prétendre régler indépendamment le ratio de

compression, le seuil, l'attaque, le temps de réaction, le gain de compensation... Tout cela peut paraître un peu technique et trop exigeant. Tel quel, GarageBand permet déjà d'obtenir un son général très plaisant, mais en utilisant un bon compresseur, vous décuplez vos chances d'obtenir de bons mixages, de vous éloigner d'une couleur souvent un peu trop... GarageBand, et de mettre réellement en valeur la composition, les enregistrements et l'arrangement auxquels vous avez apporté tant de soin. Il ne manque que la touche finale, et vous l'obtiendrez plus facilement en préférant un autre compresseur à celui qui est fourni avec le logiciel. On se dit que l'idéal serait qu'Apple produise une version AudioUnit du compresseur de Logic et le vende séparément. Mais en attendant, il faut chercher ailleurs. Si vous avez installé SparkME ou, mieux, Spark XL quand ces produits étaient encore disponibles, vous disposez alors d'excellents plug-in de TC Electronic, dont un compresseur réellement professionnel **5**, comparable à celui de Logic. Mais, si tel n'est pas le cas, vous devrez trouver une autre solution. Celle-ci existe, et elle >>>





est même gratuite, grâce aux plug-in MDA que vous dénicheriez sur le site www.mda-vst.com. Ils constituent une collection conséquente au format VST pour Mac. Certains sont disponibles au format AudioUnit, regroupés dans une plus petite collection. Parmi eux, Dynamics **6** offre des réglages très corrects de compresseur, limiteur et noise-gate. La présentation de la version AudioUnit est certes moins belle, mais les réglages sont tout aussi performants. Il est donc intéressant d'avoir les deux collections afin d'utiliser la version AudioUnit directement dans GarageBand quand elle est disponible, et la version VST dans une autre application.

Osez un peu de matériel...

IL SEMBLE TELLEMENT ÉVIDENT D'AJOUTER DU MATÉRIEL pour travailler avec GarageBand qu'on oublierait presque d'en parler... Toutefois, rien n'empêche de tirer parti du logiciel sans aucun autre apport matériel qu'une écoute correcte, les boucles, et depuis la version 2, l'aide du nouveau clavier virtuel accessible par la combinaison de touches **Shift + Cmd + K** ou via le menu *Fenêtre > Saisie musicale* **7**.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, ce clavier vous permet réellement de jouer avec les instruments logiciels... grâce au seul clavier de votre Mac. Vous plaquez des accords, modifiez la vélocité (force) des notes, ajoutez de la modulation, simulez une pédale de sustain, etc. Bien sûr, cette fonction ne prétend pas remplacer un vrai clavier ; elle a été pensée avant tout pour noter des idées musicales lorsque vous êtes en voyage avec votre PowerBook ou votre iBook. Mais, en l'absence de matériel plus confortable, et pour peu que vous vous familiarisiez avec cette façon de jouer, vous pouvez arriver à créer des choses déjà très intéressantes.



On peut également utiliser l'audio intégré du Mac. Une interface audio est conseillée pour la qualité, et elle est surtout indispensable pour enregistrer jusqu'à 8 pistes simultanées sous GarageBand 2. Néanmoins, vous avez la possibilité d'en différer aussi l'achat, dès lors que vous avez sous la main les câbles pour connecter un microphone (voix, instrument acoustique), ou l'adaptateur d'impédance indispensable pour une guitare électrique (comme le StudioLink proposé sur l'Apple Store). Et pourquoi ne pas opter également pour un iMic **8** de Griffin ? Pour une dépense qui reste très raisonnable, vous obtenez des niveaux d'entrée et de sortie plus standard et une plus grande souplesse pour connecter des micros en mini-jack stéréo. Évidemment, une excellente interface audio assure une meilleure qualité dans les prises de son et facilitera le mixage, mais tout le monde ne s'engage pas dans un choix qui relève du professionnel ou de l'amateur très exigeant. L'Apple Store propose encore quelques interfaces tout à fait correctes, sans être ruineuses. Elles permettront de connecter des micros en XLR (un Shure SM58 reste bon marché), et on trouve même sans se ruiner quelques statiques, plus adaptés au son « studio », qui proposent plus de deux entrées et sorties simultanément. À vous de trouver la solution qui vous correspond le mieux, mais ne négligez pas la qualité du son. GarageBand 2 est un outil d'entrée de gamme, pas de bas de gamme ! Et il peut réaliser d'excellentes choses, avec précision, si on veille à lui faire traiter du son de bonne qualité.

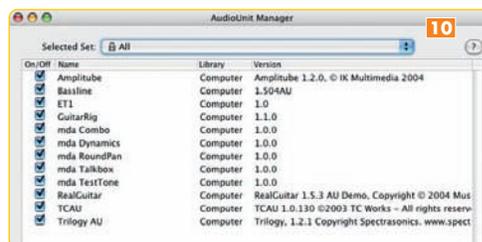
...sans oublier quelques utilitaires pratiques



GARAGEBAND 2 permet d'importer les fichiers MIDI standard (Midifile) par simple glisser-déposer. Mais, si vous n'avez pas effectué la mise à jour payante d'iLife, vous utilisez toujours la version 1.0.1 qui n'offre pas cette fonction. Heureusement, une petite application gratuite, Dent Du Midi (homepage.mac.com/beryraldo/ddm) **9**, sait convertir les fichiers MIDI afin que vous puissiez les importer dans GarageBand 1.0. Logic 7 importe les projets GarageBand, mais l'utilisateur de Logic 6 devra faire un détour par BandToLogic (www.web42.com/

software/). Attention, Logic 6 n'étant pas équipé du moteur de rendu de boucles, celles-ci seront importées dans leur tonalité et leur tempo d'origine. Et, alors que Logic 7 crée à côté du fichier Song un dossier audio avec des copies de tout ce qui est nécessaire sous GarageBand, BandToLogic, lui, ne fait que générer un fichier Song. Vous devrez donc procéder manuellement

aux copies des médias afin d'éviter de modifier vos originaux de façon définitive. Je mentionnerai enfin un petit outil gratuit : AudioUnit Manager (www.grantedsw.com/aum/) **10**, bien pratique pour gérer vos plug-in AudioUnit.



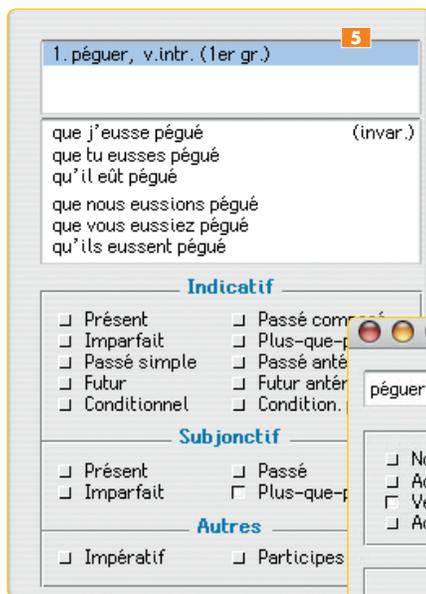
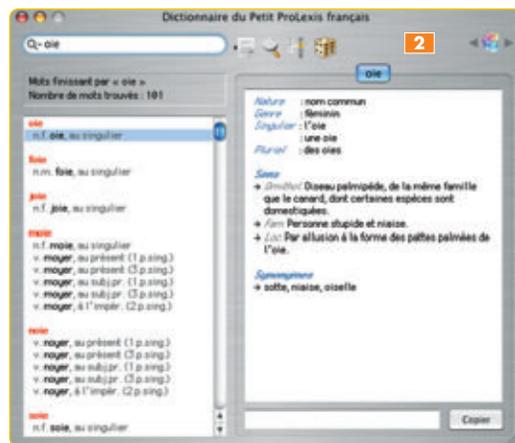
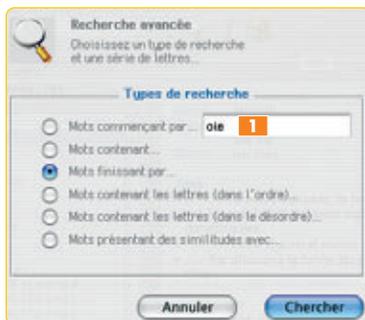
Conseils et astuces pour mieux utiliser Le Petit ProLexis 2



Ce logiciel est le seul système « grand public » d'assistance à l'écriture sur Mac. Outre une rapidité d'analyse rare - merci ProLexis ! -, il propose des outils complets de correction orthographique et grammaticale. Pour en tirer vraiment parti, il faut les paramétrer correctement. ■ **Nicolas Klingsor**

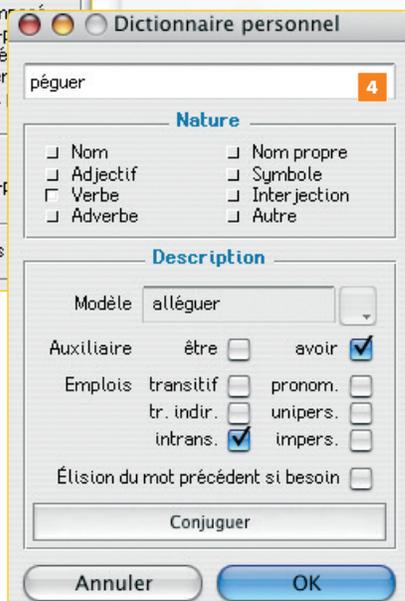
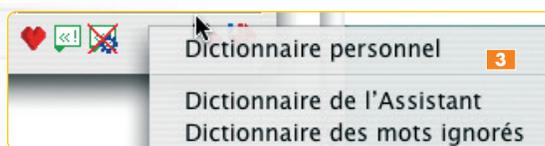
Sens et synonymes

Ce dictionnaire, dont le lexique sert de base aux corrections orthographiques, indique rapidement les différents sens des mots, les synonymes lorsqu'il y en a, et vous permet d'accéder au dico des conjugaisons, grâce aux flèches en haut et à droite de la fenêtre. Certes, vous ne pouvez pas le modifier directement ; en revanche, il ne faut pas hésiter à l'interroger, en dehors de toute opération de correction d'un texte, dès que vous avez un doute ou que vous recherchez un mot. Il suffit d'effectuer une *Recherche avancée*. Par exemple, tous les mots finissant par « oie » **1**. Pratique si vous êtes en quête de rimes et plus prosaïquement à court d'idées. Le Petit ProLexis vous donnera la clé des quelque 101 mots **2** qui correspondent à ce critère !



Mes mots à moi !

Le Petit ProLexis 2 comprend trois autres dictionnaires qui, eux, peuvent être enrichis ou modifiés. Vous accédez directement à chacun d'eux via l'icône de la fenêtre de correction ou via le menu **3**. Le dictionnaire personnel est celui dans lequel vous enregistrez tous les mots que vous souhaitez et qui ne figurent pas dans le lexique général, sans limite de quantité.



Lorsqu'en cours de correction, le bouton *Apprendre* est actif, d'un clic vous envoyez le mot courant inconnu s'ajouter au dico. Mais, il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin. Pour tirer au maximum parti des mots que vous ajoutez et des services de votre logiciel, il vous faut, dans la foulée de votre travail ou plus tard, que vous alliez faire un tour dans votre dictionnaire afin d'apporter les précisions grammaticales nécessaires. Vous avez aussi la liberté de rajouter des mots au dictionnaire indépendamment de tout processus de correction.

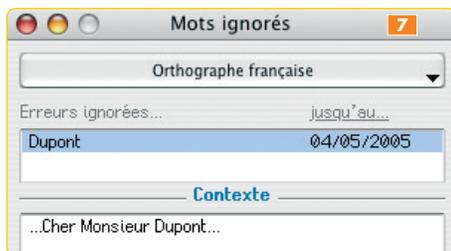
Par exemple, je décide de créer dans le dictionnaire le mot « péguer » qui signifie... ? Qui signifie « coller aux doigts » en jargon du Sud-Est de la France ! Dans la fenêtre qui s'affiche **4**, vous communiquez au Petit ProLexis quelques précieux renseignements dont il saura faire bon usage. Il faut lui dire que « péguer » est un verbe du premier groupe qui se conjugue sur le modèle du verbe « alléguer », à l'aide de l'auxiliaire « avoir » et qu'il est intransitif. Un clic sur le bouton *Conjuguer* donne **5** tous les temps de tous les modes. Ici, le plus-que-parfait du subjonctif avec le rappel des règles d'accord du participe passé pour les temps composés.



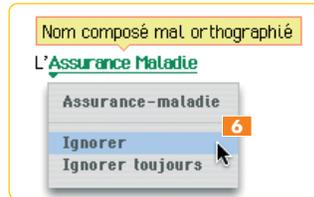
N'ignorez plus les ignorés...

Devant chaque anomalie soulignée par Le Petit ProLexis 2, vous pouvez adopter trois attitudes. Elles sont bien distinctes et ne sont pas anodines : elles ont des conséquences fort différentes quant au fonctionnement du logiciel, et donc les vérifications et corrections futures. C'est dire qu'il faut bien comprendre ce qui se passe et avoir la bonne approche cas par cas. Vous pouvez décider de corriger, soit en optant pour la proposition affichée, soit en sélectionnant une autre parmi la liste affichée, ou encore en soumettant vous-même une correction que vous tapez dans la case d'édition. Seconde réaction : vous

Par exemple, j'échange ce mois-ci une assez grande quantité de courrier avec M. Dupont. Bien sûr, son nom est souligné à chaque fois. Je décide de l'ignorer... ce qui ne veut pas dire ne rien faire, mais de le tolérer dans mes lettres. Aussitôt, Dupont apparaît dans la liste du Dictionnaire



des mots ignorés **7**, à l'onglet *Orthographe* dans ce cas. Notez qu'il a bien été pris dans son contexte (ici, l'en-tête d'une lettre). Vous pouvez consulter ce dico et y supprimer des entrées. Les mots ignorés ne restent pas *ad vitam aeternam* dans le dictionnaire. Ils ont une durée de vie que vous pouvez fixer de 30 jours, par défaut, jusqu'à 9 999 jours **8** (cela se passe dans les *Préférences*). Ce choix est appliqué globalement et non mot à mot, mais un changement ultérieur de durée de vie des mots ignorés n'affectera pas ceux qui sont déjà enregistrés dans le dictionnaire.



ne faites rien et passez à l'anomalie suivante. Enfin, vous pouvez ignorer **6**. C'est ici que Le Petit ProLexis intervient :

l'anomalie ignorée va se placer dans un Dictionnaire des mots ignorés, avec son contexte, variable selon les circonstances. Dès lors, chaque fois qu'elle sera de nouveau rencontrée dans l'analyse d'un texte, et dans le même contexte, elle sera signalée par le logiciel qui ne vous proposera toutefois pas de la corriger, puisque vous avez choisi de tolérer cette forme ou cet emploi.

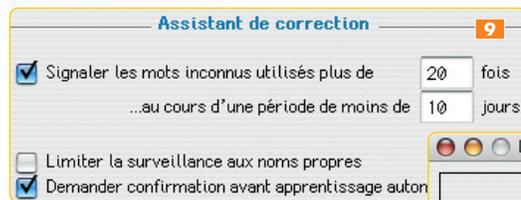


Vous avez laissé l'anomalie de côté, sans rien changer : si elle est de nouveau détectée, une correction sera proposée. Ignorée, elle sera en revanche signalée en gras comme déjà validée. Ce rappel visuel peut être supprimé en décochant la case *Montrer les mots ignorés lors des analyses antérieures*, dans les *Préférences*.

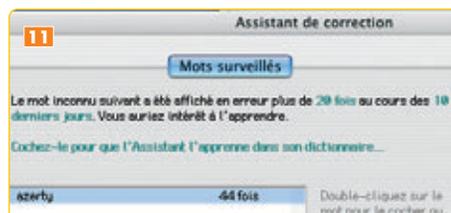
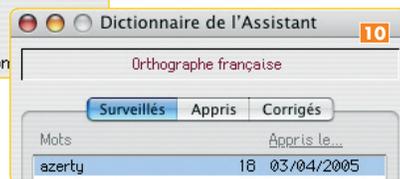
Merci l'Assistant !

Il s'agit ici de détecter des mots qui apparaissent fréquemment au fil de vos analyses et qui ne sont pas reconnus. Typiquement, ce seront des noms propres ou encore les mots de votre jargon professionnel.

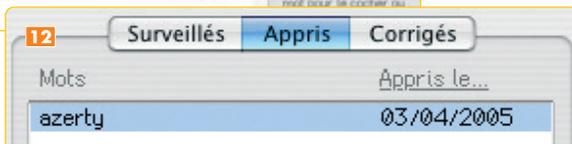
La notion de fréquence est définie dans les *Préférences*. Il s'agit du nombre d'occurrences sur une période **9**, tous les textes analysés sur cette période étant pris en compte. Vous pouvez limiter la détection aux noms propres et choisir ou non de contrôler



la fonction. Lorsqu'un mot est détecté plusieurs fois, l'Assistant **10** le passe en mode *Surveillance*.



Arrivé au seuil prévu, l'Assistant du Petit ProLexis 2 ouvre sa fenêtre et vous propose l'apprentissage **11**. Après avoir coché et accepté la proposition, le mot est alors enregistré...

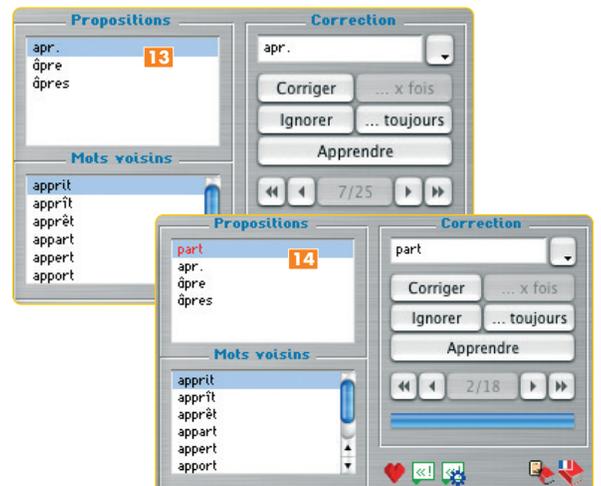


et apparaît dans le dictionnaire à l'onglet *Appris* **12**. Ce mot ne sera plus signalé en erreur.

Corrigez votre dyslexie

L'Assistant analyse vos habitudes de travail ; si vous refaites souvent la même erreur, il se souvient de votre correction précédente - même très longtemps après - et vous propose en priorité la même correction.

Prenons le mot « aprt » : vous vouliez en fait écrire « part ». Comme Le Petit ProLexis 2 ne me propose pas en premier lieu une correction satisfaisante **13**, je tape « part » dans le cadre d'édition de correction. L'Assistant mémorise cette correction pour être capable de me la suggérer prioritairement lorsqu'il rencontrera la même faute. Le Petit ProLexis détecte cette anomalie et propose, en rouge **14** et en première position dans la liste des propositions, la forme que vous aviez choisie.



Retrouvez, consultez, partagez vos photos grâce à une galerie HTML

Avec le numérique, nous créons de plus en plus de photos... et c'est de plus en plus difficile à gérer ! La galerie HTML est une solution simple pour consulter votre stock avec une interface sympathique qui fonctionne aussi bien chez vous, en local, que pour vos amis ou clients sur Internet.

Créer une galerie de photos ne présente pas beaucoup de difficultés, et de nombreux logiciels se proposent de vous y aider. La plupart sont d'ailleurs gratuits et vous n'aurez pas besoin de programmer une seule ligne de code HTML. En revanche, chaque application possède ses petites astuces, une approche plus ou moins sophistiquée, des options utiles et d'autres sans intérêt. En clair, en prenant le problème de zéro, il est assez difficile de faire le bon choix. Voici un petit tour de la question.

Une galerie de photos est un petit site Web composé d'une ou plusieurs pages qui affichent les photos en miniature, comme pour une planche-contact. Cette page contient, pour chaque vignette, un lien vers les autres pages de la galerie qui affichent, elles, les photos en grande taille. Pour aider l'utilisateur, s'y ajoutent des liens de navigation, tant pour l'index que pour les pages de galerie. Suivant les options proposées, vous pourrez également ajouter un titre, les noms des photos, des commentaires, une adresse email... Une galerie se compose le plus souvent d'un dossier avec

toutes les vignettes, un autre avec toutes les pages HTML de la galerie, un dernier avec toutes les images en grande taille. C'est ce dernier dossier qui tient le plus d'espace-disque, les vignettes et les pages Web ne pesant que quelques kilo-octets.

On ne crée pas une galerie HTML uniquement pour afficher ses photos sur le Web. C'est aussi une solution pratique pour livrer les photos sur un CD à un client ou à des amis. Il leur suffira d'ouvrir un navigateur Web pour visionner toutes vos œuvres. Et les photos en haute définition sont toujours disponibles. Inversement, vous pouvez également proposer un catalogue sans fournir les fichiers originaux. Deux possibilités : soit votre logiciel est capable d'inscrire un copyright ou un filigrane, soit vous choisissez une taille réduite pour les photos haute définition. Dans tous les cas, le choix de la taille des vignettes et des images haute définition est primordial. La plupart du temps, on peut imposer une taille maximale en pixels. Parfois, on peut jouer sur la compression JPEG.

■ *Alain Lalisse*

Simple et rapide

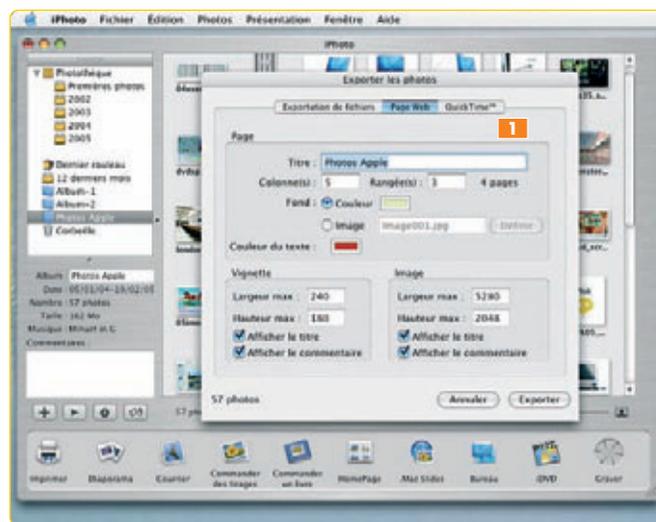
iPhoto (www.apple.com)

iPhoto 4 et 5 offrent la même fonction *Partager > Exporter...* qui comporte un onglet spécifique *Pages Web*.

▷ Cette fonction s'applique sur des albums entiers ou un dossier de photos que vous aurez préalablement sélectionnées, dont le nombre s'inscrit en bas de la fenêtre d'export. Les réglages vont au plus simple **1**. D'abord, les paramètres des pages (titre, couleur du fond et du texte, possibilité d'incorporer un fichier image, une texture, par exemple). Ensuite, vous fixez le nombre de vignettes, en colonnes et rangées. Le nombre de pages

d'index est calculé automatiquement. Petite astuce : cliquez dans la zone *Titre* pour faire une mise à jour après un changement des valeurs. Reste à régler la taille maximale des vignettes et des photos. Pour conserver des images intactes, prenez la plus grande et entrez ses valeurs.

▷ Toutes les photos seront mises au format JPEG, mais il n'existe aucun moyen de régler le taux de compression. Vous aurez le choix d'afficher, soit le nom de fichier de l'image, soit le commentaire associé s'il existe, ou les deux. L'export en pages Web est vraiment basique. Simple à comprendre



et peu de paramètres ! À n'utiliser que si vous ne disposez pas de beaucoup de temps devant vous.

▷ Par ailleurs, les deux versions 4 et 5 d'iPhoto proposent également une fonction de création directe

de galeries photo sur les serveurs .Mac d'Apple. Il faut bien entendu que vous y soyez abonné.

Principales différences ?

Des options plus limitées encore, mais avec l'accès au jeu de thèmes prêts à l'emploi de HomePage.

Des modèles fin prêts

Photoshop Elements (www.abode.fr)

Créer des galeries de photos est une fonction présente depuis longtemps dans Photoshop Elements. La version 3 n'y déroge certes pas.

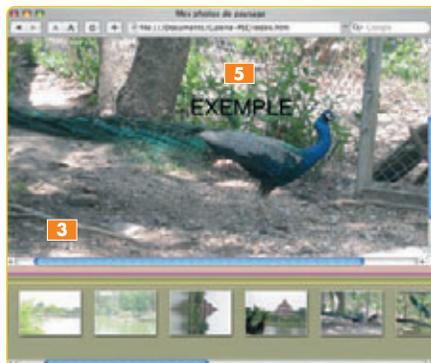
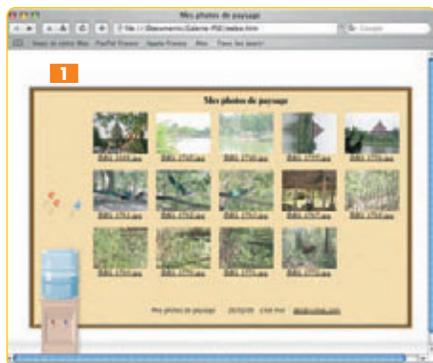
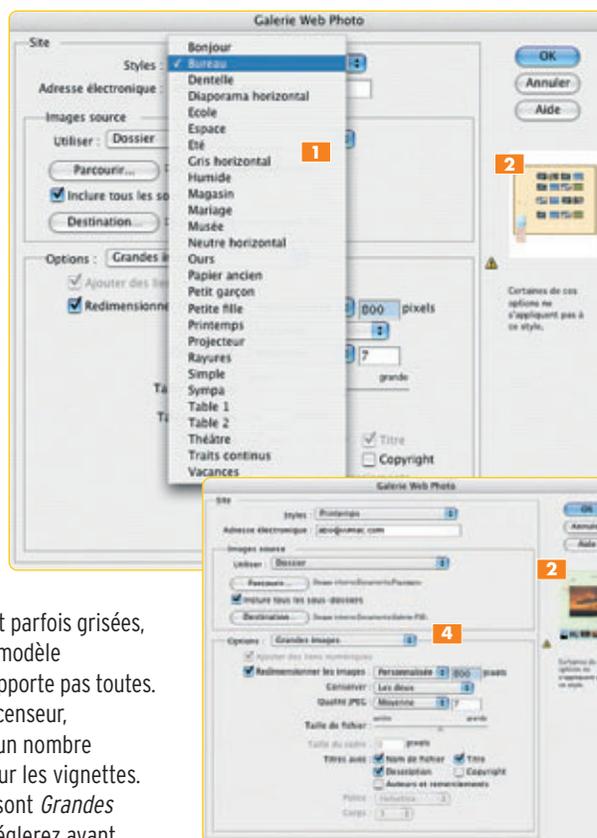
▷ Photoshop Elements offre une palette d'options plus complète que celle d'iPhoto, ainsi que des modèles. Tout se passe via le menu **Créer Galerie Web Photo...**

La galerie se crée à partir d'un dossier contenant les photos. Attention, redressez-les si nécessaire avant la création de la galerie, sinon c'est le torticolis assuré. Point positif : vous pouvez travailler sur des photos déjà rangées dans de nombreux sous-dossiers différents.

▷ Photoshop Elements élabore la galerie sur la base d'un modèle à choisir dans un pop-up menu **1**. Il y en a 27 différents. Las, la prévisualisation du modèle n'est pas plus grande qu'un timbre-poste **2** ! Difficile donc de prévoir ce que cela va donner. Effectuez des essais si nécessaire

avec une ou deux photos. Certains modèles disposent d'un ascenseur horizontal. C'est particulièrement pratique pour effectuer un choix dans les vignettes au lieu de créer de multiples pages d'index **3**.

▷ La deuxième partie de la fenêtre de création vous propose des pop-up menus pour régler les options **4**. Certaines sont parfois grisées, tout simplement parce que le modèle que vous avez choisi ne les supporte pas toutes. Ainsi, dans un modèle avec ascenseur, vous ne pouvez pas indiquer un nombre de colonnes et de rangées pour les vignettes. Les deux options principales sont *Grandes images* et *Vignettes*. Vous y réglerez avant tout les dimensions des images, l'occupation



disque avec la compression JPEG, les titres et autres indications associés à chaque vue. Notez que vous n'êtes pas obligé de redimensionner les photos. Conservez plutôt leur taille originale.

▷ Les options disposent d'une fonction de *Protection* qui superpose un texte, un copyright ou des remerciements **5** sur l'image haute définition. Cette fonction s'applique à toute la galerie et vous protège très bien sans mettre en place des procédures plus lourdes.

ASTUCES !

▷ Attention aux formats

Si tous les outils que nous avons testés savent travailler sans problème avec des fichiers JPEG, on commence à avoir des problèmes si on utilise des formats moins courants. Le format Raw, par exemple, commence à se répandre. Photoshop CS, Photoshop Elements, iViewMedia Pro et iPhoto 5 le prennent en compte et assurent la conversion automatique en JPEG. La version 4 d'iPhoto n'est pas compatible Raw. Pour les autres logiciels, au mieux ils ne traitent pas l'image, au pire ils bloquent. Attention également aux photos en mode couleur CMJN.

▷ Lecture avec TextEdit

Les structures des galeries de photos sont au format HTML. Vous les ouvrez dans Safari ou n'importe quel autre navigateur. Avec GraphicConverter,

la galerie s'ouvre par défaut dans TextEdit. Pour l'ouvrir dans un navigateur Web, glissez sur ce dernier le fichier index.

▷ Deux commentaires différents avec iPhoto

Avec iPhoto, vous pouvez générer deux galeries HTML avec des images dotées de commentaires différents : une galerie en français et la même en anglais. Pour cela, il suffit d'utiliser le champ *Commentaires* au lieu des noms de fichiers. Régénérez la galerie dans un autre dossier.

▷ Les fichiers multimédia aussi

Certains logiciels peuvent créer des galeries de fichiers multimédia (des petites vidéos QuickTime, par exemple) en lieu et place de photos. C'est notamment le cas avec l'une des fonctions d'iViewMedia Pro.



Une multitude d'options

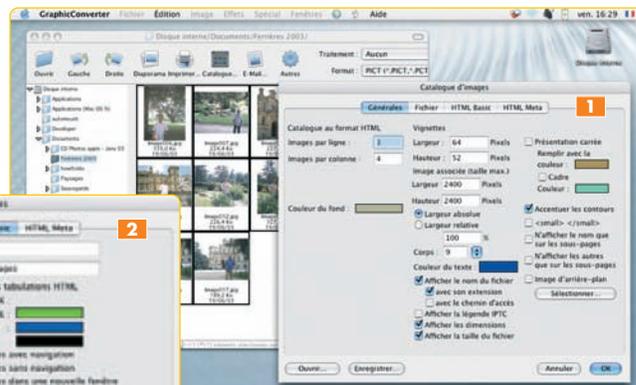
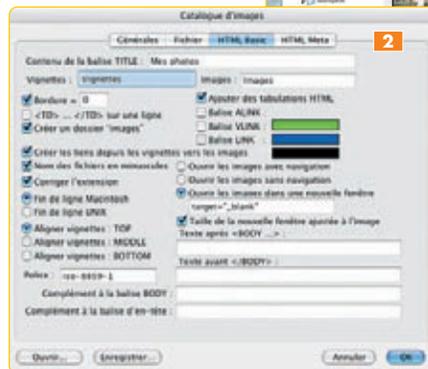
GraphicConverter (www.lemkesoft.com/en/graphcon.htm)

Ici, la galerie de photos s'appelle *Catalogue d'images*. Pour la mettre en œuvre, il suffit de sélectionner au moins deux images et de cliquer sur l'icône *Catalogue...*

▷ GraphicConverter est sans doute le logiciel le plus riche d'options. Que de cases à cocher! Heureusement, tout n'est pas utile.

▷ L'onglet *Générales* **1** reprend ce que nous avons déjà rencontré dans les autres logiciels : le nombre et la taille des vignettes, les caractéristiques de l'image associée, le choix des couleurs et des légendes. Bref, l'essentiel.

▷ L'onglet *Fichier* propose de choisir le format des images JPEG ou PNG et de régler la qualité, donc la compression appliquée. C'est aussi ici



que vous fixez le nom du fichier d'index et son format. Vous optez bien entendu pour *HTML*.

▷ Les onglets suivants *HTML Basic* **2** et *HTML Meta* comportent des options de paramétrage

du code HTML généré. Elles sont destinées aux spécialistes, elles leur facilitent le travail et évitent de recourir à un éditeur HTML. Parmi toutes ces options, j'en ai noté une bien pratique : *Ouvrir les images dans une nouvelle fenêtre*. Vous pourrez ainsi ouvrir plusieurs photos simultanément sans revenir chaque fois à l'index. Sur mon Mac, le fichier d'index s'ouvrait par défaut avec TextEdit, et les photos dans Aperçu. La galerie s'ouvre aussi avec Safari. C'est bien du HTML.

Pour les « pros »

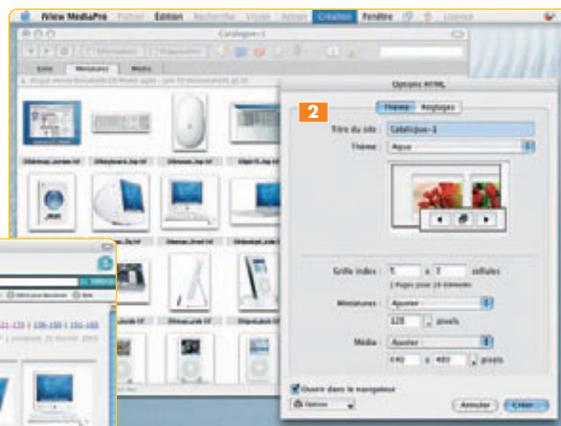
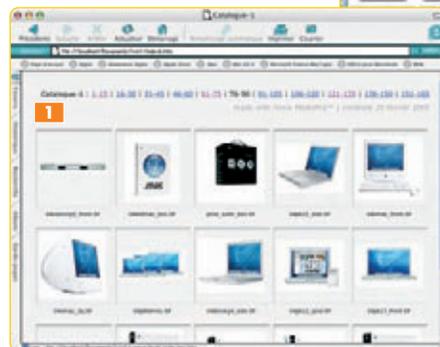
iViewMedia Pro (www.iview-multimedia.com)

Ce logiciel est reconnu pour sa gestion de tous les types de fichiers multimédia, sa capacité à supporter un très grand nombre de photos et sa gestion de formats d'image variés.

▷ iViewMedia Pro possède plusieurs vues pour organiser les photos, des miniatures, mais aussi une liste avec toutes les caractéristiques importantes pour choisir une image. Il propose aussi la possibilité de renseigner chaque image afin de la retrouver rapidement par mots-clés.

▷ La galerie HTML est autonome **1**, c'est son principal avantage, mais vous perdez la plupart du temps un grand nombre d'informations sur vos images, informations qui ne sont accessibles que dans le logiciel. Avec iViewMedia Pro, vous aurez donc le choix entre créer une galerie Web classique ou un catalogue propriétaire.

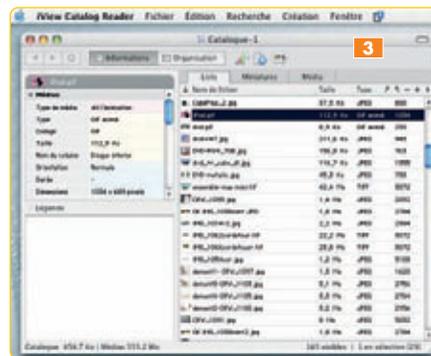
▷ Pour la galerie, vous avez le choix entre sept thèmes **2**. En sélectionnant un n'est pas obligatoire. Vous définissez le nombre d'images sur les pages d'index. Les miniatures peuvent varier de 64 à 160 pixels et les originaux seront retallés ou conservés à la taille originale. Parmi les réglages plus fins, notez celui de la compres-



sion JPEG ou l'application d'un filigrane sur chaque image originale. Plutôt complet et bien pensé. Le thème en forme de liste s'avère très pratique pour les galeries importantes.

▷ iViewMedia Pro exporte aussi les images sous forme de catalogues que l'on consulte avec un logiciel gratuit, iView Catalog Reader, disponible pour Mac et Windows. L'intérêt est de travailler avec de grandes quantités de photos **3**. Vous obligez certes vos correspondants à installer un outil de lecture spécifique, mais le catalogue a un avantage, notamment pour

les professionnels : il conserve toutes les informations sur les photos (commentaires, informations EXIF de prise de vue...). Cette solution n'est pas adaptée à la consultation en ligne sur Internet.



Comme son nom l'indique !

Galerie (www.myriad-online.com/fr)

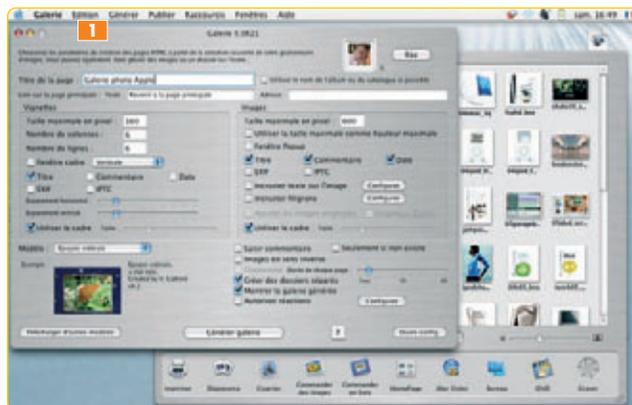
Galerie est un logiciel gratuit de grande qualité. C'est un logiciel autonome, en français, très bien documenté auquel nous avons consacré un Atelier dans *Vous et Votre Mac #1*.

▷ Galerie fonctionne de concert avec les logiciels les plus courants de gestion d'images : iPhoto, GraphicConverter, iView Media Pro, Extensis Portfolio 7... Il travaille aussi depuis le Finder par simple glisser-déposer d'images. Il propose une vingtaine de modèles. Vous pouvez en télécharger une quarantaine d'autres directement sur le site de l'éditeur (c'est aussi gratuit). Vous pouvez tout aussi bien les ignorer et vous mettre à la conception de vos propres modèles.

▷ La fenêtre principale de Galerie est divisée en deux parties **1** : à gauche les vignettes et la création des index, à droite toutes les options

des images. Certaines d'entre-elles ne sont pas disponibles dans tous les modèles ; elles sont alors grisées.

On retrouve les mêmes paramètres que dans les autres logiciels de ce type : taille des vignettes et répartition en lignes et colonnes. Pour les images, c'est presque un condensé de tout ce que l'on trouve ailleurs. Les images sont redimensionnées avec une taille maximale ou sur la base de la plus grande. Une option propose de copier en sus les originaux sans modifications. Pour la sécurité, l'incrustation de texte et de filigrane est possible. Si l'on a plusieurs galeries photo à créer, on pourra reprendre les paramètres de la première et les appliquer automatiquement aux suivantes.



On évite ainsi des styles disparates. On peut créer des pages d'index sans les originaux, des pages d'index sans les vignettes... Options utiles pour les grosses galeries de photos. Galerie supporte les informations EXIF (caractéristiques de la prise de vue) et IPTC (gestion du copyright). Un accès automatisé au site FTP de votre site Web est prévu dans le logiciel. Il suffit de renseigner une première fois l'adresse du serveur, le nom de l'utilisateur et son mot de passe. L'envoi des fichiers gère même les modifications.

iPhoto... en mieux !

Picture Arena (www.picturearena.com)

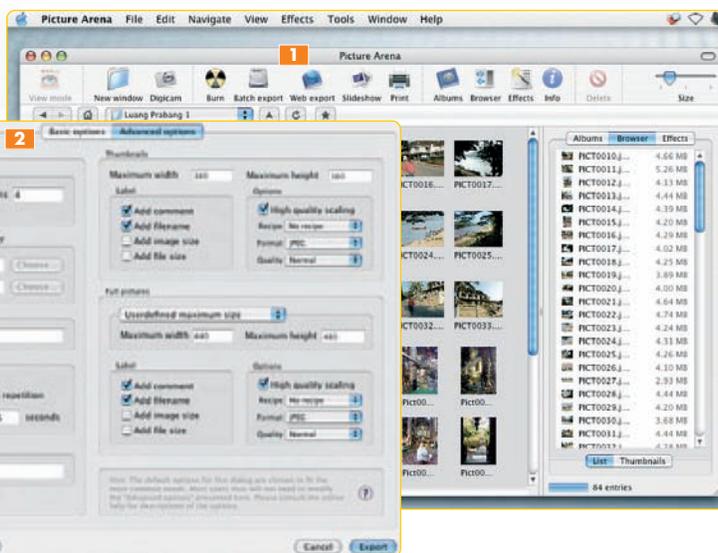
Picture Arena est un outil complet qui va bien au-delà de la simple création de galeries et se positionne en concurrent direct d'iPhoto. Il présente par ailleurs bien des avantages.

▷ Picture Arena offre pratiquement toutes les fonctions que propose iPhoto, et d'autres très intéressantes **1**. De plus, il est indépendant d'une architecture de stockage spécifique - tout en gérant en direct les bibliothèques d'iPhoto. Il dispose aussi de nombreuses fonctions pour retraiter vos images, dont un effet de création de mosaïques très performant.

▷ En ce qui concerne la création de galeries Web, objet de cet article, il se montre efficace et élégant. Il propose plusieurs modèles, des plus simples aux plus sophistiqués. Le résultat est très propre et parfois même raffiné. Mieux, lors de leur création, vous pouvez cocher une case afin que vos galeries de photos embarquent une fonction de diaporama qui sera rejoué à volonté en local comme sur le Web. À l'instar des galeries, le diaporama devient après création

indépendant du logiciel. On peut donc le graver et l'emporter, ou l'offrir à des amis qui n'ont pas toujours un Mac. Pour tous les modèles, Picture Arena génère aussi des scripts pour les spécialistes du Web afin de faciliter l'envoi automatique d'une photo de la galerie sous forme de carte postale électronique, par exemple. Pour ces options un peu plus techniques, vous devrez disposer de PHP sur votre serveur.

▷ Toutes les options de l'exportation Web **2** sont définies en seulement deux petites fenêtres.



Bien que le logiciel ne soit disponible qu'en anglais ou en allemand, il se maîtrise aisément : les options sont assez claires et bien rangées et je m'y suis retrouvé sans problème. Je vous conseille de visiter le site de l'éditeur et de tester la version de démonstration. Certes, une discrète surimpression « DEMO » sera ajoutée sur toutes vos photos, tant que vous n'aurez pas obtenu un code (20 €), mais vous pourrez découvrir toutes les fonctions de Picture Arena, dont nous vous reparlerons très prochainement dans *V/Mac*.

Avec Pages, concevez le modèle



d'une petite brochure

Pages n'est pas qu'un bête traitement de texte ! Certains voient même en lui un mini-XPress et il est vrai qu'il permet de réaliser des documents très élégants à partir de modèles. Je vous propose justement de vous expliquer comment en créer un vous-même...

En présentant Pages, Steve Jobs a insisté sur les capacités de mise en page du nouveau logiciel. Le patron d'Apple a notamment présenté les modèles de «qualité professionnelle» qui vous permettent de réaliser rapidement de beaux documents. Il est vrai que les quarante modèles proposés sont plutôt réussis, en tout cas plus jolis que ceux livrés avec Microsoft Word... Pourtant, même s'ils couvrent des domaines très divers (éducation, marketing, grande occasion, CV, bulletin d'information, corres-

pondance privée ou professionnelle...), ces modèles pourraient ne pas vous suffire ou ne pas correspondre à vos attentes. Alors, pourquoi ne pas tenter l'aventure ? N'hésitez pas, d'autant qu'il n'y a rien de tel que la création d'un modèle pour rapidement maîtriser Pages. Apple met en effet entre vos mains des outils tout à fait performants. Si vous le voulez bien, imaginons que nous allons concevoir dans Pages la maquette de la lettre mensuelle du club d'utilisateurs Mac que vous animez. Notre projet court sur sept ou

huit pages et comprend plusieurs rubriques. La *Une* mettra en évidence l'information essentielle, l'*Actualité* reviendra sur les annonces marquantes, tandis que le *Dossier* développera un thème particulier.

Crayon en main, imaginez sur le papier à quoi cela ressemblera, mais restez modeste tout de même car Pages n'offre pas les possibilités d'XPress ou d'InDesign. Avant de vous lancer, peut-être vaut-il mieux attendre de voir ce que je vous propose.

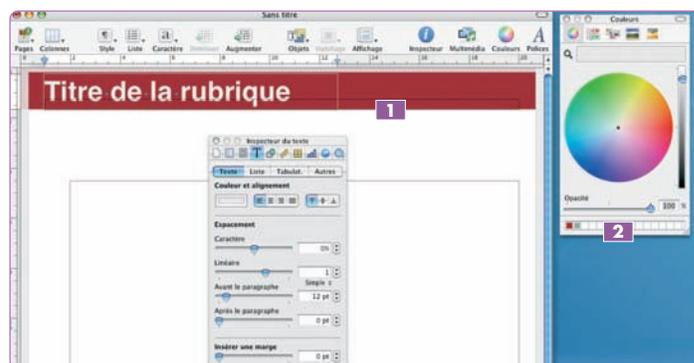
■ Vincent Absous

1 Définissez la charte graphique

Allez dans le menu *Affichage* pour rendre visibles les limites du texte (la «disposition»), les règles et les caractères invisibles. Vous allez définir dans un premier temps l'aspect général de la lettre et placer les éléments qui apparaissent sur toutes les pages, quel que soit le type de rubrique appliqué parmi les quatre que nous allons définir pour notre modèle.

Concevez la tête

Le titre de la rubrique courante apparaîtra dans un bandeau **1** situé en haut de la page, que l'on désigne sous le vocable de «tête» dans la presse. Il s'agit simplement d'un élément graphique que Pages va répéter à notre demande sur chaque page du modèle. Cliquez sur le bouton *Objets*, sélectionnez *Figures*, puis l'objet *Carré*. Un carré vert apparaît sur la page. Dans l'*Inspecteur des graphismes* modifiez la couleur de l'objet. Ici, nous avons défini un rouge. Une fois la couleur choisie, conservez-la dans la zone du bas de la palette *Couleurs* **2** (vous en aurez besoin plus tard). Modifiez la forme de l'objet jusqu'à obtenir un rectangle sur toute la largeur de la page. En hauteur, faites en sorte que sa limite inférieure coïncide avec le bas de l'en-tête. Utilisez au besoin l'*Inspecteur des mesures*. Sélectionnez le cadre (si ce n'est déjà fait) et faites *Format > Avancé > Déplacer l'objet vers le modèle de section*. Le bandeau sera répété sur toutes les pages. Le bandeau est désormais prêt à accueillir le titre de la rubrique. Ce texte pourrait être saisi dans l'en-tête, mais il est toutefois plus simple de le placer dans une zone de texte. *A priori*, il suffit de cliquer sur le bouton *Objets* de la barre d'outils pour sélectionner l'objet *Texte*. Oui, mais voilà, si le curseur clignote quelque part dans votre page encore vierge, l'option en question restera désespérément grisée. Il faut avoir pris soin de cliquer «en dehors de la page» pour que l'option soit disponible. Le fait de cliquer sur l'icône *Texte* crée immédiatement un cadre vide. Donnez-lui des dimensions respectables, sa hauteur correspondant à celle du bandeau. Pour la largeur, placez le point d'origine de façon à ce qu'il corresponde à la marge du document. Des guides apparaissent dès que vous déplacez l'objet pour le positionner



à l'endroit voulu. Comme vous l'avez fait pour l'objet bandeau, décidez de *Déplacer l'objet vers le modèle de section*. Il apparaîtra donc lui aussi sur toutes les pages du modèle.

Le cadre du texte étant prêt, placez-y le curseur et tapez «Titre de la rubrique». Optez pour la typographie que vous préférez. Dans le cas présent, le titre est en Helvetica Neue, gras, corps 31 et de couleur blanche. Dans l'*Inspecteur de texte*, nous avons aligné le texte en haut du cadre. Sélectionnez le texte. Dans le menu *Format > Avancé*, choisissez l'option *Déf. comme texte pour espace réservé*. Un «espace réservé» contient un texte déjà mis en forme et occupant un espace défini qui sera remplacé par le vrai texte de l'article plus tard. Ainsi, le libellé «Titre de la rubrique» va maintenant apparaître sur toutes les pages de votre modèle. Il suffira de le sélectionner et de taper autre chose lorsque vous monterez votre première publication.

Créez la roulette

Les pieds de page accueilleront ce qu'on appelle dans la presse «la roulette»: une ligne d'information reprenant le numéro de page, le titre du bulletin, la date



et le numéro de la lettre mensuelle. Placez le curseur dans le pied de page. Utilisez le menu *Insertion* pour placer les éléments dont la gestion est automatique (la pagination et la date) et tapez les autres au clavier. Définissez un nouveau bandeau, cette fois-ci en bas de la page. Dessinez un nouveau rectangle et donnez-lui la même couleur que celle du premier bandeau - vous aviez eu la bonne idée de la conserver dans la palette. Il sera moins haut, par exemple 45 mm en hauteur (utilisez au besoin l'*Inspecteur des mesures*). Positionnez-le au-dessus des informations contenues dans

le pied de page et choisissez de le repousser d'un plan dans le menu *Disposition*. Faites en sorte que ce nouvel objet soit lui aussi répété

sur toutes les pages du modèle, comme nous l'avons déjà effectué avec d'autres objets. Sélectionnez le texte du pied de page et passez-le en blanc **3**. Il ressort bien mieux ainsi ! Il est temps d'enregistrer une première fois votre travail... Allez dans le menu *Fichier*, optez pour *Enregistrer le modèle*. Pages vous transporte automatiquement dans le dossier où sont conservés vos propres modèles (compte_d'utilisateur/Bibliothèque/ApplicationSupport/iWork/Pages/Modèles/Mes modèles). Donnez-lui un nom et enregistrez-le. Vous êtes désormais prêt à décliner ce modèle en fonction de vos rubriques.

2 Faites preuve de style !

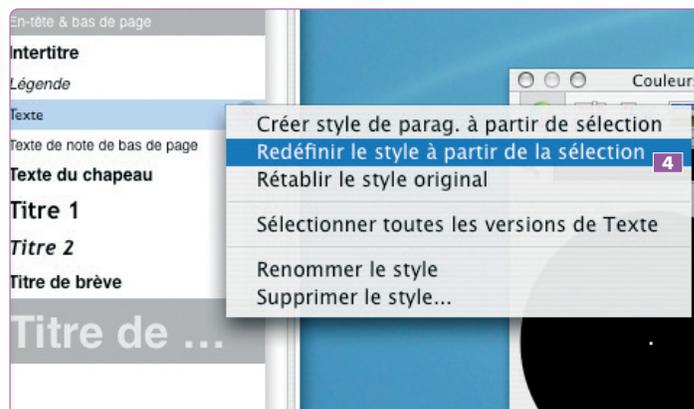
Un modèle de document, c'est aussi la définition des styles par défaut du texte, bien sûr, mais aussi des tableaux, des graphiques, des habillages d'objets... Occupons-nous du texte. Notre modèle définit le texte placé dans les colonnes sur une page normale, ou dans des «zones réservées», pour le chapeau d'un article ou le titre des rubriques, par exemple. Pour les besoins du modèle, nous définirons plusieurs styles de paragraphe. Le premier pour le format du texte des articles - qu'il soit placé dans un bloc de texte ou directement sur la page dans une ou plusieurs colonnes. Le deuxième style de paragraphe sera appliqué au titre de la rubrique, le troisième au texte du chapeau et le quatrième au pied de la page.

Définissez le texte courant

Par défaut, le modèle comporte déjà un style *Texte*. Il faut le modifier. Dans le tiroir *Styles*, cliquez sur la petite flèche à côté du nom du style. L'ensemble du texte auquel ce style est appliqué est alors mis en surbrillance. Affichez au besoin l'*Inspecteur de texte* et la palette *Polices*. Dans le premier, demandez la justification du texte à gauche et à droite. Définissez également un espacement entre les paragraphes (ici, 12 points après chaque paragraphe). Choisissez une police qui vous convienne ainsi qu'une taille de caractère lisible (ici, Gill Sans, Regular, corps 12). Ces modifications effectuées, allez dans le tiroir *Styles*, cliquez à nouveau sur la petite flèche et choisissez l'option *Redéfinir le style à partir de la sélection* dans le pop-up menu **4**. Vous pouvez aussi renommer le style.

Définissez les autres styles

Créez ensuite les autres styles. Ici, le texte du chapeau est en Helvetica gras corps 12. Son alignement vertical est en haut tandis qu'il est justifié à gauche.



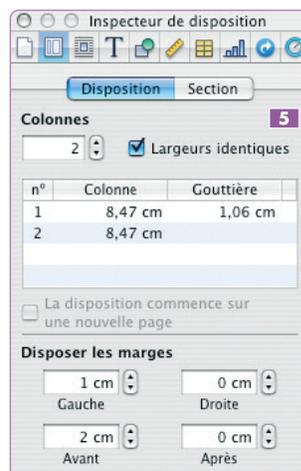
Les modifications apportées, choisissez ici *Créer un style à partir de la sélection*. Nommez-le «*Texte du chapeau*», par exemple. Créez également un style pour les titres des brèves de la page *Actualités* (Helvetica Neue, gras, corps 12, avec un espace de 11 points avant et 4 points après le paragraphe). Il faut songer à créer également un style pour les intertitres dans les articles. Ce sera le même que le style «*Titre de brève*» déjà défini. Alors, pourquoi ne pas appliquer ce dernier ? Parce que la table des matières que construit Pages est notamment définie en fonction des styles et les intertitres n'ont pas à figurer dans le sommaire du bulletin. Choisissez alors *Créer un style de paragraphe à partir de la sélection*. Nommez-le «*Intertitre*». Pour le titre des rubriques, vous utiliserez à nouveau de l'Helvetica gras, mais en corps 31 cette fois. Voilà, la charpente générale du bulletin est définie. Il nous faut maintenant passer à la création des pages types. Pour éviter trop de redites, nous n'allons travailler ensemble que sur deux types de pages différentes. Il vous suffira d'appliquer - et éventuellement adapter - ce que vous apprenez pour les autres pages.

3 Parlez-vous latin ?

La première page de la lettre mensuelle accueillera un assez long article placé sur deux «col» et illustré d'une photo.

Mettez en place le «colonnage»

Vous allez d'abord créer les colonnes dans lesquelles viendra se «couler» le texte courant. Pour ce faire, utilisez l'*Inspecteur de disposition*. Dans la palette qui s'affiche **5**, indiquez le nombre de colonnes (ici, deux). Mais diable, qu'est-ce donc que cette «*Gouttière*» ? Rien que l'espace vertical qui sépare les colonnes... Pour aérer la page, laissez une marge généreuse, à gauche ici, qui mettra en valeur le texte de l'article. Définissez également une marge «*Avant*» pour placer le début des colonnes à 2 cm de la marge supérieure du document. Un espace vide apparaît entre le bandeau supérieur

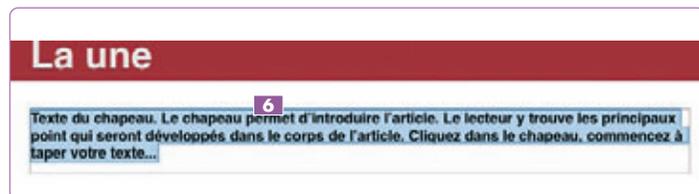


et le tracé des deux colonnes. Vous allez y placer une zone de texte qui accueillera le «chapeau» de l'article.

Formatez le chapeau

Dans cet espace, créez une zone de texte vierge (n'oubliez pas de cliquer en dehors de la page pour obtenir l'objet *Texte*). Étendez la zone créée entre les deux marges latérales du document. Placez votre curseur dans le cadre encore vierge de tout texte. Choisissez le style *Texte du chapeau*. Saisissez un court texte d'information pour le monteur en page. Comme vous l'avez fait précédemment, faites *Format > Avancé > Définir comme* >>>

texte pour espace réservé. Si, après-coup, vous voulez modifier le texte de placement, deux solutions s'offrent à vous. Dans ce même menu *Format > Avancé*, désactivez l'option que vous venez de choisir, ce qui vous permet de retravailler le texte librement, mais vous oblige, la modification effectuée, à le sélectionner de nouveau pour le définir une nouvelle fois comme espace réservé. Pour intervenir ponctuellement, contentez-vous de cliquer dans le texte réservé qui est



alors intégralement sélectionné ; choisissez *Activer créat. de texte pour espace réservé*. Vous pouvez désactiver le texte, un cadre bleu clair l'entoure **6**. Apportez les modifications souhaitées, et toujours dans *Format > Avancé*, choisissez maintenant *Désactiver la création de texte pour espace réservé*.

Créez le texte de placement

Nous allons nous occuper du texte dit «de placement» qui, par défaut, occupera les colonnes de votre article modèle. Vous n'avez pas besoin pour le moment de rédiger le moindre article. Nous nous servons du fameux *Lorem Ipsum*, ce texte en latin qui se substitue au véritable texte dans les modèles de la plupart des traitements de texte et logiciels de PAO. Copiez-le depuis un autre modèle de Pages.

Cela fait, appliquez le style *Texte* à l'ensemble du texte.

Puisque cet écrit n'est qu'un élément de placement, appelé à être lui aussi remplacé par du vrai texte plus tard, il faut créer là encore une réserve.

Sélectionnez le texte que vous avez coulé (en prenant garde à ne pas inclure le dernier saut de paragraphe) : dans *Format > Avancé*, choisissez l'option *Déf. comme texte pour espace réservé*. Un indice que vous avez bien défini ce texte comme un espace réservé, le correcteur orthographique de Mac OS X ne décèle désormais plus aucune faute d'orthographe française dans ce texte en latin !

Positionnez une image de placement

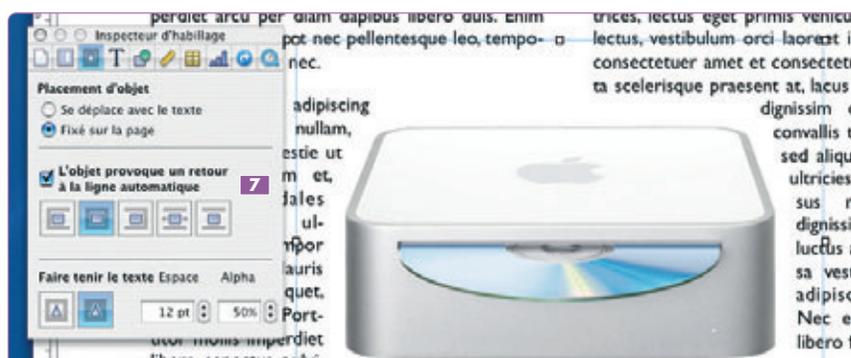
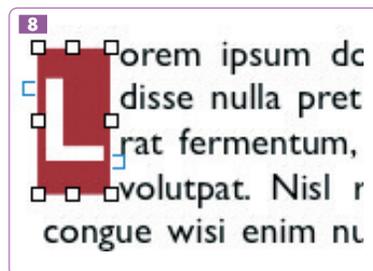
Vous allez maintenant définir l'emplacement et la taille d'une image qui illustrera l'article chaque mois. Pages sait utiliser les images dotées d'un canal alpha, qui contiennent une ou plusieurs zones transparentes, à commencer par les contours de l'objet représenté. J'ai récupéré ici une image Tiff haute résolution du Mac Mini déjà détournée par Apple et enregistrée avec les informations de transparence. Depuis mon Finder, je la glisse sur la page (ou bien vous utilisez le *Navigateur de média*). L'*Inspecteur d'habillage* permet de définir le comportement du texte autour de l'objet **7**. Précisez donc que le texte doit épouser les contours du Mac Mini, mais qu'il s'en tienne à une petite distance respectueuse de 12 points

par exemple. Si le texte ne vient pas se couler autour du Mac Mini, mais épouse les contours du cadre, ouvrez l'*Inspecteur des graphismes* et choisissez de n'avoir aucun cadre d'image. Une nouvelle fois, il ne s'agit là que d'une image de placement : n'oubliez donc pas de la définir comme espace réservé d'image.

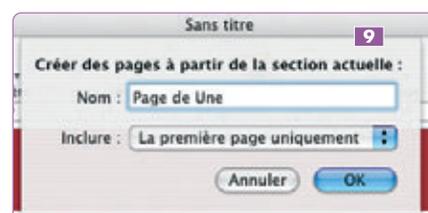
Placez une lettrine

La lettrine est une grande lettre, généralement une majuscule et parfois décorative, que l'on place en début d'article, voire en début de chaque paragraphe. À la différence des logiciels de mise en page spécialisés, Pages n'offre pas de fonction dédiée à la création d'une lettrine. Mais cela ne veut pas dire qu'il est

impossible d'en définir une. C'est même assez simple, il suffit de créer une zone de texte, d'y saisir un ou plusieurs caractères, de placer ce petit cadre de façon à ce qu'il ouvre le texte **8**. Sélectionnez le cadre, et dans l'*Inspecteur des graphismes*, choisissez la même couleur de remplissage que pour les têtes et les roulettes. Sélectionnez le(s) caractère(s) de la lettrine et appliquez un petit coup de blanc. N'oubliez pas de définir le cadre de texte comme un espace réservé. Vous avez maintenant l'habitude !



Il faut désormais transformer cette première page-type pour qu'elle puisse être utilisée depuis le bouton *Pages* de la barre d'outils de Pages. Dans *Format > Avancé* (là où tout se passe), choisissez la première option *Capturer les pages...* et nommez-la «Page de Une» **9**. Notre page-type ne comporte qu'une seule page. Pensez enfin à enregistrer votre modèle, on ne sait jamais... Placez-vous ensuite à la fin de la page et insérez un saut de section. Une nouvelle page apparaît. Place à de nouvelles aventures !



260 pages d'astuces et d'ateliers pour optimiser Mac OS X et mieux utiliser vos logiciels et votre Mac !

Conservez les PDF haute résolution des 3 premiers numéros de *VVMac*. Une navigation confortable grâce aux liens.

Le CD-Rom : 15 € (port inclus France-Monde)
À commander sur www.vvmac.com

4

Suivez les guides

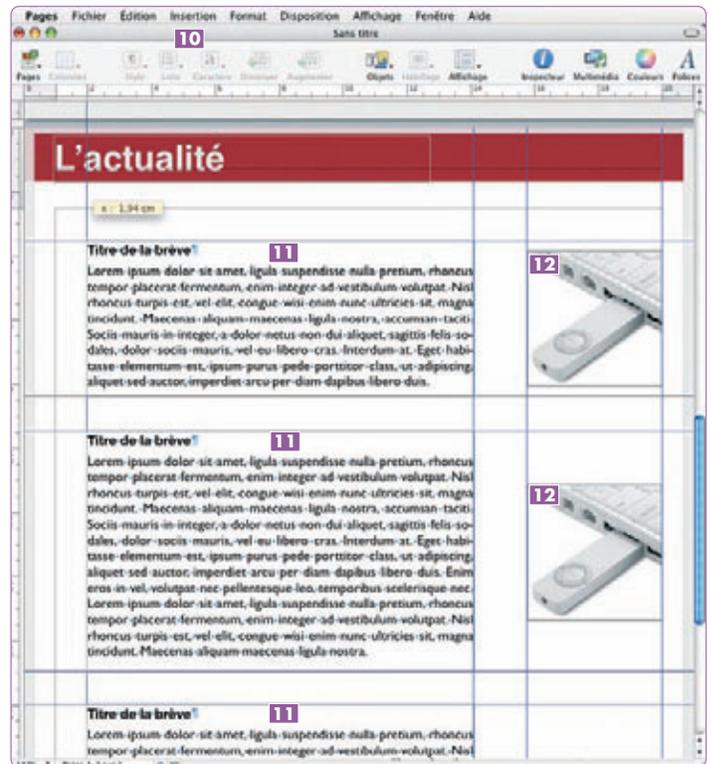
La réalisation de cette page va permettre de vous familiariser avec la notion de «zones de texte». La page comportera trois espaces réservés de texte et trois espaces réservés d'image. Commencez par changer le titre de la rubrique dans la tête. Ensuite, dans l'*Inspecteur*, choisissez de n'avoir qu'une colonne (que nous n'utiliserons d'ailleurs pas) et fixez les quatre marges à 0 cm. L'espace ainsi dégagé, vous utilisez désormais la page comme vous le feriez dans un logiciel de PAO.

Placez les guides

Les guides vous aideront à positionner les objets sur la page avec précision et éviteront les décalages disgracieux. Ces guides exercent une véritable attraction magnétique sur les objets qui s'en approchent. Ils peuvent être horizontaux ou verticaux, et pour les créer, il suffit d'aller les chercher dans les règles (exactement comme dans XPress, par exemple !). Cela implique que ces dernières soient affichées. Si ce n'est pas le cas, demandez *Affichage > Afficher les règles*. Attention toutefois, vous ne pourrez tirer un guide qu'après avoir cliqué en dehors de la page (par exemple sur l'arrière-plan bleuté). Notez que tous les outils d'édition de texte (dans la barre d'outils) sont alors inactifs **10**. Tirez des guides horizontaux depuis la règle supérieure et des guides verticaux depuis la règle placée à gauche de la fenêtre. Notre mise en page se veut sobre. Trois zones de texte réservées, trois zones d'image, cela nous fait donc dix guides bleus (la couleur se règle dans les préférences de Pages).

Créez les blocs de texte

Les guides placés, créez les trois zones de texte **11**. *A priori*, il suffit de cliquer sur le bouton *Objets* de la barre d'outils pour sélectionner l'objet *Texte*. Oui, mais voilà, si le curseur clignote quelque part dans votre page encore vierge, l'option en question restera désespérément grisée. Encore une fois, il faut avoir pris soin de cliquer en dehors de la zone de texte pour que l'option soit disponible. Le fait de cliquer sur l'icône *Texte* crée immédiatement un cadre vide. Placez-en le coin supérieur gauche à l'intersection des deux premiers guides et agrandissez-le jusqu'à ce que son coin inférieur droit rencontre les deux autres guides. Cette zone de texte contiendra un titre (style *Titre de brève*) et le texte-même de la brève (style *Texte*). Saisissez la phrase «*Titre de la brève*», sélectionnez-la, appliquez-lui le style voulu et créez la *Réserve de texte*. Au moment de créer un numéro de votre lettre mensuelle, il suffira de cliquer une fois sur ce texte pour le modifier et donner un «vrai» titre à votre brève. Ensuite, collez votre texte de substitution, sélectionnez-le et créez une *Réserve de texte*. Recommencez pour les deux autres zones de texte (vous pouvez aussi vous contenter d'un copier-coller).



Les guides vont nous permettre de positionner précisément les images réservées par rapport aux textes qu'elles illustrent. Trois «cases» sont prêtes dans lesquelles nous glissons la même photo depuis le Finder ou via le navigateur de médias, ce qui aura le mérite d'alléger le modèle **12**. Donnez-lui les dimensions adéquates - elle doit épouser au mieux les contours du cadre virtuel tracé par les guides. Vous pouvez placer l'image au sommet du cadre ou au centre. Dans le premier cas, l'image est attirée par le guide supérieur. Dans le second cas, le seul fait de la déplacer fait apparaître de nouveaux guides qui aident encore à son positionnement. Votre image sera au centre de l'espace dévolu lorsque les deux guides supplémentaires dessineront une croix dont le centre correspondra justement à celui de l'image. Vos images positionnées comme vous le voulez, définissez chacune d'elles comme un espace réservé d'image. L'utilisateur du modèle n'aura qu'à glisser ses propres images aux emplacements définis dans le modèle. La deuxième page-type du modèle est achevée. Reste à la capturer. Assurez-vous qu'elle est bien la page courante et, une nouvelle fois, faites *Format > Avancé > Capturer les pages...* Nommez votre page-type, puis enregistrez une fois encore le modèle en écrasant la précédente version. Insérez un saut de section. Une nouvelle page apparaît...

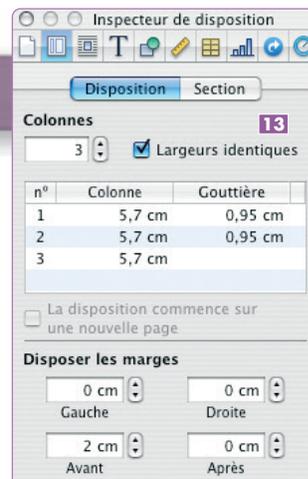
5

Un dossier sur deux pages

Le dossier de notre publication occupe deux pages. Il faut donc préparer ces dernières ensemble. Le texte va courir sur trois colonnes, un chapeau sera placé dans une zone réservée et les images positionnées là où vous voulez.

Mettez en place les textes

Créez tout d'abord une zone de texte qui accueillera le chapeau (vous pouvez là aussi vous contenter de copier-coller le premier que vous avez réalisé). N'oubliez pas de définir cette zone de texte en tant que Réserve de texte. Créez les trois colonnes dans l'*Inspecteur de disposition* **13**, définissez une marge *Avant* de 2 cm. Collez suffisamment de texte de substitution pour



qu'une nouvelle page soit créée automatiquement. Vous remarquez que le cadre dédié au chapeau n'est pas reproduit sur la deuxième page et que les colonnes ne commencent pas à deux centimètres de la marge supérieure. C'est normal ! Si le cadre est reproduit sur la deuxième page, c'est que vous avez choisi l'option *Déplacer l'objet vers le modèle de section*. Cette option a pour effet de replacer sur toutes

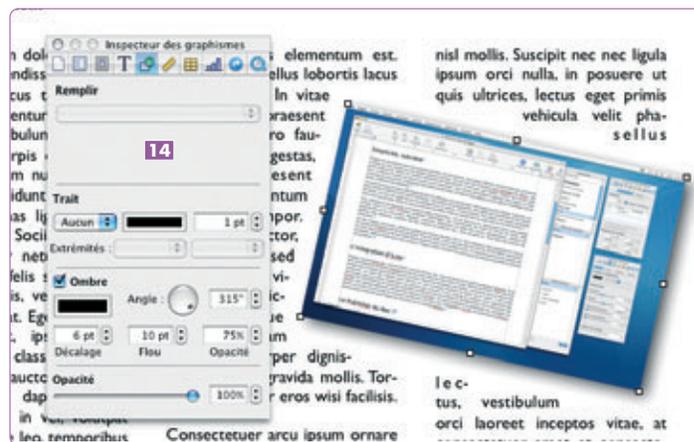
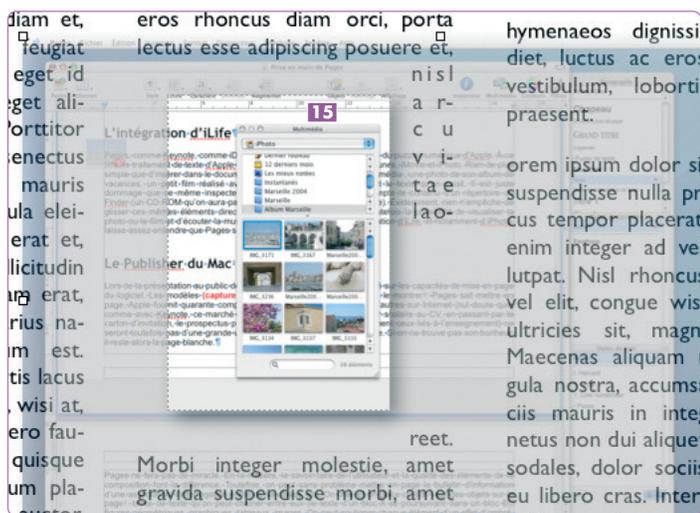


les pages-types l'objet sélectionné, mais cela ne présente aucun intérêt dans le cas présent. Sélectionnez le texte des colonnes et définissez-le comme Texte pour espace réservé.

Disposez les images

Placez maintenant les images sur les deux pages. Pour la création de ce dossier-type, l'article sera consacré à la découverte de... Pages. Les fichiers-sources sont des captures d'écran au format PDF. Inutile d'en passer par une conversion aux formats Tiff, JPG, etc. Pages interprète automatiquement le fichier et l'affiche comme une image. Inutile également de travailler à l'excès le positionnement des images car celui-ci dépendra bien entendu à chaque fois de l'article. Il s'agit seulement de définir une mise en page plus ou moins standard. Mais rien ne vous empêche d'appliquer quelques effets qu'on ne retrouvera peut-être pas nécessairement à chaque fois, mais qui du moins donneront un peu de fantaisie à la réalisation de votre bulletin.

L'*Inspecteur des graphismes* **14** permet d'appliquer un effet d'ombré assez joli,



d'autant qu'on peut en définir la couleur, l'angle, le degré de flou et l'opacité. On peut aussi appliquer une petite rotation à l'image (il faut appuyer sur la touche *Pomme* en même temps que vous approchez le pointeur des poignées de l'image). Si l'image modèle que vous voulez insérer s'avère trop grande, vous n'êtes pas obligé de la rogner. Contentez-vous de masquer la partie en trop. Pour ce faire, ouvrez le menu *Format* et sélectionnez l'option *Masquer*. L'image se couvre alors d'un masque composé d'une zone ombrée et d'une fenêtre «claire» au centre **15**. Vous déplacez cette fenêtre sur l'image, la faites pivoter ou la redimensionnez. À chaque manipulation, le texte s'adapte autour. Satisfait du résultat ? Double-cliquez sur l'image. Vous pouvez toujours revenir en arrière en choisissant cette fois l'option *Ne plus masquer l'image* dans le même menu *Format*. Une fois vos images placées, sélectionnez-les toutes (enfonchez la touche *Pomme* et cliquez successivement sur chaque illustration), et dans le menu *Format* > *Avancé*, définissez ces espaces comme Réserves d'images. Cette fois, vous allez capturer deux pages d'un coup. L'opération s'effectue comme les deux fois précédentes, sauf que le logiciel vous propose justement d'inclure les deux pages (mais vous pouvez finalement choisir de n'en inclure qu'une). Les pages capturées, enregistrez le modèle en écrasant la version précédente.

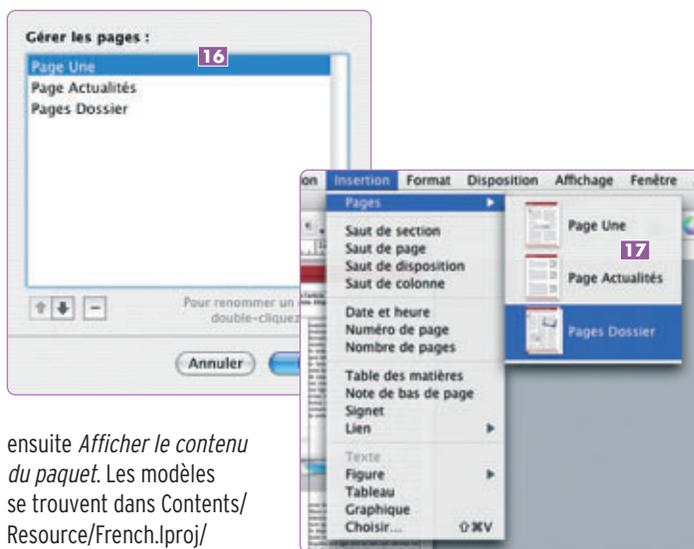
6

Finalisez le modèle

Le modèle est désormais pratiquement prêt. Restent toutefois quelques petites manipulations très simples à effectuer.

Commencez par vérifier que vous avez bien capturé toutes les pages. Choisissez *Format* > *Avancé*, puis *Gérer les pages* **16**. Les trois types de pages que nous avons créées doivent apparaître dans la liste. Les flèches permettent de modifier l'ordre dans lequel elles apparaîtront dans le sous-menu *Pages* du menu *Insertion* **17**. Vous pouvez supprimer une page-type ou la renommer. Mais vous n'en avez pas pour autant encore fini !

Il vous faut encore rendre le modèle «présentable». Depuis le menu *Affichage*, faites disparaître le tiroir *Styles*, les caractères invisibles, les marques de disposition ainsi que les règles. Le résultat est plus agréable à l'œil, non ? Avant l'ultime enregistrement, pensez que toutes les pages du modèle apparaîtront lorsque vous utiliserez celui-ci à nouveau. Or, quand vous utilisez un des modèles d'Apple, même s'il comporte quatre ou cinq pages, seule la première s'affiche. En commençant par la dernière page de votre modèle et à l'aide du menu *Édition* > *Supprimer la ou les pages*, faites le ménage. Ne conservez que la première page. Vous pouvez enregistrer votre modèle. Désormais, il apparaîtra dans la section *Mes modèles* du sélecteur de modèles. Sachez qu'il peut apparaître avec les modèles fournis par Apple. Ces derniers sont en effet conservés dans le paquet-même que constitue l'application Pages. Un *clic-droit* sur l'icône et demandez



ensuite *Afficher le contenu du paquet*. Les modèles se trouvent dans Contents/Resource/French.lproj/ Templates.

Dans le dossier ISO, vous trouverez également les modèles Apple classés par thème. Celui que nous venons de créer ici trouvera tout naturellement sa place dans la rubrique *Lettre d'information*.

LES BONNES ADRESSES



MICROCCASE

Achat - Vente
Réparation - SAV

Pièces détachées
Consommables

Achat /Vente : Nous rachetons et nous revendons vos Macs et Périphériques révisés et garantis trois mois.

Réparation : Nous réparons vos Macs et Périphériques.

Nous réinstallons vos systèmes.

Pièces détachées : Nous disposons, en occasion, de pièces détachées introuvables ailleurs, à des prix très raisonnables.

Locations : Nos Macs et nos Périphériques en stock sont aussi disponibles en location.

Powerbook (TTC)

iBook 300 64/3G/CD 12" 390 €

iBook 500 64/10G/CD 12" TFT 450 €

PowerBook G3/400/USB/PW/14" 650 €

PWB G3/400 SCSI/USB/14" 590 €

Titanium 400 128/10/DVD/15" 800 €

Titanium 667 256/30/combo/15" 1100 €

PWBook G4/867 256/40/SD/12" 1000 €

Moniteurs (TTC)

Moniteur 14" à partir de 30 €

Moniteur 15" à partir de 50 €

Moniteur 17" à partir de 80 €

Moniteur 17" Applevision 170 €

Moniteur 17" TFT Dell 360 €

Moniteur 19" à partir de 180 €

Moniteur 21"/22" à partir de 200 €

LaCie electron 22" blue 390 €

Pièces et Accessoires (TTC)

HD 2 Giga UW int./SCSI 40 €

HD 4 Giga UW int./SCSI 60 €

HD 4 Giga SCSI Externe 90 €

Carte SCSI Adaptec 2930U/cable 60 €

Adapt. secteur Ibook 80 €

Modem Routeur ADSL SX200 75 €

Hub USB 4 ports 18 €

Carte Airport 97 €

adaptateur pour Imac 60 €

Lecteur ZIP 250 USB 60 €

Lecteur de disquette USB (neuf) 45 €

Souris USB infrarouge 20 €

Souris ADB 15 €

Clavier ADB Apple Design 29 €

Scanner (TTC)

Scanner Agfa Duoscan T1200 250 €

Scanner Agfa A3 T2500 1350 €

Unités Centrales (TTC)

Powermac 7200/90 16/1G/CD 70 €

Powermac 8100/80 24/700/CD 100 €

Powermac 4400/200 16/1,2G 120 €

Powermac 9600/233 64/4G 180 €

Powermac G3/233 32/2G 110 €

Powermac G3/300 BB/USB/CD 250 €

Powermac G3/400 BB/USB/CD 320 €

G4/350 64/10G/CD 330 €

G4/400 64/20G/DVD/AGP 390 €

G4/450 128/20G/DVD/AGP 440 €

G4/466 128/30G/CD-RW/AGP 540 €

G4/500 128/27G/DVD/AGP 490 €

G4/733 256/40G/S.Drive/AGP 790 €

G4/867 256/60G/Combo/AGP 950 €

G4/450 MP 256/20G/DVD/AGP 550 €

G4/500 MP 256/30G/DVD/AGP 690 €

G4/1 Ghz MP 512/80G/S.Drive 1390 €

G5/2*2 Ghz 512/160G/S.Drive 2200 €

Cube 450 256/20G/DVD 490 €

iMac G4/700 15" TFT

128/40/CD-RW 690 €

iMac 233 CD 32/4G 190 €

iMac 333 CD 32/6G 240 €

iMac 350 CD 64/6G 290 €

iMac 400 DVD 128/4G 390 €

iMac 450 DVD 128/20G 440 €

iMac 500 DVD 128/30G 470 €

eMac 700 CD-RW 128/20G 550 €

Imprimantes (TTC)

Epson StylusPhoto 880 USB 80 €

Epson 740 USB-Série-// 130 €

StyleWriter à partir de 120 €

Laser Personal NT 170 €

Laser Personal 300 160 €

Laser Select 360 180 €

Laser Pro 630 ETHERNET 290 €

Laser 16/600ps ETHERNET 330 €

Laser HP 2100TN ETHERNET 350 €

Laser HP 4000N ETHERNET 350 €

Laser HP 5000N A3/PS2/ETH. 590 €

Logiciels (TTC)

Acrobat 7 290 €

Photoshop CS 550 €

Photoshop 6 (MAJ) 150 €

Illustrator CS 590 €

Indesign CS 890 €

Office 2004 450 €

Office X 250 €

Word 2001 60 €

Excel 2001 60 €

Xpress 4.1 1190 €

Xpress 5 1790 €

Xpress 6 1790 €

Création graphique

IMPRESSION OFFSET

CATALOGUE

FICHE PRODUIT

DEPLIANT

BROCHURE

PLAQUETTE

TRACT ...

POSTER

IMPRESSION NUMERIQUE
pour vos petites quantités

Format A2 30 €

Format A1 40 €

Format A0 49 €

Autres formats,
nous consulter.

Tous vos imprimés
livrés chez vous
sous 3 jours

Pour vos devis : devis@din.fr

Tél.: 01 43 14 80 80

www.din.fr

GRUPE EUROCOPY - IMPRIMERIE D.I.N.
86, avenue de la République - 75011 Paris



www.nsi-info.com

Le Service pour vos Mac. Chez Vous.

Toutes les compétences techniques Apple en Région
Parisienne par des professionnels du Mac depuis 20 ans.

- Migration Mac OS X et Mac OS X Server •
- Récupération de données tous supports •
- Réseau mixte (Mac/PC), avec ou sans fil, partage •
- Internet : Sécurité, FireWall, filtrage de contenu •
- Connexion Internet mobile Bluetooth •
- Photo et vidéo numérique •
- Dépannage, urgence, installation et paramétrage •
- Maintenance et info-gérance •
- Audit de parc - Conseil et assistance •

Tarif spécial pour les particuliers

Tél. 0 810 811 033 - Fax 01 60 17 44 57

prix d'un appel local depuis un poste fixe

RCS Bobigny B 434 094 769 - APE 722C

Tous nos matériels sont garantis 3 MOIS

CONSULTEZ NOTRE STOCK
EN TEMPS RÉEL SUR
WWW.MICROCCASE.COM

Arrivages
quotidiens

TTC :
Port en sus



Microccase Paris

12, rue Pascal - 75005 Paris

Tél : 01 45 87 12 13 Fax : 01 45 87 90 73

Métro Censier-Daubenton - Ligne 7

lundi-vendredi 10h30-13h/14h30-18h30, samedi 11h-13h/14h30-18h



Microccase Marseille

1, rue Farjon - 13001 Marseille

Tél : 04 91 05 86 12 Fax : 04 91 08 50 78

LES BONNES ADRESSES

MAC OKAZ

Mac et périphériques d'occasion

Sarl D.S.I.M. - RCS Paris B 448698431

Unités centrales (prix TTC)

Mac SE à quadra 900	30 à 70 €	PM G3/266 desktop (846Go)	130 €
PMac 6100 (16500CD)	55 €	PM G3/300 minitour (1288Go)	240 €
PMac 7100/80 (16500CD)	69 €	PM G3/333 minitour (2568Go)	270 €
PMac 7200/90 (16700CD)	69 €	PM G3/400 bleu (2568Go/DVD)	320 €
PMac 7500/100 (16500CD/RW)	79 €	PM G4/400 (12810Go/DVD/AGP)	390 €
PMac 6400/200 (3224Go)	79 €	PM G4/450 (25620Go/DVD/AGP)ip	460 €
PMac 4400/200 (322Go)	79 €	PM G4 cube (25620Go/DVD/AGP)	590 €
PMac 9600/200 (842Go)	130 €	PM G4/733 (512140Go/CD-RW)	740 €
PMac 9600/300 (12814Go/zip)	190 €	iMac 266 (546Go/CD/modem)	240 €
AWS 9600/350 (25614Go)	220 €	iMac DV 400 (128110Go/CD)	390 €
PM G3/233 desktop (844Go)	99 €	iMac 350 (847Go/CD/modem)	290 €



PowerBook & iBook (prix TTC)

PowerBook 145B (8160Mo)	130 €	iBook G3/300 (848Go/CD/12)	440 €
PB 5300/100 (24700Mo/CD)	240 €	iBook Ice 800 (25690Go/Combo)	740 €
PB 3400c/180 (321.3Go/CD)	290 €	PowerBook Titanium G4/500 (256 Mo/20 Go/DVD) : 890 €	
PB G3/400 (1288Go/PWDVD/14)	590 €		



Imprimantes & scanners (prix TTC)

StyleWriter II & 1200 (360dpi)	89 €	Laser 12/640 (12ppm/600dpi/eth.)	250 €
StyleWriter color 2500 (série)	120 €	Laser 16/600 (16ppm/600dpi/eth.)	290 €
Epson Stylus 740 (série-i-USB)	130 €	Epson EPL5800L (80ppm/12ppm/USB)	120 €
Lexmark Z35 (USB)	60 €	Epson EPL6100L (1200dpi/16ppm/USB)	160 €
Epson Stylus 850 (série-ij)	110 €	Lexmark M412 (PS3/17ppm/USB)	220 €
Epson Stylus 1290 (A3+USB)	290 €	Laser Pro 810 (A3/20ppm/eth.)	390 €
Epson Stylus 1520 (A3/ethernet)	280 €	Scanner Agfa 600 (SCSI/600dpi)	75 €
Laser select 360 (110ppm/600dpi)	190 €	Agfa HORIZON PLUS (A3) : 990 €	



Moniteurs (prix TTC)

Apple 14" Display	30 €	20" Trinitron Sony	220 €
Apple 15" Display	60 €	21" Trinitron (bleu ou graphite)	290 €
17" Trinitron	80 €	21" Trinitron Dell	240 €
17" Studio Display CRT	170 €	Apple 15" TFT (plat)	240 €



Périphériques & pièces détachées (prix TTC)

Graveur ext. (8X SCSI)	89 €	... et de nombreux périphériques et pièces détachées : cartes ethernet, vidéo, SCSI (PCI et NuBus), RAM, alimentations, lecteurs CD, disques durs, modem, hub ethernet et USB, tablettes graphiques, onduleurs, etc.
Zip 100 ext. (SCSI)	89 €	
Zip 100 ext. (USB)	69 €	
Syquest 88 & 200 Mo (SCSI)	55 €	
Jaz 1 Go (SCSI)	65 €	
Clavier ADB Apple	25 €	
Souris ADB Apple	15 €	

Tél : 01 55 90 12 86

Fax : 01 42 70 41 79

mac-okaz@wanadoo.fr

VENTE PAR CORRESPONDANCE et sur rendez-vous en région parisienne

Reprise d'anciens matériels : nous consulter



Le spécialiste français de la récupération de données depuis 1989

3 formules : express, normale, super éco !

www.recuperation.biz

Notre tarification ne tient compte que de la valeur de notre prestation et non de la valeur de vos données.

■ Toutes les machines (PC, Mac, serveurs et stations de travail). ■ Tous systèmes d'exploitation (Mac Os, Mac Os X, Windows 3.11, 95, 98, NT, 2000, XP, Unix, ...). ■ Tous types de formats (FAT16, FAT32, NTFS, HFS, HFS extended, UFS, ...). ■ Tous types de média (RAID, disques durs Winchester SCSI ou IDE, cartouches amovibles SyQuest, Iomega, Orb, Magneto Optique, DVDRW, ...).

Tarifs & documentation sur simple demande au :

01.55.59.11.11. ou sdd@l2s.fr

1^{er} Centre de maintenance agréé Apple de Paris RP

Nos compétences et notre expertise Mac et PC vous apportent une solution globale pour votre informatique professionnelle :

GESTION DE PARC

- Audit & analyse
- Implantation & évolution
- Administration et gestion
- Architecture et réseau

MAINTENANCE

- Intervention atelier express
- Réparation matériel Apple sous garantie
- Réparation hors garantie sur devis
- Contrats de maintenance
- Tickets de services

COMPTABILITÉ ET GESTION COMMERCIALE

- Audit et mise en place d'un outil de gestion
- Suivi et formation



INGÉNIERIE

- Spécialiste du réseau Ethernet hétérogène Mac & PC et Internet
- Interconnexion de sites en VPN
- Installation de réseaux
- Installation et connexion sur site
- Connexion Internet haut débit

SERVICES MAC ET PC

- Configuration et paramétrage
- Achat • Vente • Occasion
- Déploiement et installation
- Location de matériel de remplacement



Le skipper de votre informatique

■ L2S Centre technique régional

193, av. de la D^{me} Leclerc
N20 - 92160 Antony
Tél. : 01 55 59 11 11
Fax : 01 55 59 11 12

■ L2S Agence 75 - Paris

5-7, rue Basse des Carmes
75005 PARIS
Tél. : 01 44 41 71 71
Fax : 01 44 41 71 72

Vous voulez communiquer ?

Cette rubrique vous intéresse !

Contactez Angélique Mermet
Tél. : 01 40 33 79 56
angelique@vvmac.com



Dans le cadre de son développement, La société Mac Games recrute ses futures collaborateurs.

Vous êtes un(e) spécialiste du Mac. Vous parlez parfaitement anglais.

Envoyez nous votre CV, accompagné d'une photo d'une lettre de motivation manuscrite.

www.macgames.fr

13, rue des arquebusiers 75003 PARIS - Tel : 01 53 01 87 80
info@macgames.fr - RCS Paris 419 907 192 000 28

Mac Games le logo Mac Games sont des marques déposées. Mac Games est un nom commercial de Diagram Informatique.

Contrôlez votre Macintosh à distance avec un mobile BT et Roméo



Vous disposez d'une connexion Bluetooth ? Alors, ne la laissez pas inutilisée, réveillez-la ! De plus en plus de téléphones mobiles sont en effet équipés de cette technologie et se transforment en télécommandes grâce à un petit logiciel et une once de curiosité.

Pionnier des communications sans fil avec AirPort, Apple s'est également rallié à la technologie Bluetooth bien avant ses concurrents PC et, surtout, elle en a simplifié au maximum l'utilisation. Tous les Mac de la gamme actuelle possèdent ainsi en standard ou en option la puce adéquate et supportent la plupart des adaptateurs USB Bluetooth à partir de Mac OS X 10.1.5. Bluetooth peut aujourd'hui être utilisé pour connecter à votre Mac des claviers, des souris, des oreillettes, des imprimantes et bien évidemment des téléphones mobiles – et plus seulement les seuls modèles haut de gamme.

Un climat propice donc à l'éclosion sous Mac OS X de logiciels communicants d'un nouveau genre qui allient la puissance du Mac à la légèreté du « mobile » qu'on possède en général toujours sur soi. C'est ainsi qu'est apparu l'Ericsson Clicker il y a plus de deux ans, rebaptisé depuis Salling Clicker du nom de son auteur. S'il est aujourd'hui le plus connu, et sans doute le plus puissant (lire note encadré), il est concurrencé par Roméo dont les fonctions principales sont sensiblement identiques, mais qui est, lui, gratuit.

De prime abord, utiliser un téléphone mobile pour contrôler un Mac peut sembler curieux : habitués que nous sommes à la souris et au clavier, pourquoi tenter de faire la même chose dans un environnement qui n'a jamais été conçu pour cela ? Mais dans bon nombre de situations, il est précieux de garder le contact avec son

Mac sans être collé à lui : changer la musique dans iTunes (et profiter enfin pleinement d'une borne AirPort Express !), choisir une nouvelle vidéo dans VLC Media Player, ou même passer à la diapositive suivante dans PowerPoint tout en lisant les commentaires... Autant de situations où la faible portée de Bluetooth (limitée à 10 m dans la plupart des cas) n'est pas un frein et où sa consommation beaucoup plus faible qu'AirPort devient un atout. Pour autant, il ne s'agit pas de transformer son téléphone en vulgaire télécommande : il peut faire bien plus que cela

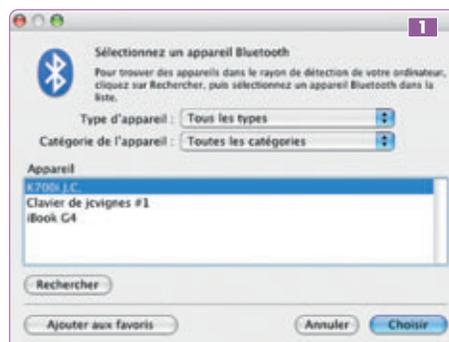
■ *Jean-Christophe Vignes*



1 Vérifiez votre équipement et installez Roméo

POUR SUIVRE ET RÉUSSIR CET ATELIER, il faut tout d'abord vous assurer d'avoir un téléphone équipé d'une puce Bluetooth (on ne peut pas ajouter cette fonction après coup) et qui soit compatible avec Roméo. La liste des modèles supportés s'allonge à chaque version du logiciel, mais il reste cependant très marqué Sony Ericsson. Si certains smartphones Nokia sont supportés au prix d'une extension payante (lire encadré), les téléphones Bluetooth de Motorola, Samsung, ..., ne fonctionnent pas avec Roméo. Sur le Mac, les choses sont beaucoup plus simples : soit votre Mac est équipé de Bluetooth en interne (tous les Mac construits depuis 2004 ont, ou sont susceptibles de recevoir la puce en « option à la commande » sur l'Apple Store), soit vous utiliserez un adaptateur USB. Apple recommande le DBT-120 de D-Link qui assure entre autres le support d'une oreillette Bluetooth

avec iChat, mais pour notre projet, n'importe quelle clé USB Bluetooth fera l'affaire. Aucun logiciel n'est à installer : le support de Bluetooth est totalement intégré à Mac OS X. Sitôt l'adaptateur branché, le logo Bluetooth devrait apparaître dans la barre de menus. Roméo est désormais un projet OpenSource.

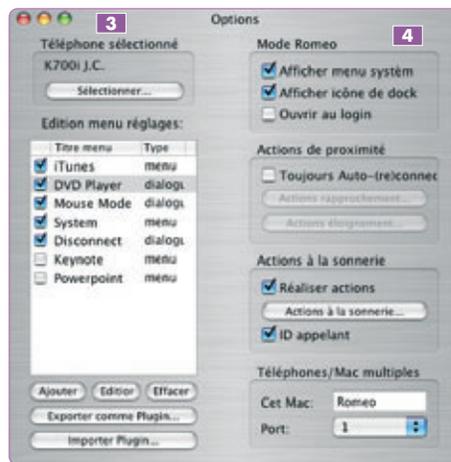


La version la plus récente se trouve cependant toujours sur le site de son créateur : www.irowan.com/Romeo/. Comme souvent, l'installation s'effectue par simple glisser-déposer de l'application. Contrairement à son concurrent Salling Clicker (lire encadré) Roméo est une application d'un seul tenant : il n'y a rien à ajouter sur les téléphones supportés en direct. Il est donc moins complexe à installer. Revers de la médaille, si l'application n'est pas ouverte, votre téléphone ne pourra pas fonctionner comme une télécommande. Il faudra faire attention à ce qu'elle ne « crashe » pas non plus ! Au premier abord, l'interface de Roméo, à la traduction très approximative, peut dérouter et manquer un peu d'élégance. Mais cela n'enlève rien aux fonctionnalités du programme qui deviennent très utiles avec un peu de préparation !

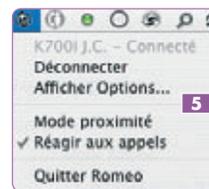


La première étape consiste à faire «reconnaitre» votre téléphone par Roméo. J'utilise ici un mobile Sony Ericsson, et le jumelage passe par l'utilitaire dédié de Mac OS X **1**. Comme Roméo nous l'indique, le téléphone a maintenant gagné un article *Roméo* dans son menu *Accessoires* **2**. Sur un téléphone Ericsson,

on peut toujours affecter un raccourci à ce menu pour y accéder plus facilement (le mien est par exemple configuré pour ouvrir les accessoires dès que je pousse le joystick vers la droite). Le bouton *Options* permet d'accéder aux préférences de l'application qu'il est important de connaître **3**, la partie droite en particulier **4**. Nous avons vu que le cœur de Roméo est une application, mais il est



possible - et recommandé - d'activer le menu système correspondant. Il disparaît hélas lorsqu'on quitte l'application, mais donne un accès plus facile aux différentes options **5**. *Ouvrir au login* permet de s'assurer que l'application sera toujours lancée au démarrage de la session : il est en effet



agaçant d'attendre d'être sur son canapé pour s'apercevoir que Roméo n'est pas actif juste au moment où on souhaite changer de piste dans iTunes ! Dans la même

optique, la fonction *Auto-(re)connecter* est censée maintenir la liaison entre votre GSM et le Mac qui est assez sensible à la distance et aux obstacles. Elle permet aussi d'exécuter certaines actions quand le téléphone entre dans le champ d'action du Mac ou en sort (nous y reviendrons). Enfin, comme votre télécommande est tout de même un téléphone, Roméo propose donc de réaliser certaines actions lorsqu'il sonne et même d'afficher l'identité de l'appelant dans une fenêtre flottante **6**.



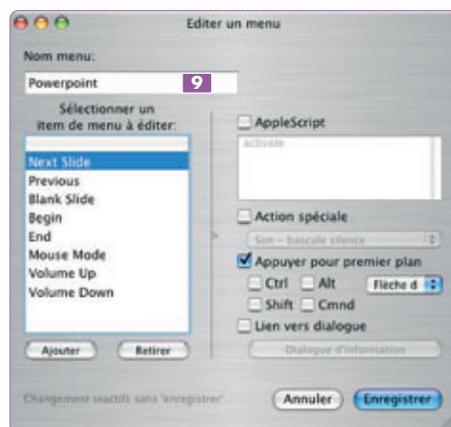
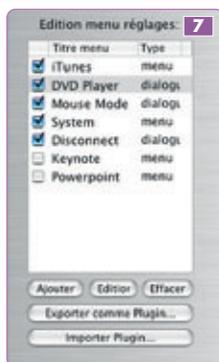
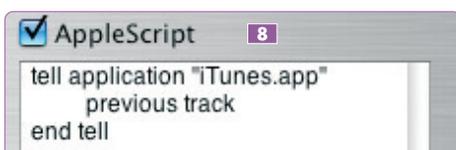
2

Comprenez le mécanisme avec les outils fournis

ROMÉO EST LIVRÉ avec plusieurs plug-in pour des applications que le téléphone peut télécommander : iTunes, Lecteur DVD, PowerPoint et Keynote, etc. : vous y accédez en cliquant sur le bouton *Options* de Roméo, puis dans la partie gauche de la fenêtre **7**.

Comment ça marche ?

Un simple clic sur le bouton *Édition* suffit à nous mettre sur la voie : AppleScript **8**, bien sûr, ce langage de programmation conçu par Apple pour permettre aux applications de communiquer entre elles et dont le «vocabulaire» autorise la commande des actions simples de chacune. Le verbe *play* (jouer en anglais) sera ainsi «compris» par Lecteur DVD et iTunes comme un ordre de jouer le morceau ou le chapitre souhaité. Pour que le Mac sache quelle application commander, on le lui «dit» (le verbe *tell* en anglais). Par exemple, *tell application "iTunes"* ou *tell application "DVD Player"*. Par la suite, il suffit de consulter le «dictionnaire» de l'application grâce



à l'application Éditeur de script. Ainsi, pour activer la lecture aléatoire dans iTunes, on écrira simplement *tell application "iTunes" to set shuffle of the current playlist to true*. Même s'il n'est pas d'un abord très facile, Apple Script existe depuis plus de dix ans et on peut trouver - et modifier - de très nombreux exemples de scripts sur Internet qui automatisent à peu près tout sur votre Mac. Roméo est en fait un moyen supplémentaire et ingénieux d'exécuter des scripts... Oui, mais pas seulement ! En effet, si vous n'avez pas envie d'écrire des scripts ou si l'application que vous souhaitez piloter avec votre téléphone n'est pas «scriptable» - c'est le cas de Keynote, pourtant un produit Apple -, Roméo ne vous abandonne pas pour autant ! Comme nous le découvrons en éditant les commandes pour PowerPoint **9**, Roméo sait

aussi simuler les raccourcis-clavier. La touche *Flèche droite* sera ainsi utilisée pour aller à la diapositive suivante, *Ctrl + Maj + B* permettra d'accéder au début du diaporama, et ainsi de suite.

Veta pour les smartphones

Le support de Bluetooth est apparu voilà près de quatre ans sur les téléphones Ericsson, ce qui explique sans doute qu'ils soient «privilegiés» sur Mac, dans iSync, le Carnet d'adresses... Les utilisateurs de Nokia qui souhaitent utiliser Roméo devront recourir à Veta (8 \$). Le site Web ne mentionne que les Nokia 7650 et 3650, mais comme Veta est en pratique une application Symbian pour les téléphones Série 60, il est fort probable qu'il fonctionne avec l'ensemble des modèles utilisant ce système (le 6630 pour la 3G, par exemple). Il existe en outre une version UIQ pour les Sony Ericsson P800, P900 et P910 qui ne sont pas, eux non plus, compatibles avec le Roméo «classique».

http://veta.irowan.com/index_s60.html

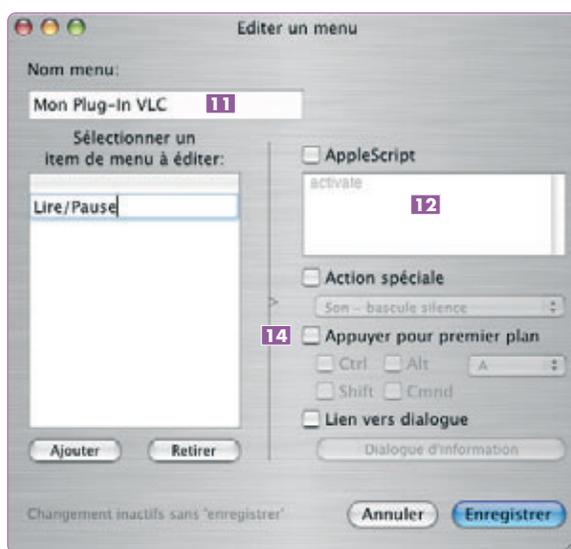


Créez votre propre plug-in pour VLC !

LES EXEMPLES FOURNIS AVEC ROMÉO S'AVÈRENT ASSEZ VITE LIMITÉS, mais une véritable communauté s'est organisée autour de cet utilitaire et des utilisateurs proposent leurs propres plug-in sur le site de Roméo ou sur www.versiontracker.com, par exemple. Il existe un plug-in pour le magnétoscope numérique EyeTV d'Elgato afin de zapper devant sa TV et plus devant son Mac, des évolutions des scripts iTunes - il suffit de taper le début du morceau avec le clavier du téléphone pour y accéder -, ou encore un module pour QuickTime. Il en existe également pour l'excellent lecteur vidéo VLC Media Player (www.videolan.org), mais nous allons créer ici le nôtre ! Cliquez sur *Ajouter*. Vous constatez immédiatement que Roméo gère deux types d'interfaces sur le téléphone **10** :



le dialogue qui affiche du texte sur l'écran du téléphone et attend que vous appuyiez sur une des touches (on peut ainsi imaginer l'affichage du morceau en cours dans iTunes et «l'attente» d'un mouvement du joystick pour passer d'une piste à l'autre), ou bien les menus, comme celui que nous allons construire pour VLC. Le premier champ de la fenêtre d'édition de menus **11** est le titre. Une information importante : c'est ce qui apparaîtra en premier sur votre téléphone. Il convient de choisir un texte court (l'écran est petit !) et facile à comprendre. Puis, nous allons créer les menus un par un dans la zone dédiée à AppleScript **12**. Le premier servira à lire ou à mettre en pause la vidéo.



Faites glisser l'icône de VLC sur l'icône de l'Éditeur de script. Son «dictionnaire» AppleScript s'affiche alors. Sans surprise, le mot que nous cherchons est **play** (lecture, en anglais) **12**. Le script est très simple, car la commande est en fait une bascule : si la vidéo est en lecture, elle sera mise en pause et inversement,

sans avoir besoin d'utiliser une commande **pause** spécifique. L'application VLC réagit mieux aux scripts quand elle est au premier plan, nous allons donc lui demander de s'activer à chaque fois.

Le script est donc le suivant :

```
tell application "VLC"
    activate
    play
end tell
```

Le fait qu'AppleScript utilise un langage très proche de l'anglais facilite tout de même la tâche pour les autres fonctions puisque le script est presque identique à chaque fois ; seule la commande diffère. Pour la commande **Stop**, remplacez **play** par **stop**, soit le script suivant :

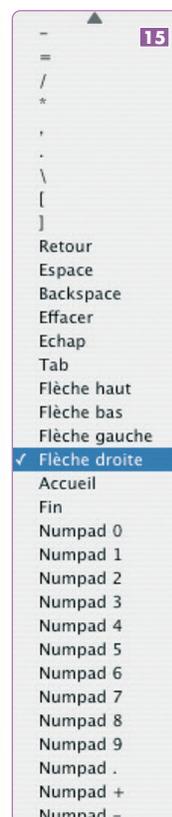
```
tell application "VLC"
    activate
    stop
end tell
```

Le principe est évidemment le même pour les fonctions **Avance rapide (next)** et **Retour rapide (previous)**. Pour le passage en plein écran (très utile si vous reliez votre PowerBook à une télévision, par exemple), vous allez en revanche utiliser la fonction **Raccourci-clavier**. Celle-ci s'active en cochant la troisième case qui porte le nom malheureusement bien peu évocateur de **Appuyer pour premier plan** **14**. La combinaison pour le plein écran est **Cmd + F**. Il suffit donc de cocher **Cmd** et de sélectionner **F** dans le menu déroulant correspondant... C'est tout ! On fera de même avec les cases **Alt**, **Cmd** et les éléments de menus **Flèche droite** et **Flèche gauche** pour déplacer la vidéo sur plus ou moins 10 sec **15**.

Salling Clicker : puissant... et payant

Roméo est fort utile, gratuit, mais pas vraiment abouti. Si vous voulez creuser la question, jetez un œil à l'utilitaire Salling Clicker. Vous retrouverez les fonctions de télécommande d'applications basées sur AppleScript de Roméo, avec la possibilité de créer des menus et des dialogues sur les téléphones, ainsi que l'identification de l'appelant. Vous pourrez assigner des actions à déclencher lorsque vous vous éloignez ou vous vous rapprochez de votre Mac. Salling Clicker ajoute le support d'actions «en ligne». Par exemple, mettre iTunes en pause lors d'un appel et relancer la lecture du morceau sitôt la communication coupée. Il possède aussi un éventail beaucoup plus riche de plug-in : EyeTV ou VLC sont pris <http://homepage.mac.com/jonassalling/Shareware/Clicker/>

en charge en standard. Par ailleurs, il offre d'office le support d'un plus grand nombre de mobiles : les Sony Ericsson évidemment, y compris les P800 et P910, mais aussi les Nokia Série 60, et surtout les PDA Palm OS. Les Tungsten et Treo 650 pourront donc servir de télécommandes. Mais Salling Clicker est hélas payant. Si on possède un Sony Ericsson classique et qu'on n'utilise qu'un nombre limité d'applications, Roméo fera l'affaire. Mais on peut également se demander si 20 \$ n'est pas un bon investissement pour profiter d'une interface bien plus agréable. De plus, Salling Clicker est un module des Préférences système, ce qui lui permet de fonctionner en permanence, contrairement à Roméo.



Gérez vos appels téléphoniques et vos fax avec Phlink et Pagesender



On pense souvent qu'un Mac doté d'une connexion ADSL est tout ce dont une petite entreprise a besoin. Pourtant, les communications « traditionnelles » que sont le téléphone et la télécopie sont encore loin d'être totalement remplacées par le courrier électronique ! Voyons comment mettre en place un mini-standard téléphonique à peu de frais.

Pour ne rater aucun appel, ni aucun fax, et projeter ainsi une image professionnelle à vos clients, vous pouvez engager un assistant ou faire installer un central téléphonique dédié. Deux solutions hélas coûteuses.

Nos lecteurs les plus anciens se souviennent sans doute de la solution Apple Telecom d'Apple qui transformait certains Mac en téléphone main-libre, répondeur/enregistreur et télécopieur... Mais les modems intégrés des Mac actuels ne savent plus « gérer » les appels vocaux. Il est toutefois possible de réaliser quelque chose d'équivalent en associant, pour le fax, Pagesender, de la société Smile On My Mac Software, qui propose toute une série d'options d'envoi et de réception, et pour les appels vocaux, Phlink de la société italienne Ovolab. Cette solution est composée d'un petit boîtier USB qui prend en charge les communications vocales et, surtout, d'un étonnant logiciel Mac OS X. Vous enregistrez

vos messages sur le disque dur, créez des boîtes vocales différentes pour plusieurs membres de l'entreprise (et pourquoi pas de la famille ou de la collocation). Le logiciel propose bien d'autres fonctions et tire en plus parfaitement parti d'AppleScript. Il s'interface spécialement avec Pagesender, à qui il va automatiquement « rendre la main » si le boîtier détecte une porteuse fax. Alors, Phlink et Pagesender, duo gagnant pour votre TPE ? Oui, mais après un temps d'adaptation et une certaine connaissance d'AppleScript !

Je vous propose un petit scénario. Imaginons que nous ayons une ligne de téléphone dédiée à la réception d'appels et de télécopies. Un script va proposer un menu à la personne appelant qui choisira de laisser un message dans l'une ou l'autre des boîtes vocales ou d'envoyer une télécopie. Par la suite, le possesseur de la ligne sera averti par mail pour pouvoir réagir à distance.

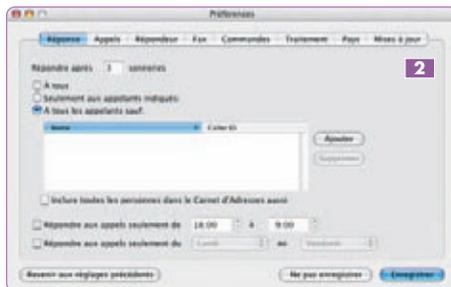
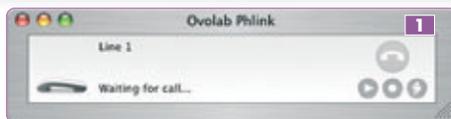
■ Jean-Christophe Vignes



1

Paramétrez l'installation de Phlink

Le plus simple pour se procurer le produit d'Ovolab est de passer par le site Internet de la société (<http://www.ovolab.com/phlink/>, 129 €). Le paquet que vous recevrez contient le logiciel et le périphérique USB. Comme souvent, il est préférable de brancher ce dernier directement derrière le Mac et non sur un hub. L'installation du logiciel se fait par simple glisser-déposer. Il vérifie la présence de l'adaptateur USB **1**. Nous allons d'abord nous concentrer sur les préférences, très fournies. Puisque notre Atelier consiste à faire gérer les appels par le Mac, c'est le premier réglage que nous allons modifier **2**. Phlink vous propose de ne répondre qu'à certains appels en choisissant leurs numéros à partir du Carnet d'adresses de Mac OS X, mais pour plus d'efficacité nous allons laisser l'application se charger de tout. Il convient également de choisir



un nombre de sonneries compatibles avec votre mode de vie (trois, c'est peut-être trop court !)

On peut aussi choisir de ne répondre qu'en semaine.

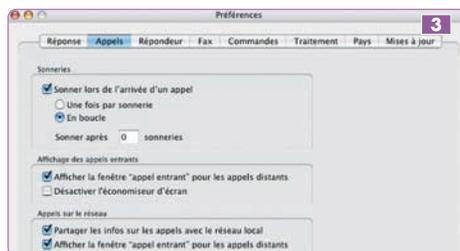
Les options de l'onglet *Appels* sont simples à maîtriser, mais la fonction *Appels sur le réseau* **3**

mérite qu'on s'y attarde. L'adaptateur USB n'est connecté qu'à un seul Mac à la fois, mais si d'autres machines sous Mac OS X 10.2 ou ultérieur sont connectées en réseau local, l'application Phlink pourra être installée sur chacune d'entre elles.

À chaque appel, l'identité de l'appelant sera « diffusée » vers tous les Mac en utilisant le protocole Rendezvous : très pratique pour savoir à quel membre de l'équipe s'adresse l'appel et ne décrocher que s'il vous concerne ! L'onglet *Traitement* **4** est important. Il permet de stocker les messages enregistrés sur le disque. Comme nous prévoyons



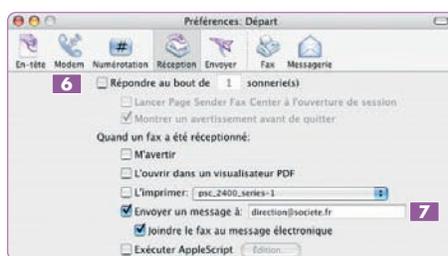
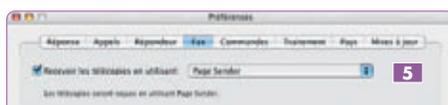
plusieurs boîtes vocales, pourquoi ne pas les stocker dans le dossier *Partagé* de Mac OS X ? C'est aussi dans cet onglet que vous déterminez l'adresse d'expéditeur et le serveur SMTP qui seront utilisés pour faire suivre les messages par mail. Les réglages de l'onglet *Répondeur* sont sans surprise. Nous pouvons donc nous intéresser directement à la partie Fax de notre Atelier.



2

Réglez l'interaction avec Pagesender

Phlink reconnaît une porteuse de fax (ce sifflement strident que seuls les modems et les télécopieurs comprennent) lorsqu'il l'entend sur la ligne et agit en conséquence. Il peut donc « passer la main » à une autre application qui, elle, va gérer la réception des télécopies. Il est possible d'utiliser le logiciel de Fax intégré de Panther ou même une autre application qui sera commandée par un AppleScript spécifique. Pour notre expérience – et parce qu'il nous semble le mieux adapté à un environnement professionnel –, nous utilisons Pagesender (www.smileonmymac.com) et nous allons en avvertir Phlink dans l'onglet correspondant **5**.



Cela fait, il reste à configurer l'application Pagesender. Dans notre exemple, il faut que Phlink réponde au téléphone et non Pagesender qui sera déclenché par Phlink ultérieurement. C'est pourquoi nous allons désactiver la fonction de réception de fax dans Pagesender **6**. Dans le même onglet, et pour nous permettre d'être averti à distance de la réception de la télécopie, on peut spécifier une adresse email et cocher la case *Joindre le fax au message électronique* **7**. Le fax sera transmis automatiquement en pièce jointe au format PDF. Notre expérience est désormais prête à traiter les télécopies.

3

Enregistrez l'annonce

Il est important de personnaliser l'annonce d'accueil. Ovolab est compatible avec la synthèse vocale de Mac OS X qui « lira » elle-même un texte que vous aurez préparé, mais elle est toujours limitée à la seule langue anglaise, et donc *a priori* peu utile pour un répondeur gaulois. Phlink sait aussi utiliser des fichiers pré-enregistrés au format MP3 ou AIFF. Il est donc possible de faire réaliser cette annonce par une voix « professionnelle » ou de l'enregistrer soi-même avec le micro du Mac et un logiciel d'acquisition sonore comme Amadeus **8** dont la version

shareware est complètement fonctionnelle pendant quinze jours (www.hairersoft.com/Amadeus.html). Alternativement, vous utiliserez des sites qui créent des fichiers sons avec une voix de synthèse à partir d'un texte que vous tapez. Je vous suggère celui-ci : www.naturalvoices.att.com/demos/. Quelle que soit la méthode choisie, le message doit contenir une phrase telle que « *Pour laisser un message à la direction, faites le 1; au service après-vente, faites le 2. Vous pouvez aussi envoyer une télécopie maintenant* » et qu'il ait pour nom *Annonce*.



Gardez la ligne !

Pour réaliser l'installation que je vous propose dans cet Atelier, vous devez disposer d'une ligne de téléphone fixe. C'est indispensable ! Contrairement à Pagesender, Phlink ne sait pas se connecter à un téléphone mobile via Bluetooth, ce qui ne présenterait de toute façon pas beaucoup d'intérêt.

Pour gérer les communications vocales sur la ligne téléphonique, Phlink utilise, nous l'avons vu, un boîtier USB spécifique. Attention, il ne s'agit pour autant pas d'un modem-fax. Vous devrez donc utiliser le modem interne du Mac pour recevoir les télécopies qui seront gérées par Pagesender. La cohabitation entre les deux se fait sans problème à l'aide d'une simple prise « gigogne » bien connue des utilisateurs de modem.

Comme Phlink n'est livré qu'avec un câble « américain » standard (petite prise carrée RJ-11), vous devrez y installer au bout un adaptateur français, comme celui qu'Apple fournit avec tous les Mac (ça tombe bien !) ou un filtre ADSL. En effet, cet Atelier pourra être parfaitement exécuté non seulement sur une ligne ADSL, mais aussi – et c'est peut-être plus étonnant – avec la prise téléphone d'une FreeBox (et sans doute d'une LiveBox de Wanadoo ou de tout autre système du même genre).



Configurez les boîtes vocales avec AppleScript

L'interface graphique de Phlink est limitée et ne permet en fait de gérer qu'un répondeur simple. Mais grâce à AppleScript, le produit donne toute sa puissance. Ce langage reste trop méconnu et pourtant il permet de réaliser

des choses fantastiques ! Dans le cadre de cet Atelier, nous n'aurons pas à nous livrer à un cours car Ovolab livre une série de scripts très pratiques que nous allons nous contenter de modifier, mais c'est une intéressante prise de contact...

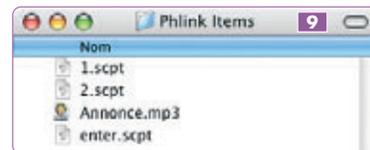
Les scripts sont stockés dans l'image d'installation de Phlink. Ceux qui nous intéressent figurent dans le dossier `/Volumes/Ovolab\ Phlink\ Sample\ Scripts\ Voice\ mailbox\ scripts\ Choose\ a\ recipient\ with\ email\ option/`. Il faut copier les fichiers `1.sctpt`, `2.sctpt` et `enter.sctpt` (nous n'avons pas besoin de `0.sctpt`) dans le dossier `Phlink Items` qui se trouve à `/Library/Application\ Support\ Phlink\ Items/`. Ils seront ainsi automatiquement activés à chaque appel. Par ailleurs, recopiez dans ce dossier le son `Annonce` que vous avez créé précédemment pour que le script sache où le trouver **9**.

Dans AppleScript, nous allons d'abord éditer le script `enter.sctpt` **10**. Celui-ci est chargé de lire l'annonce d'accueil. Il attire l'attention de l'application Phlink sur l'appel en cours, qui est contenu dans la variable `the_call`. On utilise la commande AppleScript `tell` pour effectuer des actions sur l'appel en question. Dans cet exemple, nous voulons d'abord lire l'annonce d'accueil, malheureusement la commande `speak` ne fonctionne qu'en anglais. On va donc remplacer la ligne `speak "To leave a voice message for Alice, press 1. To leave a voice message for Bob, press 2."` par la lecture du fichier son enregistré qui se trouve dans le dossier `Phlink Items`, qu'AppleScript appelle `the items folder`. La phrase exacte devient donc `play ((the items folder as text) & "Annonce.mp3") as alias` **11**.

La ligne suivante reste telle quelle ; il est plus simple de seulement appuyer sur la touche correspondant à la boîte vocale sans avoir à appuyer sur dièse ensuite.

Comme nous voulons recevoir les messages par mail, il faut changer la valeur de la ligne suivante de `false` à `true`. Elle devient donc `set the email recordings to true`. Il n'y a plus rien à modifier dans ce script. Vous le fermez.

Les scripts `1.sctpt` et `2.sctpt` sont à peu près identiques. En ouvrant `1.sctpt`, vous découvrez les propriétés `my_recipient` et `my_email_addr` **12**. Il faut les modifier en fonction de ce que vous avez spécifié dans l'annonce. Par exemple, pour 1, `my_recipient` sera `«Direction»` et il faut saisir l'adresse e-mail correspondante à la place de `«alice@example.com»`. Le reste du script peut rester sensiblement identique : Phlink se charge de stocker le message qui sera éventuellement enregistré dans un dossier spécifique (par exemple `«Direction»`) pour le retrouver plus facilement. Pour plus de simplicité, nous n'avons pas enregistré de message d'accueil spécifique qui serait énoncé après avoir tapé 1 ou 2, on peut donc supprimer les lignes entre `start recording` et `set the tone sequence to ""` **13**. Eh voilà, c'est tout ! Une fois enregistré, le script sera lancé si l'appelant presse la bonne touche. Si vous souhaitez par la suite utiliser plusieurs boîtes vocales, vous devrez juste modifier les propriétés `my_recipient` et `my_email_addr` et bien sûr sauvegarder le nouveau script sous un autre chiffre (de `3.sctpt` à `9.sctpt`, par exemple)



```

en ds_action given rdtthe_call
tell application "Ovolab Phlink"
tell the_call
-- Play a greeting
speak "To leave a voice message for Alice, press 1. To leave a voice message for Bob,
press 2."
set the require_pound_sign_to_false
set the email_recordings_to_true
-- Don't record for now, we'll start recording later when the caller makes a choice.
-- Speak every recording
end tell
end tell
end ds_action
  
```

```

play ((the items folder as text) & "Annonce.mp3")
set the require_pound_sign_to_false
set the email_recordings_to_true
  
```

```

property my_recipient's "Alice"
property my_email_addr's "alice@example.com"
en ds_action given rdtthe_call
tell application "Ovolab Phlink"
tell the_call
-- Log some information to Phlink's log.
log ("Message for " & my_recipient) as text
-- Discard what we have recorded so far.
delete every recording
-- Select the new destination for this message.
set my_dest to the recordings folder as alias
tell application "Finder"
-- If the folder doesn't exist, create it.
if ((name of folders of my_dest) contains my_recipient) is false then
make new folder at my_dest with properties (name:my_recipient)
end if
copy (the_dest as text) & my_recipient & ".1" to my_dest
end tell
-- Tell this call that future recordings should go into this place.
set the recordings_folder to (my_dest as alias)
-- Set the destination email address - note that this simply sets the proper email
address, but the message will not be sent unless the "email_recordings"
property is set to true. This is done by "Ovolab" in the folder.
set the email_recipient to my_email_addr
start recording again
-- This is a simple message that will be spoken to the caller.
-- Alternatively, you can record your own, save it as "AliceGreeting.aiff" in the same
folder as this script, and play it by uncommenting the line below and by
commenting the "speak" command.
-- play ((the_dest_folder as text) & my_recipient & "Greeting.aiff") as alias
speak ("You reached " & my_recipient & ". You may start speaking now. When you are
done, you may hang up or press zero to email the recording to me.")
set the tone_sequence to ""
end tell
end ds_action
  
```

```

-- Start recording again.
start recording
-- This is a simple message that will be spoken to the caller.
-- Alternatively, you can record your own, save it as "AliceGreeting.aiff" in the same
folder as this script, and play it by uncommenting the line below and by
commenting the "speak" command.
-- play ((the_dest_folder as text) & my_recipient & "Greeting.aiff") as alias
speak ("You reached " & my_recipient & ". You may start speaking now. When you are
done, you may hang up or press zero to email the recording to me.")
set the tone_sequence to ""
  
```

PhoneValet : moins Européen

Phlink n'est pas le seul boîtier USB qui transforme le Mac en répondeur téléphonique et mini-standard. Il y a aussi PhoneValet, de la société Parliant (www.parliant.com). Celui-ci se propose également de «passer la main» à Pagesender lors de la réception de fax. Seulement voilà, il n'est pas distribué en Europe et rien ne sert de le faire venir des Etats-Unis : il ne supporte pas certaines fonctionnalités comme la présentation du numéro et du nom qui ne sont pas reconnus par son boîtier alors que Phlink fait

cela parfaitement. L'utilisation d'AppleScript est par ailleurs moins complète.

Avantage cependant, PhoneValet peut composer des numéros (à partir du Carnet d'adresses, par exemple), détecter lorsqu'un téléphone est décroché sur une ligne, proposer de mettre en pause iTunes ou changer le statut d'iChat lors d'un appel...



Agrémentez votre présentation d'un petit effet de transparence



Projeter une vidéo «dans le cadre» transparent d'un poste de télévision, un petit effet tout simple qui dynamisera tout particulièrement votre présentation.

Keynote est un outil multimédia qui jongle aussi bien avec le texte et les images que les vidéos. Nous allons utiliser ses possibilités pour créer une mise en scène : la vidéo est jouée au travers de la transparence d'une image. Vous constaterez par vous-même que tout cela est vraiment

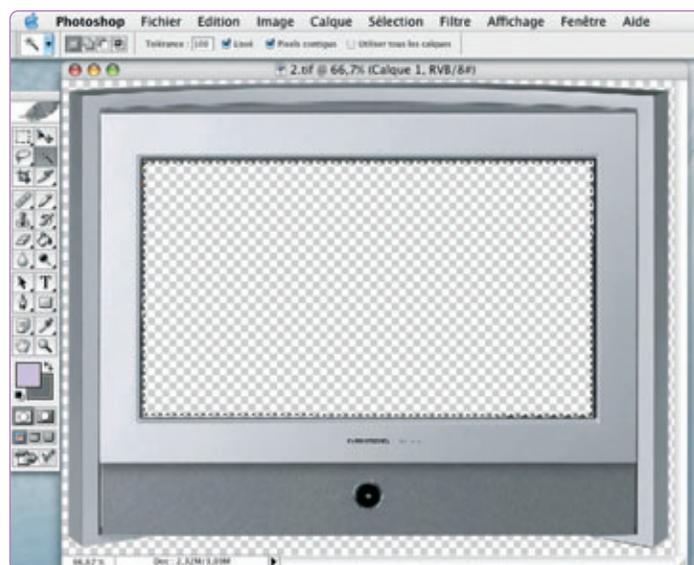
très simple quand on a compris les deux ou trois petits trucs indispensables. Dans notre exemple, nous allons incruster une vidéo dans l'écran d'un téléviseur. On peut également penser à une vidéo au travers d'une fenêtre à petits carreaux, au travers d'un cadre ou encore d'un miroir.

■ *Alain Lalisse*



www.vvmac.com

Vous pouvez réaliser cet Atelier avec vos propres éléments ou bien télécharger les nôtres sur notre site compagnon. Suivez le lien dans le sommaire de Vous et Votre Mac #5.



1 Choisissez une image avec une zone centrale que vous découperez. J'ai choisi ici la photo d'un téléviseur, bien de face. C'est dans son écran que sera «rétro-projetée» la vidéo.

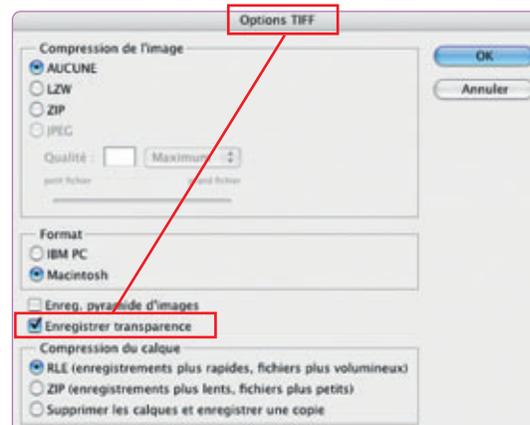
Pour réaliser cet Atelier, il faut absolument traiter l'image avec un logiciel qui supporte les transparences. Macromedia Fireworks MX, Adobe Photoshop CS ou Photoshop Elements, ou encore Graphic Converter (lire l'encadré) feront parfaitement l'affaire.

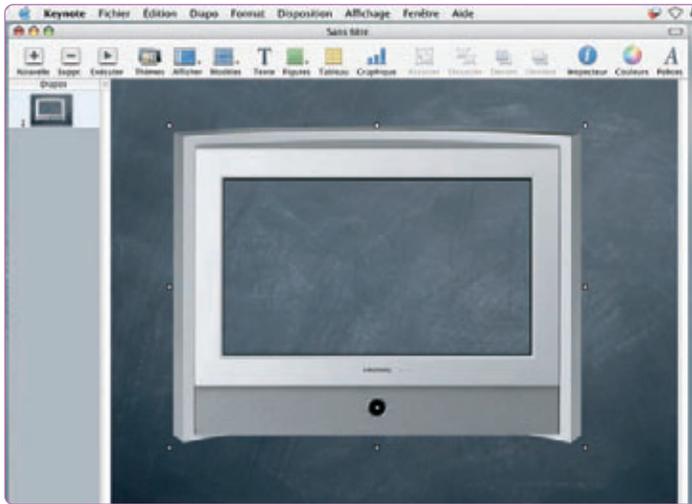
Dans le cas présent, j'ai utilisé Photoshop CS. La procédure est pratiquement identique dans Photoshop Elements, seuls les outils et la méthode de détourage changent.

Commençons donc par détourer l'écran de télévision. À cette fin, je sélectionne tout simplement l'outil *Plume* et effectue mon tracé.

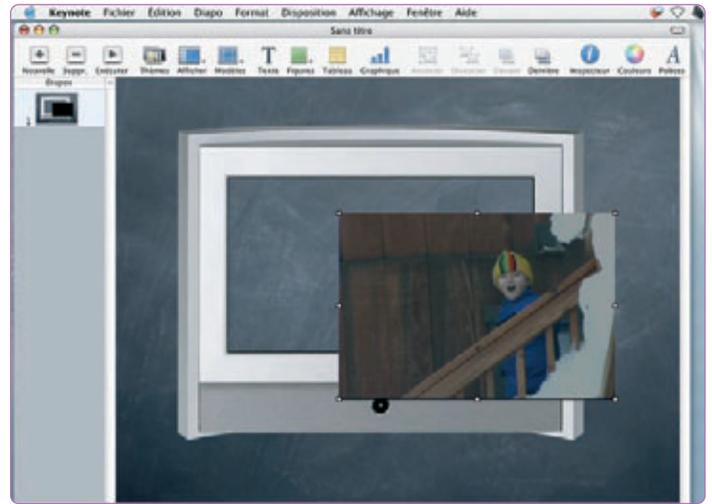
2 Sélectionnez ensuite la zone où apparaîtra la vidéo. Dans cet exemple, c'est très simple : une sélection rectangulaire est suffisante, j'appuie sur la touche *Retour arrière* (*effacement*). Cela crée une découpe qui laisse apparaître le fond dans lequel sera jouée la vidéo.

3 Il faut maintenant enregistrer l'image finale de notre téléviseur au format Tiff. Le principal dans cette histoire est de ne surtout pas oublier de cocher l'option *Enregistrer transparence*. Profitez-en pour vérifier la taille de l'image. Vous pourrez toujours la redimensionner dans Keynote, mais il est préférable de le faire avec le logiciel graphique.

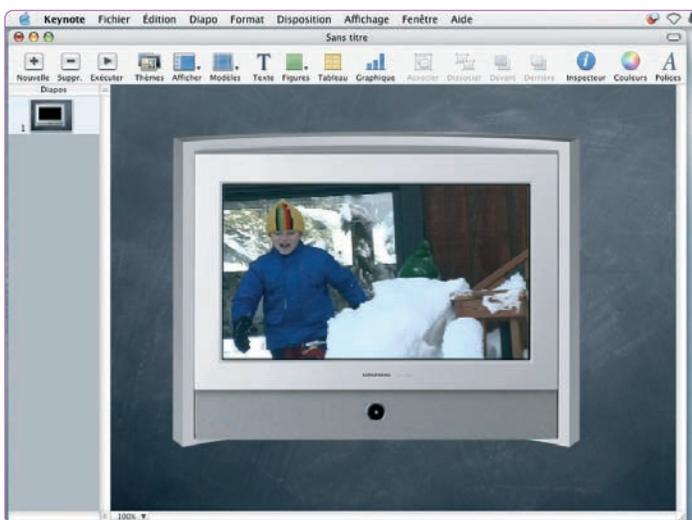




4 Ouvrez Keynote et choisissez une diapo. Glissez le fichier Tiff que vous venez de créer depuis le Finder directement dans la fenêtre de Keynote. Vous devez noter immédiatement la transparence de la zone dans l'image. En fait, vous devez voir à travers le fond de la diapo. Si cette zone est blanche, c'est que la transparence n'est pas active ou a été oubliée. Vérifiez alors votre fichier Tiff.

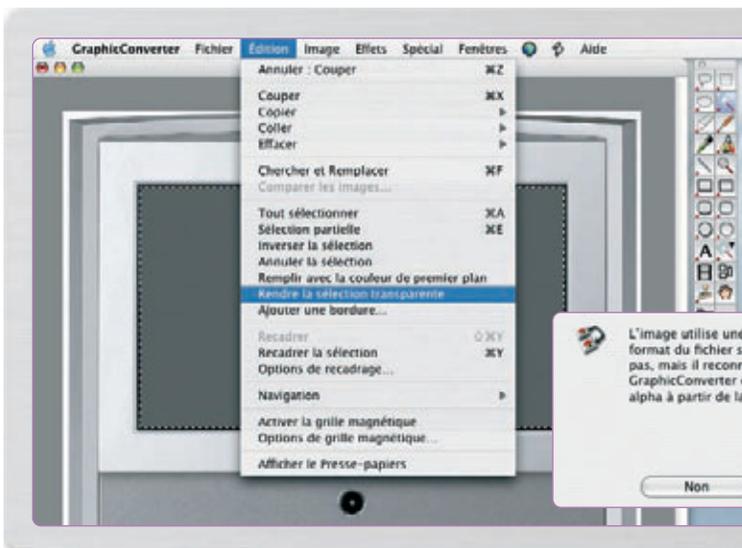


5 Intéressons-nous maintenant au fichier vidéo. Comme pour votre image, faites-le glisser du Finder dans la fenêtre de Keynote. Réglez sa taille pour qu'il tienne complètement dans la zone transparente. À l'inverse des images, il est préférable de redimensionner la taille du film directement dans Keynote. Aucune perte de qualité !



6 Enfin, pour faire passer la vidéo derrière l'image, il suffit de cliquer sur le bouton *Derrière*. Pour jouer la vidéo dans le poste de télévision, il suffit de cliquer sur *Exécuter*.

Ne groupez surtout pas les objets images et la vidéo. Cette manipulation aurait pour effet d'empêcher la lecture du film. Ouvrez l'Inspecteur et sélectionnez l'objet vidéo. Vous avez dès lors accès à des options de premier ordre. Réglez, par exemple, l'opacité du film pour obtenir un effet de miroir sans tain (icône de l'Inspecteur des graphismes). Réglez la première image du film, les options de répétition, le volume sonore (icône QuickTime)...



Préparation de l'image avec Graphic Converter

La préparation de l'écran de télévision est très simple à réaliser avec ce logiciel graphique pas très cher. Utilisez la *Baguette magique* ou un autre outil pour effectuer la sélection. Dans le menu *Édition*, optez pour l'article *Rendre la sélection transparente*.

Graphic Converter affiche, comme Photoshop CS ou Photoshop Elements, un motif à damier pour indiquer la transparence. Au final, enregistrez votre image en Tiff. Le logiciel vous précise alors qu'il crée une couche alpha à partir de la couleur de transparence, ce qui revient exactement à la même chose que d'enregistrer la transparence.

Programmez des applications avec

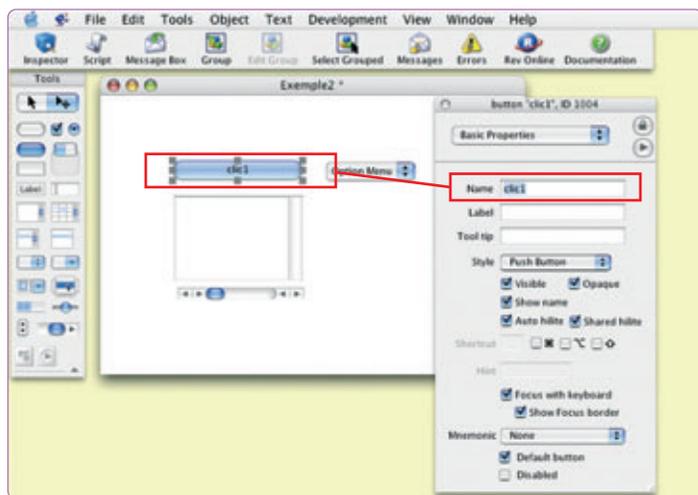
Leçon 5



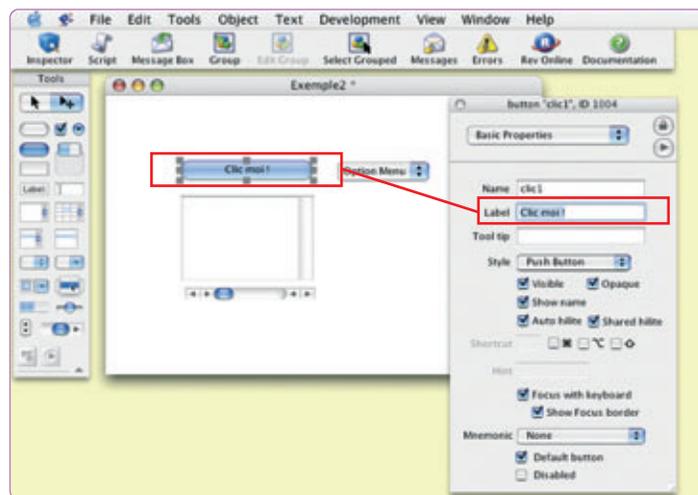
Revolution DreamCard

Les propriétés définissent ce à quoi un objet ressemble ainsi que ses comportements de base. DreamCard propose pour chaque type d'objet un grand nombre de propriétés grâce auxquelles vous définissez n'importe quel comportement standard, et forcez même vos propres comportements. La souplesse est de

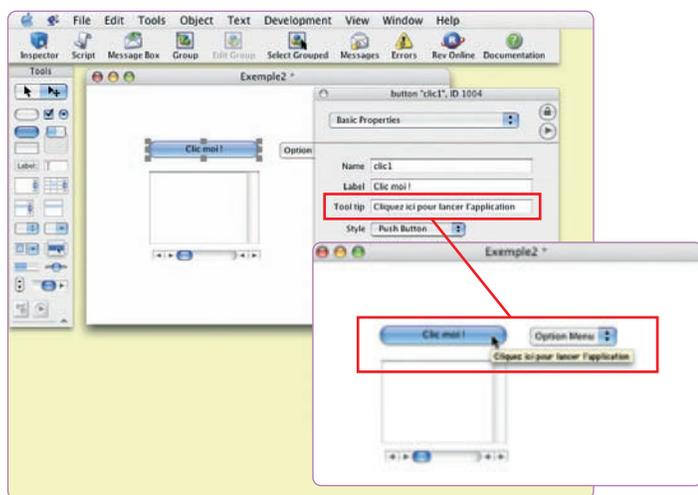
mise : vous pouvez modifier n'importe quelle propriété en cours de développement en utilisant l'Inspecteur de propriétés, et même transformer le comportement d'une application en cours d'exécution en utilisant un script. Nous allons voir ce mois-ci quelques-unes des propriétés les plus courantes. ■ *Nicolas Klingsor*



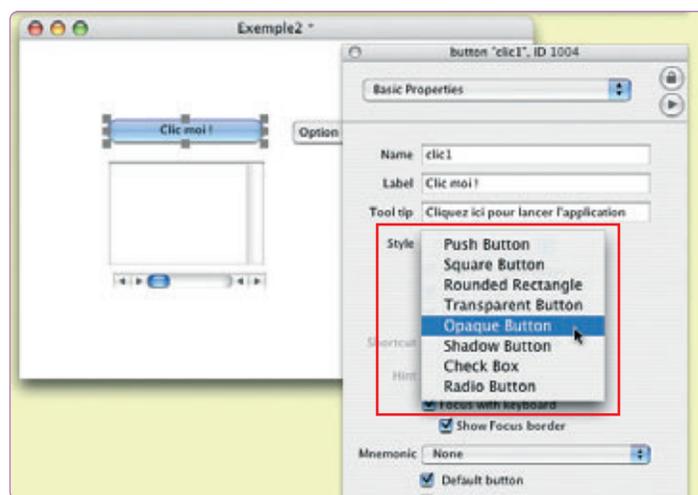
1 Commençons par nous intéresser aux propriétés proposées par l'Inspecteur sur un objet de type bouton. En effet, selon le type d'objet que vous avez sélectionné, les options de l'Inspecteur changent. Tous les objets ont un certain nombre de propriétés en commun, tel le nom qui apparaît toujours dans le premier champ de l'Inspecteur. La propriété *Name* est essentielle : c'est le moyen d'individualiser un objet et, par exemple, d'y faire référence dans un script.



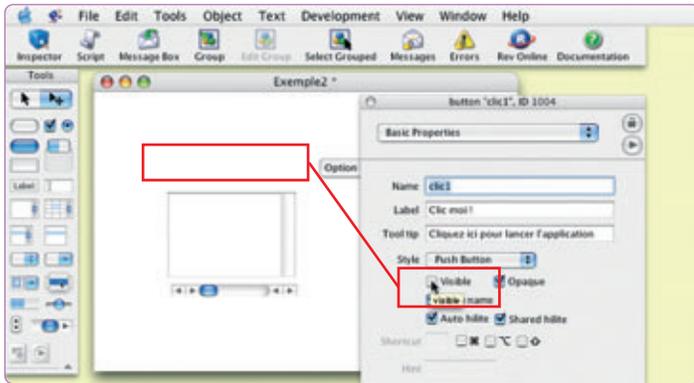
2 Un objet peut être «configuré» pour afficher son nom. Toutefois, comme il est préférable de nommer un objet par un mot court, unique et précis afin que vous puissiez y faire facilement référence dans un script, ce n'est sans doute pas ce nom qui sera affiché dans l'interface de votre application. Il faut donc vous servir également de la propriété *Label*. C'est ce que vous tapez dans ce champ qui est vu par les utilisateurs. Le label est donc différent du nom.



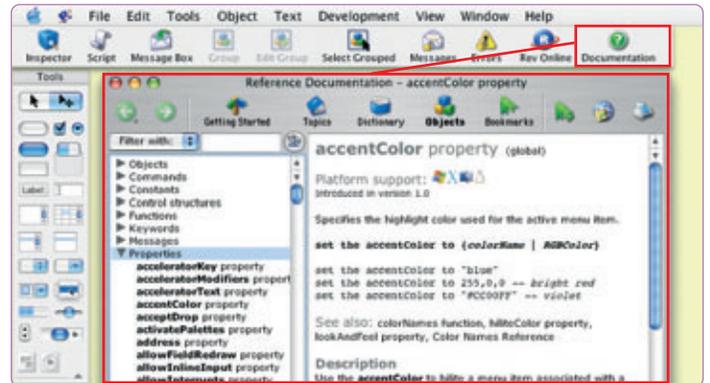
3 Le *Tool Tip Property* permet d'afficher une bulle d'aide temporaire offrant une description plus précise si nécessaire. Le tool tip apparaît lorsque l'utilisateur survole un objet avec sa souris.



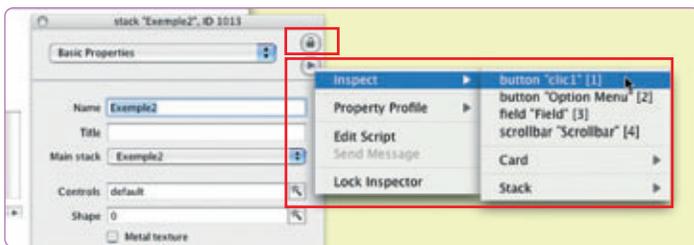
4 Les objets ont par nature un style. Le *Style* est utilisé pour différencier plusieurs objets d'un même type. Par exemple, un bouton peut être *Standard*, *Square* (carré), *Round* (arrondi), *Opaque*...



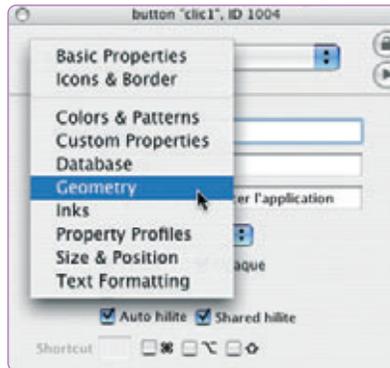
5 Les objets sont visibles ou invisibles. Un objet invisible peut être affiché à nouveau avec un script en utilisant l'*Application Browser* ou temporairement en choisissant l'article *Show Invisible Objects* dans le menu *View*.



6 Je vous invite à découvrir les autres propriétés afin d'observer par vous-même leur utilité. Si vous avez besoin de plus amples informations sur chacune d'elles (et que vous lisez l'anglais), rien ne vaut un détour par la *Reference Documentation* que vous affichez via le bouton *Documentation* de la barre d'outils de DreamCard.

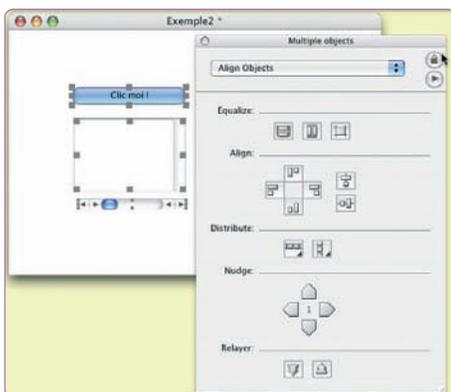


7 Une des fonctions pratiques de l'Inspecteur est son petit menu situé en haut et à droite. Grâce à lui, vous pouvez inspecter un autre objet, éditer le script de l'objet courant ou lui envoyer un message spécifique afin d'activer une des entrées du script qu'il contient. L'option *Lock* (le petit cadenas en haut et à droite de la palette de l'Inspecteur) vous permet de continuer à éditer un objet, même s'il n'est plus sélectionné. Dans ce cas, la palette affiche toujours cet objet et vous laisse l'éditer. Vous pouvez sélectionner d'autres objets et ouvrir leurs inspecteurs respectifs afin, par exemple, de comparer leurs propriétés.

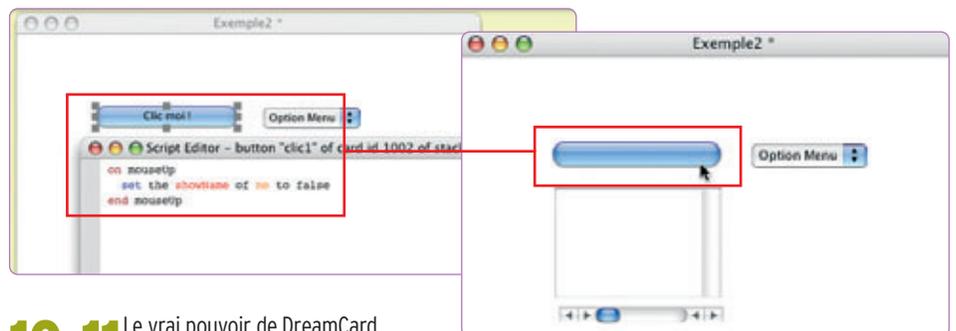


lorsque la fenêtre dans laquelle il est affiché est redimensionnée. Nous parlerons plus précisément des bases de données et de géométrie dans d'autres cours.

8 Le menu situé en haut de la palette de l'Inspecteur vous autorise de passer d'un groupe de propriétés à un autre. La plupart des objets ont une couleur et une texture, une icône ou des bordures. Des champs permettent de fixer les propriétés *Content* et *Table*. La majorité des objets peut être reliée à une base de données. Vous pouvez aussi préciser leur *Geometry* (ou comment un objet se comporte



9 Si vous sélectionnez simultanément plusieurs objets, l'Inspecteur vous propose d'ajuster leur alignement, soit à partir de leur centre, soit de leurs bords. Vous pouvez aussi régler leur taille.



10-11 Le vrai pouvoir de DreamCard réside dans ses scripts qui

permettent de contrôler et de changer les propriétés. D'abord, vous devez connaître le nom de la propriété que vous souhaitez modifier. Vous pouvez le faire en plaçant la souris sur la propriété. Vous voyez ici que le nom de la propriété que nous programmons actuellement est **showName**, en un seul mot.

Si vous souhaitez, par exemple, que le nom du bouton soit masqué quand l'utilisateur clique sur lui, écrivez le script suivant : **set the showName of me to false**

Notez que **me** (moi) est utilisé pour faire référence à l'objet bouton, puisque c'est lui qui est sélectionné. Mais il est tout à fait possible de faire référence dans un script à n'importe quel objet de l'application, en utilisant tout simplement son nom. Comme vous le constatez sur l'écran 11, conformément au script, lorsque je clique sur le bouton, son nom disparaît bien. Nous allons travailler sur les propriétés de façon plus détaillée dans de nombreuses prochaines leçons.

Dynamisez vos photos avec Photoshop Elements et ses corrections chromatiques



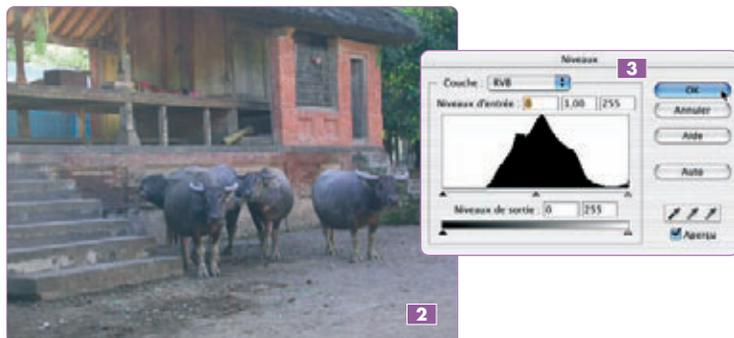
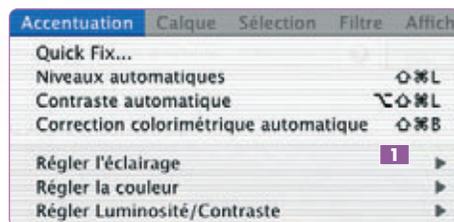
Prendre vos photos avec un appareil photo numérique ne signifie pas pour autant que vous êtes à l'abri des problèmes de contraste, de luminosité ou de voile de couleur. Fort heureusement, certaines applications permettent d'y remédier en quelques clics de souris. Voyons ce que l'on peut tirer de quelques commandes que nous propose Photoshop Elements.

Avant toute intervention sur vos photos, procédez à un diagnostic préalable. Votre cliché est-il trop clair ? Trop foncé ? Est-il bien contrasté ? Contient-il du blanc, du noir ? Avez-

vous l'impression qu'il est voilé de rouge ou de jaune ? Tentez de répondre à chacune de ces questions et vous aurez effectué la moitié du travail. Ensuite, passez aux travaux pratiques. ■ *Mathieu Lavant*

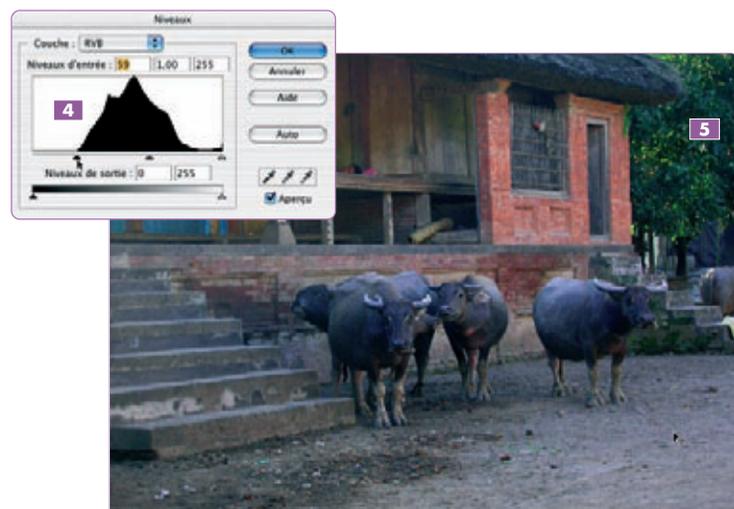
1 Peaufinez le contraste

Le contraste correspond à l'écart entre les niveaux de luminosité extrêmes (le point le plus clair de la photo et le point le plus sombre). C'est ce contraste qui donne du «relief» à votre photo. Si vous photographiez un chat gris sur un fond gris, vous obtiendrez une photo très peu contrastée. Mais si vous photographiez un chat blanc sur un fond noir, vous bénéficierez d'un contraste maximal. Pour corriger le contraste, Photoshop Elements propose trois commandes regroupées dans le menu *Accentuation* **1** : *Contraste automatique*, *Luminosité/Contraste* et *Niveaux* (ces deux derniers sont accessibles via le sous-menu *Régler Luminosité/Contraste*).



La commande *Contraste automatique* produit le plus souvent un bon résultat, mais elle ne vous autorise aucun contrôle sur l'opération. La commande *Luminosité/contraste*, quant à elle, permet de faire tout et n'importe quoi. Nous utiliserons donc la commande *Niveaux* pour corriger notre photo-exemple **2**.

▷ La boîte de dialogue de la commande *Niveaux* affiche un histogramme qui représente la répartition des pixels de l'image par niveaux de luminosité : de 0 à gauche pour les tons sombres à 255 à droite pour les tons clairs. L'histogramme de notre image **3** est plat dans son premier tiers gauche ; cela signifie que les tons sombres sont absents de l'image **2**, d'où son manque de contraste. *A contrario*, dans sa partie droite, l'histogramme se prolonge jusqu'au bord du cadre, ce qui signifie que les tons les plus clairs sont représentés dans l'image.



▷ Pour corriger le contraste de notre image, nous utiliserons les deux curseurs noir et blanc placés aux deux extrémités de l'histogramme et nous les déplacerons pour les positionner au pied de ce dernier. Techniquement, cette opération force la redistribution des niveaux de luminosité sur l'ensemble de l'intervalle 0-255, c'est-à-dire la gamme qui va du noir au blanc.

▷ Dans notre exemple, étant donné que l'histogramme se prolonge jusqu'aux tons les plus clairs, nous ajusterons uniquement la position du curseur noir, en le déplaçant vers la droite **4**. Le curseur noir est désormais positionné au pied gauche de l'histogramme, la photo a récupéré des tons sombres et son contraste est amélioré **5**.

2

Ajustez la luminosité

La luminosité d'une photo caractérise son ambiance générale, avec ses deux tendances extrêmes : photo trop sombre (sous-exposée) ou photo trop claire (sur-exposée). Attention au diagnostic !

La photo peut paraître sur-exposée, mais avoir un bon contraste : il faudra alors foncer la photo. Elle peut aussi sembler sur-exposée, mais aussi manquer de contraste (absence de tons foncés) : il faudra corriger le contraste, puis foncer la photo. Dans les deux cas, vous exploiterez de nouveau la commande *Niveaux* plutôt que le curseur *Luminosité* de l'article *Luminosité/Contraste* - qui permet effectivement de corriger la luminosité, mais au détriment du contraste.

Pour mieux comprendre, utilisons une photo bien contrastée, mais bouchée dans les zones d'ombres 6. L'histogramme de *Niveaux* couvre effectivement l'intervalle 0-255 7.



► Pour éclaircir cette photo, vous déplacez le curseur gris qui s'affiche en dessous de l'histogramme 8. Cette opération permet de modifier la répartition des niveaux de luminosité de l'image sans toucher aux valeurs extrêmes, donc en préservant le contraste. Si vous déplacez le curseur gris vers la gauche de l'histogramme, vous allez globalement éclaircir l'image.

► Si vous déplacez le curseur gris vers la droite de l'histogramme, vous allez globalement foncer l'image. Attention, ce type de correction doit s'opérer avec doigté, sinon vous risquez de détériorer votre photo. Cochez la case *Aperçu* afin de prévisualiser le résultat sur votre image de travail et faites légèrement glisser le curseur vers la gauche : vous constatez que les zones sombres de l'image sont débouchées 9.

3

Corrigez une dominante de couleur

Il peut arriver que certaines photos affichent un léger voile de couleur. Des photos souvent prises avec une lumière rasante et un mauvais réglage de l'appareil photo : les couleurs de l'image sont déséquilibrées par une dominante. Justement, notre troisième photo-exemple a été prise en fin de journée et une lumière jaune baigne le décor. Du coup, la pierre grise se teinte légèrement d'orangé 10. Nous pourrions la conserver telle quelle, mais nous préférons supprimer ce voile de couleur.

► Pour ce type de correction, Photoshop Elements propose la commande *Dominante de couleur...* que vous trouverez dans le menu *Accentuation > Régler la couleur...* Cette commande affiche une boîte de dialogue contenant une simple pipette 11. La correction de dominante s'effectue sur le principe suivant : à partir du moment où un cliché affiche un voile de couleur, ce dernier est présent sur toute la gamme de tons, des noirs aux blancs en passant par les gris, les bleus, les rouges, les verts... Comme il est difficile de déceler et d'évaluer une dominante dans une gamme de couleurs, nous travaillerons avec les tons « neutres » : noirs, blancs et gris. Prenez une photo quelconque et examinez ses zones grises, vous devez être capable de dire si ces gris sont neutres (sans dominantes de couleur) ou au contraire, s'ils sont voilés de jaune, de rouge, de bleu...

► La commande *Dominante de couleur* exploite ce principe : en utilisant la pipette, cliquez sur une portion de l'image qui devrait s'afficher en gris neutre. Ici, le soubassement du mur ou les décorations feront l'affaire. Cochez la case *Aperçu* de la boîte de dialogue et cliquez sur une zone grise de l'image. Vous verrez immédiatement le résultat : le gris est « neutralisé » et le voile de couleur supprimé sur l'ensemble de l'image 12.



Offrez à votre application FileMaker des onglets de navigation



La saisie de données, la lecture de listes et le changement de modèles ne sont pas des activités forcément très amusantes pour l'utilisateur d'une application de bases de données. Alors, autant rendre son interface la plus conviviale possible. Avec des onglets ? Une bonne idée !

Avec quelques notions simples, mettons en place un groupe de boutons pour commander l'affichage de trois vues différentes de la même base. Nous avons réduit les scripts au minimum pour que tout le monde puisse réussir l'exercice. Cependant,

avec le même principe, vous pouvez créer des actions très complexes. Notre but a été aussi de créer une interface qui permette à tout le monde de s'y retrouver dans la saisie de données. Il suffit de cliquer dans des boutons.

■ Alain Sardes

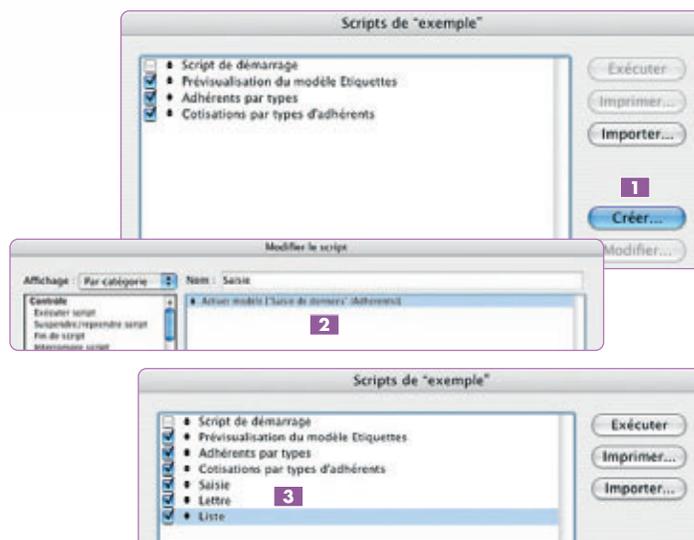


www.vvmac.com

Pour simplifier les choses, nous partons d'une base de données existante, à télécharger sur notre site compagnon. Suivez le lien dans le sommaire de Vous et Votre Mac #5.

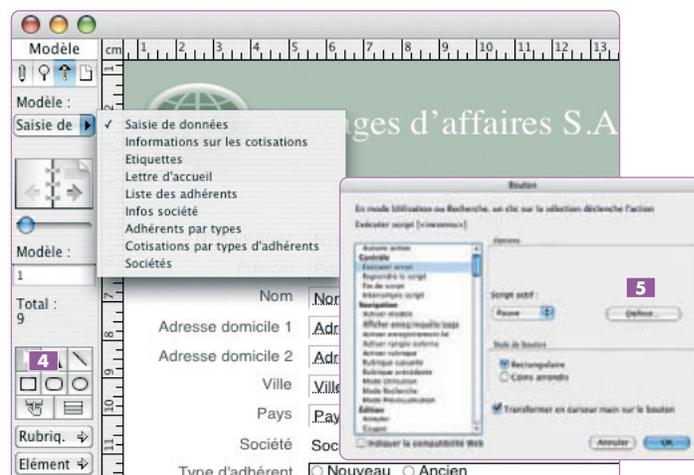
1 Créez les scripts

Dans le menu *Script*, ouvrez *Script Maker*. Comme vous pouvez l'observer sur la copie d'écran, notre fichier d'exemple comporte déjà plusieurs scripts créés par le développeur de l'application et nécessaires à la base de données. Nous allons en créer trois autres qui nous serviront à modifier l'interface. Cliquez sur *Créer* **1**. Donnez un nom à votre nouveau script : *Saisie*. Sélectionnez maintenant la fonction *Activer Modèle* et cliquez sur *Ajoutez*. Cette fonction est copiée dans la zone de droite, zone des actions à effectuer. Complétez cette ligne avec le modèle qui sera activé : dans la zone *Options*, vous choisissez, dans le pop-up menu *Définir*, le script *Saisie de données* **2**. Après validation, ce script est ajouté à la liste. Définissez de la même façon deux autres scripts que vous appellerez *Lettre* (qui pointe sur le modèle *Lettre d'accueil*) et *Liste* (qui pointe sur le modèle *Liste des adhérents*) **3**.



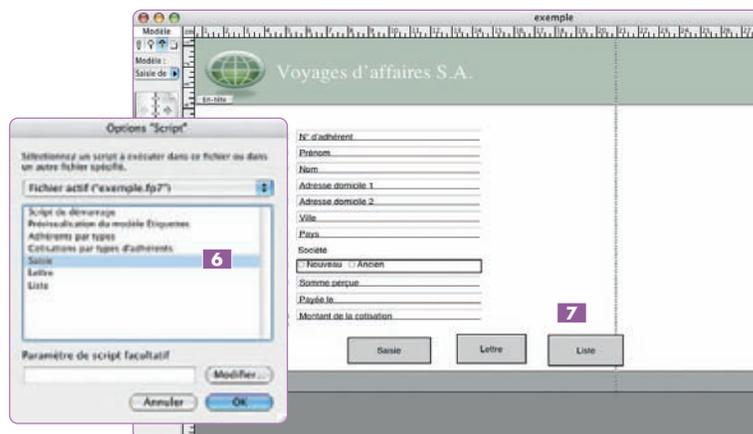
2 Affectez les scripts à des boutons

Par défaut, dans FileMaker, vous êtes en mode *Utilisation*, c'est-à-dire en saisie de données dans les fiches. Pour modifier l'apparence de l'application ou les champs qui sont affichés, vous devez passer en mode *Modèle*. Cela s'effectue, soit avec le pop-up menu situé en bas de la fenêtre, soit en cliquant sur la petite icône qui représente une vis. Une palette d'outils s'affiche. Vous repérez l'outil de création de bouton (symbolisé par un doigt qui appuie sur un bouton) **4**. Avec cet outil, dessinez un bouton sur une partie libre de la fiche. Dès que vous avez terminé le cadre de ce bouton, une fenêtre vous propose de lui associer une action. Sélectionnez *Exécuter script* puis, avec *Définir* **5**, choisissez un des scripts que vous avez créés à l'étape précédente. Pour ce premier bouton, optez pour le script *Saisie* **6**. Après validation par le bouton *OK*, vous revenez sur la fiche. Et là, FileMaker attend que vous nommiez le bouton. Vous tapez encore *Saisie* pour être un peu cohérent. Si vous avez bien fait attention, vous aurez noté que l'action *Activer un modèle* est une option que l'on peut choisir directement. Vous avez tout à fait raison !



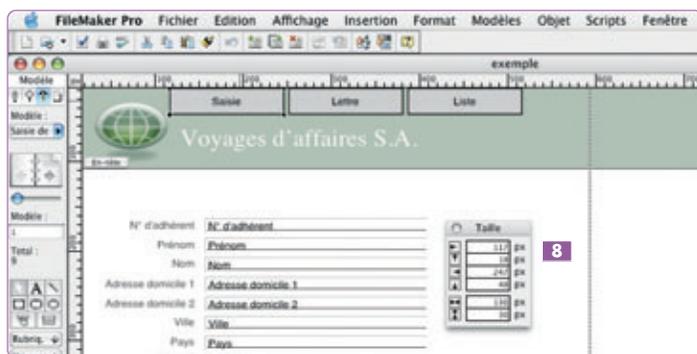
Nous n'avions pas besoin de créer un script pour une action aussi simple, mais nous avons délibérément pris le parti de vous présenter un cas général. En effet, pour l'instant, notre script se réduit à l'activation d'un modèle. Mais rien ne vous empêche de l'améliorer plus tard, d'y faire par exemple entrer des calculs, ou encore des tris... Rien de ce que vous aurez effectué et appris ne sera perdu.

Maintenant que le bouton *Saisie* est créé, faites la même chose pour les deux autres boutons *Lettre* et *Liste*. Au final, FileMaker nous demande d'enregistrer les modifications du modèle **7**. Avant d'aller plus loin, il convient de tester les boutons qui viennent d'être conçus. Repassez en mode *Utilisation* avec le pop-up placé en bas de la fenêtre ou la petite icône du crayon. Un clic sur le bouton *Lettre* doit afficher le modèle correspondant.



3

Arrangez les boutons dans l'interface



Sélectionnez le menu *Affichage > Taille des objets*. Par défaut, l'unité de mesure est en centimètre. Cliquez sur *cm* et passez en *pixels*. Redimensionnez chaque bouton avec une largeur de 130 px et une hauteur de 30 px. Placez-les ensuite en haut du modèle en les alignant correctement (ou plus précisément, entrez une position supérieure à 18 px). Déplacez tous les autres éléments pour laisser de la place aux boutons si votre modèle a été créé trop haut dans la page. Il faut maintenant recopier ces trois boutons sur les deux autres modèles en les plaçant exactement aux mêmes coordonnées. Un simple copier-coller des trois éléments dans les autres modèles fera l'affaire. Enregistrez ces derniers au fur et à mesure. Pour la position exacte, servez-vous encore de la palette *Taille des objets*. Le bord gauche sera à 117 px et la bordure haute à 18 px **8**.

4

Finalisez l'effet de sélection

Comme pour des onglets, le bouton correspondant au modèle en cours d'utilisation sera d'un gris plus foncé que les deux autres boutons.

Commençons par le modèle *Saisie*. Sélectionnez le bouton correspondant et, avec un *clic-droit* (*Ctrl + clic*), choisissez la couleur de fond dans un gris plus foncé **9**. Pour donner un effet encore plus réaliste, on va supprimer le bas du bouton. Pour cela, créez un trait horizontal de 2 px d'épaisseur (maintenez la touche *Maj* enfoncée pour faire un trait droit). Colorez ce trait dans le même gris foncé et donnez-lui une largeur de 128 px **10**. Placez ensuite le bouton en entrant, dans les deux premières cases, 118 et 47. Passez en 400% pour effectuer ces manipulations, ce sera plus facile. Faites la même chose dans le modèle *Lettre* (avec le bouton *Lettre* et les coordonnées 253 px et 47 px), puis dans le modèle *Liste* (coordonnées 388 px et 47 px). Et voici le résultat **11**.



Recyclez un disque interne IDE 3,5" dans un boîtier USB 2/FireWire

Il existe mille et une bonnes raisons de récupérer un disque dur, même si celui-ci n'est pas très gros. C'est toujours de l'espace de stockage gagné pour vos créations personnelles.

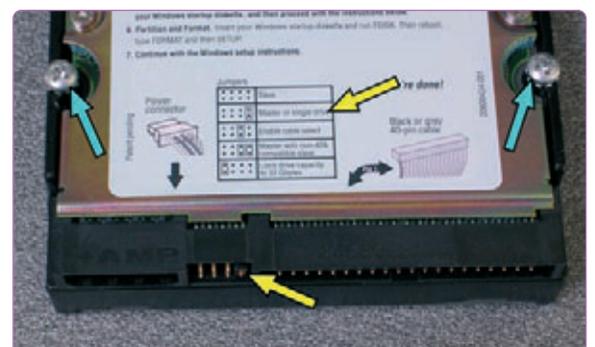
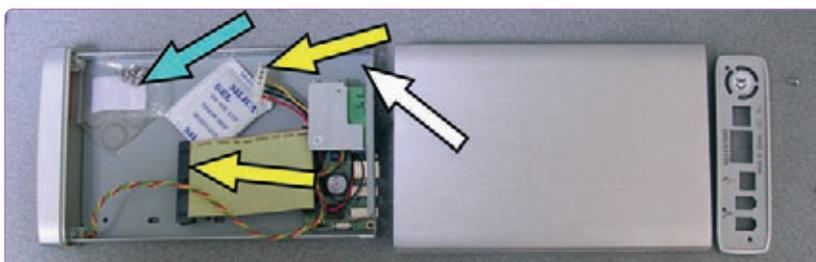
Dieu sait qu'avec ce que l'on fait grâce à nos logiciels et périphériques photo, vidéo ou audio, on a toujours davantage besoin d'espace disque ! Certes, un disque dur ne nous ruine plus, mais ce n'est pas une raison pour se débarrasser systématiquement de celui qu'on possède quand on en achète un plus gros. Pour moins de 50 €, vous pouvez le recycler en disque externe. Et avoir un disque externe, c'est très pratique : pour booter dessus

en cas de problème du disque de démarrage, pour passer de très gros fichiers d'une machine à une autre... Ici, j'ai choisi un boîtier USB 2 et FireWire qui peut se connecter à n'importe quel Mac, et à alimentation externe pour le silence. Comme vous allez le voir l'opération n'est pas complexe, d'autant plus que tous les boîtiers se ressemblent. Vous pourrez donc vous inspirer aisément de cette démonstration quel que soit votre achat. ■ André Sterpin



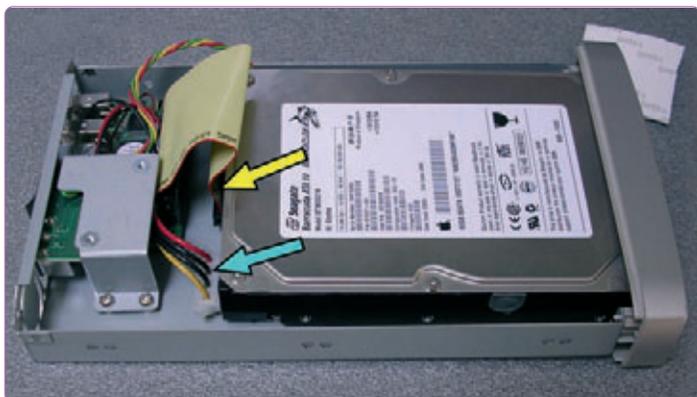
1 Voici l'ensemble des composants avec d'une part le disque IDE interne **1** que j'ai récupéré sur un autre Mac. À sa gauche, le boîtier externe **2** que j'ai acheté. À sa droite, le câble FireWire **3** et l'alimentation externe **4** du boîtier. Au-dessus, le cordon électrique du bloc d'alimentation **5**. Manque sur la photo le câble USB, qui est également livré avec le boîtier.

2 Le boîtier vu de dos. D'abord, les deux vis qu'il faut dévisser **1** pour accéder à l'intérieur. Le boîtier que j'ai choisi comporte deux connecteurs FireWire **2** et un connecteur USB 2. C'est le cas le plus courant. Puis, l'interrupteur Marche/Arrêt, la prise sur laquelle connecter le bloc d'alimentation, et enfin l'ouïe d'aération **3**.

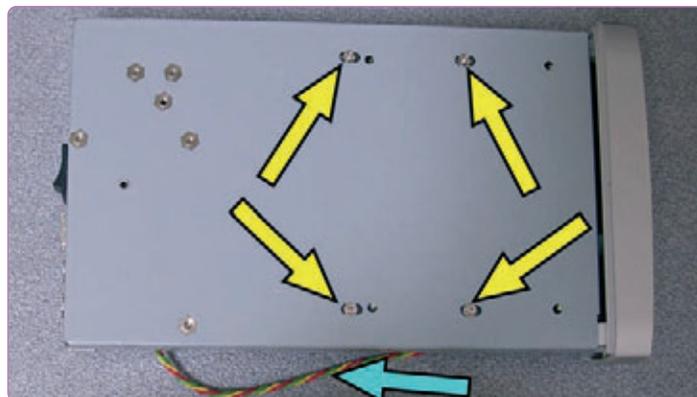


3 Une fois que j'ai dévissé et retiré les deux vis, je fais coulisser l'intérieur du boîtier afin d'accéder à l'intérieur. D'abord, notez les deux connecteurs **1** : d'alimentation en haut et du disque dur IDE, en bas. En haut à gauche **2**, un petit sachet plastique contient un jeu de vis pour fixer le disque dans le boîtier, ainsi que quatre patins anti-glisse à coller sous le boîtier (pas le disque). Le boîtier que j'ai choisi n'embarque pas de ventilation, à la différence d'autres modèles. J'ai opté pour un système externe le plus silencieux possible (le petit sachet de silicagel doit être bien entendu jeté).

4 La première chose à effectuer est de vérifier que le disque est bien « en maître ». Regardez le cavalier noir **1** placé sur les broches entre les deux connecteurs et comparez avec le petit schéma **2** qui est là pour vous aider. Si le disque n'est pas en maître, déplacez le cavalier à la bonne position. Notez les anciennes vis de fixation à retirer **3**.



5 Je glisse l'avant du disque sous le cache avant du boîtier, puis je connecte la nappe IDE ■ sur le port IDE du disque ainsi que l'alimentation ■.



6 Le disque est fixé par quatre vis ■. Le petit câble torsadé ■ correspond à l'alimentation de la LED de la face avant du boîtier. Vous prendrez bien garde à l'écarter afin de ne pas l'abîmer lorsque vous fixerez le disque.



7 Remettez l'alimentation de la LED ■ en place et rabattez la nappe IDE ■ afin de ne pas l'endommager ou de la décrocher lorsque vous refermerez le boîtier. Remplacez le cache (s'il existe, ce qui est le cas ici) et les deux vis arrière pour bien maintenir le boîtier fermé.



8 Le boîtier est refermé. J'ai posé un CD dessus pour vous donner une idée de sa taille. C'est un boîtier aisément transportable. Il est en aluminium et je le trouve assez sympa, d'autant qu'il s'associe fort bien avec nombre de matériels Apple.

Et adaptez un disque 2,5" à un support 3,5"

Il existe au moins deux solutions visant à récupérer un disque 2,5" (et éventuellement les données qui y figurent). La première est de le placer dans un boîtier 2,5" FireWire externe, une autre est de l'installer dans un boîtier externe 3,5" ou dans un Mac de bureau, via un pont 3,5" vers 2,5". C'est cette dernière que je vais expliquer ici.

1 Nous avons d'une part le pont 3,5" vers 2,5" ■, avec la fiche d'alimentation classique pour tous les ordinateurs ; d'autre part, les guides ■ qui adaptent la largeur et les trous de fixation au format 3,5".



2 Le pont est simplement placé sur les connecteurs du disque. Il n'y a pas de détrompeur. Attention à ne pas l'installer à l'envers ! Vérifiez grâce à la fiche technique, livrée avec le pont, que la pointe 1 est bien en face du connecteur 1, etc.

3 Reste à visser les rails sur le disque. L'ensemble pourra être dès lors intégré à un support 3,5" externe ou bien placé dans un Mac de bureau. Certes, ce sera moins mobile qu'un boîtier externe, mais c'est aussi nettement plus économique (cela ne vous reviendra qu'à une dizaine d'euros).



Conservez une qualité optimale sur vos enregistrements DVD

Comme lorsque vous enregistrez des flux vidéo, telle une émission de télévision ou un film, vous ne pouvez pas régler précisément certains paramètres et vous vous retrouvez avec des DVD trop mal exploités. Voyons comment contourner ce problème tout en maximalisant la qualité de vos images.

Dans les deux précédents numéros de *VVMac*, nous avons vu comment réaliser un DVD quasi-professionnel à partir d'enregistrements effectués en direct sur DVD grâce à un enregistreur de salon, nettoyés sur Mac (coupes nettes au début et à la fin, suppression de passages inutiles (pub), regroupés sur un même disque et mis en scène grâce à une présentation sympa réalisée avec iDVD. Reste un petit problème : quelle que soit la méthode que vous utilisez pour créer un DVD à partir de captures diverses (carte, boîtier d'acquisition ou caméscope numérique, enregistreur de salon, etc.), il est difficile de déterminer à l'avance une durée précise d'enregistrement. Vous devrez vous contenter des pré-réglages du matériel d'acquisition utilisé, ce qui vous fait souvent perdre beaucoup de place pour rien. Prenons l'exemple d'un enregistreur de salon : son réglage courant SP (Standard Play) autorise 2h10min d'enregistrement sur un disque de 4,32 Go. Une simple règle de trois suffit pour comprendre qu'un film de 100 min n'occupera à l'arrivée que 3,32 Go, soit une perte sèche de plus de 1 Go sur un DVD±R/RW ! C'est énorme, toute cette place perdue, alors qu'elle aurait pu être utilisée pour augmenter le flux de données vidéo, afin d'obtenir une meilleure image. C'est vraiment dommage.

Si j'utilise plutôt le réglage HQ (High Quality), le même espace-disque n'accueillera que 64 min. Sur ce type d'appareil, il n'existe pas de demi-mesure ! Le problème est exactement le même quand on fait ses propres montages. On a aussi tout intérêt à utiliser dans un premier temps les possibilités maximales d'encodage.

Il faut donc trouver une solution qui permette à la fois d'optimiser la qualité finale de la vidéo sans gaspiller de précieux octets. Puisqu'il est toujours possible de réduire la taille d'un DVD avant gravure, et que MovieGate dispose lui aussi d'un module de recompression automatique, on aurait donc tout intérêt à enregistrer en plusieurs fois, puis à rassembler les deux (ou plusieurs) parties en un seul DVD pour le recompresser au final à la bonne taille. C'est ce que nous allons effectuer ici.

■ *Alynpier*

1

La solution ? Enregistrez en plusieurs fois...

Pour cet exemple, je me sers ici d'un double enregistrement effectué à l'aide d'un enregistreur DVD de salon, mais la méthode est strictement identique avec d'autres sources DVD. Plus facile à dire qu'à faire ? Oui et non. Il est tout de même très rare de pouvoir disposer de plus de 130 min d'émission/documentaire/film sans la moindre coupure. Toutes les chaînes en profitent pour passer de la pub, pendant un temps largement suffisant pour changer de disque... à l'exception des chaînes payantes, et dans ce cas, ces dernières pratiquent en général la multi-diffusion. On arrive donc, dans quasiment tous les cas, à enregistrer en une ou deux fois. C'est ce que je fais quand cela en vaut la peine. C'est-à-dire sur un film de 1h40min (c'est la moyenne), voire sur les films pour enfants à la durée encore moindre.

Il est évident que si mon émission à enregistrer dure 2h, le gain sera faible en réglage SP et que le jeu n'en vaudra pas la chandelle. Idem pour un documentaire de 52 min en réglage HQ. J'ai donc choisi un film sur TPS (1h32min44sec)

Demux to headed M2V and AIFF...		
Demux to headed M2V and M1A... 1		
Demux to headed M2V and AC3...		
Demux to headed M2V...		
PART_02 2 3,3 Go		
VTS_01_1.m2v		3,17 Go
VTS_01_1.m1a		138,6 Mo
PART_01		
VTS_01_1.m2v		2,65 Go
VTS_01_1.m1a		116,1 Mo

et enregistré celui-ci dans la plus haute qualité en deux fois. J'ai donc obtenu deux DVD que j'ai dans un premier temps extraits sur mon disque dur à l'aide de MacTheRipper, puis j'ai utilisé MPeg Streamclip sur les deux extraits. Sur le premier, j'ai nettoyé le début, puis coupé à un endroit facile à repérer (un fondu au noir entre deux scènes, par exemple) ; sur le second, il suffit de reprendre le début au même endroit et de couper à la fin. J'obtiens alors deux fichiers, le premier de 42min16sec ; le second de 50min28sec. Les deux extraits sont alors exportés par MPeg Streamclip en deux flux M2V et M1A 1 2. Pour que MovieGate accepte les fichiers audio .m1a, il faut les renommer à la main en .mp2. Cela s'effectue tout simplement en sélectionnant le fichier, en demandant les infos (*Cmd + I*), puis

en validant la modification de l'extension en cliquant sur le bouton *Utiliser .mp2* **3**. Vous remarquerez que l'icône a changé **4** et que le fichier audio peut maintenant être ouvert et lu avec iTunes, ce qui n'était pas le cas auparavant. La préparation est achevée. La capture et l'extraction des deux flux audio et vidéo des deux parties du film ont été réalisées.

Notez également que la somme de ces flux dépasse allègrement les 6 Go. En l'état, c'est inutilisable sur un DVD±R/RW de 4,37 Go...



PART_02	3,3 Go
4 VTS_01_1.mp2	138,6 Mo
VTS_01_1.m2v	3,17 Go
PART_01	2,77 Go
4 VTS_01_1.mp2	116,1 Mo
VTS_01_1.m2v	2,65 Go

2

On passe au montage/recompression

Comme je l'ai indiqué plus haut, nous allons utiliser MovieGate. En effet, celui-ci est capable de reprendre tels quels les fichiers audio et vidéo déjà encodés : pas de réencodage, donc pas de perte de temps ! Il sait requantiser les flux vidéo afin de les adapter à une taille voulue, rassembler plusieurs clips en un

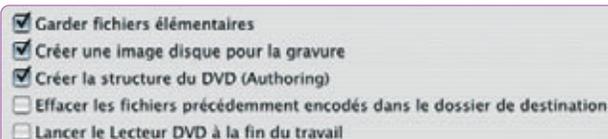
seul (cette fusion ne sera pas décelable sur le clip fini), et chapterer le clip total. Il réalise l'autoring DVD complet en produisant les dossiers VIDEO_TS et AUDIO_TS et une image-disque qu'il se charge même de graver. Autant dire qu'une fois l'opération lancée, il n'y aura plus rien à faire !

Réglages

Il convient toutefois de caler quelques paramètres avant de lancer l'opération.



Divers

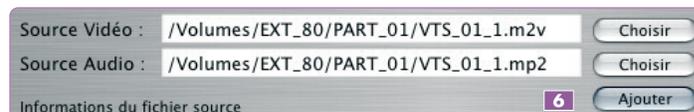
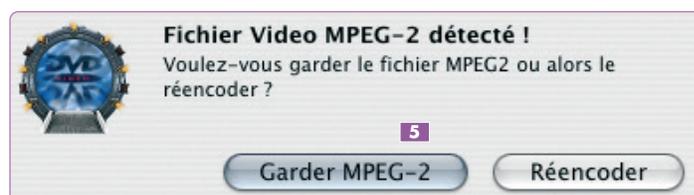


Importation des fichiers

Comme MovieGate supporte le glisser-déposer, sélectionnez le fichier .m2v et déplacez-le vers la zone *Source Vidéo* pour qu'il soit pris en compte. Validez en cliquant sur le bouton *Garder MPEG-2* **5**.

Mieux encore : un fichier .mp2 associé figure dans le même dossier, il est pris en compte immédiatement **6** !

Validez immédiatement ces sources en cliquant sur *Ajouter* (beaucoup oublient), puis faites la même chose avec les sources de la seconde partie. Réglez le dossier de destination **7** et nommez le disque terminé (en prenant soin de n'utiliser que des majuscules, chiffres et tirets bas). Un petit coup d'oeil sur la taille et durée totale du projet **8** confirme ce qu'on savait déjà...



Chapitrage

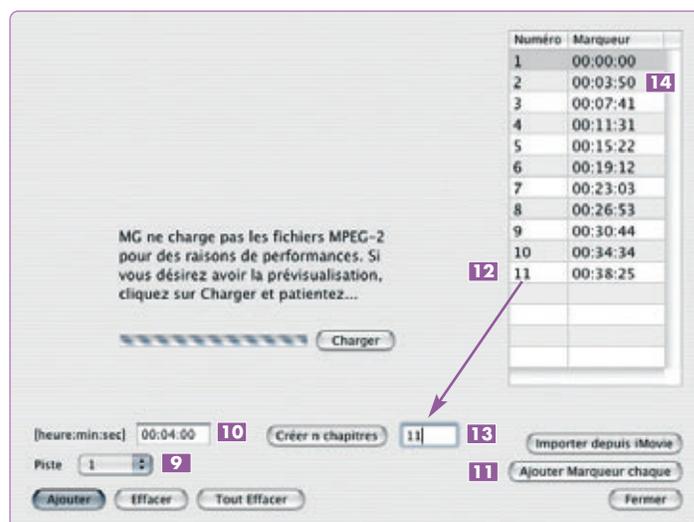
Le chapitrage sur un DVD sert à se déplacer directement vers une scène donnée. C'est intéressant dans le cas où on peut réellement la choisir, mais je ne connais pas grand monde qui utilise réellement cette possibilité. En revanche, le chapitrage sert plus souvent à effectuer un déplacement rapide sur un film. D'ailleurs, c'est ce que fait votre enregistreur de salon en posant ses marqueurs toutes les 5 min...

Les différents modes de chapitrage offerts par MovieGate permettent de régler celui-ci au mieux. Je vous livre ici la méthode que j'emploie :

1/ Je commence par choisir la piste 1 à chapterer **9**.

2/ Puis je règle une durée moyenne (4 min) **10** et je clique sur *Ajouter marqueur chaque* **11**. Problème : le dernier chapitre peut très bien ne durer que quelques secondes...

3/ Je note alors le nombre de chapitres créés - ici 11 **12** - et je le reporte dans la case *Créer n chapitres* **13** que je valide. J'obtiens alors un découpage parfaitement égal de ma première piste, et dans ce cas, mes marqueurs sont placés toutes les 3min50sec **14**



4/ Je passe alors à la piste suivante.

5/ Je reporte la valeur obtenue précédemment (00:03:50) et je valide en cliquant sur *Ajouter Marqueur chaque*.

6/ J'obtiens 14 chapitres que je reporte dans *Créer n chapitres*. Ma seconde piste est chapitrée toutes les 3min36sec.

J'ai effectué un autre essai avec seulement 13 chapitres et j'ai obtenu un résultat de 3min52sec ! J'ai plutôt conservé cette valeur.

Dans le tiroir des pistes **15**, j'ai bien maintenant les deux pistes avec durées et tailles estimées. La case *Chapitrage* est bien cochée.

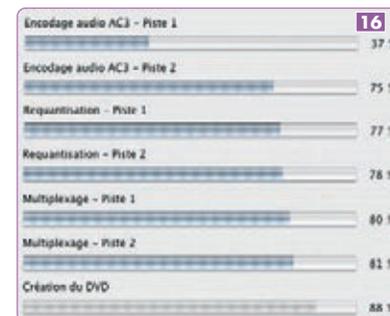
Il est possible, par glisser-déposer, d'inverser l'ordre des pistes, ce qui peut être utile si l'on s'est loupé au moment de les choisir et qu'on ne souhaite pas tout reprendre à zéro.

Finalisez !

Il n'y a plus qu'à appuyer ensuite sur *Démarrer!*

MovieGate va alors successivement encoder les pistes audio en AC3 ; vérifier, en fonction de la taille des pistes multiplexées (audio + vidéo) et de la valeur cible déterminée dans les préférences, s'il y a lieu de requantiser les pistes vidéo (si oui, il traite ces dernières) ; multiplexer alors les différents clips ; procéder à l'authoring du disque en formant les fichiers VOB chapitrés et en construisant la structure complète du DVD ; créer enfin l'image-disque. Une fois cette dernière réalisée, le bouton *Graver* devient actif. Validez pour démarrer la gravure. Comme il n'y a pas d'étape d'encodage vidéo, ces opérations sont relativement rapides **16**. Pour fixer les choses, cet essai a été réalisé

Piste	Bit Rate	Quantisation	Taille Estimée	Durée	N&B	Supp Bruit	Décodage	Chapitrage
1	-	-	2763.39	42:16	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	-	<input checked="" type="checkbox"/>
2	-	-	3299.44	50:28	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	-	<input checked="" type="checkbox"/>



sur un iMac G5/1,8 MHz pourvu de 1 Go de Ram. Il a fallu 3 min pour encoder en AC3 chacune des deux pistes audio ;

7 min pour requantiser la première piste vidéo et 9 min pour la seconde ; 6 min pour multiplexer le premier clip et 8 min pour le second ; 9 min pour l'authoring complet et la création du DVD ; 3 min de plus pour créer l'image-disque.

En tout, 47 min auront été nécessaires entre l'appui sur le bouton *Démarrer* et la création de l'image-disque.

Une fois le disque DVD gravé, vérifiez sans tarder le résultat de votre travail sur votre platine DVD de salon.



Vous et Votre Mac
faites le plein de solutions!

Offre d'abonnement Spécial DOM-TOM

BULLETIN D'ABONNEMENT - À remplir LE PLUS LISIBLEMENT POSSIBLE et à retourner à l'adresse suivante : **Vous et Votre Mac - howtodo publishing - 114, rue des Pyrénées - 75020 Paris**

#5

Oui, je m'abonne pour 11 numéros au prix de 60,50 € (frais de port inclus)

Mon abonnement débutera avec *Vous et Votre Mac* #6

Je règle aujourd'hui par

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de howtodo publishing

Carte bancaire N°

expire fin

Cryptogramme (3 derniers chiffres au verso de la carte)

Date :/...../.....

Signature

M. M^{me} M^{lle}

Prénom : _____

Nom : _____

Adresse : _____

C.P. : Ville : _____

E-mail : _____

Tél. : (facultatif)

Vos e-mail et téléphone servent à vous joindre rapidement au cas où nous aurions des difficultés à relire votre formulaire d'abonnement, en cas d'erreurs ou d'oublis dans vos coordonnées.

*Offre réservée aux seuls Départements et Territoires d'Outremer, valable jusqu'au 15 Juin 2005. Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations ci-dessus, étant traitées informatiquement, sont indispensables à la gestion de votre demande d'abonnement. Vous pouvez vous opposer à leur cession ultérieure en nous le précisant par écrit.

Paris centre : 107, av. Parmentier 75011
 Paris ouest : 15, av. de la Gde Armée 75116
 Lyon : 18, rue Childebert 69002



LE PRINTEMPS DES OFFRES

pour toute unité centrale achetée
 nous vous offrons jusqu'à 80€ en Bon d'achat*



(*) sauf mac mini xserve, voir conditions en magasin



Mac mini

1,25 GHz
 256 Mo RAM
 Disque Dur 40 Go • Combo drive
 256 Mo RAM • OS X • Livré sans clavier ni souris

HT	TTC
417	499
499	597
139	166

G4 1,25 GHz 256Mo/40Go/Combo/OS X
 G4 1,42 GHz 256Mo/80Go/Combo/OS X
 AppleCare 3 ans pour Mac mini

iMac G5

1,8 GHz
 256 Mo de SDRAM
 • Disque Dur 160 Go • Superdrive
 • OS X • Ecran TFT 20"

HT	TTC
1084	1296
1254	1500
1589	1900
149	178

G5 17" 1,6 GHz 256Mo/80Go/Combo/OS X +50€ bon d'achat
 G5 17" 1,8 GHz 256Mo/80Go/Superdrive/OS X +50€ bon d'achat
 G5 20" 1,8 GHz 256Mo/160Go/Superdrive/OS X +50€ bon d'achat
 AppleCare 3 ans pour iMac

PowerMac G5

1,8 GHz
 • 512 Ko cache L2 • 256 Mo de SDRAM
 • Disque Dur 80 Go • DVD-R • CDRW • OS X

HT	TTC
1184	1416

G5 1,8GHz 256Mo/80Go/512Ko L2/DVD-R/CD-RW/Geforce FX 5200/ OS X +40€ bon d'achat
 G5 2x1,8GHz 256Mo/80Go/512Ko L2/DVD-R/CD-RW/Geforce FX 5200/ OS X +40€ bon d'achat
 G5 2x2GHz 256Mo/80Go/512Ko L2/DVD-R/CD-RW/Geforce FX 5200/ OS X +80€ bon d'achat
 G5 2x2,5GHz 256Mo/160Go/512Ko L2/DVD-R/CD-RW/ATI 9600 XT / OS X +80€ bon d'achat
 AppleCare 3 ans pour PowerMac et Moniteur

eMac G4

1,25 GHz
 • 256 Ko de cache L2 • 256 Mo de SDRAM
 DD 40 Go • CDRW/DVD • Ecran 17" • OS X

HT	TTC
594	710
684	818
834	997
149	178

G4 1GHz 256Mo/40Go/CD/Radeon 9200 32 Mo/Pre pour AirPort/OS X +40€ bon d'achat
 G4 1,25GHz 256Mo/40Go/CD/RW/DVD/Radeon 9200 32 Mo/Pre pour AirPort/OS X +40€ bon d'achat
 G4 1,25GHz 256Mo/80Go/CD/RW/DVD/Radeon 9200 32 Mo/Pre pour AirPort/OS X +40€ bon d'achat
 AppleCare 3 ans pour eMac

PowerBook G4

1,5 GHz
 • 512 Mo de SDRAM • Disque Dur 60 Go • DVD CDRW
 • Nvidia GeForce FX • Modem 56K • Ecran TFT 12"

HT	TTC
1254	1500

G4 1,5 GHz 12" 512Mo/60Go/DVD/CDRW/Nvidia geforce FX/M56k +35€ bon d'achat
 G4 1,5 GHz 12" 512Mo/80Go/DVD/CDRW/ Nvidia geforce FX/M56k +35€ bon d'achat
 G4 1,5 GHz 15" 512Mo/80Go/DVD/CDRW/ATI Radeon 9700/M56k +70€ bon d'achat
 G4 1,67 GHz 15" 512Mo/80Go/DVD/CDRW/ATI Radeon 9700/M56k +70€ bon d'achat
 G4 1,67 GHz 17" 512Mo/100Go/DVD-R/CDRW/ATI Radeon 9700/M56k +70€ bon d'achat
 AppleCare 3 ans pour PowerBook

iBook

1,2 GHz
 • 512 Ko de cache L2
 • 256 Mo de SDRAM • Disque Dur 30 Go
 • Combo • Modem interne 56K • Ecran 12,1"

HT	TTC
834	997
1084	1296
1254	1550
229	274

G4 1,2 GHz 12" 256Mo/30Go/Combo/M56K/ OS X +40€ bon d'achat
 G4 1,33 GHz 14" 256Mo/60Go/Combo/M56K OS X +40€ bon d'achat
 G4 1,33 GHz 14" 256Mo/60Go/DVD-R/CDRW/M56K OS X +40€ bon d'achat
 AppleCare 3 ans pour iBook

Mémoires

Attention, les prix sont très instables, donc modifiables sans préavis

	SDRAM PMM G4 iMac II - PC133		SDRAM PMM G3/G4 (cd) PC 100		SDRAM G3 Beige Blue & White		DDR-RAM New PMM G4 & G5 XServe		SODIMM iBook/MacMini/LCD PowerBook G3/G4		SODIMM DDR New PWB G4 12 et 17" New iMac LCD	
	HT	TTC	HT	TTC	HT	TTC	HT	TTC	HT	TTC	HT	TTC
128 Mo	24	29	29	35					29	35		
256 Mo	39	47	62	74	49	59	42	50	44	53	39	47
512 Mo	89	106	94	112			54	65	119	142	79	94
1 Go							174	208			229	274

	HT/TTC
128 Mo SDRAM PC133	24/29
256 Mo SDRAM PC133	39/47
256 Mo SoDimm	44/53
512 Mo SoDimm	119/142
1 Go Sodimm DDR	229/274
512 Mo DDR	54/65
1Go DDR 266/333/400	174/208

Conditions d'achat : un escompte de 5 % est déjà inclus pour paiement comptant. Toutes les commandes par téléphone, par internet, par courrier, ou par télécopie vous seront livrées PAR TRANSPORTEUR EXPRESS APRES RECEPTION DE VOTRE RECLAMATION (par chèque bancaire ou postal, par carte Visa, ou par mandat) dans la limite des stocks disponibles, société bon de commande obligatoire. Les frais d'expédition et d'assurance sont facturés 14 € HT, 27 € TTC pour les écrans, et les imprimantes (sauf pour écran et écran 17"). En cas de vol ou d'endommagement, une réclamation auprès du transporteur, toute réclamation devra être adressée dans les 48 heures suivant la livraison. Les prix sont révisables sans préavis. Photos et caractéristiques non contractuelles. Prix et spécifications valables 1 mois de parution et sous réserve d'erreurs typographiques (hors prix mémoire car soumis à fort mouvement). Aucun produit ne sera repris sans numéro de retour clairement inscrit à l'extérieur du colis, il doit obligatoirement être renvoyé dans son emballage d'origine. Apple, le logo Apple et Macintosh sont des marques déposées d'Apple Computer Inc.

Proscreen 17920
 17" TFT
 Résolution 1280x1024
 Contraste : 350:1
 Luminosité : 250 Cd/m²
 (3 ans site)

229^{€ht}
 974^{€tm}

Gallery 1900
 19" TFT
 1280x1024/75Hz
 DVI
 Cont. : 700:1
 Garantie 3 ans sur site

459^{€ht}
 549^{€tm}

Monaco Optix **Monaco Optix+ EZ color**
 Sonde de calibration Sonde de calibration + logiciel

249^{€ht}
 298^{€tm}

449^{€ht}
 537^{€tm}

LACIE Photon 20vision II
 20,1" TFT
 1600x1280 / 75 Hz
 VGA / DVI
 Garantie 3 ans

674^{€ht}
 806^{€tm}

Numérisez vos films VHS au format digital
Studio FireWire
 convertisseur analogique/numérique
 Pal/Secam

avec TV sans câbles
 D'UN SEUL
 A PARTIR DE
 219^{€ht}
 262^{€tm}

Cartes Vidéo

	HT	TTC
Formac Pro TV + Adobe Première LE 5.1 (OS9)	62	74
Eye TV 200	289	346
Eye TV 310	269	322
Canopus ADVC 110	289	346
Canopus ADVC 300	549	657
Canopus ADVC 500	1379	1646

Cartes Vidéo 3D

ATI Radeon 9200 128 Mo PCI	119	142
ATI Radeon 9000 64 Mo AGP	139	166
ATI Radeon 9800 128 Mo AGP	244	292
ATI Radeon 9800 256 Mo DDR	344	411
ATI Radeon 9800 128 Mo AGP	449	537

Accessoires Vidéo 3D

Formac Studio FireWire Convertisseur An./Num. Pal/Secam	219	262
Energy TV Box 2	82	98

Moniteurs

	HT	TTC
Apple		
Apple 20" Cinema HD Display Ecran Plat Lum. 230Cd/m ² , cont. 350:1, 1480x1050	839	1003
Apple 23" Cinema HD TFT Ecran Plat Lum. 209Cd/m ² , cont. 350:1, 1920x1200	1509	1805
Apple 30" Cinema HD TFT Ecran Plat Lum. 270Cd/m ² , cont. 400:1, 2560x1600	2524	3019
Formac		
Formac 19".380 1400x1200/75Hz pitch 0,25 mm (3 ans site)	164	196
Formac 19" TFT 1900 gallery DVI Blanc 1280x1024/75Hz, Cont. 700:1 (3 ans site)	459	549
Formac 20" TFT 2010 DVI Gallery Gris ou noir 1600x1200/75Hz, Cont. 600:1, Lum. 250	759	908
Energy/Miro/Xerox		
Miro 17" CRT DIAMONDTRON FLAT™ Multifré. 1920x1440/75Hz (3 ans site)	114	136
Proscreen PS17920 17" TFT , cont 350:1, Lum 250 cd/m ² (4 ans site)	229	274
Proscreen PS17950 17" TFT 1280x1024/60Hz, cont 500:1, Lum 250 cd/m ² (4 ans site)	274	328
Miro TD670 17" TFT VGA 1280x1024 Lum 260 Cd/m ² cont. : 400:1 Garantie 3ans	284	340
Miro TD690 19" TFT VGA 1280x1024 Lum 250 Cd/m ² cont. : 700:1 Garantie 3ans	339	405
Proscreen 19TFT PS 19920 19" TFT 1280x1024 cont 500:1, Lum 250 cd/m ² (3 ans site)	364	435
Pronitron 20990 20" TFT Lum 250 Cd/m ² cont. : 500:1 Garantie 3ans	594	710
Daytek 26" TFT /TV 26" TFT Cont 500:1, Lum 450 cd/m ² (3 ans site)	814	974
Proscreen 32TFT PS 32-TV 32" TFT téléviseur 1280x720 cont 500:1, Lum 450 cd/m ² (2 ans site)	999	1195
Plasma 42" TFT DAYTEK tuner Pal-Secam cont.: 3000 : 1, Lum : 1000Cd/m ² (2 ans site)	1759	2104
Plasma 5000 30" 16/9 1365x768/85Hz, cont: 600:1, Lum: 620 cd/m ² (2 ans site)	4029	4829
Nec/Mitsubishi		
Nec FE770 17" ClearFlat 1024x768/30-70 kHz	134	160
Nec 15" TFT A552VM 1600x1200/60Hz lum : 250cd/m ² , cont. : 400:1	194	232
Nec 17 AS 72VM 17" LCD 1280x1024/60Hz lum : 250cd/m ² cont. : 450:1	234	280
Nec 19 AS 92VM 19" LCD 1280x1024/60Hz lum : 250cd/m ² cont. : 450:1	349	417
Nec 1970NX 19" LCD 1280x1024/75Hz lum : 250cd/m ²	454	543
Nec 1980SX 19" LCD 1280x1024/60Hz 25 ms VGA DVI-I DVI-D	699	836
Nec 2070NX 20" LCD 1280x1024/75Hz 16 ms cont.: 400:1	774	924
Nec 2080 UX 20" TFT 20" LCD 1600x1200/60Hz lum : 250cd/m ² , cont.: 350:1	944	1129
Nec 3000 30" LCD TFT IPS 1280x768, Lum.: 450 cd/m ² , cont.: 350:1	2789	3336
LaCie		
LaCie 19" CRT DIAMONDTRON FLAT™ Multifré. 1920x1440/75Hz (3 ans site)	409	489
LaCie 22" IV DIAMONDTRON FLAT™ Multifré. 2048x1536/86Hz (3 ans site)	894	1069
LaCie 19" TFT PHOTON VISION 1280x1024/75Hz, cont 400:1, lum 250cd/m ² VGA et DVI	459	549
LaCie 20" TFT PHOTON VISION II 1600x1200/75Hz, cont 400:1, lum 250cd/m ² VGA et DVI	674	806
LaCie 20" TFT PHOTON 20VISION II 1600x1200/75Hz, cont 400:1, lum 250cd/m ² avec pied VGA et DVI	919	1099
LaCie 21" TFT 321 1600x1200, cont 500:1, VGA&DVI, (3ans site)	1399	1673
LaCie Calibrateur pour CRT/TFT (3 ans site)	199	238



CLG EN BELGIQUE

107 av. Louise 1050 Bruxelles • Tel. 02 536 06 36
www.clginformatique.be



hp Business InkJet 2800DT
A3
24 ppm
4800x1200 dpi
USB

619^{ht}
740^{ttc}

NEW

EPSON Stylus Photo R1800
5760x1440 dpi
13 ppm N&B
6,5 ppm couleur
USB 2, FireWire

489^{ht}
585^{ttc}

NEW

Canon PIXMA MP760 Photo
Multifonction
4800x1200 dpi
25 ppm N&B
17 ppm couleur
USB

329^{ht}
393^{ttc}

NEW

XEROX Phaser 6250N
Laser couleur
1200x1200 ppp
26 ppm mono
26 ppm couleur
//, USB 2, ethernet

1624^{ht}
1942^{ttc}

Imprimantes

HP	HT	TTC
Jet d'encre		
DeskJet 3845 A4 18 ppm noir; 14 ppm couleur 4800x1200 dpi	69	83
DeskJet 6540 A4 30 ppm noir; 20 ppm couleur 4800x1200 dpi	104	124
DeskJet 6840 A4 30 ppm noir; 20 ppm couleur 1200x1200 ppp WiFi	159	190
DeskJet 1280 A3+ 14 ppm N/11 ppm coul., 4800x1200dpi //, USB NEW	249	298
DesignJet 30 A3+, 2400x1200 dpi, 1.6 min par page coul., //, USB	659	788
Laser monochrome		
LaserJet 1320N A4 1200x1200 dpi, Ethernet 10/100, recto verso	384	459
LaserJet 2420N A4 28ppm, 1200x1200 ppp Ethernet // USB 2 NEW	804	962
Laser couleur		
ColorLaserJet 2550 N 600x600 ppp 19 ppm noir; 4ppm coul.USB 2 //, Ethernet	504	603
ColorLaserJet 5550 DN A3, R/V, 28 ppm noir et coul, 600x600dpi, ethernet	3344	3599
Multifonction		
OfficeJet 6210 Impression : 23 ppm noir; 18 ppm coul. Copie : 15 ppm noir, 10 ppm coul. NEW	234	280
LaserJet 3030 MF 14 ppm, 600x600 dpi, 32 Mo, USB 2.0, //	409	489
Xerox		
PHASER6250DP A4, 1200DPI, 24PPM, USB2, ETHERNET, RECTO/VERSO	1794	2146
PHASER7300N A3, 2400DPI, 30PPM COULEUR, ETHERNET	3614	4921
PHASER7300DN A3, 2400DPI, 30PPM COULEUR, ETHERNET, RECTO/VERSO	3939	4711
PHASER7750B A3, 1200DPI, 35PPM COULEUR USB 2	5709	6828
PHASER7750DN A3, 1200DPI, 35PPM COULEUR USB 2, ETHERNET, RECTO/VERSO	6729	8048
PHASER8400B A4, 600DPI, 24PPM COULEUR, USB 2 QU. LIMITÉE	739	884
PHASER8400N A4, 600DPI, 24PPM COULEUR, USB 2, ETHERNET QU. LIMITÉE	899	1075
OKI		
B6200N Laser N&B A4, 1200x1200 dpi, 24 ppm noir, 400 feuil. Ethernet	494	591
B6300N Laser N&B A4, 1200x1200 dpi, 34 ppm noir, 700 feuil. Ethernet	699	836
C5400N Couleur DEL A4, 1200x600 dpi, 24ppm noir, 16ppm coul, 400 feuil. Ethernet	699	836
C5400DN Couleur DEL A4, R/V, 1200x600 dpi, 24ppm noir, 16ppm coul, 400 feuil. Ethernet	974	1165
C7350N Couleur DEL, 1200x600 dpi, 26ppm noir, 24 ppm coul, 630 feuil. Ethernet	1334	1595
C7350DN Couleur DEL, R/V, 1200x600 dpi, 26ppm noir, 24 ppm coul, 630 feuil. Ethernet	1489	1781
C9300N V2 Couleur DEL A4, 1200x600 dpi, 37ppm noir, 30 ppm coul, 650 feuil. Ethernet	3034	3629
C9300DN V2 Couleur DEL A3/R/V, 1200x600 dpi, 37ppm noir, 30 ppm coul, 650 feuil. Ethernet	3174	3796
C9500DN V2 Couleur DEL A3/R/V, 1200x1200 dpi, 37ppm noir, 30 ppm coul, 650 feuil. Ethernet	4469	5345

Imprimantes

Epson	HT	TTC
Jet d'encre		
StylusColor C86 A4 22 ppm, 5760dpi sans marge	74	89
StylusColor C86 Photo 5760 dpi 22 ppm coul. 11 ppm N&B QU. LIMITÉE	99	118
StylusPhoto R200 15 ppm noir et coul. 5760 x1440 dpi, A4 et 10x15, USB	104	124
StylusPhoto R300 15 ppm noir et coul. 5760 x1440 dpi, A4 et 10x15	114	136
StylusPhoto R300 ME 15 ppm noir et coul. 5760 x1440 dpi, A4 et 10x15, LCD	159	190
StylusPhoto R800 17ppm noir/18ppm coul. 5760 x1440 dpi, A4	284	340
StylusPhoto 1290S 9,6ppm, A3+, 2880 dpi, //, USB, rouf. QU. LIMITÉE	309	370
StylusPhoto 2100 1440dpi, USB, A3, USB2, FireWire, // sans massicot. QU. LIMITÉE	569	681
Laser		
EPL 6200L 20 ppm noir, 600 dpi USB // Bac 250 Feuilles	159	190
EPL 6200 20 ppm noir, 1200 dpi USB // Bac 150 Feuilles	249	298
Aculaser C1100 5ppm coul, 25 ppm noir, USB 2	334	399
EPL 6200N 20 ppm noir, 600x600 dpi USB // + Ethernet 10/100Base TX	349	417
Aculaser C1100N 5ppm coul, 25 ppm noir, USB 2, Ethernet	439	525
Aculaser C3000N 24ppm Coul. et Noir, 2400dpi, R/V, auton, 600 feuilles, Vers. réseau	899	1075
Aculaser C8600 35ppm/8ppm, 2400dpi, 192 Mo, PS3, Ethernet, USB, //	3859	4615
Multifonction		
CX 3650 15 ppm noir et coul. 5760x1440 dpi	99	118
RX 425 15 ppm noir et coul, 5760 x1440 dpi, A4 et 10x15 photo en 130sec	119	142
CX 6600 22 ppm noir, 11 ppm coul 5760x1440 dpi USB 2	164	196
RX 620 17 ppm noir, 16 ppm coul 5760x1440 dpi USB 2	269	322
Canon		
IP 1500 4800 x 1200 dpi - 18ppm N&B / 13ppm couleur - USB	44	53
IP 2000 4800 x 1200 dpi - 20ppm N&B / 14ppm couleur - USB	71	85
IP 3000 4800 x 1200 dpi - 22ppm N&B / 15ppm couleur, Recto/Verso - USB	94	112
IP 4000 4800 x 1200 dpi - 25ppm N&B / 17ppm couleur, Recto/Verso, Parallèle - USB	114	136
IP 5000 9600x2400 dpi - 25ppm N&B / 17ppm couleur, Recto/Verso - USB	164	196
IP 4000 R 4800x1200 dpi 25ppm N&B / 17ppm couleur, WiFi, USB, ethernet, recto verso	174	208
IP 90 600x600 dpi 16ppm N&B / 12ppm couleur, USB, infrarouge	199	238
MP 750 Multifonction 4800x1200 dpi 25ppm N&B / 17ppm couleur, USB 2	214	256
MP 780 Multifonction 4800x1200 dpi 25ppm N&B / 17ppm couleur, USB 2, Télécopieur super G3	259	310
I 6500 4800x1200 dpi, jusque A3+, 17ppm N&B / 12ppm couleur, USB //	379	453
I 9950 jusqu'à A3+, 4800x2400 dpi, USB2	514	615

Ouverture du lundi au vendredi 9h30-19h • le samedi 10h-13h/14h-18h30

SAV 10h-13h/14h-18h30 • Fermé le samedi • Tel. : 0 892 70 01 03 (0,337 €/minute) Depuis un poste fixe

Scanners

HP	HT	TTC
ScanJet 5590P 216x297 mm, 2400x2400 dpi USB 2.0 NEW	154	184
ScanJet 5590 Letter, 2400x2400 dpi USB 2.0	334	399
ScanJet 8200 Legal, 4800x4800 dpi USB 2.0	454	543
ScanJet 7650 Legal, 2400x2400 dpi USB 2.0 NEW	559	669
ScanJet 8250 Legal, 4800x4800dpi, USB 2.0 Chargeur, R/W, Logiciel gestion doc, transparents	839	1003
Canon		
Canon Lide 20 600x1200 dpi, 48 Bits, USB2	44	53
Canon Lide 35 1200x2400 dpi, 48 Bits, 4 boutons, USB	56	67
CanonScan 5200 2400x4800dpi, 48 bits, dos lumineux, USB2	114	136
CanonScan 8400F 3200x6400 dpi, USB2.0, Adapt films NEW	159	190
CanonScan 9950F 4800x9600 dpi, 48 Bits, FireWire, USB NEW	349	417
Nikon pour diapo		
LS50ED 4000 dpi, 14 bits, USB 2.0 High Speed, + Pilotes, + Logiciels	624	746
LS 5000 ED 4000 dpi, 16 bits, USB 2.0 High Speed+ Pilotes+Logiciels	1169	1398
Super CoolScan 9000ED Scanner pellicule, 4000 dpi, firewire	2224	2660
Epson		
Perfection 2480 2400x4800 dpi, USB 2, Densité 3,1 Dmax	79	94
Perfection 2580 2400x4800 dpi, USB 2, Densité 3,1 Dmax Chargeur films 35 mm	109	130
Perfection 3170 Photo 3200x6400 dpi, 48 bits, USB2	189	226
Perfection 4180 12800 dpi, USB 2, Densité 3,4 Dmax, Photoshop elements	204	244
Expression 1680 Pro 1600x3200 dpi, 48 bits, SCSI, USB	1094	1308
Expression 10000XL A3+, 2400x4800 dpi, 48 bits, USB 2, FireWire	2129	2546
Expression 10000XL2Pro A3+, 2400x4800 dpi, 48 bits, USB 2, FireWire+Silverfast A6	2314	2728
Iris		
IrisPen	99	118
IrisPen executive	139	166

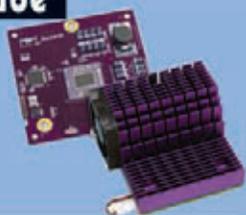
Cartes accélératrices

Sonnet	HT	TTC
PowerMac 7300-7500-7600-8500-8600-9500-9600		
Crescendo PCI G4 700 Mhz 1 Mo	209	250
Crescendo PCI G4 800 Mhz 1 Mo	274	328
PowerBook		
Crescendo G3 466 Mhz 1 Mo PWB 1400	234	280
Crescendo G4 500 Mhz 1 Mo PWB G3	274	328
Zif PowerMac G3		
Encore Zif G4 500 Mhz 1 Mo	119	142
AGP PowerMac G4		
Encore ST G4 1 Ghz 2 Mo	179	214
Encore ST G4 1,2 Ghz 2 Mo	234	280
Encore ST G4 1,4 Ghz 2 Mo	312	373
Encore ST G4 1,7 Ghz	351	420
PowerMac G4 Cube		
Encore ST G4 1,2 Ghz	234	280
Encore ST G4 1,7 Ghz	351	420

Sonnet PowerMac G4 Cube

Encore ST G4 1,2 Ghz

234€ht
280€tTC



hp Scanjet 4670 VP

2400x2400 dpi
48 bits
USB

154€ht
184€tTC

IRIS IRIS Pen express

Surlignez, c'est essential!

99€ht
118€tTC

Canon Lide 500F

2400x4800 dpi
Quatre boutons reproduction
PDF et Courriel
A4
USB 2

NEW
119€ht
142€tTC

Nikon LS50ED

4000 dpi
14 bits
USB 2.0 High speed
+Pilotes+Logiciels

624€ht
746€tTC

EPSON Perfection 4990

A4
4800x9600 dpi
Densité 4,0 D Max
USB 2

404€ht
483€tTC

EPSON 10 000 XL

A3+
2400x4800 dpi
48bits
USB2, FireWire

2129€ht
2546€tTC

Cartes SCSI

	HT	TTC
Adaptec 1480 A Power Domain Kit PCMCIA	129	154
Adaptec 2906 U Power Domain Kit Pci DB25	54	65
Adaptec 2930 U Power Domain Kit Pci ultra SCSI	88	105
Adaptec 29160 N Power Domain Kit Pci ultra SCSI	275	329
Adaptec 39160 N Power Domain Kit Pci ultra SCSI	419	501
Atto ultra 320 simple canal	259	310

Cartes PCI/PCMCIA

Carte PCI 2 ports USB	Comet Labs	11	13
Carte PCI 2 ports USB	Keyspan	16	19
Carte PCI 3 ports FireWire ext.	Formac	14	16
Carte PCI 3 ports FireWire/3 Ports USB2	Formac	39	47
Carte PCI Universal Aria Extrem	Sonnet	76	91
Carte PCI Sonata SD	Sonnet	74	88
Carte PCMCIA 2 ports USB	Comet Labs	32	38
Carte PCMCIA 2 ports FireWire 2 sorties	Comet Labs	34	41
Carte PCMCIA 1 port FW800 2 ports FW400	LaCie (Pack de 2)	134	160
Carte PCI MIGLIA TV DVR MAC	Alchemy	124	148

Cartes IDE

Carte IDE Tempo Bridge TPASA	Sonnet	39	47
Carte IDE ultra ATA 133	Formac	64	76
Carte IDE ultra ATA 133	Acard	54	64
Carte IDE Tempo HD	Sonnet	76	91
Carte IDE Tempo serial ATA	Sonnet	63	75
Carte IDE ultra ATA 133	Sonnet	74	88
Carte IDE ultra ATA 133 Tempo trio	Sonnet	116	139
Carte IDE Tempo x serial ATA 4+4 NEW	Sonnet	154	184

NUMÉRISEZ ! C'EST CLG !

Pour tout achat d'un appareil photo ou d'un caméscope, les frais de port sont GRATUITS



Appareils Photo

Nikon	HT	TTC
4600 4 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film 640x480, USB	174	208
5600 5.1 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film 640x480, USB	224	268
5900 5 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film 640x480 (30im/sec), USB	259	310
7600 7,1 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film 640x480(30im/sec), USB	294	352
7900 7,1 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film 640x480(30im/sec), USB, batterie	329	393
8400 8 MégaPixels, Zoom optique 3,5x, résolution 3264 x 2448	694	830
8800 8 MégaPixels, Zoom optique 10x, numérique 4x	764	914
D70 6,1Mo/Pixels/écran TFT 4,6 cm, Flash/impression directe,USB +Zoom 18-70	949	1135

Canon	HT	TTC
A400 3,2 MégaPixels, Zoom opt 2,2x/ zoom num 3,2x Quantité limitée	114	136
Ixus 30 3,2 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 3,2x, vidéo, USB Quantité limitée	204	244
A520 plus 4 MégaPixels, Zoom opt 4x Zoom num 3,6x, vidéo, USB Quantité limitée	219	262
Ixus 40 4 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 3,6x, vidéo, USB Quantité limitée	254	304
Ixus i5 5 MégaPixels, Zoom digital 6,5x, vidéo, USB Quantité limitée	254	304
A95 plus 5 MégaPixels, Zoom optique 3x/ numérique 4x Quantité limitée	274	328
Ixus 50 5 MégaPixels, Zoom optique 3x, zomm numérique 4 x, vidéo, USB 2	289	346
SI IS 50 3,2 MégaPixels, Zoom optique 10x, zomm numérique 3,2 x, vidéo, USB 2	344	413
S60 CCD 5Mpx, Zoom opt 3,6x, Zoom num 4,1x, Vidéo avec son, USB Quantité limitée	359	429
Ixus 700 CCD 7,1Mpx, Zoom opt 3x, Zoom num 4x, Vidéo avec son, USB 2 Quantité limitée	364	435
S70 7,1 MégaPixels, Zoom optique 3,6x/ numérique 4,1x Quantité limitée	414	495
G6 7,1 MégaPixels, Zoom optique 4x/ numérique 4,1x Quantité limitée	514	615
Pro 1 8 MégaPixels, Zoom optique 7x focale équivalent 28-200mm	639	764
Eos 350D 8 MPixels, 100 à 1600 ISO, 1/4000 à 30sec, Direct Print, USB Quantité limitée	659	788
Eos 10D 6,3 MPixels, Autofocus 7 points, 6 modes scènes, écran LCD 1,8"/USB Quantité limitée	1249	1494

Konica Minolta	HT	TTC
Dimage X31 CCD 3 millions de pix, Zoom optique 3x, Vidéo illimitée, USB 2	134	160
Dimage Z20 CCD 5,2 millions de pix, Zoom optique 8x, Zoom num 4x, USB 2	219	262
Dimage X50 CCD 5 millions de pix, Zoom optique 2,8x, Zoom num 4,3x, USB	244	292
Dimage Z3 CCD 4 millions de pix, Zoom optique 12x, Zoom numérique 4x, USB 2	324	388
Dimage Z5 CCD 5,2 millions de pix, Zoom optique 12x, Zoom numérique 4x, USB 2	364	435
Dimage A200 CCD 8,3 millions de pix, Zoom opt 7x, Zoom numérique 4x, USB 2	594	710
Dimage Dynax7D Reflex CCD 6,3 millions de pix, USB 2, Vidéo	1279	1630

Sony	HT	TTC
Cybershot DSC-S90 CCD 4,2 Mpixels, Zoom opt 3x, Zoom num 6x, USB 2.0	234	280
Cybershot DSC-W5 CCD 5,1 Mpixels, Zoom opt 3x, Zoom num 6x, USB 2.0	274	328
Cybershot DSC-P200 CCD 7,2 Mpixels, Zoom opt 3x, Zoom num 6x, USB 2.0	299	358
Cybershot T33 CCD 5 Mpixels, Zoom opt 3x, Zoom num 6x, USB	344	411
Cybershot V3 CCD 7,2 Mpixels, Zoom opt 4x	479	573

HP	HT	TTC
Hp Photosmart R707 5,3 Mpixels, Zoom opt 3x, Zoom num 8x, écran LCD, USB	196	234

Mémoires Numériques

	Compact Flash		Smart Media		Memory Stick		Secure Digital Digital	
	€HT	€TTC	€HT	€TTC	€HT	€TTC	€HT	€TTC
128 Mo	14	17	18	22	39	47	16	19
256 Mo	21	25			76	91	29	35
512 Mo	39	47					45	54
1 Go	74	89					79	94

Microdrive 2Go
184€HT 220€TTC

Canon

EOS 350D
CCD 8 MPixels
Écran TFT 4,6 cm de 100 à 1600 ISO
JPEG-RAW
USB 2.0

659^{ht}
788^{ttc}

SONY

Cybershot W5
CCD 5,1 MPixels
Zoom optique 3x
Zoom numérique 4x
USB 2

274^{ht}
328^{ttc}

Canon

Powershot A400
CCD 3,2 Mpixels
Zoom opt 2,2x
Zoom num 3,2x
USB

114^{ht}
136^{ttc}

Caméscopes Numériques

Canon	HT	TTC
MV 800 CCD 800 000 pixels, Mini DV Zoom optique 20x/Num. 440x, Sortie DV, USB Quantité limitée	304	364
MV 830 CCD 800 000 pixels, DV, Zoom optique 20x, sortie DV Quantité limitée	344	411
MXV 35i Mini DV, CCD 2 Mpixels, Zoom optique 10 x/Num 200x 470 grammes, mode photo sur carte(1632x1224), USB FireWire Quantité limitée	854	1021
MXV 3i CCD 2,23 MPixels, Zoom optique 10 x/Num. 200x, 9 programmes, LCD, 9 effets numériques Quantité limitée	934	1117
Sony	HT	TTC
DCR TRV 270 CCD 540 000pixels, Zoom optique20x Zoom numérique 990x, mode photo sur cassette, USB	269	322
DCR TRV 480 CCD 540 000pixels, Zoom optique20x Zoom numérique 990x, mode photo sur Memory stick, USB,entrée et sortie DV	419	501
DCR HC42 CCD 1,07M pixels, Zoom optique 12x, Zoom numérique 480x mode photo sur carte mémoire, USB,entrée et sortie DV	584	698

Vidéo Projecteurs

Epson	HT	TTC
EMP-S1H Lum. 1200 Lmn, Projection SVGA, 6 modes couleur, télécommande	679	812
TW10H 1200 Lumens, 3,6 Kgs, Contraste 800:1, S-Vidéo YUV et RVB, de 640x480 à 1024x768 + écran 60" 19/9°offert	844	1009
NEC	HT	TTC
VT47 Lum. 1500Lm, LCD, 2,9 Kgs Rés. 800x600(SVGA)à1600x1200(UXGA)	754	902
VT570 Lum. 1300Lm, LCD, Rés. 1024x768(XGA)	969	1159
LT245 Lum. 1500Lm, 2,2 Kgs,interface DVI-I Rés. 1024x768(XGA)à1600x1200(UXGA)	1979	2367

Ouverture du lundi au vendredi 9h30-19h • le samedi 10h-13h/14h-18h30

SAV 10h-13h/14h-18h30 • Fermé le samedi • Tel. : 0 892 70 01 03 (0,337 €/minute)Depuis un poste fixe

Sauvegardes amovibles

		HT	TTC
Omega Zip			
ZIP 250 Mo USB auto alimenté		69	83
ZIP 750 Mo USB ou FireWire ou IDE		109	130
Omega REV			
REV 35/90 USB 2		279	334
REV 35/90 FireWire		279	334
REV 35/90 SCSI Externe		369	441
REV 35/90 SCSI IDE		269	322
Cartouche REV 35/90 Mac		49	59
Mémoires flash USB			
Mémoire flash USB 128 Mo		15	18
Mémoire flash USB 256 Mo		25	30
Mémoire flash USB 512 Mo		42	50
Mémoire flash USB 1 Go		74	79
Mémoire flash USB 2 Go		149	179

Photo non contractuelle

MP3 Player

54^{ht}
65^{ttc}



- Mémoire flash USB
- Hot plug and play
- Autonomie de 7h30 de musique
- Livré avec écouteurs

256 Mo 54^{HT} 65^{TTC}
512 Mo 76^{HT} 91^{TTC}



Formac

CD-RW

52x32x52x, FireWire, USB2
+TOAST

82^{ht}
98^{ttc}



MacDrive

Gravure 52x, lecture 52x, réinscr. 32x
FireWire

61^{ht}
73^{ttc}



Lightscribe

DVD+/-RW 16x,
FireWire
+ Toast Titanium

NEW

182^{ht}
218^{ttc}

Grave une image sur la surface du CD/DVD



MacDrive

Double couche
DVDRW +/- 8x
CDRW
FireWire
Samsung

99^{ht}
118^{ttc}

DVICO

DD 80Go FireWire Tvix DVICO		194	232
DD 120Go FireWire Tvix DVICO		209	250
DD 160Go FireWire Tvix DVICO		224	268
DD 250Go FireWire Tvix DVICO		274	328
DD 400Go FireWire Tvix DVICO		434	519
Sac pour lecteur Tvix Dvico		15	18



Dupli DVD 7

999^{ht}
1195^{ttc}

7 Duplicateur de DVD
Graveurs 16x

AIT Duplicateur

LaCie AIT E Turbo 20 Go/50 Go USB2/FW+Retrospect Workgroups 6 sans client	589	707
LaCie AIT Turbo 40/100 Go USB2/FW+ Retrospect workgroup sans clients	699	836
Formac Lecteur AIT2 50/130Go SCSI	894	1069
LaCie Dupli 121 Duplicateur de DVD 4x Dvdrw 16x	284	340
Formac Dupli 4x52x Duplicateur de CD 4x52x	459	549
Formac Dupli 7x52x Duplicateur de CD	539	645
LaCie Dupli DVD125 Duplicateur de CDet DVD, Interface LCD, 5 graveurs	1234	1476

Graveurs

Graveurs CD FireWire

	HT	TTC
Macdrive 52x32x52x FireWire	61	73
LaCie Porsche 52x32x52x FireWire + Toast 6 lite	77	92
Formac 52x32x52x FireWire/USB2 + Toast 5	82	98
LaCie 52x32x52x FireWire/USB2 + Toast 6 lite	89	106

Graveurs DVD-R

Samsung DVD-RW 16x 16x double couche interne	54	65
Pioneer DVD-RW 16x double couche interne IDE 109	75	90
MacDrive DVD+/-RW 8x double couche FireWire IDE A109	114	118
LaCie Porsche DVD+/-RW 16x double couche FireWire +Toast 6 lite	104	124
LaCie DVD+/-RW 16x Double couche 8,5Go, USB2, FireWire	124	148
LaCie Lightscribe DVD+/- RW 16x Double couche FW/USB 2	144	172
Formac DVD-RW 8x double couche FireWire / USB2 + Toast 6	129	154
LaCie DVD+/-RW 16x double couche FireWire+capty DVD 2.0	154	184
LaCie DVD+/-RW 16x Doublecouche 8,5Go, firewire+Toast 6 Tit	164	196
LaCie Porsche slim DVD+/-RW 8x +CDRW FireWire + Toast 6 Tit.	176	210



Stockez toutes vos données en MacDrive



	Capacité	Modèle	Interface	Trm	internes		externes	
					HT	TTC	HT	TTC
Firewire 3" 1/2	80 Go	MacDrive	FastFireWire	7200 trm	-	-	82	98
	80 Go	LaCie Porsche	FastFireWire	7200 trm	-	-	89	106
	120 Go	MacDrive	FastFireWire	7200 trm	-	-	104	124
	160 Go	LaCie Porsche	FastFireWire	7200 trm	-	-	115	138
	160 Go	FormacOxygen	FW 400	7200 trm	-	-	109	130
	160 Go	Formac Alu Disk	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	134	160
	160 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	149	178
	200 Go	MacDrive	FastFireWire	7200 trm	-	-	129	154
	200 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	169	202
	250 Go	Macdrive	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	159	190
	250 Go	Formac Alu Disk	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	189	226
	250 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	189	226
	320 Go	Formac Oxygen	FW 400	7200 trm	-	-	219	262
	320 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800	7200 trm	-	-	242	289
	400 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800	7200 trm	-	-	274	328
	400 Go	Formac Alu Disk	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	374	447
500 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800	7200 trm	-	-	324	388	
800 Go	Formac Alu Extrem	FW 400/800 USB 2	7200 trm	-	-	694	836	
1000 Go	LaCie d2 Bigger	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	759	908	
1600 Go	LaCie d2 Biggest	FW 800 USB2	7200 trm	-	-	1844	2205	
Serial ATA	80 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	59	71	-	-
	160 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	81	97	-	-
	200 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	104	124	-	-
	250 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	139	166	-	-
	300 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	204	244	-	-
	400 Go	Hitachi	Serial ATA	7200 trm	314	376	-	-
IDE 3"1/2	80 Go	Hitachi 2Mo	IDE ATA 100	7200 trm	47	56	-	-
	120 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 100	7200 trm	71	85	-	-
	160 Go	Maxtor 8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	84	100	-	-
	200 Go	Maxtor 8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	99	118	-	-
	250 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 133	4200 trm	124	148	-	-
	250 Go	Maxtor 8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	144	172	-	-
	400 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	269	322	-	-
Firewire 2" 1/2	40 Go	MacDrive	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	109	130
	40 Go	LaCie Porsche Mobile HD	FastFireWire / USB2	4200 trm	-	-	102	122
	40 Go	Formac ALU	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	129	154
	60 Go	MacDrive	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	134	160
	60 Go	LaCie Porsche Mobile HD	FastFireWire / USB2	4200 trm	-	-	129	154
	60 Go	Formac ALU	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	144	172
	60 Go	Formac ALU	FastFireWire / USB2	7200 trm	-	-	179	214
	80 Go	LaCie Porsche Mobile HD	FastFireWire / USB2	4200 trm	-	-	144	172
	80 Go	Formac ALU	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	164	192
	100Go	LaCie Porsche Mobile HD	FastFireWire / USB2	4200 trm	-	-	219	262
IDE 2"1/2	30 Go	Samsung 8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	64	77	-	-
	40 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	69	83	-	-
	60 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	94	112	-	-
	80 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	119	142	-	-
	80 Go	Samsung 8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	119	142	-	-

LACIE Silverscreen
USB 2.0
version 40 Go
209^{ht}
version 80 Go
284^{ht}

LACIE Biggest F800 1 To
FireWire 800
Stockage RAID sécurisé
jusqu'à 2To
1234^{ht}

MD MacDrive 200 Go FireWire 7200T
129^{ht}

Formac 160 Go Disk Raid Oxygen
FireWire 400
+ Carte Studio FireWire FULL
299^{ht}

Quickstream FireWire
Se fixe à votre caméra pour enregistrer directement sur disque dur
Version 40Go
484^{ht}
Version 80Go
594^{ht}

Formac Pocket Formac 100 Go
Fast FireWire
USB2
4200Trs
219^{ht}

www.clginformatique.fr

Ouverture du lundi au vendredi 9h30-19h • le samedi 10h-13h/14h-18h30
SAV 10h-13h/14h-18h30 • fermé le samedi • Tel. : 0 892 70 01 03 (0,337 €/minute) Depuis un poste fixe

Réseaux & Connectiques

Réseaux - cartes	HT	TTC
Adaptateur USB Bluetooth FORMAC	21	25
Adaptateur USB Bluetooth D-Link	39	47
Adaptateur USB 2 ports série Keypas	74	88
Adaptateur WiFi 802.11g ethernet RJ45 Belkin	65	78
Adaptateur USB Air Wireless Dlink	32	38

Hub

Hub USB 4 ports USB2	24	29
Hub 3 ports FireWire	28	33
Hub 5 ports Firewire	41	49
Hub 4 ports USB2 - 3 ports FireWire	49	59
MiniHub 4 ports USB2 - Kensington	29	35

Switch

Switch 5 p. 10/100 BaseT NETGEAR	29	35
Switch 5 p. 10/100/1000 BaseT NETGEAR (GS105)	89	106
Switch 8 p. 10/100 BaseT NETGEAR	32	38
Switch 8 p. 10/100/1000 BaseT NETGEAR (GS608)	124	148
Switch 16 p. 10/100 BaseT NETGEAR	84	100
Switch 24 p. 10/100 BaseT NETGEAR	159	190
Switch 5 p. 10/100/1000 BaseT CometLabs	79	94
Switch 8 p. 10/100 BaseT Autolink CometLabs	27	32
Switch 8 p. 10/100/1000 CometLabs	104	124
Switch 16 p. 10/100/1000 BaseT CometLabs	390	466
Switch 24 p. 10/100 BaseT + 2 1000BaseT CometLabs	259	310

IOMEGA

NAS 100D/160Gb	424	507
NAS 100D/250Gb	509	609
NAS 200D/320Gb	1344	1607
NAS 200D/480Gb	1829	2187
NAS 200M/160Gb	1149	1374
NAS 300M/240Gb	1634	1954

Consommables CANON

Pour IP3000 :

BCI-3E Noir pigmenté	13	16
BCI-6C Cyan	10	12
BCI-6M Magenta	10	12
BCI-6Y Jaune	10	12

Pour IP4000/R/S000/MP750/MP780 :

BCI-3E Noir pigmenté	13	16
BCI-6N Noir	10	12
BCI-6C Cyan	10	12
BCI-6M Magenta	10	12
BCI-6Y Jaune	10	12

Web Cam

Quickam pro 4000 USB	72	86
Quickam Notebook USB	72	86
Webcam coolstream	94	112
iSight Apple Compatible Mac OS X.2, FireWire, 30 images/sec, micro intégré	124	148
Toucam II Pro USB	71	85

Accessoires

Souris/Claviers

	HT	TTC
Souris USB optique Logitech OEM	11	13
Souris Dotemouse Macally	14	17
Souris optique Apple	25	30
Souris sans fil Groovy Microsoft	29	35
Souris Wireless Bluetooth Apple	50	60
Souris Macally ADB	18	21
BTMouse Macally	39	47
Souris Cordclac Optical Logitech	32	38
Pocket Mouse 2,0 Optique Kensington	14	17
Souris laser sans fil Logitech MX 1000 NOUVEAU	64	76
Clavier USB Macally (OS 9, 2 mini)	32	38
Clavier Pro USB Apple	25	30
Clavier Wireless Bluetooth Apple	50	60
Clavier Macally ADB	39	47

Accessoires Griffin

Adaptateur USB/ADB imate	29	35
Roadtrip Chargeur Auto et émetteur pour IPOD	64	76
Earjams Orellettes pour améliorer le son de l'iPOD	8	9
Icurve Griffin support pour portable	29	34
iFire connecteur Apple pro speaker	29	35
iMic adaptateur audio/iusb Griffin	32	38
Powermate controleur USB	39	47
Radioshark	59	71

PODEGEAR Accessoires iPod

PowerTrip Chargeur auto pur iPod	19	23
CarDock FM Support/Chargeur/Transmetteur FM (iPod 3G/4G & mini)	74	88
CarDock Support/Chargeur (iPod 3G/4G & mini)	34	41
FirePower Adapt secteur 110-240V / FireWire (prise euro)	32	38
Kit Adaptateur Casette	17	20
iPod Syncstation FireWire/USB2 pour iPod 3G/4G & mini	34	40
Sync cable Cables de connexion USB 2 Blanc	12	14

Produits pour Portables

Sac pour powerbook	à partir de: 24	29
Antivol MicroSaver portable Kensington	39	47
Etui neoprene couleur portable LaRobe 12" 14" 15" 17"	à partir de: 19	23
Sac à dos "Le bag" 12"/15"	84	100
Sac Urban AXIO	133	159
Sac Dicota Aluminium	139	166

Accessoires Apple

Support pivotant pour Emac	49	59
Carte AirPort Extreme	66	79
Borne d'Accès AirPort Extreme (avec modem)	166	199
Borne d'Accès AirPort Extreme Ethernet	208	249
Borne d'Accès AirPort Express avec AirTunes	108	129
Batterie pour iBook ou PowerBook G4 (à partir de)	108	129
Adaptateur secteur pour iBook et PBook G4	66	79
Adaptateur DVI vers VGA Apple	16	19



CLG EN BELGIQUE

107 av. Louise 1050 Bruxelles • Tel. 02 536 06 36
www.clginformatique.be



Logiciels

iLife 05 VF monoposte 60^{ht} 72^{ttc}	iWork 05 VF monoposte 60^{ht} 72^{ttc}	FinalCut Express HD VF monoposte 229^{ht} 274^{ttc}
--	--	---

Adobe	HT	TTC
MAJ Golive CS Mac (vf)	194	232
Acrobat 7.0 standard Mac (vf)	(MAJ XX vers 7 : 109HT/130TTC)	324 387
Acrobat 7.0 Pro Mac (vf)	(MAJ XX vers 7 : 179HT/214TTC)	524 627
Illustrator CS Mac (vf)	Nouvelle version (2) à partir du 19/05*	634 758
PhotoShop CS Mac (vf)	(MAJ XX vers CS : 249HT/298TTC)	834 997
PhotoShop elements 3 (vf)		74 88
InDesign CS (vf)	Nouvelle version (2) à partir du 19/05*	1109 1326
Creative Suite Standard Mac (vf)	Nouvelle version (2) à partir du 19/05*	1369 1637
Creative Suite Premium Mac (vf)	Nouvelle version (2) à partir du 19/05*	1669 1996

Apple	HT	TTC
iLife 5 (VF) monoposte NEW	60	72
iWork 5 (VF) monoposte NEW	60	72
Final Cut express HD Mac (vf) monoposte NEW	(MAJ : 76HT/91TTC)	229 274
DVD Studio Pro 3 Mac (vf)	(MAJ : 159HT/190TTC)	394 471
MacOs X 10.3 Panther Mac (vf)		112 134
MacOs X 10.3 Panther Mac OFFRE BUNDLE		54 65
Production Suite	(MAJ : 599HT/716TTC)	1049 1255
Motion (vf)		219 262
.Mac (vf)		74 88
Logic Express 7 (vf)	(MAJ 6 vers 7 : 74HT/88TTC)	249 298
Logic Pro 7 (vf)	(MAJ 6 vers 7 : 254HT/304TTC)	829 991
Garage Band Jam Packs 1,2,3 ou 4 (VF)		79 94

Symantec	HT	TTC
Norton Antivirus 9.0 Mac (vf)	58	69
Norton Utilities 8.0 Mac (vf)	80	96
Norton Internet Security 3.0 Mac (vf)	(MAJ : 56HT/67TTC)	80 96
Norton Systemworks 3.0 Mac (vf)	(MAJ : 66HT/79TTC)	94 112

Macromedia	HT	TTC
Dreamweaver MX 2004 Mac (vf)	(MAJ : 219HT/262TTC)	434 519
Freehand MX Mac	(MAJ : à partir de 105HT/125TTC)	409 589
Flash MX 2004 Mac (vf)	(MAJ : 219HT/262TTC)	536 641
Studio MX 2004 Mac (vf)	(MAJ à partir de 439HT/525TTC)	914 1093
Director MX 2004 Mac (vf)	(MAJ : 439HT/525TTC)	1299 1554

Microsoft	HT	TTC
Office 2004 Mac (vf)	(MAJ : 249HT/298TTC)	419 501
Office 2004 Education Mac (vf)		129 154
Office 2004 Mac Pro	(MAJ : 324HT/387TTC)	524 627
Office 2004 + Sac elite NoteBook	Dans la limite des stock disponibles	434 519

Tri-Edre	HT	TTC
Diskstudio NEW	54	65
Tri-Backup 4.0 Mac (vf) ou Clone X (vf)	57	68
CloneX NEW	59	71
Drive 10 (vf)	64	77
TechTools Pro 4.0 Mac (vf)	77	92
Tri-Catalog 5 Mac (vf)	92	110

Logiciels

MacDraft 5.5 ProMac VF Monoposte Mac 259^{ht} 310^{ttc}	Flash MX 2004 Macromedia 536^{ht} 641^{ttc}	Ciel compte libérale Ciel 142^{ht} 170^{ttc}
---	---	--

PAO/Création	HT	TTC
FileMaker Pro 7 Mac (vf)	(MAJ : 199HT/238TTC)	325 388
FileMaker Pro 7 Education Mac (vf)		164 196
FileMaker Developer 7 Mac (vf)		579 692
Carrara 4 Studio Mac/Win (vf)	(MAJ : 124HT/149TTC)	250 299
Painter 9 Mac (vf)		367 439
QuarkXpress 6.5		1799 2152
MAJ QuarkXpress 3.0 vers 6.0 Mac (vf)		714 854
MAJ QuarkXpress 4.0 vers 6.0 Mac (vf)		544 651
MAJ QuarkXpress 5.0 vers 6.0 Mac (vf)		379 453

Utilitaires/Divers	HT	TTC
Virtual PC 7 Mac		132 158
Internet security barrier X Antispam édition		59 71
Internet security barrier X Platinum édition		99 118
NetBarrier X.3 Mac (vf)/VirusBarrier 10 Mac (vf)/ Personal Backup X.3 Mac (vf)		42 50
Personnal anti spam x3 Mac		39 47
Intego WIFI Locator Mac/win (fr)		24 29
DiskWarrior 3.0 Mac OS X (US)		58 69
Toast 6.0 Titanium Mac (vf)		79 94
Popcorn Mac (vf) NOUVEAU		39 47
Stuffit Deluxe 9.0 Mac (vf)	(MAJ : 24HT/29TTC)	57 68
Suitcase X1 Mac OS 10.2	(MAJ : 44HT/53TTC)	82 98
Portfolio 7.0 Eng (doc fr)		154 184
Prolexis xpress diamant 4.0		225 269
PowerRip X		374 447

Innomatix	HT	TTC
Tout comptes faits 4.0 (vf)		50 60
Vin sur vin 2.0 (vf)		14 17
Pack bibliothèque (vf)		32 38
Image protection (vf)		19 23

4D	HT	TTC
4D 2004 Std Edition Academic Mac/Win NOUVEAU		41 49
4D 2004 Std Edition Mac/Win NOUVEAU		259 310
4D business Kit 2 pour Mac OS X		474 567
4D 2004 Developer Edition Mac/Win NOUVEAU		689 824

PRIX RÉDUIT POUR LES ENTREPRISES DE MOINS D'UN AN (NOUS CONTACTER)

Iris	HT	TTC
Read Iris Pro 9 Mac (vf)		89 106
Iris Pen Executive		139 166



www.clginformatique.fr

Conditions d'achat : un exemplaire de 3 à 5 ans (800) inclus pour paiement comptant. Toutes les commandes par téléphone par Internet ou par téléphone sont livrées par transporteur express dans les 24 heures consécutives suivant leur réception par l'éditeur. Les commandes par mandat dans la limite des stocks disponibles, sont livrées sous emballage sécurisé. Les frais d'expédition et d'assurance sont facturés à partir de 20 € HT pour les articles et les imprimés (sauf pour les livres et les CD/DVD). En cas de non-entrevue, l'acheteur est responsable de l'expédition. Toute réclamation devra être adressée dans les 48 heures suivant la livraison. Les prix sont révisibles sans préavis. Photos et caractéristiques des constructeurs. Prix et spécifications variables / mois de garantie à partir de pour réserve d'erreurs typographiques (hors prix mentionnés par mail) et à l'exception de tout produit de notre gamme de retour (retouré intact) à l'éditeur de notre site. Tous les logiciels sont livrés dans leur emballage d'origine. Apple, le logo Apple et Macintosh sont des marques déposées d'Apple Computer Inc.

Ouverture du lundi au vendredi 9h30-19h • le samedi 10h-13h/14h-18h30

SAV 10h-13h/14h-18h30 • Fermé le samedi • Tel. : 0 892 70 01 03 (0,337 e/minute) Depuis un poste fixe

Fax - Modem-Routeurs

	HT	TTC
Olitec		
Speed'Com V92	49	59
Routeur SX200	44	53
Netopia		
Routeur 3341 CAYMAN Modem ADSL, USB & ethernet, 1 port 10/100	94	112
Routeur 3346 CAYMAN Modem ADSL, USB & ethernet, 1 switch, 4 ports 10/100	124	148
Routeur 3347 CAYMAN Wireless Soho	159	190
Netgear		
Routeur RP 614 FS xDSL avec switch 4 ports 10/100	44	53
Modem DG 632 FS ADSL avec 1 port ethernet 10/100	59	71
Modem Routeur DG 834 FS ADSL avec switch 4 ports 10/100	84	100
Routeur WGT 624 FS xDSL avec switch 4 ports 10/100, firewall, accès sans fil super G 108Mbps/sec, 802.11g et b	76	91
Modem Routeur DG 834GFS ADSL sans fil 54M avec switch 4 ports 10/100 et firewall	94	112
Modem Routeur DG 834GTFS ADSL sans fil 108M avec switch 4 ports 10/100	114	136
Routeur WPN824FS Cable Super G MIMO Commutateur 4 ports - 802.11B et G Extérieur NEW	139	166

Onduleurs

	HT	TTC
MGE		
Pulsar CL 5+ filtre proposant 5 connexions	15	18
Ellipse 500 USBS Onduleur 480VA 3 connecteurs de sortie	94	112
Ellipse 800 USBS Onduleur 800VA 4 connecteurs de sortie	169	202
Ellipse 1200 USBS Onduleur 1200VA 4 connecteurs de sortie	344	411
Protection 3 en 1 en un seul appareil, multiprises, fonction parafoudre haute performance, onduleur avec 30 minutes de batteries, protection ligne téléphonique, y compris ADSL -		
Protection center 420 Onduleur 420VA NEW	84	100
Protection center 500 Onduleur 500VA NEW	94	112
Protection center 675 Onduleur 675VA NEW	114	136

PDA

	HT	TTC
Palm		
Palm Zire 31	134	160
Palm Tungsten E	189	226
Palm Zire 72 Silver Edition	224	268
Palm T5	324	388
Palm Tungsten E +GPSV2	329	393



palmOne

Palm Zire 31 GPS

Intel 200 Mhz
Mémoire interne 16 Mo
Port infrarouge, 116g
Série limitée

264^{ht}
316^{ttc}



Routeur Netopia 3347W

Wireless Soho

netopia

159^{ht}
190^{ttc}

Reflexion 3

cetelem

Après acceptation du dossier par Cetelem. Offre valable de 152 à 3049 €. Ex : pour un crédit de 457€ remboursable en une échéance de 457€ sous 3 mois. A crédit : par débit de votre compte. Aurore dans la limite de votre réserve disponible - Carte Aurore - Montant maximum : 3049 € - remboursement mensuel maximum de 5% du découvert (sauf - T.E.C. = 16,36% au 01/07/01 - assurance facultative - Le coût total du crédit varie selon la durée et le montant utilisé.

Enceintes/Casques

	HT	TTC
Altec CS21 Syst 3 voies 110 watts rms 2 satellites + caisson	104	124
Altec MX 5021 WHT Syst 3 voies THX 100 watts rms 2 satellites + caisson	139	166
Altec FX 6021 Syst 2 voies 75 watts rms 2 satellites + caisson	189	226
Altec VS 4121 31 watts rms 2 satellites + caisson	64	76
Altec VS 2121 Syst audio 2.1 28 watts rms 2 satellites + caisson	37	44
Altec VS 2100 2 satellites 2x5 Watts RMS	69	82
HARMAN KARDON Sound Stick Ensemble complet	144	172
HARMAN KARDON Ontour	79	94
JBL-HARMAN KARDON Creature ICE ou Silver ou black	79	94
JBL-DUET Enceintes	44	53
Micro Casque DSP-400 Plantronics 20 Hz - 12 KHz USB	61	73
Micro Casque DSP-500 Plantronics 20 Hz - 20 KHz USB	67	80

Cartouches / Medias

	HT	TTC
lomega		
Cartouche Zip 100 Mo	10	12
Cartouche Zip 250 Mo	12	14
Cartouche Zip 750 Mo	14	17
DVD-Ram/DVD-Rom		
Cartouche 4,7 Go DVD-RW	6	7
Cartouche 4,7 Go DVD-RAM	11	13
Cartouche Apple DVD-R8 Pack 5	20	24
Cartouche 9,4 Go DVD-RAM	24	29

CDR/CDRW

	HT	TTC
CDR 80 min Verbatim (pack de 10)	9	11
Spindle 25 CDR Memorex	22	26
CDR-W Verbatim (pack de 10)	24	29
Spindle 50 CDR Verbatim	39	47
Spindle 100 CDR Verbatim	52	62

Cintiq 21 UX



2457^{ht}
2939^{ttc}
NEW

Tablettes Wacom



1599^{ht}
1919^{ttc}

	HT	TTC
Graphire 3 A6 classic + Stylet + Souris, Painter classic 512 niveaux pression, 2000 dpi	74	88
Graphire 3 classic XL + Stylet + Souris, Painter	149	178
Graphire 3 A6 Studio +Stylet, 2000 dpi + Photoshop Elements 2.0	99	118
Graphire 3 A5 Studio XL +Stylet+ Souris, 512 niveaux pression+Photoshop Elements 2.0	174	208
Intuos 2 Oversize A4 + souris 4D + Stylet + Painter classic, USB	459	549
Intuos 2 Oversize A3 + souris 4D + Stylet + Painter classic, USB	619	740
Intuos 3 A4 Standard Mac Windows, VF, USB	352	421
Intuos 3 A5 Standard Mac Windows, VF, USB	244	292
Intuos 3 A6 Standard Mac Windows, VF, USB	164	196

IceWear

Protection transparente pour iPod 3G/4G/mini
ICEWEAR

19 € HT
23 € TTC

iSkin

Protégez votre iPod (version 3G ou 4G)

version iPod Mini 12302

24 € HT
29 € TTC

20 € HT
24 € TTC

12268

Étui cuir

IPOD (V.3) 29 € HT
35 € TTC

IPOD MINI 29 € HT
35 € TTC

SX36/O3 SX75/O1

Brassard et étui

Pour iPod Shuffle

24 € HT
29 € TTC

24 € HT
29 € TTC

M9760 M9758

Chaussettes iPod

Pack de 6 chaussettes pour protéger votre iPod
M9720

25 € HT
30 € TTC

Etuis Silicon

Pour iPod Shuffle

14 € HT
17 € TTC

ETUI-SHUFFLE

GRIFFIN TECHNOLOGY Earjam

Clips à fixer sur vos écouteurs iPod pour un rendu de basses incomparable

8 € HT
10 € TTC

Écouteurs avec télécommande

M9128

33 € HT
39 € TTC

Casque iPod in Ear

Emboutis de tailles différentes pour une restitution optimale des basses

M9394

33 € HT
39 € TTC

iPod 20Go

- écouteurs ergonomiques
- adaptateur secteur
- cable station d'accueil FireWire
- adaptateur FireWire 4/5 broches

HT TTC

iPod 20 Go 274 328 274 € HT
328 € TTC

iPod U2 (20Go) 319 382

iPod shuffle

- écouteurs ergonomiques
- 512 Mo
- USB2

NEW

174 € HT
208 € TTC

iPod Shuffle 512Mo HT 91 TTC 109

iPod Shuffle 1Go HT 133 TTC 159

Dr. Jott NaviPod

Télécommandez votre iPod

T6921

39 € HT
47 € TTC

GRIFFIN TECHNOLOGY PowerPod

Chargeur auto

POWERPOD

13 € HT
19 € TTC

iPod 40Go

- écouteurs ergonomiques
- adaptateur secteur
- cable station d'accueil FireWire
- adaptateur FireWire 4/5 broches

Quantité limitée

309 € HT
370 € TTC

iPod photo 30 Go HT 324 TTC 388

iPod photo 60 Go HT 409 TTC 489

iPod Mini

- FireWire et USB 2
- Câbles et écouteurs ergonomiques
- Coloris disponibles : Argent / Bleu / Rose / Vert

NEW

iPod Mini 4Go HT 174 TTC 208

iPod Mini 6Go HT 216 TTC 258

174 € HT
208 € TTC

Dr. Jott PocketDock

Adaptateur Firewire pour iPod

12013

16 € HT
19 € TTC

Road Trip

Chargez votre iPod en voiture et transmettez ses morceaux à votre autoradio par FM

64 € HT
76 € TTC

BELKIN Kit audio voiture+domicile iPod

Pour installer plus facilement votre iPod dans votre voiture

19 € HT
23 € TTC

T7958

PodGear CarDock FM

Station d'accueil de voiture pour recharger votre iPod et transmettre la musique via les ondes FM

74 € HT
88 € TTC

PG01

Station d'accueil

Dock rechargeable, doté d'une sortie stéréo, se connecte à des enceintes et se transforme en chaîne

version iPod M9602 33 € HT
39 € TTC

version iPod Mini M9467GA 33 € HT
39 € TTC

version iPod Shuffle M9757 24 € HT
29 € TTC

iPod Home stéréo connection kit

Avec adaptateur K7

M9339

66 € HT
79 € TTC

Câble iPod dock connector/FW/USB 2

16 € HT
19 € TTC

M9688

GRIFFIN TECHNOLOGY iTalk

Transformez votre iPod en dictaphone vocal

29 € HT
35 € TTC

ITALK

GRIFFIN TECHNOLOGY iTrip

Transmettez la musique de votre iPod vers un récepteur FM

ITRIP 39 € HT
47 € TTC

ITRIP MINI 39 € HT
47 € TTC

macally PodWave

Haut parleur pour iPod

24 € HT
29 € TTC

ONSTAGE

JBL Onstage

Transformez votre iPod en mini chaîne stéréo

133 € HT
159 € TTC

ONSTAGE

ALEC TRAINING IMMINSI IM4

Transformez votre iPod en mini chaîne stéréo

116 € HT
139 € TTC

89 € HT
106 € TTC

NEW

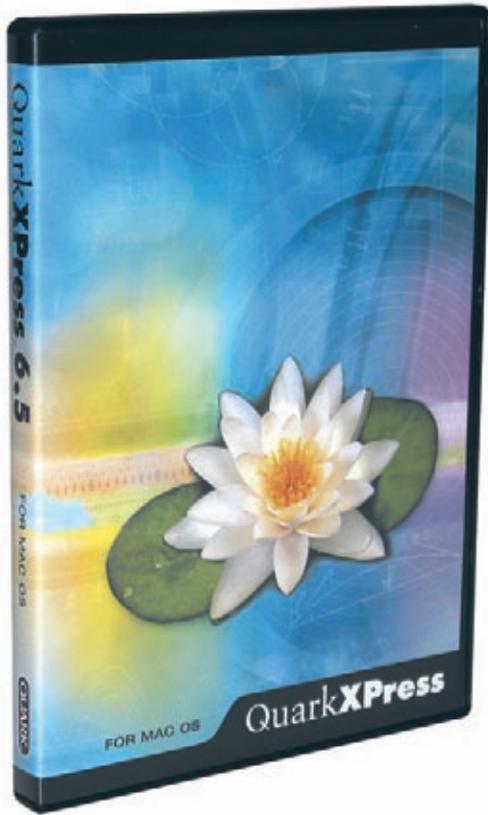
AppleCare 2ans

M9404

64 € HT
76 € TTC

QuarkXPress 6.5

Libérez votre puissance !



OFFRES SPÉCIALES

QuarkXPress 6.5 complet :

~~2 199€HT~~
1 499€HT

Nouveauté : un seul niveau de mise-à-jour !
QuarkXPress 6.5 mise-à-jour depuis toute
version (v3/v4/v5)

mise-à-jour :

359€HT

Configuration minimale conseillée

Mac OS X v10.2 ou ultérieure
128 Mo de RAM
230 Mo d'espace disque

Windows 2000 ou XP
128 Mo de RAM
190 Mo d'espace disque

Offres valables jusqu'au 31 mai 2005 uniquement
et dans la limite des stocks disponibles

Plus de liberté pour votre créativité, plus de productivité avec les nouvelles fonctionnalités de QuarkXPress® 6.5

Traitement direct des images dans QuarkXPress 6.5, sans investir dans des programmes graphiques supplémentaires

Importation de documents Adobe® Photoshop natifs (fichiers .psd) dans QuarkXPress, pour exploiter directement la puissance des images Photoshop multicouches sans quitter QuarkXPress

Possibilités étendues d'exportation **directe en HTML, XML et PDF**. Quark vous offre un logiciel qui peut tout faire.

Les projets constituent un nouveau type de fichiers, grâce auquel vous pourrez enregistrer et gérer dans un même fichier plusieurs documents imprimés et Web sous QuarkXPress, quel que soit le format des pages. Les attributs de projet (couleurs, styles...) sont définis une fois pour toutes et automatiquement appelés pour tous les documents du projet.

La prise en charge de Mac® OS X et Windows® XP **garantit plus de stabilité et de performances**. Vous allez pouvoir profiter de toute la puissance de votre système d'exploitation dans les flux de production d'édition.

Les utilisateurs enregistrés de QuarkXPress 6.5 recevront en outre, pendant une durée limitée, **un pack de polices comprenant plus de 40 polices OpenType®** de Linotype®.

ServicePlus™ est un programme de maintenance pour les entreprises utilisant le logiciel QuarkXPress. Il permet une meilleure approche du budget logiciel et donne à ses utilisateurs la possibilité d'être toujours les premiers à profiter des dernières améliorations de QuarkXPress.

Pour obtenir des renseignements complémentaires ou pour commander :

19 rue Bergère • 75009 Paris

Tél : 01.45.23.84.84

Fax : 01.45.23.84.85

e-mail : info@xchange.fr

www.xchange.fr

